L'ÉVÉNEMENT

LE PLUS ANCIEN QUOTIDIEN FRANCAIS DU CANADA

64ième ANNEE No 164 — QUEBEC, MARDI 9 DECEMBRE 1930 — Circulation en novembre : 25,509 — VINGT PAGES

CAPITOL THEATRE
Dernière fois aujourd'hui
MARCELLE CHANTAL
— dans —
"TOUTE SA VIE"
Version française de "Sarah and Son"

SENTENCES DE MORT ET COMMUTATION A MOSCOU

Cinq des ingénieurs russes accusés de conspiration contre le gouvernement sont condamnés à la peine capitale et voient ensuite leur châtiment commué en dix ans de réclusion. — Les trois autres accusés, après avoir reçu une sentence de 10 ans de bagne, voient aussi leur peine adoucie. — Comédie judiciaire, dit la presse française.

MENSONGE ET CRIME

(Service de la Presse Canadienne)

Moscou, 9.—Cinq ingénieurs éminents qui, à minuit, dans la nuit de dimanche à lundi, entendaient quatre juges du tribunal suprême les condamner à la peine capitale pour avoir conspiré contre le gouvernement soviétique, ont appris avec une joie que l'on imagine, hier, que leur châtiment était commué en dix années de prison.

Trois autres ingénieurs, condamnés à dix ans de prison par les juges, à la suite de leur procès, ont vu leurs sentences commuées en huit années de détention. De plus tous sont privés de leurs droits de citoyens pour une période de cinq ans, et leurs biens sont confisqués.

Les hommes dont la vie vient d'être épargnée sont: Léonide Ramsine, chef des conspirateurs, Alexandre Fedotov, le plus âgé de tous, qui réclama tout le temps du procès la clémence du tribunal, Victor Larichev, premier lieutenant de Ramsine, Nicolai Charnovsky et Ivan Kalinikov.

Ceux dont la sentence a été réduite de dix à huit ans de prison, sont Vladimir Ochkin, âgé de 30 ans, le plus jeune du groupe, Serge Kuprianov et Zénophon Sitnin.

Ces commutations de peine furent décidées par le comité exécutif central de l'Union des Républiques Soviétiques, qui expliqua que comme les défendeurs avaient admis leur culpabilité et avaient manifesté du repentir, le pouvoir soviétique ne pouvait pas se laisser guider par un simple désir de vengeance.

Ce célèbre procès, qui dura deux semaines, fut tenu en public dans la salle de bal du fameux palais des colonnes, où sous le régime tsariste les grandes dames et les gentilshommes paradaient dans des toilettes somptueuses.

L'OPINION DE LA PRESSE

(Service de la Presse Canadienne)

Paris, 9.—Le Petit Parisien, commentant les sentences prononcées à Moscou contre huit ingénieurs russes trouvés coupables d'avoir conspiré contre le gouvernement soviétique, écrit aujourd'hui :—"Cette comédie judiciaire, produite à grands frais, et qui ne fut une tragédie que pour les condamnés, n'aura convaincu personne, excepté ceux qui étaient convaincus d'avance. La montagne soviétique a réellement enfanté une souris".

Le Temps dit de son côté :—"Le procès de Moscou prouve suffisamment que l'on n'a à attendre aucune sincérité, aucune correction internationale de la part des directeurs du Kremlin. Le mensonge est le seul atout politique, de même que le crime est leur élément naturel".

PROPAGANDE NAIVE

(Service de la Presse Canadienne)

New York, 9.—M. H. Brooks, ingénieur consultant et ami de l'ingénieur russe Léonide Ramsine, dont la sentence de mort vient d'être commuée, à Moscou, en dix années de prison, croit que ce Russe n'est pas coupable d'avoir conspiré contre le gouvernement soviétique. Il a qualifié la prétendu confession de Ramsine et des autres ingénieurs russes accusés de la même offense, ainsi que les autres procédures du procès, comme constituant "la pièce de propagande la plus naïve que j'ai jamais vue". Il a ajouté que cette confession devait avoir été arrangée par la police secrète soviétique, afin de renforcer la position de la dictature de Stalin.

L'ÉVÉNEMENT
D'un matin à l'autre

Propos

La médecine laisse un goût amer.

Le C. P. R. sort ses grosses locomotives.

Traqué ou détraqué, on suit la même route.

Laval a été choisi à cause de ses facultés.

L'esprit de classe limite l'idée de fraternité.

Plus d'un chef d'oeuvre sort d'une petite marmite.

Quelqu'un a déjà mis la main sur ce qui est tout tatoué.

Les gens sans volonté disent toujours: A quoi bon!

Tenir ses voisins en suspicion, c'est le commencement de la diplomatie.

Sa tête cachée, elle s'imagine qu'on ne la voit pas . . . l'autruche.

Votre cercle vous retient parfois malgré vous, du moins c'est ce que disent les retardataires.

Pour interdire tous les malfaiteurs, il suffit de suspendre toutes les lois.

Diogène.

Mission

M. Ferguson fait savoir au monde, tout simplement, qu'il a la mission de régénérer John Bull, et toute la race anglo-saxonne avec lui. C'est le prendre de haut, et peut-être plus qu'il convient à un ministre canadien à Londres. Mais le Canada, qui a déjà fourni à l'Angleterre un premier-ministre, M. Bonar Law, un as de la haute finance, Lord Beaverbrook, lui réserve peut-être un prochain dictateur, M. Ferguson. Il en a le goût, avec ou sans tempérament.

Laval

Le sénateur français invité par M. Doumergue à former un cabinet, pour remplacer celui de M. Tardieu, porte un nom qui attire l'attention des Canadiens. Est-il ou n'est-il pas de l'illustre famille qui a donné son premier évêque à l'Eglise du Canada ? Nous ne le savons pas encore. Mais une coincidence de dates s'ajoute à la similitude du nom pour rendre ce point d'histoire doublement intéressant. C'est le 8 décembre 1658 que Mgr François Montmorency de Laval fut nommé Vicaire Apostolique de la Nouvelle-France ; et c'est le 8 décembre 1930, que M. le sénateur Laval est appelé à diriger les affaires temporelles de la France. Pour pousser plus avant la ressemblance, on aimerait que le héros du jour, à Paris, fit une déclaration de principe sur la question religieuse. Mais on ne doit pas être trop exigeant...

DOUBLE ANNIVERSAIRE

L'hon. M. H.-H. Stevens a 52 ans et le sénateur Murphy, 67 ans.

(Service de la Presse Canadienne)

Ottawa, 9.—Deux parlementaires bien connus, l'honorable M. H.-H. Stevens, ministre du Commerce, et l'honorable M. Charles Murphy, sénateur, ont fêté hier leurs anniversaires de naissance. Le premier est âgé de 52 ans, et le second a 67 ans.

ASSASSINAT A PARIS

L'ancien ministre de la Georgie est tué par un ouvrier.

(Service de la Presse Canadienne)

Paris, 9. — Eli Ramichvili, ancien ministre plénipotentiaire de la république de Georgie à Paris, a été assassiné dimanche alors qu'il traversait la place d'Italie en automobile découverte. Son assassin, un ouvrier de la Georgie, a été arrêté par la police.

ACCORD TEMPORAIRE

Entre les mineurs et les propriétaires des mines de charbon en Suisse.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Glasgow, 9. — Conformément à la décision prise avant-hier par les directeurs de l'union des mineurs, les mineurs des charbonnages écossais vont retourner à leur travail sans tarder. Un accord temporaire a été conclu jusqu'au mois de février prochain.

TEMPERATURE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Toronto, 9. — La pression reste élevée dans l'ouest, et basse dans l'est du Canada. La température est douce dans tout le pays.

	Min.	Max.
Dawson	— 2	14
Victoria	42	46
Vancouver	42	46
Regina	18	40
Winnipeg	14	38
Kenora	21	35
Toronto	34	39
Ottawa	32	36
Montréal	32	40
Québec	28	34
Halifax	34	36

PRONOSTICS :

Vallée de l'Ottawa et Haut Saint-Laurent : — Vents d'ouest, beau, doux.

Bas St-Laurent : — Vents d'ouest, nuageux et doux.

Golfe et Côte Nord : — Vents d'ouest, généralement beau et doux.

Maritimes : — Vents d'ouest, nuageux, même température.

AUX INDES

Lord Gorell, fils d'un juge fameux de la cour du divorce à Londres, poète, avocat, soldat et journaliste, l'une des figures les plus typiques de l'Angleterre, qui est mentionné comme successeur possible de Lord Irwin, vice - roi des Indes.

MORT DE L'EX-JUGE LEBOEUF

L'ancien juge en chef Calixte Leboeuf, de la Cour de Circuit, ancien lieutenant de Sir Wilfrid Laurier, est décédé.

A L'AGE DE 80 ANS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 9.— L'ex-juge en chef Calixte Leboeuf, un ancien lieutenant de Sir Wilfrid Laurier, est décédé dimanche à l'âge de 80 ans. Il avait 75 ans, en 1925, lorsqu'il démissionna comme juge en chef de la cour de circuit, position qu'il occupait depuis 18 ans.

Né à St-Timothée, comté de Beauharnois, en 1850, il sortit du McGill en 1873 et fut appelé au Barreau peu de temps après.

Il ne se présenta jamais lui-même comme candidat, mais il fut l'un des meilleurs agents électoraux de Sir Wilfrid Laurier dans Québec, l'Ontario et la Nouvelle-Ecosse. Il fut deux fois échevin de la ville de Montréal et aussi directeur du journal La Patrie pendant 15 ans. Il fut aussi président en 1888 et 1889 du Club National qu'il avait organisé.

Il laisse une veuve, deux filles et un fils.

CONFLITS A BERLIN

Plus de quarante personnes blessées dimanhe dernier.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Berlin, 9. — Plus de quarante personnes ont été blessées dimanhe, en cette ville et autres centres allemands, au cours des conflits habituels. A Bernau, près de Berlin, des communistes lancèrent des pierres contre une parade de fascistes, et s'attaquèrent ensuite aux agents qui arrivaient pour apaiser le trouble. Vingt policiers durent aller se faire traiter à l'hôpital.

BELLES COMMANDES

Les manufacturiers d'automobiles expédieront en Tchéco-Slovaquie.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ottawa, 9. — Près de $500,000 en nouvelles affaires pour les manufacturiers d'automobiles du Canada viennent de leur être assurées en un seul pays d'Europe. A la suite de négociations conduites entre les représentants commerciaux canadiens à Londres, et sur le continent, une entente avantageuse a été effectuée, comprend-on, avec la Tchéco-Slovaquie.

UNE REORGANISATION

Un nouveau secrétaire à l'Association libérale du Canada.

(Service de la Presse Canadienne)

Ottawa, 9.—M. R.-A. MacDougall, de Toronto, a assumé hier les fonctions de secrétaire de l'Association Libérale nationale. Le "Journal", d'Ottawa, voit dans la nomination de M. MacDougall" le premier signe de la réorganisation de l'organisation politique du parti libéral".

NOUVEL ECHO TRAGIQUE DE LA GUERRE. — UNE EXPLOSION

Des tonnes de fulmicoton, submergées depuis la guerre mondiale à l'intérieur de la coque du cargo Florence, explosent au moment où le navire italien Artiglio essayait de renflouer l'épave. — Le vaisseau de sauvetage est réduit en aiguillettes et douze membres de son équipage perdent la vie.— Le désastre se produit au large de l'île de Houat.

EN BRETAGNE

(Service de la Presse Canadienne)

Lorient, France, 9. — Des tonnes de fulmicoton submergées depuis la Grande Guerre à l'intérieur de la coque du cargo Florence ont subitement pris feu et fait explosion avant-hier, réduisant en miettes le bateau de sauvetage italien Artiglio, qui tentait de renflouer l'épave considérée comme une menace pour la navigation.

Douze membres de l'équipage de l'Artiglio, dont le capitaine, Bertelotto Giacomo, ont perdu la vie, tandis que sept autres ont été blessés et transportés à l'hôpital de Belle Isle. Les corps de deux plongeurs, enfermés dans leur scaphandres blindés, ont été retirés de l'épave.

L'explosion se produisit au large de l'île de Houat, sur la côte ouest de la Bretagne, non loin de l'endroit où le paquebot Egypte coula en 1922 avec $3,000,000 en or dans ses flancs. Pendant plus d'un an, l'Artiglio tenta de recouvrer ce trésor enfermé dans la coque de l'Egypte, mais sans succès à cause du mauvais temps et des courants variables qui retardaient les opérations.

L'Artiglio était engagé temporairement par le gouvernement français pour renflouer ou faire disparaître plusieurs épaves de cargos coulés durant la guerre dans les eaux dangereuses de la Bretagne. La majorité de ces navires étaient chargés de matières explosives destinées aux armées alliées et ils étaient considérés comme une menace pour la navigation.

Les plongeurs du vaisseau italien avaient placé une charge d'explosifs dans la coque du Florence et l'Artiglio se tenait à une distance d'environ mille verges, d'après des témoins, quand la charge sauta.

L'Artiglio portait aussi à son bord une forte provision d'explosifs, et l'on prétend que la répercussion causée par l'explosion du Florence fit sauter le navire italien. Un autre vaisseau de sauvetage, le Hostho, qui se tenait à une certaine distance, se rendit à toute vitesse sur les lieux et recueillit les survivants.

L'Artiglio devait reprendre ses travaux autour de l'épave du paquebot Egypte le printemps prochain.

L'"UTILLA" DISPARU

Ce trois-mâts anglais a été vu pour la dernière fois le 28 novembre.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Boston, 9.— Les agents et propriétaires du trois-mâts anglais Utilla, parti de Weymouth, N. E., pour Boston, avec une cargaison de bois, ont demandé aux gardes-côtes de rechercher ce vaisseau, hier. L'Utilla quitta Weymouth le 21 novembre. Le 28 novembre, il fut aperçu au large de Mount Desert Rock, Maine, pour la dernière fois. Le voilier était monté par huit hommes.

UN AJOURNEMENT

La commission préparatoire du désarmement finit son travail.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Genève, 9. —La commission préparatoire au désarmement a adopté hier soir les parties de son rapport se rattachant au matériel des armements aériens, aux dépenses budgétaires, et à l'échange des renseignements. Elle espère terminer son travail aujourd'hui et s'ajourner définitivement.

L'appréciation du service reçu est amplement démontrée par les foules qui fréquentent les 15 magasins de JOS. COTE LIMITEE, tabaconistes. UN SEUL PRIX POUR TOUS.

LE BROUILLARD DE MORT A FAIT PLUS DE 70 VICTIMES

(Service de la Presse Canadienne)

Londres, 9. — Le mystérieux "brouillard de la mort" qui a fait plus de soixante - dix victimes dans la vallée de la Meuse, ces jours derniers, n'est pas dû à un mal contagieux, suivant l'opinion des hygiénistes de la Belgique. Cette information a été communiquée hier aux autorités britanniques ici.

La communication belge exprime l'idée que ce brouillard fut causé par des conditions absolument locales. Elle fut transmise ici à la suite d'une demande de renseignement de la part des autorités anglaises.

Les habitants de la Grande - Bretagne commençaient à entretenir des craintes, du fait qu'un brouillard plane autour des iles depuis quelques jours, et ils redoutaient de ressentir les effets mortels du brouillard de la vallée de la Meuse. Ces craintes furent accrues du fait que dans le Yorkshire, près de Grosmont, dix têtes de bétail sont mortes avant-hier, succombant à une maladie inconnue.

VISITE DE LA REINE

(Service de la Presse Canadienne)

Bruxelles, 9. — Sa Majesté la reine Elizabeth s'est rendue dimanche dans le district éprouvé par le brouillard mortel qui a fait à date 67 victimes. Elle pénétra dans les demeures des familles affectées, et leur prodigua ses encouragements.

Les autorités conduisent une enquête pour établir la cause de ces mortalités et procèdent à des examens post mortem sur les corps des victimes.

PIERRE LAVAL REUSSIRA-T-IL OU LOUIS BARTHOU A FAILLI

La crise ministérielle française menace de se prolonger. — Le président Doumergue invite d'abord un ancien président du Conseil, M. Barthou, à former un cabinet, mais ce dernier doit renoncer au projet et Pierre Laval reçoit l'offre à son tour. — Les radicaux ne veulent pas de représentants de la droite dans le ministère.

L'ENSEIGNEMENT RELIGIEUX

(Serv. de la Presse Canadienne)

Paris, 9.—Un nouveau venu dans les premiers rôles de la politique française, le sénateur Pierre Laval, avocat renommé, travaillait fièvreusement, hier soir, à construire un cabinet, là où de plus vieux politiciens que lui avaient échoué.

Invité hier par le président Doumergue à former un ministère, à la suite de l'insuccès du sénateur Louis Barthou, M. Laval rencontre des difficultés identiques à celles qui firent échouer les efforts de son aîné.

Le véto du parti socialiste radical contre l'inclusion d'un seul membre de la droite dans la nouvelle combine politique a été réitéré, et, de même que dans le cas de M. Barthou, il constitue apparemment le plus sérieux obstacle que devra contourner M. Laval pour former son gouvernement.

Ce politicien, ami intime de M. Aristide Briand, le célèbre ministre des Affaires Etrangères, et de l'ex-premier ministre Tardieu, semblait toutefois, hier soir, avoir plus de chances de réussite que M. Barthou.

Son avantage, suivant les dires de ses amis intimes, consiste dans le fait qu'il a décidé de ne pas insister pour faire entrer dans le cabinet un membre des partis de la droite, contrairement à ce que voulait tenter M. Barthou. Le groupe de droite insiste sur l'enseignement religieux dans les écoles publiques.

On dit que M. Tardieu s'est arrangé avec ses anciens partisans de la droite pour qu'ils le considèrent comme leur représentant dans le cabinet Laval. Tard hier soir, on a annoncé qu'il avait accepté sans réserve le portefeuille des Travaux Publics dans le gouvernement Laval.

Entre-temps les groupes de la droite, dirigés par M. Louis Marin, contre lesquels l'exclusion a été prononcée par le parti socialiste radical, disent qu'il ne leur suffit pas de considérer M. Tardieu comme un représentant suffisant dans le cabinet, et ils insistent pour en avoir un autre, ou deux sous-secrétariats d'Etat.

On prédit que M. Laval va échouer comme M. Barthou, si le groupe Marin ou les radicaux n'abandonnent pas leurs positions.

Les trois portefeuilles définitivement attribués à date par M. Laval sont les suivants: Les Trauvaux Publics à M. Tardieu, la Guerre à M. Maginot, et les Affaires Etrangères à M. Briand. M. Laval doit informer ce matin M. Doumergue des progrès de ses efforts.

FEDERATION PAN-HINDOUE

Les délégués à la conférence de Londres n'ont qu'une voix pour réclamer de l'Angleterre une grande Inde monogénique.

EXPLICATIONS

(Serv. de la Presse Canadienne)

Londres, 9.— (Par George Hambleton, correspondant de la Presse Canadienne) Une grande Inde monogénique et s'exprimant par une seule voix, est l'idéal qu'ont exprimé hier les délégués à la conférence hindoue, lorsque les comités ont continué de poser les principes basiques d'une fédération pan-hindoue. Les Souverains des divers états et les représentants de l'Inde anglaise ont également exposé nettement leur position respective.

Les principes qui règnent sur des états entreraient dans la fédération en signant des accords individuels. Tous les états devraient conserver leur souveraineté avec pleine indépendance interne, excepté dans les cas où ils [illegible] une certaine partie de leur souveraineté expressément pour des fins fédérales. Les intérêts des petits états devraient être pleinement protégés. Dans ce cas, il devrait y avoir un groupement pendant du nombre des sièges de l'assemblée fédérale, disponible pour les états d'après le nouveau système. Ce groupement serait laissé entièrement à la décision des états, et devrait être réglé, suivant la déclaration des princes, par la Chambre des Princes.

Telle est brièvement la position soumise par les souverains Hindous, mais avant d'en venir à une décision les princes veulent savoir quelle sera la position à l'égard d'une autorité centrale et des provinces de l'Inde anglaise. Il a été nettement déclaré que les princes ne veulent pas se fédérer avec l'Inde anglaise si elle reste exactement ce qu'elle est aujourd'hui.

Berlin, 9.—Le chancelier Bruening, après un dur combat, a remporté la victoire au Reichstag en faisant approuver son programme de réformes financières.

UN MARIAGE DRAMATIQUE

Une série de mésaventures précède l'union des époux Koch dans la ville de Phillipsbury, New - Jersey.

DES ACCIDENTS

Service de la Presse Canadienne)

Phillipsburg, N.- J. 9.—Plusieurs incidents ont précédé, accompagné et suivi le mariage de M. et Mme William Koch ici. Ils se produisirent dans l'ordre suivant:—

Le père du marié tomba malade et ne pût assister à la cérémonie.

La jeune fille qui devait porter les fleurs tomba d'un banc de piano, et se cassa un bras.

La mère de la mariée tomba dans un escalier, et s'infligea des blessures sérieuses.

Une automobiliste qui passait arrêta sa machine pour offrir son aide. Comme il descendait de son auto, une quatrième machine surgit et le renversa sur la chaussée.

Finalement, M. et Mme Koch, qui devaient aller passer leur lune de miel à Niagara Falls, changèrent leurs plans, et partirent pour Wilmington, Del.

ACCIDENT D'ARME A FEU

M. Georges Desjardins en est victime à la Rivière-du-Loup.

M. Georges Desjardins, un citoyen en vue de la Rivière du Loup, qui s'occupe depuis plusieurs années du commerce des obligations, s'est blessé accidentelement avec une arme à feu, vendredi soir, à la résidence de son gendre, M. Réginald Bernier, où il demeurait. M. le docteur P.-C. Dagneau a été appelée immédiatement au chevet du blessé pour lui extraire la balle. L'état de M. Desjardins est très grave.

Cet accident a causé une vive émotion à la Rivière du Loup, M. Desjardins a perdu sa femme il y a environ deux mois. Il est âgé de 65 ans.

J.-I. MacFARLAND ANNONCE UNE NOUVELLE POLITIQUE DE POOL

Renversant sa politique de ventes directes outremer, le pool va rappeler ses représentants et fermer ses agences à Londres, Paris et autres centres européens. — Toutes les facilités ordinaires pour la mise du blé sur le marché seront désormais fournies par l'organisation canadienne, annonce MacFarland. — Décision qui ne surprend personne.

PAS DE GUERRE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Winnipeg, 9. — M. John I. MacFarland, le nouveau gérant-général de l'Agence Centrale des Ventes du Wheat Pool, a annoncé hier que le pool a adopté une nouvelle politique à l'étranger. Renversant sa politique de ventes directes outremer, le pool va rappeler ses représentants et fermer ses agences à Londres, Paris et autres centres européens.

Toutes les facilités ordinaires pour la mise du blé sur le marché, à l'avenir, seront fournies par le pool lui-même. Les agences étrangères seront priées immédiatement de fermer leurs portes le plus tôt possible. Les plus gros bureaux sont à Londres.

La décision de M. MacFarland n'a causé aucune surprise, car il accepta la gérance du Pool, il y a deux semaines, à la condition qu'il aurait pleine liberté de conduite. "Je suis convaincu", dit-il en annonçant la chose, "que ce changement de politique va avoir des effets favorables et immédiats en renforçant la demande pour le blé canadien à l'étranger, et qu'elle créera un sentiment amical là où existaient des doutes et des sentiments défaborables concernant notre politique de vente dans le passé. Cette décision, à mon avis, va faire disparaître à l'étranger le préjpgé que la politique du pool canadien était de combattre le monde entier".

NOUVEAU CLUB

Il est fondé, samedi, par des avocats conservateurs de Montréal

(Service de la Presse Canadienne)

Montréal, 9. — Une centaine de membres conservateurs du Barreau de Montréal se sont réunis à un déjeûner, samedi, et ont jeté les bases de ce que l'on croit devenir un nouveau club conservateur. Un comité provisoire a été chargé de préparer la constitution de la nouvelle organisation. M. Oscar Dorais a été nommé président du comité, dont les principaux membres sont : l'honorable M. André Fauteux, M. Philippe Aubé secrétaire, M. Albéric Blain, M. P. P., M. Gustave Monette, M. Paul Monty, etc., etc.

LES AVIONS-FUSEE

Ces machines traverseront en quelques heures d'Europe en Amérique.

(Serv. de la Presse Canadienne)

New-Yor, 9. Des avions-fusée, dans vingt ans d'ici, transporteront en quelques heures des touristes d'Amérique en Europe, suivant Fritz Von Opel, d'Allemagne. Von Opel, qui est arrivé ici pour étudier la fabrication de l'automobile, a été le premier à conduire une automobile fusée et plus tard un avion-fusée.

Il n'y a pas de raisons, croit-il, pour que l'avion-fusée de l'avenir n'atteigne pas une vitesse de 5,000 milles à l'heure.

PAS AVANT LES FETES

M. Taschereau et la création du hinistère du Travail, à Québec.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 9. — Dans une entrevue accordée ici samedi, le premier ministre Taschereau a déclaré que la Législature ne s'occupera de l'établissement d'un ministère du Travail qu'après les vacances parlementaires des Fêtes. Il a ajouté qu'il ne pouvait dire à quelle date la Législature s'ajournera avant Noel, mais qu'elle devrait terminer le débat sur l'adresse en réponse au discours du trône avant de prendre son congé.

DIPHTERINE
Pour la gorge, bronches et poumons, grippe et coqueluche

UN EXPLOIT

Mlle Winnifred Spooner, jeune aviatrice anglaise de 23 ans, qui a entrepris récemment avec un compagnon une envolée de Rome au Bengale. La disparition de Mlle Spooner avait créé la rumeur qu'elle était parmi les victimes du R-101.

LA DEPRESSION DE L'INDUSTRIE

Dans Québec, elle a été de 8.9 pour cent comparée à la période correspondante de l'an dernier, pour les premiers neuf mois.

RESULTAT D'ENQUETE

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 9.—Au cours des neuf premiers mois de 1930, l'industrie dans Québec a subi une dépression de 8.9 pour-cent comparée à la période correspondante de 1929, suivant une étude faite par la division de Québec de l'Association des Manufacturiers Canadiens, à la demande de M. George A. Savoy, de St-Jean, P. Q., président de la division.

Cent soixante-trois firmes grandes et petites ont répondu à l'invite de l'Association en lui fournissant des chiffres comparatifs portant sur les salaires payés et les ouvriers employés.

D'après les chiffres compilés, ces compagnies ont payé de janvier à septembre 1929 un total de $30,756,893.20, et durant la même période en 1930, $28,020,482.76.

Durant le même laps de temps, elles ont employés 39,681 personnes en 1929, et 35,526 en 1930.

Le but des directeurs de la Division de Québec, en faisant cette enquête, était de savoir comment l'industrie avait, dans la province de Québec, traversé la crise générale de dépression. Elle est arrivée à la conclusion que l'industrie de Québec, en général, a fait preuve de virilité et de solidité en face des assauts économiques répétés, que les firmes principalement affectées furent celles qui dépendent du comerce d'exportation, que les petites compagnies ont moins souffert que les grandes que la réduction comparativement faible dans l'emploi des ouvriers expérimentés prouve que le chômage dans Québec repose principalement sur la faible position des ouvriers non expérimentés dans la structure économique, et que le pouvoir d'achat du marche domestique reste la plus forte garantie placement industriel aujourd'hui, que la politique fiscale de protection pour ce marché est saine et logique, mais que les gouvernements du Canada devraient tendre leurs énergies à maintenir le pouvoir d'achat des grandes masses pour la prospérité générale du pays.

OCTROI DE $10,000,000

(Service de la Presse Canadienne)

Montréal, 9.—Une des plus grosses actions légales jamais prise en cette ville, va être débattue mercredi en cour supérieure, lorsque l'on appellera la cause de la Transportation and Power Corporation, Ltd, contre R.-O. Sweezey, président de la Beauharnois Power Corporation demande un compte-rendu concernant des propriétés qui font maintenant partie du projet de développement hydro-électrique de *Beauharnois, ou à défaut d'un compte-rendu*, le paiement de $10,000,000 par les défendeurs.

30 MORTS TRAGIQUES

Une soupe empoisonnée par un lézard vénimeux en est la cause.

(Service de la Presse Canadienne)

Bombay, Inde, 9. — Trente jeunes étudiants de la London Mission School, à Erode, Madras, ont succombé dans une terrible agonie et quinze autres sont dans un état critique, après avoir mangé d'une soupe dans laquelle un lézard vénimeux était tombé. Quelques minutes après avoir terminé leur repas de midi, les victimes tombèrent rapidement les unes après les autres. Le cuisinier qui avait préparé la soupe a succombé également. Les médecins en procédant à une enquête sur ces morts étranges et rapides, trouvèrent finalement le lézard vénimeux au fond de la soupière.

LA POLICE LES ARRETE

Quatre des sept maniaques évadés à New-York, sont repris.

(Serv. de la Presse Canadienne)

New-York, 9.—Quatre des sept maniaques qui se sont échappés dernièrement de l'hôpital de Mattawan, ont été capturés dans un appartement de Brooklyn, dimanche matin.

HERBERT HOOVER RECLAME UN MONTANT DE $150,000,000

(Service de la Presse Canadienne)

Washington, 9. — Une appropriation de $150,000,000 pour permettre au Farm Board de poursuivre la stabilisation des prix et d'accomplir divers autres projets a été réclamée au Congrès, hier, par le président Hoover.

Le chef de l'exécutif a déclaré que cette somme est renfermée dans les estimés des dépenses placés devant le Congrès, et qu'elle n'accroit pas le déficit estimé du Trésor.

Déjà $250,000,000 du fonds rotatoire de $500,000,000 autorisé, ont été appropriés, et plus de cent millions ont été dépensés pour aider à la stabilisation des marchés du grain et du coton.

5 MORTS TRAGIQUES DANS UN HOPITAL A EDMONTON

Edmonton, 9. — Un comité d'expert en bactériologie, qui a tenu une enquête hier, a déclaré qu'une stérilisation insuffisante des cotons employés dans la salle d'opération de l'hôpital Royal Alexandra ici, avait été la cause de cinq mortalités survenues ces jours derniers, à la suite d'opérations.

Le mécanicien en chef de l'hôpital a été congédié à la suite de cette enquête. L'ajustement défectueux des valves contrôlant la vapeur et l'abaissement de la pression dans la chaudière principale permirent aux microbes d'endurer ce qui, dans des conditions ordinaires de stérilisation, aurait dû les exterminer.

L'"EMBIRICOS" EST ARRIVE A MONTREAL

Les glaces n'ont pu empêcher ce vaisseau d'atteindre le port de la métropole. — Le "Lady Grey" a escorté le vaisseau sur le lac St-Pierre. — Voyage sans incident. — Le "Cabot Tower" se mettra en route pour Montréal ce matin et reviendra aussitôt ici.

LE "SABLE I" AU HAVRE ST-PIERRE

Le "Michel Embiricos" est parvenu à se rendre hier à Montréal sans éprouver la moindre difficulté. Le vaisseau a fait le trajet sans s'arrêter et les quelques glaces en dérive n'ont pu entraver sa marche.

Les ordres du départ furent donnés dès que l'on s'aperçut que la température se maintiendrait au beau durant plusieurs heures. La glace ayant cessé de se former et dérivant normalement vers le golfe, l'"Embiricos" remonta le fleuve avec facilité. En passant au large des Trois-Rivières, le "Lady Grey" qui était à cet endroit s'avança alors dans le fleuve et escorta le navire sur une bonne distance, sur le lac St-Pierre. La glace n'était pas épaisse mais, au cas où le navire aurait eu besoin d'aide, le brise-glace se serait porté immédiatement à sa rescousse. Les deux navires ont navigué de concert jusqu'aux environs des îles de Sorel, où le "Saurel" se tenait prêt à se mettre en route pour escorter le fréteur. Ceci ne fut pas nécessaire toutefois, et hier après-midi le "Michel Embiricos" pouvait venir s'accoster à son quai de Montréal.

Il est probable que la cargaison sera placée à bord dès ce midi et le vaisseau se mettra immédiatement en route pour Québec où il s'arrêtera quelques heures avant de regagner l'océan.

Les brise-glace ont reçu l'ordre d'aider le navire si la chose devenait nécessaire mais on ne croit pas que l'"Embiricos" ait des difficultés à revenir jusqu'ici étant donné que le fleuve est partiellement libre de glace et que la température semble devoir demeurer douce encore quelque temps

Le "Cabot Tower", un autre vaisseau qui était dans le port depuis deux jours, a décidé hier d'appareiller pour Montréal. Le signal du départ sera donné ce matin à bonne heure. Le "Cabot Tower" se propose d'être quelques heures à peine à Montréal pour y faire un chargement de grain. Comme ce navire n'a pas d'appareil télégraphique, les vaisseaux du gouvernement devront avoir l'oeil sur lui continuellement. Il est probable que, dès Trois-Rivières à Québec, le "Lady Grey" ou le "Bellechasse" devront marcher en avant pour lui ouvrir un passage. Le "Cabot Tower" sera le dernier vapeur à quitter le port de Montréal cette année.

L'activité diminue de plus en plus sur le fleuve. A l'heure actuelle, il ne reste exactement que trois vapeurs en circulation sur tout le St-Laurent: le "Michel Embiricos", le "Cabot Tower" et le "Sable I" qui était, hier matin, à l'entrée de Havre St-Pierre. Le "Gaspesia", venant de la côte nord et d'Anticosti, est revenu au port avant-hier et prendra probablement ses quartiers d'hiver immédiatement.

LA MAREE AUJOURD'HUI

La marée sera haute aujourd'hui à 8 heures 33 a. m. et 8 heures 47 p. m

ACCORDEZ!

On fait dire à Robert sa prière du soir.

—Mon Dieu, accordez à papa la fortune, à maman la santé, accordez Maman! maman.

—Quoi, mon enfant?

—Est-ce qu'on ne pourrait pas lui demander tout de suite d'accorder le piano?

LE KINGS COUNTY

Le "Kings County", actuellement en réparation aux chantiers de la Davie Shipbuilding pourra de nouveau reprendre la mer le 18 courant. Les ouvriers auront alors entièrement remis à neuf la coque du vaisseau. Le "Kings County" se rendra dans le bassin Louise pour prendre un chargement et prendra la direction de l'océan le 20 dans la soirée sous l'escorte du brise-glace "Montcalm" qui se rendra jusqu'à Sydney avec le fréteur. On ne croit pas que le "Kings County" éprouve de sérieuses difficultés à regagner l'océan car ce navire manoeuvre bien, principalement quand il a dans ses soutes une cargaison assez forte.

METAMORPHOSE

Ce matin-là, je m'étais levé sombre et triste, l'âme affreusement chiffonnée...

J'avais mal dormi, à cause d'une grande surexcitation nerveuse contractée la veille, au cours d'un exercice trop violent, et d'une digestion laborieuse; un cauchemar pénible, mélange bizarre de joie et de tristesse, de rires et de pleurs, avait hanté mon sommeil, bouleversé mon esprit, et le souvenir amer m'en était resté sur le coeur. Il faut si peu de chose, du reste, pour démoraliser un neurasthénique!... Puis, aussi, il avait plu depuis trois jours, et rien n'annonçait encore le retour du beau temps; toujours du vent d'est, du froid, de la grisaille, de l'ennui; j'avais accumulé de la mélancolie noire, du vrai spleen!...

Je m'étais donc levé de mauvaise humeur, souffrant, malheureux... En déjeûnant d'un morceau de pain brun et d'un oeuf à la coque, dans le hangar ancien plein d'un jour crépusculaire, je me rappelais mon rêve de la nuit, le rêve douloureux qui avait troublé mon sommeil et assombri ma pensée, et le dépit me tenaillait; décidément, sans la présence d'Anatole, qui s'efforçait de me dérider avec ses bons mots (elle ne connaît guère la vraie souffrance, l'heureuse fille!), je crois que j'eusse crevé et sangloté comme une femme... Ce que je mangeais me semblait insipide; l'appétit me manquait complètement; je déjeunais pour la forme, tout simplement.

Je me levai de table, avec un faux sourire aux lèvres afin de rassurer ma maîtresse, mais le chagrin au coeur; j'allumai ma pipe, j'ouvris L'Evénement, j'essayai même un bout de chanson; hélas! rien n'y fit: le poids qui m'oppressait demeurait toujours là, dans ma poitrine...

Alors, morne statue de la douleur, je me plaçai, muet et immobile, dans le cadre rustique de la porte grande ouverte, devant le ciel tout gris et la campagne à la sombre verdure; là-bas, au fond de la plaine, des lambeaux de brouillards livides traînaient devant les Notre-Dame, pareils à des suaires déchirés... Le vent avait cessé; l'air était gris, humide et frais; c'était partout un grand silence triste.

Soudain, dans l'immense nuée grise, au-dessus des érables feuillus du parc, mes yeux découvrirent une tache d'azur, un vilain petit cercle de bleu exquis; cette claire vision, indice de soleil prochain, eut l'heur de me remettre un peu. Je regardais avec un plaisir croissant, ce coin de ciel radieux, — doux symbole d'espérance, — quand un bel oiseau vint se poser sur un fil bas tendu, à quelques verges de moi, devant le hangar vieux. Le cher petit semblait lui aussi, s'éveiller d'un mauvais rêve; son plumage jaune était tout ébouriffé, il avait l'air si piteux; peut-être avait-il, comme moi, quelque grand dépit au coeur.

Cependant, ayant secoué ses plumes, s'étant ébroué avec grâce, le charmant oiseau (était-ce un rossignol?) pointa vers le ciel son bec minuscule et se mit à moduler, avec un art divin, des notes grêles, pures, ravissantes... Peut-être essayait-il, lui aussi, une chanson pour oublier quelque chagrin: car, qui nous le dira? les oiseaux ont peut-être, comme nous, leurs passions, leurs amours et leurs haines; ils ont peut-être, eux aussi, leurs bonheurs, leurs illusions, leurs jours de joie et de tristesse!...

Le vilain petit cercle de bleu, là-haut, se déformait encore, s'allongeait, s'agrandissait; le virtuose allé chantait encore plus; cela annonçait bien la fin des longs jours de grisaille.

J'étais toujours là, accoudé au cadre rustique de la porte, sentant mon ennui s'écouler goutte à goutte, — quand le petit Jacques, mon grand ami, s'amena en courant, sa frimousse de bambin toute épanouie. Il venait, selon sa coutume, me faire sa visite, à Anatole et à moi; et, comme à l'ordinaire, il m'abordait avec son plus retentissant: "Bonjours, monsieur M...! Les heures mauvaises étaient passées, le beau temps s'en venait; l'enfant recouvrait sa liberté; sa maman avait dit: "Va jouer un peu dehors". Et il m'arrivait en courant, tout joyeux et beau, après sa réclusion forcée de trois jours; il me réapparaissait comme une image de candeur, de grâce, de gaîté et de bonheur, dans tout le charme exquis de ses quatre printemps. Ses cheveux blonds et bouclés, pareils à ceux des anges, encadraient sa figure mince et pâlotte, aux yeux bleus pleins d'étonnement; il portait des claques pardessus ses sandales, à cause de l'herbe mouillée, et sur la tête un chapeau très léger, en forme de bonnet, d'une blancheur éclatante. On pensait, en le regardant, à un bel Enfant-Jésus comme on voit dans les crèches de Noël; et, vraiment, il avait un charme divin.

Il avait bien dormi, le petit Jacques, cela se voyait à sa figure, à son sourire, à son air dispos; il avait sans doute rêvé, lui, aux anges du ciel, à certains grands livres avec des images dedans, à ses riches jouets... Il me parlait, comme toujours, avec une entière confiance: car il sait bien que j'adore les petits; il me questionnait avec sa naïveté charmante, me demandant le pourquoi de ceci et de cela, s'informant avec grand intérêt de ma "sauvagesse". (C'est une pipe d'argile qu'il appelle ainsi, une pipe dont le tuyau est une simple branchette de merisier, et dont la tête représente une figure d'Indien; oh! cela l'avait tellement amusé, cette pipe étrange, la première fois qu'il me l'avait vue aux lèvres!...)

Je l'écoutais avec plaisir, tellement son naturel m'amusait; cependant que, me rappelant mon enfance lointaine, les vers d'Autran chantaient dans mon coeur:

Age heureux! âge saint! J'arrivais à [la vie;
L'espérance en chantant m'ouvrait [ses portes d'or
A vos anges, mon Dieu, je devais [faire envie,
Tant mon front était pur, tant j'étais [jeune encor.

Le bambin s'éloigna... emportant mon chagrin avec une caresse; l'oiseau charmant s'était envolé; cependant des notes perlées, de douces chansons divines montaient des érables du parc, de toute la feuillée d'alentour; la nuée grise s'était largement entr'ouverte, et, au sein d'une mer d'azur, le soleil brillait avec splendeur, rendant à toute la nature son aspect gai et beau, son air de pays enchanté...

Maintenant ma peine était finie, j'en riais en moi-même; le souvenir de mon rêve s'éloignait, diminuait, s'effaçait; consolé et presque heureux, je bénissais Dieu qui nous a donné, pour dissiper nos chagrins et adoucir nos jours d'ennui, les oiseaux, l'azur, le soleil, les enfants...

EMILE.

14 septembre 1930.
St-Jean Port-Joli.

MALLES ETRANGERES

Les courriers européens seront expédiés comme suit, durant le cours de cette semaine.

10 décembre, 9 heures p. m. —Correspondances portant adresse spéciale par le vapeur Ile de France, via New-York.

11 décembre, 1 heure p. m. — Lettres, journaux et colis, par le vapeur Duchess of Richmond, via St-John. N. B.

11 décembre, 9 p. m. — Correspondances portant adresse spéciale, par le vapeur Majestic, via New-York.

12 décembre, 1 heure p. m. — Lettres, journaux et colis, par le vapeur Montclare, via St-John.

12 décembre, 1 heure p. m. — Lettres journaux et colis. (pour l'Irlande), par le vapeur Letitia, via Halifax.

LA "FOREMOST" A CANSO

La drague de la Standard Dredging Co. de New-York, trainée par le remorqueur "Foremost No 4", est entrée dans le port de Mulgrave, au détroit de Canso, hier matin, pour faire une provis. d'eau et de charbon. Depuis son départ de Québec, il y a une dizaine de jours, les deux vaisseaux ont parcouru des milliers de milles par une mer assez orageuse. Les vapeurs ont de nouveau repris la mer hier soir et se lanceront maintenant sur les eaux de l'Atlantique. Cette dernière partie du voyage jusqu'à New-York est vraisemblablement la plus périlleuse. Le remorqueur et la drague sont attendus à New-York dans dix ou douze jours.

Soirée Musicale

Mardi, le 9 décembre 1930, à la Salle de la Garde Jacques-Cartier, No 89 1-2, rue Colomb, il y aura une magnifique soirée musicale, chant et déclamation, organisée par la Fanfare Jacques-Cartier. Au programme, plusieurs amateurs, entre autres MM. E. Laforte et E. Lachance (chant et déclamation); Mlle Alma Lacroix (piano); MM. Georges Lavigueur, Albert Couture (violon).

Venez passer une agréable soirée en encourageant la Fanfare Jacques-Cartier. Entrée gratuite.

Une surprise pour la fin de la soirée.

Slim Summerville vient de compléter sa quatrième comédie en deux rouleaux pour la compagnie Universal. Cette comédie s'intitule "HELLO RUSSIA". Il s'est immédiatement mis à l'oeuvre pour la cinquième de la série sous la direction de Harry Edwards.

Lucile Hutton est la nouvelle jeune première des comédies de Summerville.

Walter Long, Jack Richardson et Alexander Woloshin ont signé pour jouer les rôles épisodiques dans ce cinquième film dont le titre n'a pas encore été choisi.

Le premier film parlant tourné en espagnol par la compagnie Universal vient d'être présenté devant la colonie espagnole de l'endroit et le succès en a été considérable. Ce film n'est autre que la version espagnole de "The Cat Creeps". C'est Lupita Tovar et Antonio Moreno qui ont joué les principaux rôles déjà tenus en anglais par Helen Twelvetress et Charles Hackett.

DORION & DORION
AVOCATS
Immeuble "Quebec Power"
Tél. : 8121 — 8122
Chs-Nap. Dorion, C.R., M.P.
Fréd. Dorion, B.A., LL.L.
Noël Dorion, B.A. LL. L.

Morin, DeVarennes & Dussault
AVOCATS
William Morin, B.A., L.L.L.
Pierre de Varennes, B.A., L.L.L.
Adjutor Dussault, B.A., L.L.L.
126, St-Pierre, Québec. Tél. : 2-1382

Pianos LAVIGUEUR & HUTCHISON Orthophonic
St-Joseph QUEBEC St-John
OCCASIONS SPECIALES EN PIANOS
Superbe Piano à Queue
STEINWAY, une valeur de $2000.00 pour.. $695.
50 PHONOGRAPHES VICTOR et autres, offerts à $25.00
$5.00 COMPTANT
BAL. $1.00 PAR SEMAINE
Pianos LAVIGUEUR & HUTCHISON Orthophonic
St-Joseph QUEBEC St-John

Délicieux Cadeaux de Noël

407.—Quatre carrés en tissu de couleurs: jaune, bleu, vert et rose— à être brodés, pour appliques sur tabliers, serviettes, robes, etc.

387.— Dessin en silhouette sur mousseline non blanchie, à être souligné au point français et peint à la main.

378.—Echantillons de mousseline non blanchie à être travaillée en point à la croix de couleur.

Ces patrons coûtent 20c chacun. Adressez votre commande à "Departement des Patrons, L'Evénement Québec, incluant le montant de votre commande en timbres ou bon postal.

Procurez-vous un
De Forest Crosley
chez
LINDSAY'S
C.W. LINDSAY & CO. LIMITED
E.-H. DROLET, gérant
201 rue St-Jean - Tél. : 2-0189

Oubliez l'Hiver Rigoureux
De Halifax via Boston
Aux Bermudes et à la Jamaique
$60 et plus $180 et plus
$210 et plus à Demerara
Les retours compris
Jouissez encore de l'été sur les larges ponts blancs d'un navire aux proportions d'un yacht. Visitez ces îles nichées dans la chaleur bienfaisante du Gulf-Stream, remplies de beautés et de romance.
Cabines de première classe. Amusements et divertissements organisés sur le navire et dans les îles. En plus, la brise fraîche des vents alizés. Projettez une croisière aux Antilles cet hiver.
Tous renseignements auprès des agences Canadien National, des agents maritimes, ou de J.-A.-H. Proulx, Agent des Billets de la Ville, Canadian National Railways, 10, rue Ste-Anne, Québec, Qué., Tél. 2-8200, ou de la
CANADIAN NATIONAL STEAMSHIPS
Bureaux-chefs . . 384, rue Saint-Jacques . . Montréal

Visitez le pays des Caraïbes!
2 CROISIÈRES AUX ANTILLES

VOUS admirerez les Montagnes Bleues de la Jamaique en vous rendant à Port Antonio! Vous voguerez sur une mer dont les vagues ont des reflets roses. Vous respirerez un air embaumé par les émanations d'une végétation tropicale! A Caracas, vous verrez les toréadors dans l'arène... à la Havane, vous danserez aux accords d'une musique exotique... vous achèterez des éponges à Nassau, des parfums à Curaçao et des soies chinoises à Colon. Faites cette croisière de 29 jours à bord du princier paquebot "Duchess of Bedford" —service, cuisine, confort et amusements incomparables. Escales dans 14 ports. Départs de New-York le 9 janvier et le 11 février. Prix à partir de $306. *Renseignements de votre agent local ou*
M. C.-A. Langevin, Gare du Palais, Québec ou écrire à M. D.-R. Kennedy, agent général, 201, rue St-Jacques, Montréal.
PACIFIQUE CANADIEN
La plus grande organisation de voyages au monde
"Ayez toujours des chèques de voyageurs des Messageries du Pacifique Canadien . . . Négociables partout"
Croisières aux Antilles du "Duchess of Bedford"
213F.

Vos Yeux Sont en Sécurité sous Mes Soins, J.-A. McCLURE, O.D., Optométriste, 109 rue St-Jean, Tél. 2-2516

FEUILLETON DE L'EVENEMENT

"LE PRINCE CORIOLANI"

PAR

PAUL FEVAL

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France

No 33

—Maintenant, reprit Barbe, résumons ce qui nous regarde tous les deux: de votre part, promesse de mariage, sous serment, au bout de l'an de mon deuil. Pas n'est besoin d'écrire, je sais comment forcer les gens à tenir leur promesse. Si vous en doutez, seigneur Falcone, informez-vous de ce qu'on a trouvé ce soir sous le pont de la Madeleine. De ma part, promesse de mariage également, partage de la fortune que j'aurai par droit de succession, titre de comte que le roi ne peut refuser à l'époux de Barbe de Monteleone. Enfin, le jour même où Johann Spurzheim mourra, sa succession de *Cavaliere Ferrajo* et son anneau de fer... Votre bras, docteur; allons soigner notre malade.

Pietro Falcone s'inclina en silence et lui présenta son bras.

Si nous nous transportons maintenant dans la chambre où le seigneur Johann Spurzheim était censé reposer, nous trouverons un étrange sourire sur son visage ravagé. Comment exprimer cela? C'était le rire de l'homme qui a suivi, au théâtre, la pièce avec bonne foi, et qui voit trancher tout à coup de noeud de l'intrigue dans le sens de ses prévisions. Il n'y avait pourtant là rien; nul drame qu'on pût voir ou entendre. La chambre était déserte comme à l'heure où nous l'avons laissée.

Et cependant, au moment précis où Barbe disait à son nouveau chevalier: "Donnez-moi votre bras", Johann Spurzheim eut comme un contrecoup du mouvement qu'ils firent. En même temps, la tête noire du king's charles sortit tout entière de la couverture, montrant ses grandes prunelles noires et jaunes; de l'or enchâssé dans du jais. Il jappa doucement. Johann, de sa main maigre, le caressa en murmurant: "Bien, Love, bien!" Et il lui donna une gimblette que le chien alla grignotter sur la couverture.

Johann Spurzheim, avec une liberté de mouvements qu'on n'aurait point espéré sur sa mine, étendit le bras. Il avait à la main cet objet de forme ronde, en ivoire, que nous avons comparé au pavillon d'un instrument à vent. L'objet, avec le cordon flexible qui lui servait d'appendice, fut rejeté assez vivement au fond de la petite armoire percée dans le mur. Johann poussa ensuite le panneau de l'armoire qui se referma sans bruit et si bien qu'on n'en eût point découvert la trace dans la ruelle.

Cela fait, Johann remit sa tête sur l'oreiller, et ferma ses yeux dont les paupières bistrées avaient au centre ce sinistre point noir qui fait peur et pitié...

III

Bon ménage

A peine Johann avait-il fermé les yeux que la porte de sa chambre s'ouvrit avec précaution. Barbe, sa femme, entra au bras du docteur Pietro Falcone. Au chevet du lit se trouvait un de ces fauteuils à l'usage de madame Spurzheim. C'était toujours là que le docteur l'avait vue lors de ses visites. Elle s'y plaça.

—Me voilà dans mon beau! murmura-t-elle en souriant.

Pietro Falcone se pencha au-dessus du malade.

—Je ne dors pas, dit celui-ci d'une voix très faible.

—Est-ce un reproche, bon ami? demanda Barbe avec un affectueux enjouement; je me suis attardée au salon avec notre docteur qui me faisait le tableau de ce que serait votre convalescence dès que les premiers beaux jours vont venir. C'est un serviteur dévoué que vous avez là, Johann. Quand il vous aura rendu la santé, j'espère que vous ne l'oublierez pas.

C'est à peine si les lèvres du directeur de la police royale remuèrent; mais on l'entendit fort bien qui répliquait:

—Quand donc ai-je oublié le bien ou le mal?

Pietro Falcone voulut lui tâter le pouls; il le repoussa en essayant de sourire.

Puis il ajouta en s'adressant à sa femme:

—Vous voilà dans votre beau, Barbe, ma chère compagne; c'est vous qui l'avez dit. Vous voilà dans votre beau, jouant auprès du pauvre condamné votre rôle de bon ange. Je voudrais appeler Naples tout entier auprès de ce lit de douleur rendre témoignage. Vous avez été, Barbe, ma femme, toute la consolation de mes derniers jours!

—Modérez-vous, seigneur, dit Falcone; parler trop ne vous vaut rien. Johann Spurzheim lui adressa un signe de tête soumis.

—Mon retard, reprit Barbe, a encore un motif. Je fais ce que je puis, mon ami, pour que vos affaires ne souffrent point trop de votre indisposition passagère.

Elle appuya sur ce dernier mot.

—Mais, poursuivit-elle, vos affaires, je ne l'ignore point, sont en majeure partie de celles qu'on ne peut confier même à sa femme. Attendiez-vous, aujourd'hui, s'il m'est permis de vous adresser cette question, attendiez-vous un Anglais du nom de Brown?

—Aujourd'hui, non, répondit Johann sans hésiter.

—Vous l'attendiez pour plus tard? insista Barbe.

Johann Spurzheim inclina la tête en signe d'affirmation.

—Il est venu, dit Barbe.

—C'est bien, répliqua seulement le malade.

La bossue le regarda d'un air riant, mais le diable n'y perdit rien.

—J'ai fait un bon somme, reprit Spurzheim; je me sens étonnamment reposé. Ne trouvez-vous pas tous les deux que j'ai la voix meilleure?

—Si fait, répliqua Barbe; avec quelques semaines de repos, le docteur compte bien avoir raison de cette maladie.

Le docteur, lui, ne disait rien. Le docteur subissait en ce moment le contre-coup du choc moral qui l'avait naguère terrassé: il songeait à cette prodigieuse union proposée et acceptée; il regardait **sa future.** Le mari de sa future se tourna vers lui péniblement.

—Et vous, Falcone? dit-il.

—Moi? répéta celui-ci; moi, je ne sais...

Le malade eut un de ces sourires que la décomposition de ses traits faisait si lugubres.

—Vous ne savez! prononça-t-il avec lenteur.

Puis, s'adressant à Barbe, qui n'osait regarder son complice, Spurzheim reprit bonnement.

—Je suis sûr, chère amie, que vous vous demandez parfois pourquoi j'ai donné ma confiance à ce jeune homme. Un médecin de vingt-sept à vingt-huit ans, dans une maladie aussi grave que la mienne, c'est chanceux! Et certes, il y a des jours où l'on dirait que ce jeune homme n'a pas l'usage de toutes ses facultés. Voulez-vous que je vous donne le secret de ces distractions, de ces absences?....

—Seigneur!... interrompit Falcone avec effroi.

—Trop parler ne vaut rien, n'est-ce pas? dit Johann dont le sourire se fit moqueur; tranquillisez-vous, je suis beaucoup mieux que vous ne croyez; ma figuère ne me fait pas honneur, voilà tout. Je disais donc que je puis vous livrer le mot de l'énigme, bonne amie. Notre cher Falcone a des peines de coeur.

En prononçant ce dernier mot, il ferma les yeux complaisamment, comme pour ne point voir l'éclair qui brillait dans les prunelles de Barbe. Celle-ci toussa légèrement pour se donner une contenance. Mais sa poitrine ne voulait pas de ce jeu. La quinte provoquée vint aussitôt à l'appel et mit à son mouchoir une tache nouvelle de sang.

Pietro Falcone restait immobile comme un coupable qui attend son arrêt. Il savait ce que vaudrait la vengeance de cette femme. Il avait accepté sa proposition, nous pouvons bien le dire, parce que, dans sa pensée, cette femme était, comme son mari, condamnée à mourir, mais la mort n'était pas assez proche pour qu'elle n'eût pas, cette femme, le temps de frapper quelque terrible coup.

Le lecteur se demande sans doute qui était ce pâle jeune homme dont le front avait de l'intelligence, dont l'oeil promettait de l'audace, et que jusqu'à présent nous avons vu si aisément dominé. Pourquoi restait-il là entre le tigre et la tigresse, comme une proie facile avec laquelle on joue, comme une victime assurée à la dent de la femelle ou du mâle?

—Prenez une de ces bonnes pastilles qui vous font tant de bien, ma chère femme, dit Spurzheim les yeux toujours fermés; quand vous toussez ainsi, c'est comme si ma propre poitrine se déchirait. Ah! ce doit être une intolérable douleur que celle du veuf cherchant dans sa maison trop grande la compagne bien-aimée qui n'est plus! Ami Pietro Falcone, regardez, instruisez-vous. Dans Naples entier vous chercheriez en vain un pareil tableau. C'est ici le sanctuaire de cette grande, de cette noble, de cette inaltérable affection: l'amour conjugal. Voyez Barbe Spurzheim qui se meurt, parce que son époux va mourir!

Les joues de la bossue étaient livides.

—Plut à Dieu, murmura-t-elle pourtant, que je pusse vous donner le peu de jours qui me restent, Johann, mon mari, afin de prolonger votre précieuse existence!

—L'entendez-vous, Falcone? Voilà le trésor que je perds!

—Nous disions donc, bonne amie, reprit-il brusquement et comme pour secouer de tristes préoccupations, qu'il y avait un motif aux rêveries de ce beau ténébreux. Le voilà fort embarrassé, car il ne vous connaît pas, il ignore que vous êtes faite pour comprendre sa conduite. Ce n'est pas un soupirant ordinaire...

—Au nom de Dieu, seigneur! voulut interrompre encore le jeune docteur.

—Laissez! fit bonnement le malade; Barbe est une femme comme il y en a peu. Elle vous en estimera mieux quand elle saura que vous avez aimé jusqu'à... ce point-là!

—L'objet de cet attachement est-il vivant? demanda madame Spurzheim qui réussit à jouer le calme.

—Vivant et beau sous le voile de crêpe noir des veuves, répliqua Johann, nos fiancés attendent la fin du deuil pour devenir d'heureux époux.

Pietro Falcone avait de la sueur froide aux tempes. Barbe baissa les yeux et ne le regarda point. Le coup était porté. Johann croisa ses mains sur sa couverture et prit un ton de componction.

—Barbe, mon excellente compagne, poursuivit-il, l'émotion que produit en vous l'allusion indirecte que je viens de faire à ma fin prochaine me défend de traiter certain sujet en votre présence. Je vous prie de me laisser seul avec mon médecin.

—N'avez-vous plus confiance en moi, Johann? s'écria la bossue, qui était parvenue à verser une larme. dois-je perdre quelques-uns de ces instants si chers?...

Spurzheim lui tendit la main qu'elle baisa.

—Barbe, lui dit-il, ma confiance en vous est sans bornes! Quand le docteur aura répondu selon sa science et sa conscience aux questions que je vais lui adresser, je m'occuperai d'assurer l'avenir du seul être qui me soit vraiment cher en ce monde. Demain matin vous n'aurez plus ni curiosité ni désir à satisfaire.

—Enfin, je saurai tout! pensa Barbe, qui avait peine à contenir son triomphe.

—Je vous dois cela, Barbe, ma femme, acheva Johann.

Elle se leva et vint déposer un baiser silencieux sur le front du malade. L'instant d'après, le directeur de la police et Pietro Falcon étaient seuls.

—Je luis dois cela! répéta Johann au moment où la porte se refermait sur elle.

Puis il ajouta, et sa voix avait une expression indéfinissable:

—Demain matin, elle n'aura plus rien à me demander!... A quoi pensez-vous, docteur?

—Je vous écoute, seigneur et j'attends vos ordres, répondit Pietro Falcone.

Johann sourit et dit:

—Combien donneriez-vous, docteur, pour sortir de la méchante passe où vous êtes?... Vous êtes mal coiffé, Pietro Falcone, en une seule soirée, on va vous proposer deux fois votre grande fortune!

Le docteur n'osait littéralement prononcer une parole. Il ressemblait à un homme qui sentirait sous ses pieds un terrain semé de pièges et de trappes. Spurzheim jouissait de son embarras.

—Docteur, reprit-il, causons un peu du **seul être qui me soit vraiment cher** en ce bas monde. Avez-vous deviné qui est cette créature privilégiée?

—Votre femme, seigneur, murmura Pietro Falcone.

Spurzheim eut un rire sec et court.

—Non pas, docteur, répliqua-t-il; cet être-là, c'est moi-même. Comment trouvez-vous ma femme?

—Seigneur...

—Entendons-nous, ami, les quiproquos font perdre du temps. Je ne vous demande pas votre opinion sur les hautes perfections de Barbe Spurzheim, je vous demande combien de temps vous lui donnez à vivre?

Pietro Falcone resta tout interdit au souvenir de la question semblable que Barbe lui avait adressée naguère, puis il répliqua, employant à son insu les termes mêmes de sa réponse à madame Spurzheim:

Seigneur, la science ne peut rigoureusement préciser...

—Huit jours? interrompit Johann dont le sourire devenait plus incisif.

(à suivre)

Administration
TELEPHONE ECHANGE PRIVE 2-7700
30-32, rue de la Fabrique

L'ÉVÉNEMENT

64ième ANNEE No 164 — QUEBEC, MARDI 9 DECEMBRE 1930 — DEUX SOUS LE NUMERO

LA PHARMACIE
W. BRUNET & CIE
139, St-Joseph. Quebec
vous offre le plus vaste assortiment de
Cadeaux pour les Fêtes
Faites vos achats de bonne heure.

LES VOYAGEURS PREPARENT LEUR 28e QUETE DE LA GUIGNOLEE

Assemblée spéciale du Cercle des Voyageurs de Commerce de Québec hier après-midi. — On organise la quête annuelle de la Guignolée qui devrait rapporter, cette année, une somme de $8,000. — La police verra à ce qu'il ne se produise pas de tentative de personnification. — La collecte sera annoncée par tous les moyens et on se servira même du radio. — Un nouveau couplet pour les chômeurs.

VISITE LES 23 ET 24 DECEMBRE

M. L. - E. Grondin, président de la Guignolée.

Un rayon de bonheur brillera de nouveau, cette année, dans les demeures des pauvres et des miséreux de la ville et du district de Québec. Les Voyageurs de Commerce se réunissant hier en une assemblée générale ont préparé le programme de leur grande quête annuelle, la Guignolée, au profit de nos pauvres. Grâce à la générosité du grand public, de même qu'au vaillant concours de nos voyageurs, des centaines de parents pauvres pourront, à l'instar de leurs concitoyens plus fortunés, garnir la table familiale, en ces jours de réjouissance, où il semble que personne ne peut souffrir, d'une nourriture plus substantielle et plus recherchée.

L'assemblée d'hier, à la salle de l'Association, rue St-Jean, a été très enthousaiste. Chacun y est allé de son idée et les suggestions de toute sorte ont été nombreuses. Les Voyageurs de Commerce désirent que cette année le succès soit complet. Le nombre des misèreux dans notre seule ville a presque doublé depuis que sévit la crise du chômage et, par le fait même, le nombre des personnes à secourir a augmenté dans les mêmes proportions.

L'an dernier, les récettes de la Guignolée se sont élevées exactement a $6,888.84. L'Association est d'opinion que ce chiffre peut être porté à près de $8,000 cette année. Tous les membres ont promis de se mettre à la tâche dès que le programme de la quête sera définitivement adopté et différents moyens de propagande seront employés pour intéresser les citoyens à cette belle oeuvre de charité. A la suggestion de M. Lévi DeRome, membre du bureau de direction, il a été décidé de faire imprimer des rubans de papier portant l'inscription suivante : "1902 - Guignolée - 1930". Ces rubans seront placés dans la vitre arrière des automobiles des membres et ainsi, plusieurs semaines à l'avance, le public commencera à songer à l'oeuvre qui est entrée hier dans sa vingt-huitième année.

On a aussi décidé de demander le concours de la force policière de la ville pour exercer la surveillance les jours où les guignoleux iront visiter les citoyens. L'an dernier, des malfaiteurs, après s'être procuré des bas officiels, allèrent demander la charité dans des maisons privées, enlevant ainsi une somme assez rondelette aux membres véritables de l'Association qui se rendirent ensuite dans ces mêmes maisons. Cette année, la police de Québec sera sur le qui-vive et, une étroite surveillance sera apportée de ce côté. Les bas des guignoleux pourront tout probablement d'ailleurs être identifiés grâce à une marque spéciale dont ils seront pourvus.

Il a été décidé de procéder à la quête les 23 et 24 décembre dans les magasins et bureaux de la ville. L'édifice du Parlement sera visité dans l'avant-midi du 24. Dans les autres parties de la ville, exception faite de St-Malo, où la quête se fait habituellement le dimanche qui précède Noel, les particuliers seront visités dans la soirée du 24 décembre.

L'assemblée a de même adopté à l'unanimité l'addition d'un nouveau couplet à la chanson des Guignoleux. M. Gaudiose Morency, l'un de nos populaires voyageurs de commerce, est le compositeur de ce nouveau couplet qui se lit :

"Pour les chômeurs et le chômage
On sollicite votre patronage
Là, cette année, ce qu'il nous faut,
C'est votre don plus gros, votre don plus gros".

M. Morency sera appelé de même à chanter la chanson des Guignoleux au microphone, dès le début d'une grande campagne de publicité qui sera entreprise prochainement.

M. L.-E. Grondin, le sympathique président de l'Association, occupait le fauteuil à l'assemblée d'hier après-midi. M. Grondin a demandé à tous les membres de s'en rapporter à leurs chefs de section pour toutes les difficultés qui pourraient surgir dans l'élaboration de leur propre plan de campagne.

Il est probable qu'une nouvelle assemblée sera convoquée prochainement pour fixer une dernière fois les détails de l'organisation.

Voici la liste des officiers et des chefs d'équipe qui ont été choisis hier:

GUIGNOLEE 1930

Président : M. L.-E. Grondin.
Secrétaire : M. J.-Alb. Marier.
Tresorier : M. Adolphe Marceau.

CHEFS D'EQUIPES

Ville de Quebec

Notre-Dame de Québec : M. Mastai Dionne.
St-Roch : MM. Delphis Fontaine, Adj. Brulotte.
St-Jean-Baptiste : MM. Omer Garant, J.-H. Boulet, E. Boutet, Albani Audet.
Saint-Sauveur : M. Adrien Grenier.
Jacques-Cartier : M. J.-B.-R. Dion.
Saint-Malo : M. Sam. Fleury.
Limoilou : M. Adolphe Marceau.
Notre-Dame du Chemin : M. Gustave Blais.
Saint-Coeur de Marie: M. Art. Chevanel.
Saint-François d'Assise et Stadacona : MM. J.-T. St-Pierre, J.-T. Comtois, A.-H. Légaré.
Saint-Sacrement : M. Adel Rousseau.
Sacré-Coeur de Jésus : M. Adel Godin.
St-Dominique : M. J.-N.-L. Derome.
St-Pascal Baylon : M. Eug. Gignac.
Saint-Joseph : M. Jos. Coulombe.
Notre-Dame de Grâce : M. Ls. Plamondon.
Saints Martyrs : M. Wilfrid Gagnon.
St-Esprit : M. R. Létourneau.
St-Fidèle : M. Gérald Martineau.

District de Québec

St-Grégoire : M. J.-A. Mathieu.
Giffard : M. O. Grenier.
Beauport : M. D.-J. Vézina.
St-Louis de Courville : M. Ph. Dumais.
L'Ange-Gardien : M. J.-L. Mathieu
Ste-Anne de Beaupré : M. Paul Godbout.
Charlesbourg : M. J. Pouliot.
Sillery et Bergerville : M. Placide Bellavance.
Loretteville : M. J.-E. Falardeau.
Pont Rouge : M. E. Delisle.
St-Augustin : M. J.-E. Trudel.
Donnacona : M. E.-A. Cantin.
St-Raymond : M. M. Fortin.
Chicoutimi : M. A. Garant.
Jonquières et Kénogami : M. J.-B. Morissette.
Scott : M. R. Lebel.
Victoriaville : M. J.-N.- Fecteau.
Montmagny : M. N. Marier.
Ste-Anne de la Pocatière : M. E. Lizotte.
Rivière du Loup : M. O. Dumas.
Mont-Joli : M. H.-R. Voyer.
Rimouski : M. Lauréat Bélanger.

LA RENCONTRE DES 2 LEADERS AU PARLEMENT

Le débat sur l'adresse sera continué à 3 heures p. m., aujourd'hui.

A QUI LA PAROLE?

A M. Houde probablement. — L'hon. M. Taschereau répliquera ensuite.

ET LES JEUNES?

L'Assemblée Législative de Québec reprendra ses travaux à 3 heures cet après-midi. La suite du débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône est à l'ordre du jour. Le bill de l'hon. M. J.-E. Francoeur pour remédier au chômage ayant été adopté jeudi dernier, aucune nouvelle mesure ne sera étudiée avant la fin de la discussion traditionnelle de la politique du gouvernement.

L'hon. M. L.-A. Taschereau et M. Camillien Houde étaient à leurs bureaux du Parlement hier. On suppose que le Premier-Ministre et le Chef de l'Opposition se préparaient tous deux pour leur rencontre à la Chambre. C'est M. C.-E. Gault qui a proposé l'ajournement du débat sur l'adresse mercredi dernier mais il semble probable que le député de Montréal-St-Georges cédera la parole à M. Houde, aujourd'hui, et que ce dernier reviendra à l'antique coutume qui veut que le Chef de l'Opposition parle immédiatement après le proposeur et le secondeur de l'adresse, le Premier-Ministre lui donnant tout de suite la réplique. Si le discours de M. Houde occupe toute la séance de l'après-midi, l'hon. M. Taschereau ajournera peut-être le débat à demain et les deux chefs auront ainsi chacun leur jour.

Le gouvernement n'a mis personne dans ses secrets mais espère sans doute que le débat sur l'adresse aura pris fin la semaine prochaine. La Chambre s'ajournerait, dans ce cas, le 17 ou le 18 décembre jusqu'au lendemain des Rois, le mercredi, 7 janvier, et dès ce jour on s'attaquerait à la législation ministérielle qui est annoncée dans le discours du Trône.

Après les ministres et les principaux orateurs de l'opposition, on ne sait qui prendra part au débat qui recommence aujourd'hui. Mais la Chambre désire entendre au plus tôt deux des nouveaux députés, l'un de la droite, M. Robert Taschereau, de Bellechasse, fils du Premier-Ministre, l'autre de la gauche, M. Paul Sauvé, des Deux-Montagnes, fils de l'ancien Chef de l'Opposition. Tous deux sont avocats mais n'ont pas la même expérience du prétoire. Le député de Bellechasse exerce sa profession depuis huit ans et son jeune collègue des Deux-Montagnes, qui n'a que 23 ans, a été admis au Barreau au mois de juillet dernier. MM. Taschereau et Sauvé ont pris part à de nombreuses campagnes électorales et ils sont reconnus comme deux "as" dans leurs partis. Nous avons hâte de les voir à l'oeuvre à l'Assemblée Législative, où l'atmosphère est si différente de celles du "husting" et du Palais.—E.C.

LES VACANCES AU SEMINAIRE

La date de la sortie est fixée au 30 décembre.

Conformément à la décision prise par les autorités du Séminaire de Québec, les élèves de l'institution profiteront d'une vacance, à l'occasion du jour de l'an, qui s'étendra du 30 décembre au 8 janvier inclusivement.

UNIVERSITE LAVAL

COURS PUBLIC

Ce soir, mardi, cours pubblic de M Gaillard de Champris, au grand Amphithéâtre, à 8 heures.

Sujet : "Paul Verlaine. Du Parnasse au Symbolisme.

DIPHTERINE
Pour la gorge, bronches et poumons, grippe et coqueluche

UN VIF EMOI A L'ANGE GARDIEN

La grange de M. Zéphirin Garneau est détruite pour la seconde fois par le feu. — On appelle la brigade de Québec.

VILLAGE EN DANGER

Un incendie qui a jeté un certain émoi dans la banlieue et sur la côte de Beaupré a détruit de fond en comble hier soir la grange de M. Zéphirin Garneau, de l'Ange Gardien. C'est la deuxième fois, en l'espace de quelques mois qu'un semblable malheur survient à M. Garneau.

Devant les proportions grandissantes que prenait le brasier et devant l'imminence du danger pour les édifices paroissiaux, le maire de la paroisse, M. Adélard Hébert a fait appel aux pompiers de Québec. Son Honneur le maire H.-E. Lavigueur a répondu avec empressement et, sous les ordres du chef Lawrence Donnelly, un détachement de la brigade du feu se dirigeait à 10 heures 40 vers le théâtre de l'incendie. A 11 heures et demie le feu était sous contrôle et à minuit les pompiers de Québec revenaient en ville. M. Garneau a perdu toute sa récolte. Grâce au dévouement des paroissiens les animaux, les voitures, les instruments aratoires ont été épargnés des flammes. Les pertes s'élèvent à $3,500 environ.

On ne sait trop comment expliquer l'incendie qui a originé sur le feu nil. Il était environ 9 heures et demie quand les voisins se sont aperçus du feu. M. Garneau et sa famille étaient couchés à ce moment. L'alarme fut immédiatement donnée dans le village. Les pompiers volontaires s'organisèrent en peu de temps pour sauver tout ce qu'ils pouvaient de la grange et de l'écurie. Le brasier cependant devenait de plus en plus intense et les flammes prenaient des proportions inquiétantes. Elles étaient si hautes qu'on apercevait une lueur qui laissait croire à une conflagration de Québec et de Lévis.

La grange de M. Garneau était située non loin du presbytère et de l'église. Les autres résidences étaient elles - aussi assez éloignées. Pour éviter tout danger et rassurer la population, M. Hébert demanda les pompiers de Québec qui arrivèrent à l'Ange Gardien à 11 heures. Le sous chef Bélanger était en charge avec quatre autres pompiers du poste numéro 10. Quelques minutes après leur arrivée, le feu était sous contrôle. Les pompiers volontaires qui avaient reçu l'aide de Québec avaient maîtrisé les flammes. A minuit il ne restait plus que les cendres fumantes de la grange de M. Garneau. Cette bâtisse avait été construite au mois de juin après le premier incendie qui détruisait une première fois la grange, les animaux, les voitures et les instruments aratoires du cultivateur.

MORT DU REV. FRERE DOMINIQUE GILBERT

Le Reverend Frère Gilbert, attaché au couvent des Dominicains, est décédé dimanche matin à l'âge de 65 ans.

48 ANS RELIGIEUX

Après 48 ans de vie de prières, d'abnégation et de dévouement, un humble coadjuteur de la Communauté des Dominicains, le R. F. Dominique Gilbert, O. P., s'est éteint doucement dimanche matin, vers deux heures, au Couvent de St-Dominique sur la Grande - Allée. Entré en communauté à l'âge de 17 ans, il avait été envoyé successivement à Fall River, à Lewiston, à St-Hyacinthe et à Québec, où il demeurait depuis 9 ans. Il est décédé à l'âge de 65 ans. Originaire de St-Joseph de Beauce, le R. F. Gilbert avait émigré très jeune avec sa famille aux Etats - Unis.

Les funérailles auront lieu ce matin, à 9 heures, en l'église paroissiale de St-Dominique. Les restes mortels seront ensuite transportés à St-Hyacinthe à bord du train de 1 heure 20. Un autre service sera chanté au Noviciat de St-Hyacinthe, demain matin, et l'inhumation se fera dans le cimetière de la Communauté.

C'est le Dr Paul Marceau qui a assisté le R. F. Gilbert à ses derniers moments avec le R. P. Martin, O. P., curé de St-Dominique.

Nous prions les RR. PP. Dominicains de bien vouloir agréer l'expression de nos vives sympathies.

L'UNIVERSITE FETE SON 78E ANNIVERSAIRE

Diner annuel qui réunit une imposante assistance au Séminaire.

MGR FILLION PRESIDE

S. E. le Gouverneur, l'hon. M. Taschereau et le maire Lavigueur présents.

DE L'HISTOIRE

Le diner annuel par lequel l'Université Laval célèbre, le 8 décembre l'anniversaire de sa fondation avait réuni l'élite de la société religieuse et laïque de Québec, hier après - midi, aux salles du Séminaire, institution qui a donné naissance, en 1852, à notre grande maison d'enseignement supérieur et qui, jusqu'à date, lui a continué son patronage et sa prudente direction.

Nous publions la liste des hôtes de l'Université, figurant à la table d'honneur : Mgr Ph. - J. Fillion, P. A. Recteur de l'institution, Son Excellence le lieutenant - gouverneur, l'honorable M. H.-G. Carroll, Sa Grandeur Mgr Omer Plante, l'honorable M. Alexandre Taschereau, premier ministre de la province, Son Honneur le maire H.-E. Lavigueur, MM. les doyens et professeurs des différentes facultés.

La réunion de gala prend, chaque année, un caractère très solennel par la présence des sommités de la classe dirigeante de la province et des représentants les plus distingués des autorités professionnelles. Le banquet ne donne lieu à aucun discours, le diner devant être la simple commémoration de la signature du décret royal qui donna à l'Université son existence officielle et sa personnalité civile.

L'Université Laval a été fondée en 1852 par le Séminaire de Québec. L'année précédente, en 1851, les évêques canadiens, réunis à Québec pour le premier concile provincial, avaient émis le voeu qu'une université catholique et française fut créée le plus tôt possible. C'est au Séminaire de Québec qu'ils demandèrent les sacrifices d'argent et d'hommes nécessaires pour une telle entreprise.

Le Séminaire ne se déroba pas à ses responsabilités et pour honorer son propre fondateur il donna à l'Université le nom de Laval. Sa Majesté la reine Victoria signait la Charte Royale de l'institution, le 8 décembre 1852. Le 6 mars 1853, le Souverain Pontife Pie IX, par un bref apostolique, accordait à l'Archevêché de Québec le pouvoir de conférer les dégrés en théologie aux étudiants ecclésiastiques de l'Université. Ce fut en 1876 seulement que Rome

(Suite à la page 4)

UN JOLI SUCCES POUR "MIREILLE"

L'oeuvre célèbre de Gounod, tirée du poème de Mistral, est magnifiquement interprétée par la troupe canadienne d'opérette.

AU "CAPITOL"

"Mireille", pour tout Québec, a été une révélation.

Le poème lui-même est une féérie. La beauté de la musique atteint presqu'au sublime. L'interprétation, on peut le dire sans exagérer, a été presque parfaite. C'est elle qui a surpris. L'oeuvre de Mistral est connue et la musique de Gounod n'est plus à louer. L'exécution, sous la direction de M. Albert Roberval, a été excellente. Mais on avait hâte de voir les artistes de la Société Canadienne d'Opérette dans ce chef-d'oeuvre. Ils n'ont pas déçu leur auditoire, loin de là.

Mlle Lucienne Defrenne, depuis son arrivée au Canada, était montée quelquefois sur la scène, même à Québec. Cantatrice toujours intéressante elle est aussi une actrice de talent. Elle a fait une Mireille admirable. Sa voix, (pour parodier un vers de Mistral) est aussi claire et pure qu'elle est belle. Sa diction n'est pas moins bonne.

Mme Jeanne Maubourg Roberval, dans le rôle de Taven, la vieille sorcière, a obtenu un magnifique succès. C'était peut-être le rôle le plus difficile. Les applaudissements frénétiques que la plupart de ses solis ont attirés prouvent que Mme Roberval l'a rempli à perfection.

On ne peut en dire autant, pour être juste, des rôles masculins. M. Paul Trottier (Vincent) est certainement un ténor de marque. Il a une voix riche et puissante. Mais il manque peut-être de feu, puisque l'objet de son action est Mireille. L'amant de Mireille doit être passionné. Le succès de M. Trottier n'en a pas moins été très enviable.

Le rôle de M. Lionel Daunais (Ourias) n'est pas sympathique. Mais la voix de l'artiste gagne vite l'auditoire. C'est de la vie, de la vie toujours. Nous ignorons si tous les auditeurs d'hier soir lui donnaient la palme, mais, en le faisant, outre qu'ils consacraient une renommée, ils faisaient preuve de bon goût et de justice.

MM. Léopold Fortin et C.-E. Brodeur méritent aussi nos compliments. Ce sont deux artistes de talent qui sont appelés à faire honneur au Canada français. Ils ont été bien applaudis, ainsi que Mlles Irène Trudeau et Marguerite Tremblay.

Tous les choeurs ont été bien réussis. L'ensemble était d'une rare puissance. Ce que l'on peut dire, en un mot, de tous les artistes, c'est que leur diction est parfaite, leur action agréable et leur art presqu'accompli. Leur pièce est une merveille.

L'auditoire du Capitol a apprécié tous ces talents. Pas très nombreux peut-être, cet auditoire, mais distingué et cultivé. C'était la première de "Mireille". Ce soir, on donnera une deuxième et dernière représentation. Que Québec apporte sa part au témoignage que l'on rend unanimement au grand poète de lumière et de vérité dont on célèbre cette année le centenaire !

LA SOUSCRIPTION OUVERTE POUR LE TOURISME D'HIVER

La campagne de souscription en faveur de l'Association des Sports et du Tourisme d'Hiver de Québec débute aujourd'hui même. Les contrôleurs de l'Association solliciteront les maisons d'affaires et les citoyens dont ils ont la liste entre les mains. Point n'est besoin de dire que l'Association compte plus que jamais sur la générosité des Québecois pour mener son entreprise à bien, puisque ce sont les Québecois qui doivent profiter directement du tourisme d'hiver, de même qu'ils sont les premiers à bénéficier du tourisme d'été. Et on sait ce que ce dernier rapporte.

De plus, les Québecois sont intéressés à supporter l'Association qui leur donne chaque année un programme d'amusements variés et choisis.

Les contrôleurs de l'Association des Sports et du Tourisme d'Hiver entendent mener la campagne rondement, nous a déclaré hier soir le secrétaire, M. J.-Emile Renaud. Toutes les souscriptions doivent être entrées pour Noël. Cette année, comme par le passé, une liste des souscripteurs sera publiée chaque jour dans les journaux. On sait que les deux premières souscriptions à être enregistrées sont venues de la ville ($5,000) et du Château Frontenac ($2,500). Nous devrions avoir d'autres chiffres intéressants à publier dès demain matin.

Les contrôleurs de l'Association comptent donc sur l'encouragement des citoyens et des maisons d'affaires de Québec pour recueillir les fonds qui leur permettent d'exécuter le programme élaboré pour attirer chez nous le tourisme d'hiver.

24 PRISONNIERS

Deux douzaines d'accusés ce matin au recorder.

Son Honneur le Juge DesRivières trouvera ce matin en entrant dans la Cour du Recorder une longue suite de prisonniers. Le banc des accusés ne sera même pas assez grand. Il faudra ajouter au moins une douzaine de chaises.

Il y avait hier soir vingt - quatre prisonniers. La plupart ont été arrêtés pour vagabondage. La police du C. P. R. seule en a arrêté six pour flanage. Les autres sont au crédit de la police municipale.

BOULANGERIE MODELE HETHRINGTON
Pains, Biscuits, Pâtisseries, Gâteaux.
358-364, rue St-Jean. Tél. 2-6636

UNE CAUSE DE LIQUEURS

Un citoyen est accusé de vente illégale.

La cause de la Commission des Liqueurs contre Godin s'est instruite samedi en Cour des Sessions. Le procureur de la poursuite, M. Fernand Choquette, a commencé à faire sa preuve et a entendu deux témoins. Godin est accusé d'avoir vendu des liqueurs illégalement, dans une maison de pension de la rue Lacroix. Les deux témoins entendus samedi sont deux Roumains. Ils ont déclaré qu'ils avaient eu de la boisson et qu'ils l'avaient payée à l'accusé. Ils ont été longuement transquestionnés par M. Alleyn Taschereau, notamment sur leurs antécédents. Tous deux sont naturalisés Canadiens et demeuraient antérieurement en Abitibi.

Cette cause est ajournée à demain.

EMISSION VENDUE

La paroisse de Notre-Dame du Chemin, avenue des Erables, a vendu samedi après-midi une émission d'obligations au total de $250,000, à Lucien Côté Incorporée, banquiers en valeurs, de Québec. Les obligations portant intérêt à 5 p.c. sont remboursables en séries de 1931 à 1960 et elles sont présentement offertes au public au prix du pair (100) et l'intérêt accru. Voir pages financières pour détails supplémentaires.

UNE DEFENSE DE QUEBEC PAR M. A.-G. PENNY

Le "Halifax Chronicle" reproduit la lettre que lui a adressée M. Penny.

POUR NOTRE PORT

Explication de nos griefs au sujet du fameux rapport Duncan.

UN HISTORIQUE

M. A.-G. Penny, président de la Chambre de Commerce, a adressé au "Halifax Chronicle" il y a quelques jours, une lettre dans laquelle il expose l'attitude de Québec au sujet du rapport Duncan. On sait que la Commission des Chemins de fer siégera de nouveau, jeudi le 11, dans notre ville pour entendre les griefs des Québecois.

Le "Halifax Chronicle" exposait, le 25 novembre, la situation d'Halifax dans sa colonne "Men and Things". C'est en réponse à cet article que M. Penny a adressé au journal nommé précédemment, la lettre dont nous détachons quelques extraits et qui est reproduite par le journal de Halifax.

M. Penny explique d'abord la position de Québec par rapport à Lévis, qui jouit des taux de transport préférentiel. Il dit que Québec a une population de 13,000 âmes contre 35,000 pour le district de Lévis, dont une certaine partie trouve son emploi à Québec. Le président de la Chambre de Commerce écrit ensuite:

"Au temps des voiliers et avant la canalisation du Saint-Laurent jusqu'à Montréal "continue M. Penny". Québec était prospère et ses marchands commerçaient librement avec tous les points du district. Ses progrès furent arrêtés, toutefois, par le développement de Montréal comme port océanique, et à l'aide de taux de fret discriminatoires. Au nord et à l'ouest, Québec doit lutter avec des armes inegales pour son commerce".

M. Penny dit que de fait Québec a l'avantage sur Montréal pour le transport, de Lévis au Nouveau Brunswick, mais que cet avantage est infime. Le président de la Chambre de Commerce pose un autre argument. Il rappel-

(Suite à la page 4)

MORT DE MADAME THOMAS TEAKLE

L'épouse de M. Thomas Teakle, du "Chronicle-Telegraph", est décédée samedi matin à l'âge de cinquante-huit ans.

OBSEQUES AUJOURD'HUI

Les nombreux amis de M. Thomas Teakle, du "Chronicle-Telegraph", apprendront avec regret le deuil cruel qui vient de le frapper par la mort de son épouse, madame Teakle, née Marie-Anne Doddridge, survenue samedi matin, près une longue maladie à l'hôpital Jeffery Hale. La défunte était âgée de cinquante-huit ans.

Lui survivent, outre son époux, un fils, M. Gordon-E. Teakle, de Détroit, et trois petits-enfants. Elle laisse également pour pleurer sa perte trois soeurs, Mme W. Sangster, de Québec, Mme H.-F. Mills et Mme C.-D. Jenkinson, de Montréal; quatre frères, M. John Doddridge, de Salem, Mass., et MM. A.-P. Doddridge, C.-P. Doddridge et R.-H. Doddridge, tous trois de Québec; trois beaux-frères, MM. A.-J. Teakle, de Québec, W.-C. Teakle, de Québec, et R.-B. Teakle, de Montréal.

Les funérailles auront lieu cet après-midi. Départ de la maison mortuaire, No 49, St-Augustin, à 2.30 heures pour l'église St. Matthews et de là au cimetière Mount Hermon.

A la famille éprouvée nous présentons nos sincères condoléances.

UNE REQUETE A M. TASCHEREAU

Les curés et directeurs d'associations paroissiales la présenteront dans quelques jours. — Diminution du nombre des tavernes.

UNE ENQUETE

Tous les marguilliers, anciens et nouveaux, tous les présidents, les officiers et les directeurs des différentes organisations religieuses, nationales et littéraires des paroisses de notre ville ont été invités dimanche dernier à signer et à appuyer la requête que Messieurs les curés présentaient le 24 novembre dernier à la Commission des Liqueurs demandant la diminution du nombre des Tavernes, leur fermeture à dix heures du soir et la suppression des réclames en faveur des boissons enivrantes.

Les chefs d'organisations paroissiales ont accédé à la demande de MM. les curés. La nouvelle requête sera portée à l'honorable M. L.-A. Taschereau, Premier Ministre de la Province dans quelques jours. Elle sera appuyée de la présence des curés et de tous les représentants d'organisations paroissiales. C'est l'honorable juge en chef, Sir François Lemieux, qui présentera la délégation à l'honorable Premier Ministre.

On se rappelle que le 24 novembre dernier M. Napoléon Drouin, membre de la Commission des Liqueurs, recevait la visite des curés de notre ville qui lui présenterent une requête dans le sens indiqué plus haut. Cette requête mentionnait qu'il existait dans notre ville 61 tavernes dont 12 pour les hôtels et 40 ouvertes au public comme de simples magasins de tabac. Une enquête aurait fait constater que pendant la période qui s'étend du 1er août au 6 septembre dernier, à la sortie des tavernes le soir tous les vendredis et samedis, on avait compté 5,962 sorties d'hommes et de jeunes gens dont 289 auraient été dans un état d'ivresse à peu près complète et 730 dans un état de demi-ivresse. On mentionnait encore de nombreuses raisons d'ordre moral et d'intérêt public.

C'est à la suggestion de M. Napoléon Drouin que MM. les curés s'adressent à l'honorable Premier Ministre.

FEU J. DE CORIOLIS

Le fils de la Baronne de Coriolis est décédé à Montréal.

Nous avons le regret d'annoncer la mort — survenue ces jours derniers à Montréal — de M. Jacques de Coriolis. Descendant d'une vieille famille française, il habitait le Canada depuis nombre d'années et avait demeuré à Québec, où il comptait de nombreux amis.

M. Jacques de Coriolis laisse pour pleurer sa perte sa femme, née Emilia Dutrissac, sa mère, madame la Baronne de Coriolis, ses frères, Georges, de Toledo, Ohio, et Jules, de Paris, France, et ses soeurs, madame Jeanne de Coriolis Pelletier, de Montréal, madame la Comtesse de la Tour Fondue, de Paris, et madame Tasker Heard, de Boston. Il était aussi l'oncle de mademoiselle Thérèse Pelletier, de MM. Yves et Jean Pelletier, de Montréal.

L'Evénement prie les membres de la famille en deuil d'agréer l'expression de ses respectueuses condoléances.

Montréal.

LA FETE DE L'IMMACULEE CONCEPTION

Toutes nos églises l'ont célébrée hier avec beaucoup de solennité.

A LA BASILIQUE

Mgr Plante a officié à la grand'messe. — Sermon du R. P. de la Chapelle.

CHANT SUPERBE

Il y avait soixante-seize ans, hier que Sa Sainteté Pie IX, en présence de cinquante-sept cardinaux et d nombreux légats apostoliques, proclamait le dogme de l'Immaculée Conception de la Très Sainte Vierge Marie.

Depuis la sanction de ce dogme, l'Eglise Catholique a célébré avec éclat l'anniversaire du 8 décembre. A Québec, le berceau de la Nouvelle France, cette fête est célébrée avec un joie particulière. Notre population garde jalousement la dévotion envers la Sainte Vierge qu'ont apportée au notre terre les premiers colons français. La Basilique, que Monseigneu Monsmorency Laval dédiait à Notre Dame célèbre toujours avec beaucoup d'éclat un aussi glorieux anniversaire. Au Canada français, qui garde un dévotion particulière envers la Sainte Vierge, la fête de l'Immaculée Conception est une des plus solennelle de l'année.

A la Basilique, que Mgr de Laval premier évêque de Québec, plaçait dès 1668 sous le vocable de Notre-Dame c'est Sa Grandeur Monseigneur Plante, auxiliaire de Son Eminence le Cardinal Rouleau, qui a célébré pontificalement hier la grand'messe de onze heures. Sa Grandeur était assistée de Mgr J.-N. Gignac, P.D., e de deux ecclésiastiques du Grand Séminaire. Dans les stalles du sanctuaire, artistiquement décoré on remarquait Monseigneur L.-A. Paquet, P.A. V.G., Monseigneur Omer Cloutier, P. A., V.G., Monseigneur Eug.-C. Laflamme, P.D., curé de la Basilique, Monseigneur Philéas-J. Fillion, P.A., Recteur de l'Université Laval, Monseigneur Pis Pelletier, P.A., Monseigneu P.-B. Garneau, P.D., et plusieurs prê-

(Suite à la page 4)

UN NOUVEAU PROCES

Le courtier Mount le subira demain à Amos.

Le courtier Mount, d'Amos, subira un nouveau procès cette semaine, sur une accusation d'agiotage et de vol portée contre lui. Il avait eu un premier procès il y a trois semaines, mais les jurés n'avaient pas été d'accord. C'était pendant les Assises Criminelles d'Amos. La Cour fut ajournée à demain, alors que le procès s'instruira de nouveau. C'est M. Valmore Bienvenue, C.R., qui occupera pour la Couronne. Le tribunal sera présidé par l'hon. juge Pierre Bouffard. M. le juge Bouffard et M. Bienvenue sont partis pour l'Abitibi hier soir.

AU CLUB ROTARY

Les membres du Club Rotary auront leur réunion hebdomadaire ce midi. Le nom du conférencier est encore inconnu, mais on assure que la causerie sera intéressante. Que tous les membres y soient donc.

ON MANGE BIEN
au
CHATEAU CHAMPLAIN
Au Grill : Table d'hôte et à la carte

UN CADEAU
Aussi réjouissant que
NOEL lui-même...
Un RADIO
Atwater - Kent ou Philco

La plus belle musique du monde—des rapports d'événements sportifs passionnants, de programmes amusants... les plus récentes nouvelles... voilà ce qu'un appareil de radio apportera chez vous. Grâce à la magie d'un nouveau radio, votre maison est mise en relations directes avec un monde intéressant— un monde de plaisir pour votre famille. Si vous voulez vous offrir à Noël un cadeau qui plaise longtemps, achetez un radio Atwater-Kent ou Philco.

Un autre cadeau très apprécié pour la famille, c'est un article d'ameublement. Nous exhibons un splendide assortiment comprenant Chesterfields, fauteuils, miroirs, gravures, services de fumeur, coussins de fantaisie, lampadaires, etc.

Voyez notre étalage..

HENRI Anelos LIMITÉE
68, DE LA COURONNE. TEL. : 5198
MEUBLES - TAPIS - DRAPERIES

TERMES COMMODES
Vous pouvez, si vous le désirez, obtenir de très commodes termes de paiement pour votre radio ou le meuble que vous achèterez. Demandez-nous des détails.

-H. FORTIER, Président J.-E. BARNARD, Directeur

L'EVENEMENT

Fondé en 1867

Publié par la Cie de L'EVENEMENT
30-32, Rue de la FABRIQUE, Québec.

QUEBEC, 9 DECEMBRE

N ASSAUT SE PREPARE

Il y a huit jours, un journal financier annonçait que le gouvernement fédéral, en attendant le retour de son chef M. Bennett, avait garanti un minimum de 58 cents aux producteurs de blé canadiens. La nouvelle a été niée, mais faiblement. Aujourd'hui, le même informateur affirme que dès l'arrivée du Premier Ministre un ordre-en-conseil édictera rapidement ce que le Parlement hésiterait peut-être à ordonner. Toutes les influences qui ont contribué à préparer de loin cette crise du blé se coalisent, parait-il, pour pousser nos gouvernants dans la voie périlleuse de la fixation du prix de la principale denrée. Sans cela, ce serait la faillite à brève échéance de tout un faux système, comme si cet expédient pouvait empêcher les lois économiques de suivre leur cours! En l'absence de M. Bennett, nous ne voulons pas croire au succès de cet assaut du crédit national. Vraiment, si le fait doit se produire, le parti conservateur est bien malheureux d'arriver au pouvoir pour assumer la responsabilité d'une initiative aussi grave et aussi discutable. Mais, en attendant, notons que les dépêches de la capitale subissent comme une censure en tout ce qui concerne cet important problème. Seuls les correspondants particuliers en parlent dans leurs articles. C'est un indice. Tant qu'elles ne reçoivent pas de communiqués officieux, les agences peuvent s'excuser de garder un silence prudent sur des sujets de nature à soulever de vives controverses. Tout de même la gravité de l'avertissement lancé par le "Financial Post" justifie un journal indépendant de demander à l'opinion de suivre la grosse partie qui va sûrement s'engager, à Ottawa, entre les spéculateurs sur blé et les défenseurs du Trésor.

UN REMARQUABLE DISCOURS

M. Ferguson n'a peut-être jamais cherché la publicité, mais il a toujours eu le don de la provoquer. Il n'a jamais prononcé un discours banal. Il n'a pas toujours raison, et il n'a pas toujours tort: mais qu'il ait tort ou raison, il dit des choses qui font sursauter. Dans ses déclarations publiques sur le rôle qu'il entend jouer à Londres, il s'est exprimé avec une originalité extraordinaire et une franchise désarmante. "Je ne vas pas là-bas vendre du blé (ni du plomb!), mais avec l'espoir de remodeler, de régénérer le moral du peuple anglais. Dans la mère-patrie, la foi patriotique, la ténacité britannique, les traditions même subissent une dépression. Croyez bien que je n'aurais jamais songé à quitter le paradis de chasse que j'avais ici pour réserve, si je n'avais compris que là-bas on a besoin d'un rénovateur de fierté et de la confiance en soi-même." Nous traduisons en suivant d'aussi près que possible les paroles de M. Ferguson, telles que rapportées dans le "Toronto Star". Ce n'est pas le seul passage pittoresque de cette pièce à surprise, mais c'est probablement celle qui attirera davantage l'attention du monde britannique sur l'énergique franchise du prochain haut-commissaire canadien à Londres. Certes, M. Bennett lui-même a parlé à John Bull avec une fermeté rare. Mais, au moins, on l'y a d'abord invité, puis on l'a provoqué. Et M. Bennett est le chef d'un gouvernement, dont M. Ferguson sera, au maximum, un ministre délégué. Ajoutons encore que M. Bennett, dans ses deux messages publics à la nation anglaise, était autorisé à parler vigoureusement par ses collègues des nations soeurs. Si M. Ferguson entend reléguer au second plan sa mission économique, pour entreprendre une croisade britannique en Angleterre, peut-être sera-t-il bientôt gêné par la solidarité ministérielle avec un chef et des collègues siégeant à 3,000 milles de Londres. Sa démission prochaine est à prévoir, déjà! et qui sait si ce n'est pas la place d'un MacDonald ou d'un Baldwin que, dans l'exécution de sa mission providentielle, il est appelé à remplir.

APPRENDRE L'ANGLAIS

Dans les discussions qui se sont élevées récemment à ce sujet: apprendre l'anglais, il semble y avoir eu un léger malentendu.

Apprendre l'anglais dans les écoles (primaires, secondaires ou supérieures), de manière à pouvoir comprendre un article de journal ou écrire une lettre d'affaires, et apprendre l'anglais assez pour soutenir une conversation, ou plaider en anglais ou questionner des témoins dans une enquête, ou encore répondre en anglais devant une Cour de justice.... tout cela n'est pas la même chose.

Apprendre une langue au point de vue pratique, c'est surtout une affaire de pratique.

Ceux qui ont passé par les maisons d'éducation secondaires, — séminaires ou collèges, — il y a une quarantaine d'années, ont pu y observer, comme nous, des élèves unilingues, qui n'avaient jamais eu, dans leur famille, l'occasion d'entendre parler un mot d'anglais. Les plus studieux d'entre eux, en y mettant beaucoup de bonne volonté, parvenaient à faire des thèmes anglais et des dictées très présentables et des versions remarquables. D'autres, partisans du moindre effort, laissaient beaucoup de fautes dans les devoirs anglais qu'ils présentaient au maître, cependant, en récréation, ils parlaient l'anglais "comme des machines", si nous pouvons nous permettre cette expression populaire. Ceux-là, ils étaient nés bilingues.

Apprendre la grammaire anglaise et surveiller son langage, c'est un bon point mais ce n'est pas tout. Devenir familier avec les diverses manières de s'exprimer particulières à cette langue, acquérir et garder dans sa mémoire le vocabulaire nécessaire pour discourir sur divers sujets, voilà qui demande un effort considérable et beaucoup de persévérance. — Et il faut être dans un milieu favorable.

L'influence du milieu, comme disait le vieux Taine... On en a eu souvent la preuve. De jeunes députés (au fédéral) qui avaient étudié l'anglais au collège sans le pratiquer, ont pu, après quelques années d'entrainement, venir à bout de s'exprimer en anglais dans la Chambre des Communes et faire un bon effet.

PACIFIQUES ET PACIFISTES

Si l'on emploie deux mots pour désigner les amis de la paix, c'est évidemment parce qu'il y a deux manières différentes d'aimer la paix.

Au lendemain de la fête du 11 novembre, qui est à la fois la fête de la victoire et de la paix, pendant ces conférences de Genève qui essayent de prévenir la guerre et de consolider la paix, non pas, comme l'a dit le délégué des Pays-Bas, l'honorable M. Loudon, pour supprimer les armements, mais pour les limiter, il est bon de préciser le sens de ces deux mots; cela marquera en face des équivoques voulues ou fortuites notre position.

o o o

Le pacifisme déclare la guerre à la guerre et, pour la rendre à jamais impossible, il veut lui enlever ses moyens qui sont les armes. Il croit que lorsque le désarmement sera universel il n'y aura plus de guerre. Il veut aussi la suppression des armées pour que le combat cesse un jour faute de combattants.

Dès lors, il est antimilitariste: toute dépense pour l'armée lui est odieuse, odieux aussi l'hommage que l'on rend à la gloire militaire. Voilà pourquoi les manuels d'histoire que préparent les socialistes et les communistes pour les écoles suppriment tout ce qui célèbre ou tout simplement rappelle nos goiires militaires. Il est même des pacifistes qui, poussant jusqu'aux dernières conséquences leurs principes, n'admettent pas plus la guerre défensive que la guerre offensive, prêchent contre l'une et l'autre la grève des bras croisés, c'est-à-dire le refus du service militaire, le refus de répondre à la mobilisation et, pour tout dire d'un mot, la désertion même devant l'ennemi.

Empressons-nous d'ajouter que lorsque la guerre se produit, rares sont ceux qui font passer tout cela dans la pratique. Les peines qui frappent en pareille circonstance les insoumis et les déserteurs sont pour beaucoup le commencement de la sagesse; d'autres deviennent guerriers lorsque, dans la mêlée, ils ont à défendre leur propre vie en même temps que le pays: l'instinct de la conservation réveille leur courage. Enfin, lorsque la patrie est en danger, le patriotisme réapparait chez beaucoup, et ils combattent aussi vaillamment que les autres, non seulement pour "sauver leur peau", mais pour sauver la patrie dont ils se sont reconnus les fils en la voyant menacée.

C'est ainsi que la plupart de nos pacifistes se sont retrouvés bons patriotes à l'armée, par une heureuse contradiction de leur conduite avec leurs doctrines de la veille. C'est ainsi, d'autre part, que nos socialistes et autres pacifistes d'avant-guerre se sont lourdement et dangereusement trompés quand ils ont cru qu'en cas de mobilisation leurs camarades allemands ne marcheraient pas.

Les pacifistes sont tellement impatients de voir luire l'heure de la paix générale et perpétuelle qu'ils veulent donner eux-mêmes le signal du désarmement et en réclament pour leur pays l'initiative. Ils ne veulent pas d'un désarmement simultané de toutes les nations, pas même de celui des nations qui se sont combattues dans le passé; ils veulent que leur pays désarme seul le premier, comptant bien que les autres suivront cet exemple; le mouvement ne se prouve-t-il pas en marchant?

Parlant récemment, à Narbonne, aux Jeunesses socialistes, M. Blum a prêché à la France ce désarmement unilatéral, même si les autres nations, même les plus voisines, demeurent armées.

Ces dctrines sont à la fois chimériques et dangereuses et vont même à l'encontre du désir de ceux qui les prêchent, parce que, au lieu de préparer la paix, elles conduisent rapidement à la guerre.

o o o

Elles sont chimériques parce qu'elles procèdent d'une vue trop simpliste des hommes et des choses. Si les armements peuvent pousser à la guerre — comme d'ailleurs le désarmement lui-même (nous le verrons tout à l'heure), — ils n'en sont ni la première raison, au point de vue historique et logique, ni la principale.

Ce qui, de tout temps, a dressé les hommes les uns contre les autres dans des conflits sanglants, depuis l'humanité des cavernes jusqu'à la nôtre, c'est le besoin, c'est la concurrence vitale, c'est le désir des forts d'exploiter les faibles et de vivre à leurs dépens, en leur prenant leur territoire et leurs richesses ou en les asservissant. Tant qu'ces besoins, parfois nécessaires, mais le plus souvent exagérés par la cupidité, l'orgueil et un désir immodéré des puissances persisteront; tant qu'on n'en aura pas atténué l'acuité et l'âpreté de ces besoins, soit en les modérant, soit en leur donnant une satisfaction légitime par l'extension dans le monde de la morale individuelle, sociale et internationale, la pacification restera à l'ordre du jour.

Oeuvre longue et difficile, comme le fut la transformation encore incomplète et souvent à recommencer, du monde païen et barbare par le christianisme. Oeuvre qu'il faut poursuivre avec d'autant plus de persévérance et de zèle qu'elle semble à certains plus impossible. Mais, précisément parce qu'elle est de longue haleine, le pacifisme se trompe lorsqu'il s'imagine que l'on peut dès maintenant faire disparaitre les conflits des peuples et les régler par la suppression des armées. Hélas! tant que les peuples se dresseront contre les autres, excités par la haine, l'orgueil et la convoitise, ils sauront trouver ou même improviser des armées pour s'entredéchirer, surtout en un temps où la science peut transformer en instruments de destruction et de barbarie ses instruments de production et de progrès!

Cette erreur fondamentale du pacifisme est aussi dangereuse que chimérique. En temps de guerre, elle énerve les courages de ceux qui ne s'en sont pas débarrassés. N'oublions pas le vent de défaitisme et d'insubordination qu'avait déchainé le pacifisme dans nos armées en 1917 et l'énergie dont Clemenceau dut faire preuve pour rétablir le moral qui devait nous conduire à la victoire.

Bon vieux temps

(De L'Evénement, 9 décembre 1870)

CE QUE LA COTE DU NORD FOURNIT DE TRAFIC

Certaines gens, qui devraient être mieux informés, paraissent avoir des idées fort erronées sur la somme de trafic que peut fournir la région avoisinant la rive nord du fleuve, entre Québec et Montréal. Un correspondant, dont le style a plus d'un point de ressemblance avec celui de la correspondance dans laquelle le rédacteur du **Journal de Québec** annonçait jadis la découverte du lac Ontario, insinuait ces jours derniers dans la feuille dirigée par le président de la Compagnie du Chemin de fer du Nord, que le transport de l'avoine seul suffirait pour alimenter cette ligne, si elle passe à travers les paroisses voisines du St-Laurent.

Ces données ne sont rien moins que fondées. Quand même toutes les paroisses situées le long du fleuve produiraient encore quatre fois plus d'avoine, il ne s'en exporterait pas un seul minot par un chemin de fer allant de Québec à Montréal, pour la bonne raison que cette avoine se vend aux Américains, ou à leurs agents, qui l'exportent en barges, par la voie du Richelieu et du canal de Chambly.

En effet, la quantité d'avoine exportée l'an dernier, en 1869, a été de 1,500 minots de Québec et 330,738 minots de Montréal, en tout 332,238 minots. Or, le correspondant du **Journal** prétend que dans la même année il a été exporté, de quatre paroisses seulement, c'est-à-dire de Maskinongé, de Berthier, de Yamachiche et de St-Barthélémy, 335,000 minots d'avoine. D'un autre côté, le rapport du bureau de commerce de Montréal constate que pendant l'année 1869, il n'a été importé dans cette ville, par la voie du St-Laurent, entre Québec et Montréal, que 50,700 minots de grain. Il faut donc que l'avoine du correspondant qui signe "Veritas", mais qui ne dit pas la vérité, ait pris la voie du Richelieu pour se rendre sur les marchés américains.

Il est donc évident que le Chemin du Nord, qui ne conduit pas aux Etats-Unis, ne pourra jamais compter sur le transport de l'avoine.

Puis, "Veritas" trouve aussi que certains comtés exporteraient une grande quantité de blé, et pour prouver cet avancé il cite la production des comtés de Berthier, de St-Maurice, de Champlain et de Portneuf, qui se monte à 105,000 minots, d'après le recensement de 1851. Mais la population de ces mêmes comtés était, à cette époque, de 95,432 âmes, faisant, pour chaque individu, un peu plus d'un minot de blé. Eh bien! après avoir pris la quantité requise pour la consommation, "Veritas" trouve moyen d'en exporter encore beaucoup! N'est-ce pas qu'il est fort sur la diète ce correspondant! Aussi nous taxe-t-il d'erreur parce que nous avons dit que ces localités n'ont presque rien à exporter.

Mais il y a plus encore. "Veritas" affirme bien carrément, pour établir que nous avons méconnu la vérité, que le recensement de 1851 établit ainsi la production de grain du comté de Maskinongé.

Avoine	500,000 minots
Pois	40,000
Blé	40,000

Or, en 1851, le comté de Maskinongé n'existait pas encore. Il parait que le correspondant du **Journal** a un recensement particulier. C'est ainsi que "Veritas" dit la vérité.

FAITS DIVERS

Publication. — MM. Hunter, Rose & Cie, de Toronto, viennent d'imprimer une petite brochure de 17 pages intitulée: **Letter of John O'Connor, esq., M.P., on fenianism** et adressée à Son Excellence le Gouverneur-Général de la Puissance.

Nos remerciements aux éditeurs pour l'envoi d'une copie.

Gravure sur bois. — L'administration de la **Minerve** vient d'attacher à son établissement des graveurs, et on y est prêt à exécuter à court délai toutes commandes pour gravures de toute espèce, sur bois, argent, cuivre et plomb.

Neuville entreprise. — La Compagnie du Richelieu va faire démolir les vieux bâtiments vis-à-vis les bâtisses occupées par MM. Gibb, Laird & Cie, sur le quai Gillespie, et vont construire sur l'emplacement un magnifique et spacieux magasin. M. F. Peachy, architecte, est occupé actuellement à en préparer les plans.

Lac St-Pierre. — Les lumières flottantes du Lac St-Pierre, ainsi que les bouées indiquant le canal entre Montréal et Platon, viennent d'être enlevées et reléguées dans leurs quartiers d'hiver, à Sorel.

Accident. — Mercredi dernier, au marché Berthelot, un boucher était en train de dépecer un quartier de boeuf à coups de hache, lorsque malheureusement l'instrument vint s'abattre sur la main d'un petit garçon qui tenait une des extrémités du quartier de viande et lui supprima plusieurs doigts du coup. Le petit garçon a été mis immédiatement entre les mains du médecin.

Au petit jour

LES EFFIGIES PRESIDENTIELLES

Faits en série, à la grosse, répartis dans les administrations où la faculté de contempler l'image du chef de l'Etat récompense le dévouement du fonctionnaire, les bustes en plâtre du président de la République en exercice perdent toute valeur lorsque le modèle a quitté l'Elysée. Les greniers et débarras des préfectures en sont encombrés.

On dit que le préfet des Bouches-du-Rhône ayant découvert, sous un escalier de sa préfecture, un lot d'anciens bustes en plâtre, effigies périmées de tous les présidents de la République qui se sont succédé à l'Elysée, a proposé au musée de Marseille de les lui offrir.

Le musée a refusé avec énergie. Honorer la mémoire des premiers magistrats de l'Etat, tant qu'on voudra! Mais conserver leurs icones, c'est différent. Elles sont tirées à trop d'exemplaires.

LA CONVERSION D'UN ECRIVAIN

A propos de la mort d'une dame de la société parisienne, Mme Paul Droz, on rappelle qu'elle était la belle-fille de feu Gustave Droz, l'écrivain bien connu.

Gustave Droz était l'auteur d'un livre qui eut grande vogue au siècle dernier, **Monsieur, Madame et Bébé.** Il se trouvait en très réceptables conditions pour se présenter à l'Académie française, où son ami Pailleron ne doutait pas de le voir siéger à ses côtés. Mais Gustave Droz, conteur superficiel, était aussi l'auteur d'un petit roman où il avait parlé légèrement de la Grotte de Lourdes. Ce fut assez pour lui faire entendre qu'il n'aurait pas les voix des catholiques.

Sans hésiter, Gustave Droz renonça à toute candidature ultérieure. Il ne s'imaginait pas avoir froissé la foi de qui que ce fût et en eut un profond regret. Par la suite, il devint un catholique pratiquant et même fervent. La légère blessure d'amour-propre qu'il avait reçue avait salutairement contribué à lui ouvrir les yeux.

"SE NON E VERO"

Si l'anecdote que raconte le **Star** n'est pas tout à fait exacte, elle est au moins assez amusante pour être racontée.

La scène se passait au Touquet, lors du récent séjour qu'y a fait le prince de Galles. Le prince, en se rendant au terrain de golf pour sa partie quotidienne, avait rencontré un mendiant qui lui avait demandé l'aumône et il lui avait donné un franc. Un Américain, témoin de la scène, se précipita sur le mendiant et lui échangea sa pièce de 20 sous pour un billet de 100 francs.

Pour corser l'histoire, qu'il raconterait à ses amis, là-bas, dans le Texas ou l'Ohio, il voulut aussi prendre une photographie de l'homme. "Soyez demain ici, à la même heure, dit-il au mendiant. J'apporterai mon appareil". Le mendiant fut fidèle au rendez-vous.

Quand l'Américain arriva le lendemain avec un plein rouleau de pellicules, il trouva notre homme qui l'attendait, tout guilleret, rasé de frais, avec une casquette et une cravate neuves et chaussé de souliers qui éclipsaient le soleil. Dégoûté, l'Américain rengaina son appareil et fit demi-tour. Ce mendiant était trop

ET PUIS CET AUTRE...

Quand il quitta Sainte-Félicité avec sa famille, Edmond St-Gelais n'avait rien à regretter. Il partait pauvre pour aller tenter fortune sur les terres nouvelles de la Métapédia, pauvre de fortune, mais riche de famille.

S'il n'était pas riche en argent, par contre il était secondé par une de ces Canadiennes vaillantes, que rien n'abat, qu'aucune misère n'effraye, du moment qu'elles entrevoient la possibilité d'établir leurs enfants auprès d'elles, sur la bonne terre canadienne.

Trop pauvre pour acheter des terres près du village, M. St-Gelais dut amener sa famille au loin, là où le gouvernement donnait des terres boisées.

Trois ans durant, la famille vécut dans un camp comme dans les chantiers.

Puis vint le jour où elle put se loger plus largement.

La famille St-Gelais avait dû s'établir dans les bois. D'autres familles vinrent la rejoindre, puis d'autres encore, si bien qu'un jour ces colons demandèrent à l'évêque de leur donner un prêtre pour les desservir.

M. St-Gelais donnt 1000 acres de terre pour loger une chapelle.

Et cette famille qui avait dû s'éloigner des villages, se trouva établie en plein centre de la paroisse de Sainte-Marguerite-de-Causapscal.

Le visiteur qui passe par ces lieux s'aperçoit que M. St-Gelais a une centaine d'acres de terre en culture, qu'il a établi trois de ses garçons, que trois de ses filles sont mariées et bien établies dans le voisinage. Il s'aperçoit aussi que chez M. St-Gelais on sait que la culture d'un jardin, c'est profitable pour la vie d'une famille. Une visite même rapide, permet de constater que le propriétaire de cette ferme garde des vaches, des chevaux, des moutons, des porcs, des volailles. La maison est bonne, les autres bâtiments de la ferme sont spacieux, bien faits.

En interrogeant les voisins pour savoir qui est le propriétaire de cette ferme, on apprend que M. St-Gelais, en outre d'établir sa famille à trouvé moyen de faire gagner la subsistance de la moitié de la population de la nouvelle paroisse. On dit aussi qu'il y a un curé à Sainte-Marguerite, c'est en grande partie grâce à lui. A la chapelle un bambin nous apprend que telle statue, puis telle autre, enfin que la moitié de ce qui s'y trouve, c'est dû à M. St-Gelais.

Et pourtant cet homme avait 55 ans quand il a quitté sa vieille paroisse pour établir sa famille, il y a douze ans.

Encore une famille dont on n'a pas à s'occuper, tant elle est bien établie.

Souhaitons que personne ne lui en veuille au point de le décider à se lancer dans des entreprises de chantiers, comme c'est arrivé à tant de familles qui étaient parvenues à l'aisance par le défrichement et la culture du sol.

J.-E. LAFORCE.

L'UNIVERSITE FETE SON 78E ANNIVERSAIRE

(Suite de la page 3)

accorda à l'Université Laval sa charte pontificale et lui donna par la bulle, Inter varias sollicitudines, l'érection canonique.

Mgr Louis - Jacques Casault était alors supérieur du Séminaire et le nom de l'abbé Elzéar - Alexandre Taschereau, plus tard le Cardinal Taschereau, était directeur du Séminaire.

En 1876, conformément à une décision de la Sacré Congrégation de la Propagande, l'Université Laval établissait à Montréal, sous le nom de succursale, des chaires subsidiaires de ses facultés de Québec, enseignement qui fut continué jusqu'au 8 mai 1919, date de la fondation d'une Université indépendante dans la métropole.

Les bulles d'érection de l'Université conservées à l'institution stipulent la règlementation et le fonctionnement des chaires d'enseignement. Depuis la fondation de nouvelles facultés ont été créées dans le domaine scientifique et littéraire. De nombreuses initiatives ont imposé des reconstructions de bâtiments plus vastes. Les services de professeurs éminemment qualifiés sont dépensés quotidiennement dans la grande maison d'enseignement.

Cette année, l'Université entre dans une phase de nouveaux progrès. La création de l'institut biologique fait entrevoir le vaste essor que la direction va donner à son enseignement et la réunion d'hier midi, était, par cette circonstance, rendue encore plus solennelle que d'habitude. Mgr Ph.-J. Fillion, P. A., présidait à la table d'honneur où avaient pris place: par ordre de succession, Son Excellence le lieutenant - gouverneur, l'honorable M. H.-G. Carroll Sa Grandeur Mgr Omer Plante, l'honorable M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, Son Honneur le maire H.-E. Lavigueur, Sir Georges Garneau, les honorables juges C.-E. Dorion, Adjutor Rivard, Alphonse Bernier, P.-A. Choquette, Ferdinand Roy, les honorables sénateurs D.-O. L'Espérance et Jules Tessier, NN. SS., L.-A. Paquet P. A., V. G., Camille Roy, P. A., Eug. - C. Laflamme, P. A., curé de la Basilique, Frs Pelletier, P. A., l'honorable M. Cyrille Delâge, MM. les Drs Arthur Rousseau, Alfred Marois, Arthur Simard, M. J.-E.-A. Dubuc, Mgr J. Gignac, P. A., M. H. Gagnon, M. l'abbé W. Cannon, M. A. Bédard, M. le Dr C. Dagneau, M. G. de Champris, M. P. Joncas, M. le Dr Couillard, M. le Dr S. Roy, M. J.-A. Gagné, C. R., M. A. Pouliot, le Col. Papineau, M. G. Garneau, M. l'abbé Ferland, M. J.-E. Grégoire, M. A. Bernier, M. l'abbé R. Benoit, M. le Dr Hamel, M. l'abbé I. Beaudry, M. le Dr Elp. Bois, MM. les Drs R. Paquin, F. Trempe, Lavergne, Painchaud, Paul Gagnon, P. Coote, M. G. Bellerive, M. L.-C. Marcoux, M. l'abbé A. Robert, M. J.-A. Gravel, C. R., M. Geo. Maheux, M. le Dr J. Guérard, M. l'abbé A. Maheux, M. le Dr C. Vézina, M. l'abbé M. Laliberté, M. le Dr A. Paquet, M. le Dr A. Langlois, M. A. Duval, M. l'abbé Charbonnier, M. le Dr J. Verreault, M. le Dr P. Garneau, M. R. Taschereau, M. l'abbé Grenier, M. le Dr E. Lemieux, M. le Dr Déry, M. M.-A. Bourget, M. le Dr M. Langlois, M. le Dr André Simard, M. le Dr Grégoire, M. l'abbé M. Roy, M. Alp. Pouliot, M. le Chan. Beaulieu, M. G. Bouchard, M. P., M. le Dr Giasson, M. Jos. Sirois N. P., M. l'abbé Alex. Vachon, M. Elz. Baillargeon, M. J.-A. Prévost, C. R., M. J. Anctil, MM. les Drs A. Berger, Dr U. Martin, M. le Dr Rousseau, M. J. Rist M. R. Talbot, M. l'abbé Gagné, M. L.-P. Geoffrion, C. R., M. l'abbé A. Labrie, M. l'abbé A. Labrie M. R. Desmeules, M. l'abbé L. Gariépy, le Dr Desrochers, MM. les Drs Desrochers, J.-B. Jobin, L'Espérance, M. l'abbé C.-O. Garant, M. le Dr D'Auteuil, M. l'abbé A. Pelletier, M. l'abbé G. Gervais, M. G. Tessier, M. le Dr Brochu, M. l'abbé Nadeau, M. N. Lavoie, M. le Dr Fiset, M. le Dr Jobin, M. A. Tremblay, M. C. Picher, M. A. Smith, M. le Dr E. Fortier, M. le Dr R. Potvin, M. le Dr A. Paulin, M. le Dr Gaudreau, M. Léo Pelland, C. R., M. l'abbé F. Vandry, M. F. Laurent, M. L. Moraud, M. l'abbé O. Gauthier, M. le Dr Pichette, M. le Dr Marceau M. le Dr F. Gagnon, M. A.-O. Dufresne, M. le Dr Morin, M. l'abbé Lemieux, M. le Dr L.-P. Leclerc, M. l'abbé Wagner.

DEUIL A OTTAWA

Mme Frankford Rogers, bien connue dans la société, meurt subitement.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Ottawa, 9. — Mme Frankford Rogers, l'une des femmes les plus brillantes de la jeune société d'Ottawa, qui fut autrefois la danseuse favorite du Prince de Galles, est morte subitement samedi dernier, après avoir absorbé par mégarde deux pastilles de bichlorure de mercure. La défunte, qui était renommée pour sa beauté et son charme, était la fille du sénateur Hardy, de Broncxville.

RETOUR DE LEVINE

(Service de la Presse Canadienne)

Vienne, 9. — Charles - A. Lévine, acquitté de l'accusation d'avoir fabriqué de la fausse monnaie française, va retourner prochainement aux Etats - Unis pour organiser une randonnée aérienne autour du monde, qui devra s'accomplir en quinze jours.

LA FETE DE L'IMMACULEE CONCEPTION

(Suite de la page 3)

tres distingués du Séminaire et des maisons religieuses de la ville.

Le Révérend Père de la Chapelle, Provincial des Eudistes, prédicateur de l'Avent à la Basilique, a donné le sermon de circonstances. L'éloquent prédicateur a expliqué le dogme de l'Immaculée Conception et en a tiré de précieuses leçons sur la pûreté se rattachant aux devoirs d'un père et d'une mère envers leurs enfants.

Son Excellence l'honorable M. H.-G. Carroll, lieutenant-gouverneur de la province, et madame Carroll, avaient pris place dans le banc des gouverneurs, à l'avant-nef. Le lieutenant-colonel D.-B. Papineau, A.D.C., accompagnait les châtelains de Spencer-Wood. L'église cathédrale resplendissait des couleurs mariales. L'assistance était très nombreuse.

Hier soir, les vêpres solennelles ont été présidées par Monseigneur D.-B. Garneau. Sa Grandeur Monseigneur Plante était présent, de même que tous les membres du chapitre métropolitain de Québec. La petite maitrise, sous la direction de M. l'abbé DeSmet, a rendu un magnifique programme musical. La messe de Dubois a été exécutée avec toute l'habileté qui caractérise les élèves de M. l'abbé DeSmet. M. Henri Gagnon touchait l'orgue.

Dans toutes les églises paroissiales la fête de l'Immaculée Conception a été célébrée avec solennité. Des prédicateurs de renom se sont faits entendre et ont proclamé les gloires de Marie. Les fidèles se sont approchés nombreux de la table sainte et ont assisté aux offices religieux avec piété et recueillement.

TARIF DE REPRESAILLES

Washington va hausser le tarif sur le sucre d'érable de Québec.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Washington, 9. — On prévoit ici une revision possible du tarif Hawley-Smoot sur le sucre d'érable de Québec et les produits laitiers, à la suite des enquêtes conduites sur le coût de production de ces commodités dans les deux pays, faits par la commission du tarif. Des démarches ont déjà été commencées pour faire abaisser les droits sur le sucre d'érable, et la commission doit faire un nouveau rapport au président.

EMISSION DE $250,000 VENDUE A LUCIEN COTE INC.

Une émission d'obligations de l'une des fabriques les mieux connues de la cité de Québec se chiffrant à un quart de million de piastres a été vendue samedi après-midi à une maison de finance de Québec. Il s'agit de l'emprunt obligataire de l'Oeuvre et Fabrique de la Paroisse de Notre Dame du Chemin qui a été accordé à la maison Lucien Côté Incorporée. On peut juger de la popularité de l'émission de la Fabrique de Notre Dame du Chemin par le fait que dix maisons de banque et de finance avaient envoyé des soumissions. Mentionnons: Lucien Côté Incorporée (dont la soumission a été acceptée), un syndicat formé de Corporation de Prêts de Québec, Lagueux & Darveau, Dubé, Leblond & Cie, et J.-E. Laflamme & Cie, un syndicat formé de Ernest Savard Limitée et Crédit Anglo-Français Limitée, la maison Hamel & Fugère, et un syndicat formé de la Banque Canadienne Nationale et de René-T. Leclerc, Inc.

L'émission d'obligations de la Fabrique de Notre Dame du Chemin rapporte 5 pour cent d'intérêt. Elle est remboursable à différentes échéances échelonnées de 1931 à 1960. On lit sur le prospectus de la maison Lucien Côté Incorporée que la paroisse de Notre-Dame du Chemin a été fondée il y a plus de 25 ans. Elle comprend 950 familles canadiennes françaises catholiques. Le curé actuel est M. l'abbé Horace Gagnon.

M. Lucien Côté, président de la maison Lucien Côté Incorporée, s'est lancé dernièrement dans la finance à son propre compte ayant organisé sa maison de finance au mois de juillet dernier. Il avait acquis auparavant une vaste expérience chez René-T. Leclerc, Inc., où il avait été employé durant six années dont cinq années comme gérant du bureau de Québec.

PORTEFEUILLE FIXE DES CITS

Le portefeuille fixe des Canadian International Trustee Shares n'a pas été constitué du jour au lendemain: ce n'est qu'après des études comparatives complètes de plus de 1000 compagnies différentes que le choix fut définitivement arrêté sur les 25 entreprises présentant les meilleures garanties de sécurité et les plus belles perspectives de développement.

Seules, des corporations répondant aux besoins vitaux des populations qu'elles desservent et occupant une position prééminente dans leur domaine respectif furent considérées. En second lieu entrèrent en ligne de compte la capacité de gain de chaque compagnie, la compétence de ses administrateurs et l'aptitude à maintenir le dividende durant une longue période d'années. Les conditions particulières à chacune des 25 entreprises et le marché facile et constant existant pour leur stock commun influèrent aussi dans une large mesure sur leur choix final.

Mais en plus de l'analyse de chaque stock en particulier, il fut tenu compte de la proportion logique suivant laquelle chaque catégorie de valeurs devait contribuer à la diversification du portefeuille: le compartiment des utilités publiques en absorbe à lui seul près de la moitié; viennent ensuite les grandes entreprises industrielles, puis les chemins de fer et enfin quelques - unes des compagnies d'huile les plus solidement assises.

Les titres Canadian International Trustee Shares sont recommandés par plusieurs bonnes maisons de finance du pays comme un placement stable et rémunérateur.

(Communiqué)

UNE DEFENSE DE QUEBEC PAR M. A.-G. PENNY

(Suite de la page 3)

le que Québec et Lévis partagent le même port et que les deux sont représentés dans la Commission qui le régit, ajoutant que depuis l'existence du pont de Québec jusqu'à la mise en vigueur de la loi, les deux villes-soeurs jouissaient d'avantages égaux à peu d'exceptions près. Par la mise en vigueur de la loi des taux de fret préférentiels, on s'est trouvé à couper les communications commerciales directes entre Québec et Lévis, qui font partie d'un même port. Et M. Penny poursuit:

"Il est vrai que le tort dont nous nous plaignons peut être évité en faisant les expéditions par Lévis, mais en agissant ainsi, les commerçants de gros de Québec ou doivent payer un tarif prohibitif pour traverser le pont, ou payer à la traverse des taux qui les mettent dans une situation désavantageuse en comparaison avec les taux payés de Montréal et Lévis aux différents points du territoire privilégié, en même temps qu'ils éprouvent beaucoup de désagréments".

En un mot ce dont Québec se plaint ce n'est pas de la discrimination générale en faveur des centres maritimes, créés délibérément par la loi pour contrebalancer certains désavantages admis, dont ils ont à souffrir, mais de la discrimination spéciale en faveur de Lévis, comparé à Québec, discrimination qui n'a jamais été considérée dans la législation dont il s'agit et qui impose à Qubec des charges que n'ont pas les autres centres. Ainsi pendant que Lévis et tout autre point du Canada peut se servir librement du pont de Québec, oQuébec en est éloigné en autant que son commerce sur la rive sud est concerné.

"Québec reconnait volontiers et accepte les principes qui régissent la loi des taux de fret maritimes et ellle ne désire pas les détruire. Elle allègue qu'il s'agit d'une difficulté dûe à la mise en opération de la loi, difficulté qui doit être éliminée. Bien qu'il ait été nécessaire de soumettre une solution, ce que Québec recherche réellement, ce n'est pas d'obtenir pour elle-même les avantages conférés par le Parlement aux Provinces maritimes, mais c'est la restauration de l'équilibre qui existait antérieurement entre Québec et Lévis, aussi bien que l'usage libre du pont de Québec. Québec est disposé à accepter tout autre solution efficace qui serait jugée plus acceptable".

JAMAICA PUBLIC SERVICE

Boston, Mass., 9. — Jamaica Public Service Company Limited a déclaré un dividende trimestriel de $1.75 par action sur le stock privilégié cumulatif de 7 pour - cent payable le 2 janvier 1931 aux actionnaires inscrits le 15 décembre 1930.

CLUB MUSICAL DES DAMES

Le Quatuor Lener jouera mardi prochain, le 16 décembre.

Le Quatuor Lener, le meilleur groupe d'instrumentistes de ce genre en Hongrie, sera au programme du prochain concert du Club Musical des Dames, mardi prochain, le 16 décembre, à 8 heures et quinze. Le passage à Québec de tels artistes nous vaudra l'un des plus beaux concerts de la saison.

Ce quatuor, qui a fait une tournee sensationnelle en Amérique à l'automne de 1929 et qui revient sur le continent cette année, est certainement l'un des meilleurs au monde. Chacun de ses membres est un brillant élève de l'Académie de Budapest, renommée pour son enseignement instrumental. Chacun est âgé d'environ trente-cinq ans.

Jeno Lener, premier violon, Josef Smilovits, second violon, et Sandor Roth, viola, sont tous trois des anciens élèves du célèbre maitre Hubay; Imre Hartman, violoncelliste, a étudié avec le non moins célèbre Popper. Lener et Smilovits sont nés en 1895; Roth et Hartman sont nés en 1896. Bien que très jeunes encore, ces quatre artistes ont eu jusqu'ici une carrière qui a commencé par des succès prodigieux partout et qui se poursuit maintenant en triomphes. Ils ont joué dans toutes les capitales de l'Europe, et partout le public leur a fait un accueil extraordinaire. Le Quatuor Lener est le seul à avoir donné un concert dans la fameuse salle, Royal Albert Hall, de Londres, et cela devant une assistance enthousiaste.

Après l'une de leurs visites à Londres, Ernest Newman, le doyen des critiques anglais, écrivait d'eux: "Ils ont atteint la perfection d'aussi près que l'on peut l'imaginer.

Le concert du Quatuor Lener, mardi de la semaine prochaine, fera époque à Québec. Des billets seront en vente à la porte de la salle le soir du concert.

Soirée Musicale

Mardi, le 9 décembre 1930, à la Salle de la Garde Jacques-Cartier, No 89 1-2, rue Colomb, il y aura une magnifique soirée musicale, chant et déclamation, organisée par la Fanfare Jacques-Cartier. Au programme, plusieurs amateurs, entre autres MM. E. Laforte et E. Lachance (chant et déclamation); Mlle Alma Lacroix (piano); MM. Georges Lavigueur, Albert Couture (violon).

Venez passer une agréable soirée en encourageant la Fanfare Jacques-Cartier. Entrée gratuite.

Une surprise pour la fin de la soirée.

AU CLUB ROTARY

Les membres du Club Rotary auront leur réunion hebdomadaire ce midi. Le nom du conférencier est encore inconnu, mais on assure que la causerie sera intéressante. Que tous les membres y soient donc.

Carnet Mondain

Leurs Excellences le Gouverneur-Général et la Vicomtesse Willingdon ont accordé leur distingué patronage au bal qui sera donné au Château Frontenac, le vendredi, 6 février, par la section de Québec de la Légion Canadienne.

L'honorable M. et madame Maurice Dupré, qui se sont embarqués la semaine dernière sur le "Duchess of Atholl" pour revenir au Canada, sont attendus à Québec en fin de semaine.

Madame Elzéar Baillargeon recevra à déjeuner demain, à sa résidence, rue de l'Esplanade, en l'honneur de madame Thomas Chapais.

L'honorable M. L.-A. Taschereau a passé la fin de semaine à Montréal.

L'honorable M. Narcisse Pérodeau, M. C. L., de Montréal, est attendu à Québec jeudi.

Madame Thibaudeau et mademoiselle Boulanger, de Montréal, sont retournées dans la métropole après avoir passé quelques jours à Spencer Wood, les invitées de leur oncle et leur tante, M. le Gouverneur et madame H.-G. Carroll.

M. Alfred Carroll est aussi retourné à Montréal après un bref séjour à Spencer Wood avec l'honorable M. et madame Carroll.

L'honorable M. et madame J.-E. Perrault reviendront aujourd'hui au Château Frontenac après avoir passé la fin de semaine à Arthabaska.

Madame Noël Belleau, de Lévis, a lancé des invitations pour une réception qu'elle donnera la semaine prochaine, à l'Habitant Inn, en l'honneur de sa fille, Françoise, débutante de la saison.

Le lt-col. et madame Cortlandt Fages passent une semaine à Montréal, les invités de M. et madame Louis Gélinas.

Madame Victor Châteauvert a lancé des invitations pour une danse qu'elle donnera en l'honneur de sa fille, Françoise, débutante, le samedi, 27décembre, à l'Habitant Inn.

Madame Noël Chassé et sa fillette, Louise, sont retournées à Ottawa après avoir passé une semaine à Québec.

Madame W.-P. Grant et sa fille, mademoiselle Yvonne Grant, qui étaient venues à Québec pour l'ouverture de la session, sont retournées à Batiscan.

Mademoiselle Marguerite Stevenson passe quelque temps à Montréal.

Mademoiselle Yolande Labrecque est partie pour Montréal où elle passera une couple de semaines.

On annonce les fiançailles de mademoiselle Cécile Côté, fille de feu M. et madame Achille Côté, avec M. Roland Côté, fils aîné de M. le Commandeur et madame G.-J.-Ernest Côté.

Madame John Sheehy passe quelque temps à Montréal avec sa mère, madame H. Fortier.

M. et madame Lucien Jinchereau annoncent la naissance d'un fils, né samedi et baptisé hier sous les prénoms de Jean-Pierre. L'enfant a eu pour parrain et marraine M. et madame Lucien Benoît, de Montréal, ses grands-parents, représentés au baptême par M. et madame Alphonse Jinchereau. Madame L. Gingras portait son neveu sur les fonts baptismaux.

Assisteront au bal du Club de ski "Aéro" vendredi prochain, au Château Frontenac, sous le distingué patronage de Son Honneur le maire et madame Lavigueur, M. le Dr et madame Errol Delaney, M. et madame Louis Deschênes, mesdemoiselles Andrée Trudel, Yvette Cloutier, A. Audet, Muriel Hanson, Fernande Gauvin et Alice Frénette, MM. le Dr Henri Bérard, Roland Sabourin, Léopold Falardeau, le Dr Georges Laroche, Gérard Vallerand, C. Jacques.

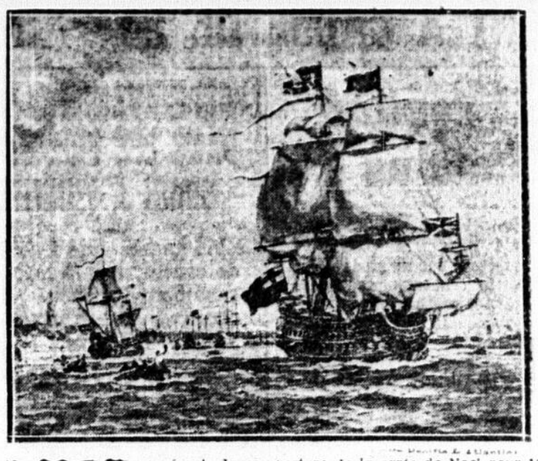
M. Louis Hamelin et madame Louis Préfontaine des Trois-Rivières, sont actuellement en ville chez des amis.

Le Dr et madame W.-G. Parmelee sont rentrés en ville après un bref séjour à Montréal.

Mademoiselle Barbara Home est de retour de Montréal où elle a passé quelques semaines.

M. Paul Blais, de Sherbrooke, a passé quelques jours à Québec, la semaine dernière.

La carte de Noel du Roi



Cette [illegible] représente la couverture de la carte de Noël pour 1930 de Sa Majesté le Roi d'Angleterre. C'est la reproduction d'une peinture de Bernard Gribble, évoquant le départ du "Loyal London" de Deptford. Le "Loyal London" fut construit et donné au Roi Charles II en 1666 par le lord-maire de la ville de Londres pour remplacer l'ancien "London", construit à l'époque de Cromwell, et qui fut détruit accidentellement. Le "Loyal London" s'en va prendre part à la guerre contre les Hollandais.

Dans la Métropole

(Dép. Spéc. à l'Evénement)

Montréal, 9.—Leurs Excellences le gouverneur-général et la vicomtesse Willingdon ont accordé leur distingué patronage pour le récital que donnera M. Nathan Milstein, violoniste russe, le dimanche, 4 janvier, au théâtre His Majesty's.

Madame L.-B. Cordeau donnait un thé-dansant, samedi, à l'hôtel Windsor pour sa fille, Marthe, débutante de la saison. Les salons étaient décorés de fleurs de saison. Madame Cordeau portait une robe de dentelle bleu royal avec bouquet de corsage composé d'orchidées. Mademoiselle Marthe Cordeau portait un modèle français de velours chiffon noir avec col de dentelle d'alençon. Sa gerbe se composait de roses roses.

M. et madame Wilfrid Chayer annoncent pour le jeudi 18 décembre le mariage de leur fille, Maria, avec M. Wenceslas Caron, de Châteauguay, fils de M. et de madame Dollard Caron, de Châteauguay. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à 7 heures et demie en l'église Saint-Charles. Pas de faire part.

Mademoiselle Jeanne Savignac recevra à l'heure du thé, jeudi, en l'honneur de mademoiselle Thérèse Beauchamp, débutante.

Mademoiselle Bérengère Boivin réunissait quelques intimes, ces jours derniers. Les invités étaient mesdemoiselles Claire Décary, Laurette Gagnon, madeleine Bilodeau, Eglantine Trottier, Jeannette Galarneau, Lise Barré, Raymonde Boivin, MM. Paul Hurteau, Henri Galarneau, André Lerour, Clovis Martineau, Dick Globensky, Marcel Monette et J. Champoux.

Les membres du Club Delta donneront leur bal annuel le 7 février à l'hôtel Windsor, salon Prince de Galles.

Madame Paul Lebrun recevra à l'heure du thé, aujourd'hui, en l'honneur de mademoiselle Claire Robichon, à l'occasion de son prochain mariage.

Dans la Capitale

(Dép. spéciale à l'Evénement)

Ottawa, 9.— Leurs excellences ont pris le thé, ces jours-ci, avec M. Norman Wilson et l'honorable madame Cairine Wilson.

L'honorable M. et madame Rodolphe Lemieux ont reçu à dîner, dernièrement, en l'honneur du Ministre des Etats-Unis et de madame MacNider. Les autres invités étaient s. le Haut-Commissaire anglais et Lady Clark, le très honorable M. W.-L. Mackenzie King, le colonel et madame H. Willis O'Connor, madame George Galt, M. Henri Coursier, M. et madame C.-A. Gray.

Madame Stevens, revenue d'Europe ces jours-ci avec son mari, l'hon. M. H.-H. Stevens, ministre du Commerce, est partie pour Vancouver où elle séjournera jusqu'après Noël.

L'honorable M. et madame R.-J. Manion ont fait un bref séjour à Toronto, la semaine dernière.

L'honorable M. et madame Rodolphe Lemieux sont partis pour Montréal où ils passeront quelques jours.

Le lieutenant D.-H. Fuller, Royal Navy, qui remplace le capitaine Victor Blundell, des Scots Guard, comme aide-de-camp du Gouverneur-Général, est arrivé dans la capitale.

CLUB MUSICAL DES DAMES

Le Quatuor Lener jouera mardi prochain, le 16 décembre.

Le Quatuor Lener, le meilleur groupe d'instrumentistes de ce genre en Hongrie, sera au programme du prochain concert du Club Musical des Dames, mardi prochain, le 16 décembre, à 8 heures et quinze. Le passage à Québec de tels artistes nous vaudra l'un des plus beaux concerts de la saison.

Ce quatuor, qui a fait une tournée sensationnelle en Amérique à l'automne de 1929 et qui revient sur le continent cette année, est certainement l'un des meilleurs au monde. Chacun de ses membres est un brillant élève de l'Académie de Budapest, renommée pour son enseignement instrumental. Chacun est âgé d'environ trente-cinq ans.

Jeno Lener, premier violon, Josef Smilovits, second violon, et Sandor Roth, viola, sont tous trois des anciens élèves du célèbre maître Hubay; Imre Hartman, violoncelliste, a étudié avec le non moins célèbre Popper. Lener et Smilovits sont nés en 1895; Roth et Hartman sont nés en 1896. Bien que très jeunes encore, ces quatre artistes ont eu jusqu'ici une carrière qui a commencé par des succès prodigieux partout et qui se poursuit maintenant en triomphes. Ils ont joué dans toutes les capitales de l'Europe, et partout le public leur a fait un accueil extraordinaire. Le Quatuor Lener est le seul à avoir donné un concert dans la fameuse salle, Royal Albert Hall, de Londres, et cela devant une assistance enthousiaste.

Après l'une de leurs visites à Londres, Ernest Newman, le doyen des critiques anglais, écrivait d'eux: "Ils ont atteint la perfection d'aussi près que l'on peut l'imaginer."

Le concert du Quatuor Lener, mardi de la semaine prochaine, fera époque à Québec. Des billets seront en vente à la porte de la salle le soir du concert.

LA REVUE DU DROIT

Sommaire du numéro de novembre 1930

Le Directeur de la Revue, M. Léo Pelland, avocat au Barreau de Québec, examine, en éditorial, la position faite au Canada dans l'Empire britannique au point de vue législatif, en regard des déclarations de principe formulées à la Conférence impériale de 1926; il résume ensuite les réponses données récemment par la Cour d'appel de la province de Québec à deux questions qui lui ont été référées par le Procureur Général de cette province, concernant la Loi des assurances du Canada et la Loi spéciale des revenus de guerre.

On trouvera dans le même numéro une très intéressante étude de M. le juge P.-B. Mignault, étude consacrée à l'analyse d'un projet d'unification du droit civil italien et français touchant la matière des obligations.

La suite du cours de feu L.-A. Jetté comprend, ce mois-ci, le commentaire du savant professeur sur les dispositions de notre Code civil relatives aux bien immeubles par l'objet auquel ils s'attachent.

M. le notaire Arthur Duval, professeur à l'Université Laval, fait une revue, avec commentaires appropriés, des amendements apportés, lors de la dernière session provinciale, à notre Loi de l'impôt sur les successions.

Le numéro se termine par le Bulletin bibliographique mensuel, la chronique de Jurisprudence notariale de M. le notaire Paul Grenier, une revue de la dernière législation fédérale, et dans notes sur divers sujets d'actualité.

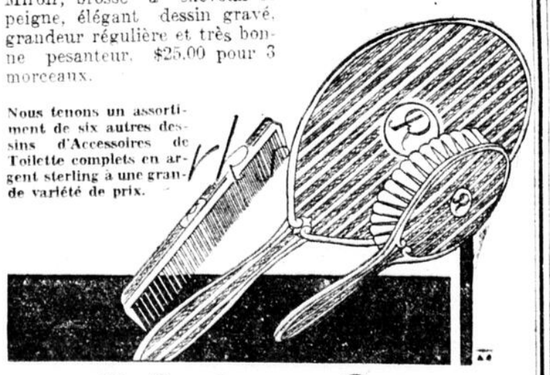
On s'abonne moyennant la somme de $6.00 par année, en s'adressant à: "La Revue du Droit", 59, rue Saint-Joseph, Québec.

Votre Intérieur
PAR
ROGER DUSSAULT
Décorateur d'Intérieur
P.T. LEGARÉ
142 rue St-Joseph

ALLONS VOIR
L'ACROBATE de CHEMINEE
Mercredi, le 10 décembre, à 7 h. 30
A LORETTEVILLE
(Salle Montcalm)
Il y aura magie, comédie, déclamation, chant et musique.

GERARD PICARD
Spécialité :
Réparations de Radios
318, RUE ST-JEAN
Tél. 2-3685

A l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, un cadeau utile et durable sera pour vous, mesdames et mesdemoiselles, une
Ondulation Permanente
Donnée par
M. CHARLES
Diplôme Ecole des Arts de Paris
Ondulation permanente garantie de 6 à 8 heures. Deux shampoo, ondulation à l'eau et coupe comprise
$7.00 deux pour $12.00
RETENEZ VOTRE APPOINTEMENT DES AUJOURD'HUI
167 rue St-Jean, Québec. — Tel.: 2-5030

ACCESSOIRES DE TOILETTE
en
ARGENT STERLING
Valeur exceptionnelle à
$25.00
Miroir, brosse à cheveux et peigne, élégant dessin gravé, grandeur régulière et très bonne pesanteur. $25.00 pour 3 morceaux.
Nous tenons un assortiment de six autres dessins d'Accessoires de Toilette complets en argent sterling à une grande variété de prix.

G. Seifert & Sons
Bijoutiers 16 Rue de la Fabrique

TELEPHONE: 3-2485
Vêtements pour enfants : Chandails de laine, Robes en Jersey, tabliers blancs pour la classe, nouveautés en chapeaux, bérets, bas, etc., etc. N'oubliez pas que nous gardons la layette complète pour bébés.
LA POUPONNIERE, Enr.
Magasin à spécialités pour enfants et bébés.
582, rue ST-JEAN. QUEBEC.

LES PARFUMS DE VIGNY
LOTIONS
POUDRES
SAVONS
EAUX DE TOILETTE
EAUX DE COLOGNE

LA POUDRE GOLLI-WOGG EST FAITE EXPRES POUR LA BEAUTE DE MADAME
AJOUTENT ENCORE DE LA BEAUTE AUX PLUS BELLES FEMMES
Parfums Subtils dans Flacons Fétiches
EXIGEZ LES ECHANTILLONS CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

Confortable Pajama
PATRON 1807 et 704
20c chacun

Votre petit garçon ou votre petite fille pourrait porter ce pyjama — ce n'est qu'une question de croiser le gilet en un sens ou en l'autre. Il est facile à faire, étant bordé d'un galon ce qui en simplifie beaucoup le fini tout en faisant une jolie garniture.
Il pourrait être de flanelle ou d'un joli tissu imprimé quelconque. Le patron est fourni en grandeurs 4, 6, 8 et 10 ans. oPur 4 ans, il faut 3 1-4 verges de 36 pouces.
Le patron 704 inclut un chien et un lapin qui peuvent être confectionnés en tissu à serviettes et bourrés.
Ces patrons sont expédiés dans un intervalle de HUIT JOURS sur réception de vingt cents (20) sous forme de bon postal ou timbres. Prière d'écrire très lisiblement le nom, l'adresse, le numéro du patron et la grandeur désirée.
Adresser toute commande par malle au département des Patrons, L'Evénement, Québec.

Le Foyer STE-JEANNE D'ARC
139, JARVIS AVE.
WINN.PEG
Tout près de la gare du Canadien Pacifique, à Winnipeg, les Franciscaines Missionnaires de Marie, ont la direction du Foyer Ste-Jeanne d'Arc. Ouvert en 1912, sous les bienveillants auspices du vénéré et regretté feu Sa Grandeur Monseigneur Langevin, ce Foyer destiné à la protection de la jeune fille, abrite nombre de jeunes sténographes, institutrices, élèves de l'Ecole Normale ou des "Business Colleges", employées dans les manufactures, etc., elles y trouvent un paisible "chez soi" en même temps qu'un abri sûr contre les dangers si nombreux de nos grandes villes.
Trop de jeunes filles ignorent et vont pensionner, soit dans les Foyers non catholiques, comme le Y. W. C. A., ou bien dans des familles privées ou encore à l'hôtel, si le séjour en ville est nécessité par des affaires et pour quelques jours seulement.
Bien que cette oeuvre ne soit uniquement que pour les personnes non mariées, le Foyer Ste-Jeanne d'Arc pensionne aussi les dames de passage à Winnipeg, mais pas au-delà de la limite d'un mois.
Le prix pour les jeunes filles est de $6.50 par semaine (chambre et pension) pour chambres à deux; et $7.00 pour chambres privées, payable à l'avance. Le prix des passantes qui y séjournent moins que 15 jours est de 50c la nuit et 35c du repas.
Si on désire d'autres information qu'on veuille bien s'adresser à la Supérieure des Franciscaines Missionnaires de Marie.
139, Jarvis Ave., Winnipeg.

LES SALONS LUCINE
Mlle A. MARCOUX, Prop.
BEAUTY PARLOR
Coiffure - Manicure
Ondulation Permanente
Deux machines Lemur, $5.00. Croquignole "Realistic", $10.00. Toupet pour hommes, perruques pour femmes, tresses postiches, etc.
187 ST-JEAN, Tél. 2-2109
329 ST-VALLIER, Tél. 2-5457

Au Salon du
GOSSARD
La ligne la plus fine s'obtient avec la Gaine ou le Corset Gossard.

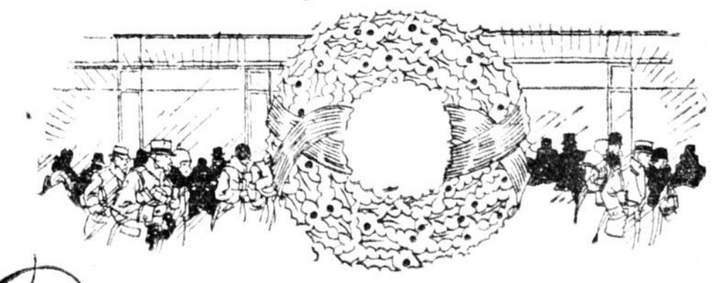
Cette Gaine donne à la femme la silhouette d'aujourd'hui. Faite en tissu et élastique très souple, elle réduit tout nuisible embonpoint.
Vous la trouverez chez
Mlle G.-A. ROY
24, ST-STANISLAS
Tél. : 2-6598

Les Magasins Guy Inc. Stores
SPECIAUX
EN FORCE JUSQU'A VENDREDI
Biscuits assortis 3 livres pour .25
Graisse (Shortening) Pqt 1 lb .15
Choux de Siam de Ste-Foye la poche .49
Pois très cuisants 2 livres pour .09
FEVES Blanches triées à la main 2 lbs .11
Côtelettes de Boeuf .25
Côtelettes de lard trimées .27

TELEPHONEZ A
HOGAN

POUR
POISSON FRUITS
LEGUMES
VOLAILLES
Appelez 2-0061 ou 2-0062

Echarpes, Plastrons
Echarpes en georgette et crepe à nouveaux dessins.
Collets et Manchettes de dentelles, genres exclusif.
Plastrons et jabot en georgette nouveaux finis dans une variété de jolis modèles. Nouveautés importées en fait de Bourses, Colliers, Anneaux pour écharpes et autres objets de Toilette intéressants aux dames.
Mlle CARROLL
24, RUE ST-STANISLAS

La BIJOUTERIE
apporte toujours de la JOIE

Que vos CADEAUX
de NOËL SOIENT
des BIJOUX
CJPA102

Nickel, Brazilian, McColl Frontenac et Shawinigan Power plus faibles.--Service Stations Ltd déclare son dividende

LA LISTE GENERALE FLECHIT A NEW YORK PRINCIPALEMENT A CAUSE DE LA FAIBLESSE DES CHEMINS DE FER

LES TITRES DE CHEMINS DE FER ATTAQUES A N.-Y.

Plusieurs bas sont touchés par des chemins de fer importants. — Les aciers stationnaires. — Pertes générales en clôture.

LES CHANGES

(Service de la Presse Associée)

New - York, 9. — (Par John - L. Cooley, rédacteur de la Presse Associée). La liquidation qui est survenue dans le compartiment des titres de chemins de fer, hier, a été désastreuse pour la liste entière. La moyenne de 90 stocks a reculé de 2 points nets et elle se trouvait en fermeture à 3.4 points seulement plus élevée que le minimum du mois de novembre dernier. Le volume des ventes augmenta à 1,983,840 actions. Le compartiment des chemins de fer fut impitoyablement attaqué. Atchison, Baltimore & Ohio, New-York Central et Union Pacific ont perdu 5 points chacun environ et Frisco, Great Northern privilégié, Erie, Nickel Plate et Southern Railway ont touché de nouveaux bas. La rumeur allant à dire que les commandes non remplies de la U. S. Steel Corporation qui seront connues demain midi allaient démontrer une légère augmentation a stabilisé les stocks d'acier. Plusieurs titres industriels ont limité leurs pertes à un point ou moins. General Electric, General Motors, Radio, U. S. Steel et Bethleem Steel ont reculé en moyenne de 3-4 point chacun tandis qu'American Can a perdu 3 points. American Telephone a regagné presque toute sa perte de 2 points mais International Telephone, North American, Public Service of New - Jersey et Electric Power and Light ont été lourds.

Il se produisit comme un ralliement durant l'après-midi mais cela ne fut pas suffisant pour que les stocks regagnent le terrain perdu. La liste générale n'en a pas moins clôturé en perte. Union Pacific a fermé en perte de 2 points. Baltimore & Ohio et New York Central ne sont pas fermés à leurs cours minima de la séance.

Les changes étrangers ont été plutôt tranquilles et stationnaires. Les câbles sterling ont été fermes. Voici les moyennes compilées par Standard Statistics Company Inc. copyright 1930 :

	50 ind.	20 c.f.	20 util.	90 total
Hier	125.3	9.5x	160.3	126.8
Avant hier	127.1	98.1	162.8	128.8
Semaine passée	131.5	100.9	169.8	133.4
Mois passé	123.8	99.0	159.5	126.2
1929	177.9	134.9	217.1	177.9
1928	189.0	127.2	179.1	177.2
1927	143.2	123.0	124.2	136.7
Haut 1930	202.4	141.6	281.3	205.8
Bas 1930	121.5	97.1	153.3	123.4
Haut 1929	252.8	167.8	353.1	253.5
Bas 1929	141.3	117.7	156.6	140.2

X—Nouveau bas pour 1930.

Total des ventes 1,983,840 actions.

SIEGE VENDU A N.-Y.

(Serv. de la Presse Canadienne)

New-York, 9. — Des arrangements ont été éconclus pour la vente d'un siège sur la Bourse de New York au prix de $235,000. C'est une diminution de $11,000 sur la vente précédente.

LE COMMERCE DU ROYAUME-UNI

Jusqu'ici il n'y a eu aucune indication d'un relèvement général du commerce. — La baisse des prix de gros ralentie.

COMPARAISONS

Londres, 9. — Jusqu'ici il n'y a eu aucune indication d'un relèvement général du commerce. Ce que l'on peut dire de mieux c'est que la baisse des prix de gros qui se poursuit depuis longtemps a ralenti, si elle n'est pas aujourd'hui complètement arrêtée. Les réductions survenues récemment n'intéressent que quelques marchandises, et tout particulièrement le blé, tandis que le gros de la liste reste stationnaire et qu'en certains cas il y a même une légère ascension des niveaux du fond. Bien que ce mouvement soit en grande partie d'une nature saisonnière les rapports du commerce britannique avec l'étranger pour le mois d'octobre font voir l'augmentation coutumière sur septembre augmentation d'environ £12,000,000 aux importations et de £6,000,000 aux exportations et réexportations.

Si nous comparons le mois d'octobre à celui de l'année dernière les moins-values de 17 1-2 pour cent aux importations et de 27 pour cent aux exportations britanniques dénotent une diminution substantielle de volume même si l'on tient compte de la baisse des prix qui est survenue dans l'intervalle, baisse évaluée généralement à 12 pour cent. La caractéristique la plus inquiétante au point de vue de l'industrie britannique c'est que le ralentissement des exportations a affecté principalement ou entièrement des marchandises fabriquées ayant le Royaume - Uni comme origine. Bien que les diminutions du mois d'octobre de l'année courante soient plus considérables que d'habitude, la situation n'a pas cessé de s'aggraver depuis janvier, et l'ensemble des chiffres des dix premiers mois montre une moins - value de 20 pour cent dans le total du commerce d'exportation, comparativement à la même période de 1929. Sous le rapport du volume, bien que la réduction soit moindre à cause de la chute des prix durant la période, si nous consultons la liste des principales marchandises fabriquées britanniques qui constituent le commerce d'exportation nous remarquons un fléchissement dans chaque article à l'exception des locomotives. Dans le cas des tissus, la perte de volume a représenté la proportion alarmante du tiers environ, tandis qu'à la section du fer et de l'acier la contraction fut à peu près la même.

COMMENTAIRES de BOURSE

CE QU'ON DIT A MONTREAL

Prix de gros en novembre.

Le nombre indice des prix de gros compilé par le Bureau Fédéral de la Statistique est tombé à 81.4 en octobre 1930 à 79.8 en novembre. Les cotations ont été plus élevées pour 47 produits, moins élevées pour 123 produits et stationnaires pour 332. Les produits des légumes ont vu fléchir le nombre indice de 67.4 à 63.0 à cause d'une baisse de l'orge, du maïs, du lin, des avoines, des pois du seigle, du blé, de la farine, du son et du gru. Cette baisse a fait plus que contrebalancer la hausse de caoutchouc, du sucre granulé, du café et du foin. Les produits des animaux ont vu l'indice fléchir de 95.7 à 94.5, à cause d'une baisse dans le saumon en conserves, les peaux, le cuir et les porcs. L'indice des fibres, des textiles et des produits de textiles est demeuré stationnaire à 77.5. Le bois et les produits de bois et de papier ont vu avancer l'indice de 85.6 à 85.8 à cause d'une avance dans la pulpe chimique. L'indice du fer et de ses produits a baissé de 90.0 à 89.4 à cause d'une baisse dans les barres d'acier, les feuilles d'acier noir, l'acier de rebut et les rais de roues. L'indice des métaux non ferreux a avancé de 70.5 à 73.5 à cause d'une hausse pour le cuivre, les feuilles de cuivre, les barres de fil de cuivre, le fil de cuivre, les feuilles de bronze, le plomb, l'argent, l'étain et le zinc. L'indice des minéraux non métalliques a baissé de 90.9 à 89.4 à cause d'une baisse dans la brique sèche pressée, la brique de chaux de sable, le pétrole brut, la gazoline, l'huile de charbon et l'amiante. Enfin, l'indice des produits chimiques a reculé de 91.4 à 91.0 à cause d'une baisse pour l'oxide d'arsenic, l'iode de potasse et la gomme de camphre.

Les indices des stocks.

L'indice des placeurs pour les stocks communs de compagnies industrielles a touché 125.9 durant la semaine finissant le 4 décembre 1930 au lieu de 125.6 durant la semaine précédente. L'indice des spéculateurs pour 25 titres communs de compagnies industrielles et d'utilités publiques cotés à Montréal et à Toronto a touché 636.9 durant la même semaine au lieu de 627.1. L'indice des placeurs pour les stocks communs de compagnies domestiques d'utilité publique a touché 108.0 au lieu de 107.9. L'indice des placeurs pour les stocks communs de compagnies situées à l'étranger mais dans lesquelles les Canadiens sont fortement intéressés a touché 84.2 au lieu de 83.9. L'indice des placeurs pour les trois groupes de stocks communs a touché 112.1 au lieu de 111.9. Les prix ont été plus élevés pour 14 titres, moins élevés pour 10 titres et stationnaires pour 1 titre. Shawinigan a avancé de $49.1 à $52.-3, Atlantic Sugar de $10.4 à $15.7, National Steel Car de $32.8 à $35.9, National Breweries de $25.8 à $26.8, et Canadian Car de $17.6 à $18.4. McColl Frontenac a reculé de $22.4 à $21.8, Brazilian de $25.5 à $25.3, et Massey et Harris de $14.7 à $14.0. Les ventes ont été plus considérables pour 17 stocks et moins considérables pour 8 stocks. Les ventes de Smelters ont augmenté de 1,000 à 2,200, celles de Shawinigan de 7,800 à 10,300, British Columbia Power A de 700 à 3,-700, Brazilian de 8,000 à 11,400, Nickel de 13,600 à 17,700, Montreal Power de 6,600 à 7,700, National Steel Car de 600 à 2,000, Dominion Bridge de 1,200 à 2,000 et Canadian Bronze de 47 à 1,200. Les ventes de McColl Frontenac ont diminué de 10,-100 à 5,300, celles de Bell Telephone de 1,300 à 800, Page Hersey de 900 à 200, et Walkers de 8,800 à 3,300.

Dividende de 65 centins de Service Stations Ltd

(Service de la Presse Canadienne)

Toronto, Ont. 9.— Les directeurs de Service Stations Limited ont déclaré un dividende trimestriel sur les stocks A et B de 65 centins par action pour le trimestre courant. Cette déclaration a quelque peu désappointé les pronostics mais elle est d'accord avec une politique que les directeurs croient être dans les meilleurs intérêts des actionnaires. Le dividende est payable le 2 janvier 1930 aux actionnaires inscrits le 15 décembre et il couvre le trimestre finissant le 31 décembre 1930. On estime officiellement les profits nets de la compagnie durant l'année finissant avec décembre courant à $6. par action sur le capital combiné A et B ce qui se compare à $4.85 par action pour l'an dernier. Les ventes de 1931 ont dépassé celles de l'année précédente par 25 ou 30 pour cent tandis que les profits nets pour le premier semestre ont été de $889,719. au lieu de $671,-965. durant la période corespondante de 1929, ce qui représente une augmentation de 32 pour cent environ.

NOTES BRÈVES

Wall Street a subi d'assez lourdes pertes durant la séance d'hier.

Le marché local a reculé également mais dans des proportions beaucoup moins fortes que New-York.

Le Trésor des Etats-Unis va emprunter $400,000,000. pour rembourser ses obligations qui sont dues le 15 décembre prochain. L'emprunt se fera au moyen de certificats à courte échéance. Le déficit du Trésor était de $314,021,675. le 4 décembre 1930.

Le président de Fisk Rubber a déclaré que le remboursement de $8,-199,500. de billets à 5 1-2 p. c. échéant le 1er janvier 1931 était impraticable de même que le paiement de l'intérêt sur ces billets. On estime que les pertes nettes vont atteindre en 1930 la somme de $8,700,000. Un comité de protection a été formé pour les intéressés.

La production de pétrole brut de la Californie a diminué durant la semaine du 6 décembre 1930 de 6,300 barils au total de 598,400 barils par jour.

Les ventes de Safeway Stores en novembre 1930 ont diminué de $2,-319,035. par comparaison à novembre 1929. Durant les onze premiers mois de 1930, les ventes ont augmenté de $2,701,653. au total de $201,-637,000.

Vingt moulins de l'American Sheet & Tin Plate vont opérer à 16 jours de rôle au lieu de 9 la semaine passée.

Un syndicat offre 81,974 actions de Stutz Motor ordinaire au prix du marché.

VENTES DE SCHULTE-UNITED

Montreal, 9. — Schulte - United 5c to $1. Stores Inc et ses subsidiaires ont vendu en novembre 1930 pour $3,620,081. de marchandises ce qui représente une diminution de $131,454. ou de 4.78 pour cent sur les ventes de novembre 1929 qui avaient été de $2,751,535. Les ventes de la compagnie durant les onze premiers mois de 1930 ont été de $23,648,658. ce qui représente une augmentation de $7,605,672. ou de 47.71 pour cent sur les ventes au total de $16,042,986. enrégistrées durant la période correspondante de 1929. La compagnie rapporte qu'elle a 88 magasins en opérations contre 97 à la fin de novembre 1929.

LETTRES DE FERMETURE

PAR BRUNEAU & RAINVILLE

POST & FLAGG. — Le marché a été très lourd aujourd'hui avec un virement un peu plus considérable. Il ne fait pas de doute qu'il y a eu de la liquidation et quelques opérations à la baisse, mais il est possible que certains spéculateurs aient vendu des stocks dans l'intention de démontrer des pertes pour leurs taxes sur le revenu ou encore dans l'intention de les racheter plus tard à un prix moins élevé. Cela démontre une fois de plus le tort causé au marché par la taxe américaine sur le revenu qui demande la considération des profits et des pertes sur les virements de capitaux. Il n'y a pas d'autre nation intelligente dans le monde qui possède un système du genre. Une partie de la hausse sensationnelle de 1929 aurait été arrêtée si les détenteurs de valeurs avaient été libres de vendre lorsqu'ils pensaient que les prix étaient trop élevés et s'ils n'avaient pas craint de payer les lourdes taxes qu'ils auraient dû payer en ce faisant. La recommandation du Président Hoover au sujet de cette taxe sur le revenu est utile et il est à souhaiter qu'elle aura de l'effet.

PAR GREENSHIELDS & CO.

GREENSHIELDS & CO. -- Le marché de Bourse a reculé avec un volume modéré de ventes. Les principaux stocks ont été lourds durant la majorité de la séance. Les chemins de fer surtout ont été faibles. Plusieurs nouveaux bas ont été touchés et les stocks industriels ont atteint les paliers minima de novembre dernier. Les prix étaient plus faibles à l'ouverture. Baltimore & Ohio, Southern Railway et New York Central sont descendus à des cours qui n'avaient pas été touchés depuis plusieurs années. Il y eut un léger ralliement sur le coup du midi qui ne dura pas. L'argent à vue demeura à 2 pour cent. Le blé avanca de ¼ centin, le mais de ¼ centin et le coton perdit 17 points.

L'Interstate Commerce Commission a ordonné au Pennsylvania Railroad de se départir de ses intérêts dans Lehigh Valley Railway et Wabash parce que la compagnie se trouve violer la loi Clayton.

LEGERE AVANCE DANS LES PRIX DU GRAIN A WINNIPEG

Le blé gagne une fraction de centin sur le marché canadien. — Baisse des oeufs et du fromage et hausse du beurre.

A MONTREAL

(Serv. de la Presse Canadienne)

Winnipeg, 9.—La Bourse des Céréales de Winnipeg a enregistré une avance de 5-8 centin à 3-8 centin durant la séance d'hier. Les opérations étaient peu actives et seule la demande tardive qui s'est faite pour le blé a-t-elle empêché le marché de reculer. Le commerce d'exportation était faible. Voici les prix des options futures:

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
BLE:				
Déc	583/8 à ¼	591/4	573/8	591/8
Mai	631/2 à 1/8	64	621/4	633/4
Juil	65 à 643/4	651/2	64	653/8
AVOINES:				
Déc	267/8	28	263/4	28
Mai	293/8 à 3/4	30	29	30
Juil	303/8	307/8	301/8	303/4
ORGE:				
Déc	251/2 à 5/8	261/4	251/8	261/4
Mai	30 à 293/4	301/8	291/4	30
Juil	311/4 à 1/8	313/8	303/8	313/8
LIN:				
Déc	104	104	1031/4	1033/4
Mai	111	111	1091/4	1093/4
Juil	111	111	111	111
SEIGLE:				
Déc	311/2	331/8	311/4	331/8

(Suite à la page 7).

DOMINION PARK CO.

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 9. — The Dominion Park Company Ltd a perdu $10,-695. durant l'année finissant le 31 octobre 1930 comparativement à un surplus de $14,536 durant l'année précédente.

NORANDA REMONTE A $14 SUR LE CURB

Le titre minier qui toucha $13.40 hier a clôturé avec un gain de 40 centins. — Plus de pertes que de gains.

ABANA

(Serv. de la Presse Canadienne)

Montréal, 9. — eLs prix ont généralement reculé sur le Curb de Montréal, hier. Les pertes l'emportaient dans la proportion de 2 à 1 sur les gains mais elles étaient peu importantes. Home Oil a perdu 5 centins au coups de $1.96 tandis que des pertes ont été subies par Beauharnois Power, British American Oil, Distillers Seagrams, Imperial Oil et International Utilities A. Des gains ont été réalisés par Canadian Wineries, Chemical Research, et Southern Canada Power privilégié.

Noranda a avancé à $14 où il ferma en mieux de 40 centins. Abana a perdu une fraction de point. Dome Mines a perdu 25 centins au cours de $8.65, un nouveau bas et Siscoe est demeuré stationnaire à $0.33.

LA FAIBLESSE DU C. P. R. INFLUENCE LA LISTE LOCALE

Une pression est exercée sur les actions du Pacifique Canadien qui reculent à 41 1-2. — Plusieurs pertes fractionnaires.

13,201 ACTIONS

(Service de la Presse Canadienne)

Montréal 9. — Les cours des stocks ont fléchi hier sur la Bourse de Montréal et le volume des ventes a diminué. On attribuait l'indécision du marché local à la faiblesse de la liste de New - York, et à la pression qui fut exercée sur le Pacifique Canadien. Ce dernier titre se vendit à une fraction de son cours minimum de l'année courante. Nickel, Brazilian, McColl Frontenac et Shawinigan ont reculé de même que Massey Harris qui a perdu 1 3-8 point au cours de 12. Voici quelques prix des stocks en clôture :

Dominion Bridge stationnaire à 55. Canada Power en perte de 1-8 à 5 1-8. Cockshutt en perte de 1-2 à 10 3-4. Canadian Industrial Alcohol en mieux de 1-2 à 3 1-2, Canadian Car en perte de 1-2 à 18, Charles Gurd en mieux

(Suite à la page 7).

OCCASIONS

Nous offrons les valeurs suivantes, prix approximatifs, sujet à confirmation :

Adanac, Mines, .01c
Automatic Musical Inst. Classe "A", $8.00
Clermont, Mines, .02c
Cobalt Kittson, Mines, .07c
Evangeline, Mines, .02c
Kane Oil, Huile, .04c
Labelle & Garnet, Mines, .08 1-2c
Locarno, Mines, .04c
Mabel, Mines, .08
Montauban Metal Corp., Mines, un demi-centin
Quebec Land, 38.00
Torbanite Products, .40
Venus, Mine d'or, .04c
Porcupine Doloro, trois quarts de centin.

E.-L. HARDY & CIE
74, RUE ST-PIERRE
Québec Tél. 2-8630 et 6274

PLACEMENTS DE CHOIX

	Taux	Prix	Rend.
Séminaire Trois-Rivières	5	100	5
Ville de Lévis	5	100	5
RR. PP. St-Sacrement	5	100	5
Hôpital Laval	5½	100	5½
Hôpital St-Luc	5½	100	5½
Soeurs Ste-Marthe	5½	100	5½
Municipalité Jeanne d'Arc	5½	100	5½

LA CORPORATION DE PRETS DE QUEBEC

Banquiers en obligations

132 rue St-Pierre, Québec. FRS. LETARTE,
Téléphone : 2-1121 — 2-1122. Gérant.
Casier Postal 68 "B"

Valeurs de tout repos à 5%—5¼% et 5½%

Syndics St-Eusèbe de Verceil 5¼% 1933 à 1945 (Montréal)
Corporation Episcopale d'Ottawa . . . . . 5½% 1936 à 1950
Commission Scolaire St-Jean Vianney . . 5½% 1933 à 1960
Rév. P. Oblats de C. A. . . 5½% 1936 à 1945
Hôpital St-Luc 5½% 1940
Cité de Drummondville . . . 5% 1931 à 1960
Coupures 100, 500, 1,000.

Communiquez avec nous

Crédit Anglo-Français Limitée

Banquiers en Valeurs

240, rue St-Jacques, Montréal — 56, rue St-Pierre, Québec

Canadian International Trustee CITS Shares

Le portefeuille fixe

Chaque Canadian International Trustee Share représente une participation de 1/2500ième, sans droit de vote, au groupe des actions ordinaires énumérées plus bas:

Compagnie	Nombre d'actions
UTILITÉS	
Bell Telephone	25
Brazilian Traction	25
Montreal Light, H. & P. Cons.	25
Shawinigan Water & Power	25
American Tel. & Tel.	3
Cons. Gas of New York	3
General Electric	3
INDUSTRIES	
Dominion Bridge	25
Imperial Tobacco	25
National Breweries	25
Steel of Canada	25
American Tobacco "B"	3
du Pont (E. I.)	3
Eastman Kodak	3
National Biscuit	3
Otis Elevator	3
United States Steel	3
Woolworth (F. W.)	3
CHEMINS DE FER	
Canadian Pacific Ry.	25
Atchison, Topeka Ry.	3
New York Central	3
Penn. Railroad	3
HUILES	
Imperial Oil	25
Standard Oil (N. J.)	3
Texas Corporation	3

25 Industries de base

répondent de la sécurité de ce placement

Les CITS représentent une participation à la propriété d'actions ordinaires de 25 des plus grandes entreprises du continent nord-américain, possédant dans leur ensemble des ressources colossales (plusieurs d'entre elles ont un actif de plus de un milliard de dollars).

Les plus grands financiers du Canada et des Etats-Unis sont à la tête de ces corporations. Sous leur direction éclairée, ces compagnies ne peuvent manquer de progresser et de rapporter à leurs actionnaires des dividendes de plus en plus considérables, comme elles n'ont cessé de le faire depuis qu'elles existent.

Les Canadian International Trustee Shares sont une valeur de placement entièrement recommandable au triple point de vue SECURITE, RENDEMENT et NEGOCIABILITE.

Circulaire explicative sur demande

Groupe distributeur organisé par

Trustee Holdings Distributors Limited

(DISTRIBUTEURS DE TITRES EN FILUCIE LIMITÉE)

Distributeurs autorisés

Bruneau & Rainville — Montréal Québec
Crédit Anglo-Français Limitée — Montréal Québec
Dubé, Leblond & Cie Incorporée — Québec
Fortier & Cie — Montréal
Garneau & Ostiguy — Montréal
Lajoie, Robitaille & Cie Limitée — Montréal Québec
Lucien Côté Inc. — Québec
Société Gén. de Finance Incorporée — Montréal

CFS

Nouvelle Emission :

$250,000.00

Obligations-or --- Première hypothèque

5%

L'Oeuvre et Fabrique de la Paroisse de Notre-Dame du Chemin

Cité de Québec

Date d'émission: 1er mai 1930 **Dates d'échéances: 1er mai 1931 à 1960**

Capital et intérêts semestriels (1er mai et 1er novembre) payables en monnaie légale du Canada, à la Banque Canadienne Nationale, à Québec ou Montréal, au choix du détenteur. —Obligations à coupons du nominal de $100, $500, et $1,000 avec privilège d'enrégistrement quant au capital.

Fiduciaire: Le Trust Général du Canada.

RENSEIGNEMENTS SUR LA PAROISSE

Cette paroisse existe depuis au-delà de vingt-cinq ans. Elle comprend une partie résidentielle dans un des quartiers les plus riches dela Cité de Québec. Antérieurement à septembre 1929, elle était dirigée par les Révérends Pères Jésuites, et, depuis cette date, elle a été confiée à des prêtres séculiers. Elle comprend environ 950 familles catholiques canadiennes françaises avec une population d'à peuprès 5,000 âmes.

OBJET DE L'EMPRUNT

Construction d'une église située sur l'Avenue des Erables, dont les travaux sont commencés depuis le mois de juin 1930 et qui devront se terminer dans le cours de l'année 1931.

GARANTIES

Cette émission est garantie par une première hypothèque sur tous les biens meubles et immeubles de la Fabrique. Les revenus de la paroisse sont amplement suffisants pour payer l'amortissement et les intérêts du présent emprunt.

PRIX : 100 et l'intérêt couru
(Plus taxe de transfert)

Livraison des titres définitifs: le ou vers le 22 décembre prochain.

On peut envoyer les commandes par téléphone ou télégramme à nos frais.

Lucien Côté INCORPORÉE

Banquiers en Valeurs

71, rue Saint-Pierre, QUEBEC — Téléphone: 2-4965

Les renseignements ci-dessus ont été puisés à source officielle, sans les garantir nous avons lieu de les croire exacts.

Cotations de MONTREAL

CAN. PACIFIC — CAN. POWER & P — INTL. NICKEL — QUEBEC POWER — FAMOUS PLAYER

Fournies par L.-G. Beaubien & Cie, membres de la Bourse de Montréal, 70 rue St-Pierre, Québec. Tél. *2-6645.

SEANCE DU 8 DECEMBRE 1930 — Ventes: 13,201 actions

Ventes	Valeurs	O	H	B	F
	A				
75	Abitibi pfd	41	41	41	41
150	Atlantic Sugar	15¾	15¾	15¾	15¾
80	Do pfd	75	75	75	75
	B				
13	Bell Telephone	147	147¼	147	147
2,474	Brazilian	24½	24½	24	24
25	B C Packers	3⅛	3⅛	3	3
155	B C Power A	36	36¼	36	36¼
98	B C Power B	13	13⅜	13	13⅜
	C				
155	Can Car	18	18	18	18
5	Do pfd	24½	24½	24½	24½
245	Can Cement	14¼	14½	14¼	14¼
56	Do pfd	92	92	92	92
10	Can Hydro Elec pfd	79½	79½	79½	79½
80	Can Ind Alcohol	3½	3½	3½	3½
1,050	Can Pac Ry	42	42	40⅞	41½
312	C Pow and Paper	5⅛	5⅛	5	5⅛
25	Can Wire & Cable	26½	26½	26½	26½
10	Can Steamship pfd	19	19	19	19
150	Cockshutt Plow	11	11	10¾	10¾
160	Cons Smelting	151	151	151	151
	D				
305	Dom Bridge	55	55	55	55
314	Dom Steel & Coal B	6¼	6½	6¼	6½
25	Dom Textile	79	79	78	78
45	Dryden	5⅛	5⅛	5⅛	5⅛
	G				
110	Gurd Chas	26	26	26	26
65	Gypsum	13	13	12¾	13
	I				
1,442	Int Nickel	17⅞	17⅞	17½	17½
50	Int Power	8½	8½	8½	8½
5	Do pfd	73	73	73	73
	L				
10	Lake of the Woods pfd	111¼	111¼	111¼	111¼
25	Lindsay C W	10	10½	10	10½
	M				
1,445	Massey Harris	13	13	12	12
317	McColl Front	21½	21½	21¼	21¼
1,191	Mon Power	57¼	57¼	57	57¼
	N				
186	Nat Breweries	26⅛	26⅛	26	26
190	Nat Steel Car	35¾	35¾	35	35
	P				
395	Power Corp	55	55	55	55
635	Price Bros	44	44	43½	43¾
	Q				
70	Quebec Power	45	45	45	45
	S				
793	Shawinigan	52⅝	52⅝	52½	52½
20	Simon & Sons	22½	22½	22½	22½
25	Do pfd	90	90	90	90
2	Simpsons pfd	93	93	93	93
170	Steel of Can	42½	42½	42¼	42½
27	St Law Paper pfd	32	32	32	32
10	St Law Corp	3	3	3	3
5	Do pfd A	11¼	11¼	11¼	11¼
	W				
200	Winnipeg Elec	20	20	20	20
25	Windsor Hotel pfd	71	71	71	71
	OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT:				
50	Renewal 1932	101.60	101.60	101.60	101.60
14,100	Victory Loan 1933	103.55	103.55	103.50	103.50
4,950	Do 1934	103.25	103.25	103.25	103.25
6,000	Do 1937	108.15	108.15	108.15	108.15
1,000	Ref Loan 1940	100.25	100.25	100.25	100.25
1,000	Do 1943	103.65	103.65	103.65	103.65
	OBLIGATIONS:				
1,000	Montreal Tram A	93	93	93	93
3,000	C P & P Debs L S	34	35	34	35
	BANQUES:				
18	Commerce	235	235	235	235
28	Montreal	283	283	283	283
25	Royal	280	280	280	280

COTATIONS de NEW YORK

ABITIBI — AM. TELEPHONE — GEN. ELECTRIC — U.S. STEEL

Fournies par Greenshields & Co., membres de la Bourse de Montréal, 126 rue St-Pierre, Québec. Tél. *2-2701.

Taux de l'argent à vue à 2 pour cent.

SEANCE DU 8 DECEMBRE 1930 — Ventes: 1,983,840 actions

Ventes	Valeurs	O	H	B	F
	—A—				
600	Abitibi ABI	10	10	10	10
6,100	Adams Exp. AE	18¾	18¾	17⅞	18
8,200	Air Reduction ADN	100	100⅜	99⅛	100
5,600	Alld Chemical ACD	190¾	198¾	196¼	198
2,300	Allis Chalmers AH	36¼	36½	35⅞	36¼
13,100	Alleghany Corp. AYY	8½	8½	8	8
200	Am. Bosch Mag. BOS	17⅜	17⅜	17¼	17¼
57,600	Am. Can AC	114	114	111⅛	111⅛
1,800	Am. Car & F. AF	36½	27	36½	37
11,900	Am. & For'n P. AFW	35½	35½	34¾	35
600	Am. Loco ALO	28¼	28¼	28¼	28¼
500	Am. M. & F. AFX	34½	35	34½	35
200	Am. Metal AMM	20	20	20	20
7,300	Am. Radiator ADT	18⅝	18⅞	18¼	18¼
3,100	Am. Smelting AR	50⅝	50¾	50	50
17,500	Am. T. & T. ATT	183¼	184¼	182⅝	184¼
3,700	Am. Tobacco B AT	105½	106	105⅜	105¾
5,200	Am. Water W. AWW	59	59	57¼	58½
1,100	Amerada ARC	21¼	21¼	21¼	21¼
22,400	Anaconda Copper C	34¾	34¾	34	34¼
6,900	Atchison Ry A	182½	182½	178	178
6,600	Atl. Refining AFI	20⅛	20⅛	20	20¼
11,300	Auburn Auto AAC	86⅛	87⅜	85⅜	85½
1,000	Am. Brown Bov. BOV	10⅛	10⅜	10⅛	10¼
	—B—				
4,800	Baldwin Loco B	24½	24½	23½	23½
6,800	Balt. & Ohio BO	71	71	66½	67
3,900	Barnsdall A BDL	14¼	14¼	13¾	13¾
1,700	Bendix Aviat. BEX	17⅜	17⅜	17¼	17¼
1,400	Best & Co. BST	39	39	38	38
32,200	Bethleem Steel BS	59⅛	69	58½	59⅜
1,000	Borg. Warner BGW	17⅜	17⅜	17¼	17⅜
26,100	Briggs Mfg BGI	15⅜	15⅞	15	15½
1,000	Bklyn M. T. BMT	63	64¼	63	64¼
200	Buroughs Ad. BGH	22½	22½	22½	22½
2,300	Byers A. M. ABY	42½	42½	41½	42
	—C—				
200	Cal. Packing CFF	48¾	48¾	48¾	48¾
2,600	Canada Dry DGL	38⅛	38¾	38⅛	38¾
13,100	Canadian Pacific CP	42⅛	42¼	40¾	40¼
15,200	Case J. I. CTM	101	101½	98¼	98½
2,800	Cerro de Pasco CDP	27	27	25⅞	25⅞
6,400	Ches. & Ohio CO	41⅛	41⅛	40⅛	40⅛
	Chic. M. & St. Paul ST	6⅛	6½	6⅛	6½
500	Chic. Rock I. RI	58	58	56¼	57
4,600	Chrysler K	17	17	16⅜	16⅝
2,100	Coca-Cola KO	150⅛	150½	148	149¾
2,000	Colorado F. & I. CF	24½	24½	23½	23½
12,500	Columbia Gas CG	35¼	35⅜	34¼	35
12,300	Col. Graph CGH	10⅛	10⅛	9⅞	9⅞
7,300	Com. Solvents CV	16⅝	17	16⅜	16¾
15,000	Com. & South CW	8⅞	8⅞	8¾	8⅞
1,500	Congoleum COG	8	8	8	8
20,500	Cons. Gas G	84⅞	85	84	84⅝
4,300	Cont. Can CH	48½	48½	47⅝	48
1,200	Cont. Motor CMR	3⅝	3⅝	3½	3⅝
2,100	Corn Products CFG	76⅝	77	75½	76
2,100	Crucible Steel XA	53⅝	55⅞	52	53¼
4,900	Curtis Wright CWZ	2⅞	3	2⅞	3
4,500	Cont. Oil of Dell. CLL	11	11	10¾	10¾
2,900	Colombia Carbon CBN	88	88	85½	85½
	—D—				
1,400	Davison Chem. D	16½	16½	15¾	16
200	Dom. Stores DOS	86⅝	87	86¼	86⅜
15,600	Dupont de Uem. DD	15¼	15¼	15¼	15¼
	—E—				
8,400	Eastman Kod. EK	156⅛	156⅛	152½	155
7,100	Elec. Auto Lite ELO	50¾	51¼	50	51¼
19,100	Electric P. & L. EL	41¼	41¾	41	41
15,400	Erie E	24	24⅛	22¼	23⅛
	—F—				
	Fisk Rubber FK	1	1	1	1
9,600	Fox Film A. F	31	31	30⅛	30⅞
3,500	Freeport Texas FT	31½	31⅝	31	31¼
	—G—				
200	Gardner Motor GRD	1¼	1¼	1¼	1¼
600	General Cable GGN	27¾	27¾	27⅝	27⅝
50,600	General Electric GL	46¼	46¾	46	46⅜
4,700	General Foods GF	51⅛	51⅛	50⅜	51
900	General Gas GGS	5¼	5¼	5¼	5¼
66,900	Gen. Motors GM	34¾	34¾	33⅞	34⅛
1,300	Gen. Ry Signal GRS	68	68⅞	68	68¼
2,800	General Theatre GTE	16½	17	16½	17
4,000	Gillette Safety GIL	31	31	29½	30
3,900	Gold Dust GK	34⅜	34⅜	33½	33½
3,400	Goodrich Tire GG	18⅜	18⅜	18	18⅛
4,000	Goodyear Tire GOR	47	48¼	46½	47¼
5,200	Grigsby Gruno GGZ	3½	3⅜	3½	3½
	—H—				
	Houston Oil HO	39⅞	39¾	38¾	38¾
3,500	Hudson Motors HMT	22¾	23	22⅛	22⅞
2,400	Hupp Motors H	8⅜	9	8½	9
	—I—				
2,200	Int. Combustion IN	2	2⅛	2	2
4,300	Int. Harvester HR	57⅛	57⅛	55⅝	56½
1,500	Int. Hy. Elec. A IPH	26	26	25¼	25½
32,500	Int. Nickel N	18	18	17⅜	17⅜
700	Int. Paper A IP	6⅞	6⅞	6¾	6¾
29,100	Int. Tel. & T. ITT	26	26	25⅛	25¼
	—J—				
2,860	Johns Manville JMP	64	64	61½	63⅜
100	Julius Kayser JKS	15⅞	15⅞	15⅞	15⅞
	—K—				
	Kans. City KSU	49⅛	49⅛	49⅛	49⅛
22,400	Kennecott KN	26⅝	26⅝	25⅝	26
400	Kolster Radio KOR	1⅛	1	1	1⅛
6,400	Kreuger & T. KRT	23⅞	24	23⅞	23⅞
3,200	Kroger Groc'y KA	22¼	22¼	22	22
	—L—				
1,000	Lambert Co. LAM	79	79	78⅜	78⅜
7,000	Loew's Inc. LW	55½	55½	54½	55¼
4,100	Loose Wiles LO	49½	49¾	48⅛	48½
500	Louisiana Oil LL	5	5	5	5
1,400	Lorillard Tob. LOR	13	13⅛	12¾	13⅛
	—M—				
3,200	Mack Trucks MQ	41¼	41½	40¼	40⅜
4,100	Mex. Seaboard MSX	12⅛	12¼	12	12
300	Miami Copper MMP	9½	9½	9⅛	9½
500	Missouri Pac. MOP	27¾	27¾	27½	27½
2,100	Mo. Kan. & T. KT	19⅞	19⅞	19⅛	19¾
16,800	Montgom. Ward M	20⅜	20⅜	20¼	20⅜
	—N—				
4,300	Nash Motors NSS	27⅛	27⅜	26¾	27
800	Nat. Bellas H. NBH	3⅝	3⅝	3⅜	3⅝
7,900	Nat. Biscuit BI	76⅜	77¼	75½	77¼
	Nat. Cash R. NCR	30⅜	30½	30⅜	30½
5,000	Nat. Dairy NPT	42⅛	42⅛	41½	42
200	Nat. Distillers NAD	24	24	24	24
	Nat. Lead LT	119	119	118	118
7,700	Nat. P. & L. NPL	35½	35½	35¼	35½
21,700	N. Y. Central CN	124⅝	124⅝	119⅝	120¼
4,800	N. Y. New Haven V	79¾	79¾	78	79
3,600	Nevada Copper NV	12	12	11⅜	11⅜
300	Norf. & W. NFK	201¼	201¼	201¼	201¼
24,300	North Am. NA	65⅝	66½	65	65¾
	—O—				
1,900	Oliver Far. Eq. OF	3½	4	3½	3½
500	Otis Steel OST	12½	12½	12⅜	12½
	—P—				
1,600	Pac. Gas & E. PCG	47	47	46⅜	46⅝
	Packard Mot. PAK	9	9⅛	9	9
5,900	Paramount PX	42¾	42¾	41⅝	42⅛
600	Penix & Fd PFK	37½	37½	36¾	47½
16,500	Penn. RR. PA	58¾	58¾	57¼	57½
5,300	Philipps Pete P	16⅜	16⅜	15¼	15⅝
1,000	Poor & Co. POR	15⅞	16	14½	14½
	Pressed Steel C PSL	4	4	4	4
6,100	Pub. S. N. P. PUB	71	72	70⅜	71⅛
1,000	Pullman Inc. PU	59	59⅛	58¼	58¼
4,500	Pure Oil PUY	10½	10½	10½	10½
3,400	Purity Baking PTY	42	42	40	40½
	—R—				
54,900	Radio Corp. R	14⅝	14¾	14	14⅜
1,900	Radio Keith RKO	19⅝	19⅞	19⅜	19⅝
600	Reading RDG	89	89	88	88
700	Real Silk RSH	31½	31½	31	31
5,500	Reming. R. RR	17	17	16⅝	17
400	Reo Motor RY	9⅛	9¼	9	9
6,600	Republic ST. RBC	16⅝	17	16⅛	16⅝
300	Rossia Ins. ROS	221	221	220½	220½
2,100	Royal Dutch RD	41¼	41¼	41	41
	—S—				
300	St. Joseph Lead JO	26	26⅛	26	26⅛
3,200	S. L.-San Fra. FN	51¼	51¼	48	48⅛
	Schulte Stores SHO	4¼	4¼	4¼	4¼
13,200	Sears Roeb. S	50¾	51⅞	50	50¾
8,100	Simmons Bed SIM	16⅜	16⅜	16	16⅜
1,100	Sinclair Oil SC	12⅛	12¼	12	12⅛
3,500	Southern Pac. SX	98⅞	98⅞	97½	97⅞
3,300	South Porto Rico PSU	16⅜	16⅜	15	15½
6,500	Southern Ry SZ	60½	60½	57¾	57¾
15,700	Stan. Brands SB	17⅝	17⅞	17	17
3,200	Stan. G. & E. SG	65⅞	65⅞	65⅛	65⅛
	Stan. Oil of C. SCD	48⅝	48⅝	48¼	48½
8,200	Stan. Oil N. Y. NY	25	25⅛	24¾	25
31,200	Stan. Oil N. J. J	51⅝	51¾	51	51¼
400	Sterling SLG	4⅛	4⅛	4	4
2,800	Stewart W. STX	18¼	18⅜	18	18
3,400	Stone & Webster SW	48¼	48½	47½	48
2,100	Studebaker STU	22¼	22¼	22	22
300	Symington SYZ	5½	5½	5½	5½
	—T—				
	Texas Corp. TX	35½	35⅞	35¼	35⅞
8,200	Texas Gulf Sul TG	50½	50⅝	49⅝	50
2,000	Timken Rol. B. TKR	45	45⅝	44⅜	45⅝
	Underwood Ell. UNX				
	—U—				
17,000	Union Carbide UN	66½	66½	65¼	65¼
14,000	Union Pacific UP	59	59⅜	58⅛	58¾
13,200	United Air Craft UAF	182	182	176½	180
100	United Carbon UCB	27½	27⅝	27	27⅝
33,200	United Corp. U	17⅜	17¾	17⅜	17½
1,400	United Fruit UF	63¾	63¾	62	622½
8,400	United Gas I. UGI	27½	27⅞	26⅞	27
900	U. S. Freight UFG	25	25	24	24
1,600	U. S. Ind. Alc. UD	62	62	60	62
3,100	U. S. Pipe & Fry CJ	282¼	28½	27⅝	28½
	U. S. Realty UZ	30½	30½	30⅛	30⅜
2,800	U. S. Rubber RU	14⅛	14⅛	13⅛	14
1,900	U. S. Smelting UV	23½	23½	23⅛	23½
14,700	U. S. Steel X	142	142¼	140⅞	141½
	—V—				
29,000	Vanadium VA	51⅞	52⅝	51	52
	—W—				
11,800	Warner Bros WB	17	17	16½	16⅝
900	W. Maryland WM	13	13	13	13
3,300	Western Union W	136¼	136¼	131½	132½
500	Westing. Air B. WKM	33¼	34	33¼	34
44,800	Westing. Elec. WX	96	97⅛	95⅛	96
400	Willys Overl. OV	4⅝	4¾	4¾	4¾
5,700	Woolworth Z	59⅞	59⅞	59⅛	59⅛
	—Y—				
2,000	Yellow Truck "B" YC	10¾	10¾	10⅝	10½

MONTREAL CURB

(Serv. de la Presse Canadienne)

Séance du 8 décembre 1930

		Haut	Bas	Ferm.
70	Beauhar	8	8	8
593	B A Oil	14⅝	14½	14½
25	Can I I Trust	5	5	5
25	Can Wine	3⅞	3⅞	3⅞
125	Chem R	360	350	360
51	Dist Seag	10¼	10¼	10¼
5	Dom Tar	89	89	89
1,430	Home Oil	200	195	195
864	Imp Oil	17⅜	17¼	17¼
1,125	Imp Tob	9¼	9⅛	9¼
170	Int Pete	14½	14½	14½
130	Int Utls A	36¼	36¼	36¼
15	Regent	3	3	3
100	Service S.	34	34	34
28	S Can P pfd	106½	106½	106½
10	Walkers	6½	6½	6½
	Mines:			
6,200	Abana	20	20	20
200	Dome	870	865	865
2,775	Noranda	1400	1340	1400
1,100	Siscoe	33	33	33
50	Teck Hu	575	575	575
10	Wright Har	170	170	170
	Obligations:			
$1500	East Koot 7 p c	99½	99½	99½
	Hors-liste:			
10	Can Cel pfd	67½	67½	67½
75	Can Malt	14	14	14
	Mines Hors-liste:			
125	Big Miss	40	40	40
500	Seven Tr	20	20	20
50	Sherritt G	80	80	80
	Petroles Hors-liste:			
100	Dalhousie	50	50	50

Total des ventes:

Hier : Parts, 4,764 ; Mines, 10,335 ; Obligations, $500.

Samedi : Parts, 2,155 ; Mines, 9,241.

On prétend que lors de sa dernière éruption le mont Etna a vomi environ neuf fois son volume de cendres et de lave.

VALEURS ETRANGERES SUR LE MARCHE DE N.-Y.

SEANCE DU 8 DECEMBRE 1930

		Ouv.	Haut	Ferm.
13,000	Argentine 6 pour cent 1961	94	94	94
11,000	Australia 5 pour cent 1955	76⅛	76⅜	76⅜
1,000	Belgium 8 pour cent 1941	108	108	108
17,000	Do 6 1-2 pour cent 1949	107¾	108	108
18,000	Do 6 pour cent 1955	102	102	101¾
21,000	Bolivia 7 pour cent 1958	51	51⅞	50
1,000	Bordeaux 6 pour cent 1934	104⅞	104⅞	104⅞
24,000	Brazil 6 1-2 pour cent 1957	64½	64½	64½
3,000	Do 7 pour cent 1952	67½	68	68
7,000	Buenos Aires 6 pour cent 1961	73½	73½	72½
5,000	Chile 6 pour cent 1961	80	80⅜	80
12,000	Colombia 6 pour cent 1961	66⅛	68	67⅛
12,000	Cund'ca 6 1-2 pour cent 1959	52	53	51¼
15,000	Canada 5 pour cent 1931	100½	100⅝	100½
9,000	Do 5 pour cent 1952	106⅜	106½	106½
18,000	French 7 1-2 pour cent 1941	125⅜	125⅜	125⅜
18,000	Do 7 pour cent 1949	120	120¼	120¼
7,000	Haiti 6 pour cent 1952	95⅞	95⅞	95⅞
142,000	Italy 7 pour cent 1951	94½	94½	94¼
11,000	Japanese 4 pour cent 1931	97⅜	97⅜	97⅜
6,000	Lyons 6 pour cent 1934	104⅞	105	104⅞
4,000	Marseilles 6 pour cent 1934	104⅞	104⅞	104⅞
13,000	Milan 6 1-2 pour cent 1952	76½	77	76¾
3,000	P L & M 7 pour cent 1958	107	107	107
13,000	Do 6 pour cent 1958	104¾	104¾	104¾
11,000	Peru 6 pour cent 1960	47	47	45
1,000	Poland 6 pour cent 1940	64	64	64
3,000	Do 7 pour cent 1947	73⅞	73⅞	73⅞
17,000	Rome 6 1-2 pour cent 1952	76⅛	76⅝	76
1,000	Seine 7 pour cent 1942	107½	107½	107½
1,000	Soissons 6 pour cent 1936	104¾	104¾	104¾
13,000	U K 5 1-2 pour cent 1937	105¼	105¼	105¼
4,000	Warsaw 7 pour cent 1958	57	57	56½

BOURSE DES MINES DE TORONTO

(Serv. de la Presse Canadienne)

Séance du 8 décembre 1930

		Haut	Bas	Ferm.
20,400	Acme Oil	29	27	27
1,200	Ajax Oil	146	143	143
450	Amulet	32	32	32
500	Area	1¾	1¾	1¾
6,600	Arno	2	2	2
1,000	Baldwin	1	1	1
2,500	Barry Holl	8	7½	7½
1,000	Bathurst	¾	¾	¾
2,400	Base Met	130	110	110
2,000	Bidgood	3½	3½	3½
4,300	Bunker Hill	3¼	3	3¼
200	Calmont Oil	27	27	27
500	Castle Tre	18	18	18
6,500	Clericy	3½	3½	3½
605	Dome Mines	865	860	860
625	Duprat	1½	1½	1½
250	Falcon	145	145	145
3,000	Goodfish	2¾	2½	2¾
130	Granada R	140	140	140
1,500	Howey Gold	23	20	20
160	Hollinger	625	625	625
10,700	Kirk Lake	46	42	42
410	Lake Shore	2175	2140	2140
635	McIntyre	1850	1825	1850
1,950	McKinley Sec	32	32	32
2,500	Merland Oil	15	15	15
475	Mining Corp	160	157	160
500	Moffatt Hall	1	1	1
500	Moss Mines	10	10	10
17,300	Newbec	5	5	5
50	Nipissing	130	130	130
4,487	Noranda	1410	1360	1400
500	North Can	18	18	18
2,500	Olga Oil	5	5	5
3,500	Pet Cob M	3⅝	3½	3½
200	Premier	77	77	77
1,500	San Ant	9	9	9
2,525	Sherritt	82	82	62
1,500	Siscoe	34	33	33
1,025	Sud Basin	50	50	50
3,100	Sylvanite	51	50	50
1,175	Teck Hu	570	565	570
1,500	Thoms Cad	4	4	4
1,500	Petrol Oil	40	40	40
100	Treadwell	120	120	120
1,600	Vipond Con	91	90	91
1,580	Wright Har	169	167	167

Argent : 34.

Total des ventes : 163,596.

HORS-LISTE:

		Haut	Bas	Ferm.
2,200	Abana	20	19¼	19¼
500	Algonquin	2	2	2
2,000	Apex	1	1	1
500	Brett	3	3	3
110	B A Oil	1460	1440	1440
3,500	Cent Pat	3	2½	2½
760	Chem Res	340	325	325
500	Cob Contact	3½	3½	3½
360	Coniaurum	34	34	34
100	Dalhousie	50	50	50
1,100	East Crest	62	60	60
5,000	Gem Lake	12	11	12
2,155	Home Oil	200	191	193
735	Hud Bay	465	460	465
768	Imp Oil	1755	1700	1700
681	Int Nickel	1765	1750	1765
85	Int Petrol	1450	1425	1435
100	Mandy Mines	10	10	10
9,100	Nordon	54	52	54
2,700	Oil Select	16	15	15
100	Pend Or	80	80	80
500	Ritchie	5¾	5½	5¾
1,450	Ventures	41	41	41
2,200	Wainwall	1⅞	1⅞	1⅞
2,200	White Lake	26	26	26

NEW YORK CURB

Fournis par Bruneau & Rainville, 71 rue St-Pierre, Québec.

Séance du 8 décembre 1930

	Ouv.	Ferm.
Amer & For Pow Op Wks	35½	34⅞
Amer Gas & Electric	90½	88½
Amer Light & Traction	43	42⅞
Amer Superpower	11⅜	11
Assoc Gas & Elec A	18⅛	17⅞
Aviation of America	24	23½
Canadian Marconi	2½	2⅜
Deere & Co'y	46	44¾
Elec Bond & Share	43½	43¼
Ford Motor of Canada A	21¾	21¾
Ford of England	15½	15¼
Gulf Oil	73¼	71½
[illegible] G & W	[illegible]	[illegible]
Humble Oil	67¾	67⅜
[illegible] Oil	17¼	17⅞
Int Petroleum	14⅝	14½
Int Utilities B	6¾	6⅝
Niagara & Hudson	10⅝	10⅝
Noranda Mines	13½	13¾
St Regis Paper	14½	13⅝
S O Indiana	36⅝	36⅜
S O Kentucky	22⅝	22⅝
S O Ohio	54½	50¼
United Light & Power A	25⅜	24⅝
Vacuum Oil	63¼	63
Det Int Bridge 6½ p c	22	21½

LEGERE AVANCE

Mai	36 à 35⅝	36⅞	35⅜	36⅞
Juil	37	38½	37	38¼

A CHICAGO

Chicago, 9. — Des achats agressifs d'options de maïs ont surpris le marché de Chicago hier après-midi et les prix se sont rapidement ralliés. Le surplus visible de maïs a augmenté de seulement 11,000 boisseaux durant la semaine et l'on était porté à regarder cette nouvelle comme étant favorable. Il était question aussi que la Farmers National Grain Corporation, une agence encouragée par le gouvernement américain, était acheteur de maïs sur le marché public. Le maïs a fermé en mieux de 1-4 à 1 centin. Le blé a fermé en perte de 1-8 centin ou en mieux de 3-8 centin. Les avoines ont perdu 1-4 centin ou elles ont avancé de 1-2 centin. Les provisions sont demeurées stationnaires ou elles ont avancé de 12 centins. Voici les prix des options futures:

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
BLE:				
Déc	76¾	77¼	76¾	77¼
Mar	78½ à ⅝	79⅜	78½	79⅛
Mai	81½	81⅝	81½	81½
Juil	72¼ à ½	73⅝	72⅛	73¾
MAIS:				
Déc	72½	73½	71⅞	73⅞
Mar	76	77¾	76	77⅝
Mai	77¾ à 78	79⅜	77⅝	79½
Juil	79 à 79⅛	80¾	78⅞	80½
AVOINES:				
Mar	35⅜	36¼	35⅜	36¼
Mai	36¾ à ⅞	37½	36	37½
Juil	36	36½	35¾	36½
SEIGLE:				
Déc	46	47¼	46	47¼
Mar	47⅛	47¾	47⅛	47¾
Mai	47¼	48⅜	47	48¼
Juil	45¼	46¾	45	46¼

MARCHES DIVERS

Montréal, 9.—Les oeufs et le fromage ont baissé hier à Montréal tandis que le beurre a haussé. Les oeufs frais de la Colombie Anglaise qui se vendent au wagon ont baissé d'un à deux centins la douzaine. Les oeufs frais extras et premiers ont baissé de 2 centins à 58 sous et 52 sous respectivement. Les oeufs frais de poulettes ont baissé d'un centin à 46 centins la douzaine. Les oeufs frais de poulettes extras ont baissé de 2 centins la douzaine pour le détail. Les arrivages d'oeufs ont été de 814 caisses. Le fromage a baissé de 1-4 centins. La qualité de l'Ontario a été offerte à 11 3-4 et 12 centins et celle de Québec à 11 1-4 et 11 1-2 centins la livre. Les arrivages ont été de 70 boites. Le beurre a avancé de 1-2 centins la livre à 29 et 29 1-4 centins. Les arrivages ont été de 77 boites.

LA FAIBLESSE DU

de 1-4 à 26, Montreal Power stationnaire à 57 1-4, Shawinigan en perte de 3-4 à 52 1-2, Steel of Canada en mieux de 1 à 42 1-2, Price en mieux de 3-4 à 43 3-4 National Steel Car stationnaire à 35, Smelters en mieux de 1 à 151. McColl Frontenac a perdu 3-4 point à 21 1-4 et Banque de Montréal a avancé de 2 3-8 points à 283.

Le titre le plus actif fut Brazilian qui enrégistra un virement de 2,474 actions et ferma en perte de 3-4 point à 24. Massey Harris vint ensuite avec 1,445 actions et une perte de 1 3-8 point à 12. Nickel enrégistra un virement de 1,442 actions et perdit 1-2 point à 17 1-2. Le total des ventes fut de 13,201 actions au lieu de 12,479 actions vendredi et de 75,290 actions durant la séanse correspondante de 1929. Le total des ventes d'obligations fut de $31,100.

"Suivant information reçue de la maison Lajoie, Robitaille & Cie, Limitée, les titres de trust fixe Corporate trust Shares étaient cotés à 6 7-8, fonds américains, le 6 décembre.

SOUS LA LOI DE FAILLITE VENTE A L'ENCAN

Dans l'affaire de:

J.-A. BOLDUC, Limitée,
Marchand,
Makamik, Qué.
Cédant autorisé.

Avis est par le présent donné que **Vendredi, le 12 Décembre 1930** à 11 heures de l'avant-midi, sera vendu par encan public, aux bureaux du syndic soussigné, 147, côte de la Montagne, Québec, l'actif de cette faillite comme suit:

ITEM A — Le fonds de commerce	$4,652.31
Ameublement	104.00
	$4,756.31
ITEM B — Une caisse enrégistreuse National	200.00
ITEM C — Une balance Toledo, 30 lbs	100.00
ITEM D — Un coffre-fort Syracuse, 17 x 11 pcs	75.00
ITEM E — Un réservoir à l'huile Bowser, 100 gals	30.00
ITEM F — Un clavigraphe Underwood, 12 pcs	75.00
ITEM G — Une pompe électrique Beatty, pour eau	100.00
ITEM H — Un pupitre et chaise	25.00
ITEM I — Le roulant	35.00
ITEM J — Un cheval blond	40.00
ITEM K — 20 cordes de bois de chauffage	225.00
ITEM L — Un couple de renards	800.00

L'item A sera offert en vente à tant dans la piastre et au plus haut enchérisseur et les autres item seront vendus au plus haut enchérisseur.

L'inventaire peut être examiné en tout temps en s'adressant aux bureaux du syndic soussigné et le magasin sera ouvert pour inspection le 10 décembre 1930.

Conditions de paiement: argent comptant.

Québec, le 28 novembre 1930.

R.-ERNEST LEFAIVRE, Syndic.

Bureaux: 147, Côte de la Montagne, Québec, Qué.

MILLIONS S'EPUISENT: PENSIONS SUFFISENT

UN CADEAU A LA PORTEE DE TOUS

Perpétuez nos rentes viagères à chaque membre de votre famille. Nous pouvons leur garantir cette exceptionnelle protection même avant 10 ans. Renseignements gratuits par papillons, lettres ou agents.

CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

J.-T. POITRAS, 163 CARTIER, QUEBEC. Tél.: 3-4135

COMPTABLES

Antoine Cloutier & Cie

COMPTABLES LICENCIES

Spécialité : Audition Municipale

147, Côte de la Montagne, Québec
Téls. 2-3777, 2-3778

R.-ERNEST LEFAIVRE

L. I. C. L. A.

Successeur de LEFAIVRE & GAGNON

Bureau : 147, Côte de la Montagne, Québec

Syndic Autorisé, Comptabilité, Liquidateur de Faillites, Etc.

Langlais, Godbout & Tremblay

AVOCATS

Roméo Langlais, C. R.,
F.-X. Godbout, B. A. L.,
Thos. Tremblay, L. L. L.,
Immeuble Financial
105, Côte de la Montagne

Tél. : 3-2808

MARK DROUIN et ROSS DROUIN

Avocats

Edifice Quebec Power
Chambre 305

Canada Northern Power Corporation, Limited

Obligations-or à collatéral en fiducie amortissables 5% Série "A." Echéance 1er mai 1953

Canada Northern Power Corporation, Limited grâce à ses filiales, possède et exploite dix centrales d'énergie hydro-électrique d'une puissance effective de 114,000 hp.; puissance définitive, 187,750 hp.

Le réseau de la Compagnie a vu sa production augmentée en kilowatt-heures de plus de 50% de 1925 à 1930.

Les recettes nettes représentent environ 2½ fois le service des intérêts.

Prix: 90½ et l'intérêt couru—rend. plus de 5.75%.
(Plus la taxe de transfert)

869F

NESBITT, THOMSON & COMPANY LIMITED

65 rue Sainte Anne, QUÉBEC

Montréal Ottawa Toronto Hamilton London, Ont.
Winnipeg Saskatoon Victoria Vancouver

Valeurs de Placements

A.-J. WELCH & CO.

80 RUE ST-PIERRE

Téléphone 2-3962 — QUEBEC

McDougall & Cowans

Membres du Montreal Stock Exchange,
Membres du Montreal Curb Market

Bureau de Québec, — 79, rue St-Pierre

H. S. Thomson, gérant.
J.-G. Andrews, assistant-gérant
Téls. 2-4933, 2-1402, 2-0129

Bureau-chef : 200 St-James, Montréal.
Autres bureaux :
HALIFAX, SAINT JOHN, N.-B., OTTAWA, TORONTO, WINNIPEG
Reliés par fils privés.

PREVENEZ LES RISQUES

Les biens que vous léguez à vos héritiers sont le fruit de toute une vie de travail. Sauvegardez-les. Confiez l'exécution de votre testament à une société offrant les plus sérieuses garanties.

TRUST GÉNÉRAL DU CANADA

71, rue St-Pierre, QUEBEC.

L.-G. BEAUBIEN
CHS.-H. BRANCHAUD
J.-D. HERBT
L.-T. DES RIVIERES

Bureaux à MONTREAL, QUEBEC, TROIS-RIVIERES, PARIS (France)

L.-G. BEAUBIEN & CIE

MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL
Banquiers en valeurs mobilières
70, RUE ST-PIERRE, TEL. 2-6645

Membres de la Bourse de Montréal, Membres du Montreal Curb

Correspondants à New-York LAIDLAW & CIE

Membres de la bourse de New-York.

GEOFFRION & CIE

VALEURS DE PLACEMENTS

Membres: Bourse de Montréal
Membres: Montreal Curb

H.-P. HAMEL, Gérant.

93, rue St-Pierre :-: Tél : 2-3522 - 2-3523

Baillargeon, Belleau & Fortier

AVOCATS

ELZEAR BAILLARGEON, L. L. D., C. R.
NOEL BELLEAU, C. R.,
GABRIEL BELLEAU, L. L. L.
LAVAL FORTIER, L.L.B.

EDIFICE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE
71, RUE ST-PIERRE
Québec.

SEPT GAGES DE SECURITE:

Diversification - Stabilité - Hausse
Accroissement de revenus - Négociabilité
Commodité - De première cote d'après Moody

Le capitaliste averti, quand il considère la sécurité d'une valeur, ne s'en tient pas seulement à la sauvegarde du capital et des revenus. Il compte sur l'avenir pour augmenter son capital et, pour réaliser cette espérance, il doit se procurer l'occasion de faire des bénéfices.

LES ACTIONS DE FIDUCIE DE PLACEMENTS DIVERSIFIES SERIE "C"

constituent un sage placement fixe en fiducie dans de florissantes entreprises industrielles du Canada et des Etats-Unis. — L'émission des certificats est garantie par le dépôt d'actions de cinquante compagnies très importantes.

Le developpement et la prospérité du Canada et des Etats-Unis rejailliront amplement sur ces actions. Acheter ces actions Série C (Diversified Trustee) c'est devenir co-propriétaire de compagnies dont l'actif global représente une partie importante de la richesse nationale, au Canada et aux Etats-Unis.

Sous le patronage de

W.-A. HARRIMAN & Co. Inc.

Banquiers Internationaux
Succursales en tous pays.

Demandez dès aujourd'hui des renseignements complets et notre circulaire.

THE GRIER INVESTMENT Co. Lted

20, rue St-Jacques, QUEBEC — 1410, rue Stanley, MONTREAL.

AU RADIO

Mardi, 9 Décembre

WEAF — NEW-YORK — 454.3

6.05 p.m.—Orchestre.
6.30 p.m.—Causerie.
6.45 p.m.—Orchestre.
7.05 p.m.—Air Scoops.
7.15 p.m.—Causerie.
7.30 p.m.—Soconyland Sketches.
8.00 p.m.—Troika Bells.
8.15 p.m.—Scoop & Peep.
8.30 p.m.—Florsheim Frolic.
9.00 p.m.—Heure Eveready.
9.30 p.m.—Happy Wonder Bakers.
10.00 p.m.—Enna Jettick Songbird.
10.15 p.m.—Orchestre.
11.00 p.m.—Orchestre.
11.30 p.m.—Orchestre.
12.00 minuit.—Orchestre.

WJZ — NEW-YORK — 394.5

6.00 p.m.—Raising Junior.
6.15 p.m.—Orchestre.
6.45 p.m.—Literary Digest.
7.00 p.m.—Programme Pepsodent.
7.15 p.m.—Orchestre.
7.30 p.m.—Phil Cook.
7.45 p.m.—Adventures of Polly Preston.
8.00 p.m.—Fanfare Pure Oil.
8.30 p.m.—Moon Magic.
8.45 p.m.—Causerie.
9.00 p.m.—Oeuvres des grands compositeurs.
9.30 p.m.—Death Valley Days.
10.00 p.m.—Programme Westinghouse.
10.30 p.m.—Cuckoo.
11.00 p.m.—Heure Slumber.
12.00 minuit.—Orchestre.

WGY—SCHENECTADY, N.-Y.—379.5

6.16 p.m.—Orchestre.
6.45 p.m.—Orchestre.
7.04 p.m.—American Trio.
7.15 p.m.—Programme Smith Brothers.
7.30 p.m.—Croquis Soconyland.
8.00 p.m.—Programme McManus et Riley.
8.15 p.m.—"Studio Classics".
8.30 p.m.—Programme Florsheim.
9.00 p.m.—Heure Eveready.
9.30 p.m. — Programme Continental Baking.
10.00 p.m.—Enna Jettick.
10.15 p.m.—Kaleidoscope.
11.00 p.m.—Orchestre.
11.30 p.m.—Orgue.
12.00 minuit.—Orchestre.

WLW — CINCINNATI, Ohio — 423

6.00 p.m.—Salt & Peanuts.
6.15 p.m.—Université St-Xavier.
6.30 p.m.—Orchestre.
6.45 p.m.—Literary Digest.
7.00 p.m.—Programme Pepsodent.
7.15 p.m.—Programme Tastyeast.
7.30 p.m.—Quaker Man.
8.00 p.m.—Concert Purol.
8.30 p.m.—Programme Work.
9.00 p.m.—Programme Old Gold.
9.15 p.m.—Variety.
9.30 p.m.—Chevrolet Chronicles.
10.00 p.m.—American Scribe.
10.15 p.m.—Les Valdorians.
10.30 p.m.—Cotton Queen.
11.00 p.m.—Heure Granite.
12.00 minuit.—Orchestre.
12.30 a.m.—Orgue.
1.00 a.m.—Orchestre.

WCAU — PHILADELPHIE

6.00 p.m.—Les aventures de Penlo et Sobo.
6.15 p.m.—Nouvelles.
6.30 p.m.—Programme de la Freihofer Baking Co.
7.00 p.m.—Causerie politique.
7.15 p.m.—Smith Brothers.
7.30 p.m.—Bayuk Phillico.
7.45 p.m.—Tappin's Gems.
8.00 p.m.—Heure Blackstone.
8.30 p.m.—Nouvelles.
8.45 p.m.—Premier Salad Dressers.
9.00 p.m.—Henry & George.
9.30 p.m.—Concert Philco.
10.00 p.m.—Numéro Graybar.
10.15 p.m.—Paramount Publix.
11.00 p.m.—Cohen Brothers.
11.30 p.m.—Orchestre.
12.30 a.m.—Orgue.

CKAC — LA PRESSE — 411

6.00 p.m.—Bourse et nouvelles.
6.15 p.m.—Récital de piano.
6.30 p.m.—Programme Laberge-Chevalier.
7.00 p.m.—Concert de la Brasserie Dow.
8.00 p.m.—Heure provinciale.
9.00 p.m.—Heure du Canadien National.
10.00 p.m.—Campagne de la Fédération des oeuvres catholiques.
10.15 p.m.—Récital d'orgue.
11.00 p.m.—Hockey.
11.00 p.m.—Orchestre de danse.

KDKA—EAST PITTSBURGH—305.9

6.00 p.m.—Programme Union Saving Bank.
6.30 p.m.—Orchestre.
6.45 p.m.—Literary Digest.
7.01 p.m.—Numéro Pepsodent.
7.15 p.m.—Revellers.
7.30 p.m.—Concert sacré.
8.00 p.m.—Orchestre Pure Oil.
8.30 p.m.—Jack & Jill.
8.45 p.m.—Arkansas Home Builders.
9.00 p.m.—Oeuvres des grands compositeurs.
9.30 p.m.—Death Valley Days.
10.00 p.m.—Westinghouse Salute.
10.30 p.m.—Cuckoo.
11.15 p.m.—Programme Slumber.
11.30 p.m.—Orchestre.

Postes WABC et W2XE

5.00 p.m.—Orchestre de danse.
5.15 p.m.—Adventures in Words.
5.30 p.m.—Orchestre.
6.00 p.m.—National Security League.
6.15 p.m.—Orchestre.
6.45 p.m.—Programme Eno.
7.00 p.m.—Causerie politique.
7.15 p.m.—Orchestre.
7.30 p.m.—Programme Wise Shoe.
7.45 p.m.—Early Book Worm.
8.00 p.m.—Programme Blackstone.
8.30 p.m.—Nouvelles.
8.45 p.m.—Premier Salad Dressers.
9.00 p.m.—Henry-George.
9.30 p.m.—Concert Philco.
10.00 p.m.—Graybar's.
10.15 p.m.—Gypsy Trail.
10.30 p.m.—Heure Paramount Publix.
11.00 p.m.—Orchestre
11.30 p.m.—Orchestre
12.30 a.m.—Orgue.

CFCF — MONTREAL — 291.3

6.00 p.m.—Heure Twilight.
7.00 p.m.—Bourse.
7.15 p.m.—Programme Fess Oil.
7.30 p.m.—"L'art de la chiromancie", par Queste Brown.
8.30 p.m.—Causerie.
8.30 p.m.—Les lois de la chiromancie.
8.45 p.m.—Programme de musique populaire.
9.30 p.m.—Orchestre de danse.
10.15 p.m.—Russian Vagabonds.

WOR — NEWARK, N.-J. — 422.3

6.00 p.m.—L'Oncle Don.
6.30 p.m.—Causerie sportive.
6.45 p.m.—Orchestre symphonique.
7.00 p.m.—Orchestre symphonique.
7.15 p.m.—Causerie.
7.30 p.m.—Chic Meehan.
7.45 p.m.—Mike Al Brothers.
8.00 p.m.—Footligst Echoes.
8.30 p.m.—Chevrolet Chronicles.
9.06 p.m.—Old Gold Character Reading.
9.15 p.m.—Programme Tudor Arms.
10.00 p.m.—Matches de hockey.
9.30 p.m.—Radio-théâtre.
10.15 p.m.—Orchestre.
10.45 p.m.—N. Y. Globe Trotter.
11.03 p.m.—Orchestre.
11.30 p.m.—Moonbeams.

AU POSTE CKAC

8 à 9 h. a.m. — L'heure du déjeuner de la Shirriff's Marmalade.
10 h. 15 à 10 h. 30 a.m. — Rapport des conditions atmosphériques pour l'aviation. — Disques Columbia.
10 h. 30 a.m. — L'ouverture de la Bourse Montréal.
10 h. 45 à 11 h. a.m. — Causerie française sur le menu quotidien.
11 h. à 11 h. 15 a.m. — Causerie anglaise sur le menu quotidien.
11 h. 15 à 11 h. 55 a.m. — Disques. Nouvelles et température. Disques Columbia. — Concours Borden.
12 h. à 12 h. 30 p.m. — Programme Theronoid.
12 h. 30 p.m. — Bourses de Montréal et de New-York.
12 h. 40 à 1 h. 15 p.m. — Récital d'orgue.
3 h. 45 p.m. — Clôture de la Bourse
L'heure exacte d'après la montre Bulova.
6 h. à 6 h. 15. — Nouvelles. —Bourse. — Température. Sommaire des programmes de la soirée. — Concours Borden.
6 h. 15 à 6 h. 30 p.m. — Récital de piano.
6 h. 30 à 7 h. p.m. — Laberge Chevalier & Cie.
7 à 8 p.m. — Concert de la brasserie Dow.
8 h. à 9 h. p.m. — L'Heure Provinciale.
9 h. à 10 h. p.m. — L'heure du Canadien National
10 h. à 10 h. 15 p.m. — Campagne de la Fédération des oeuvres catholiques.
10 h. 15 à 11 h. p.m. — Récital d'orgue du studio.
11 h. p.m. — Résultats des parties de hockey, courtoisie de la "Canada Cycle and Motor".
11 h. à 11 h. 30 p.m. — Orchestre de danse du Mont-Royal.

L'HEURE PROVINCIALE

Récital de chant et piano avec le concours de Mlle Sarah Fisher, de l'Opéra Comique, de Paris, et M. Herbert Carrick. Ce programme sera transmis par le poste CKAC, à 8 heures, ce soir, mardi
Annonceur et directeur artistique: Henri Letondal.
1—Causerie:
Sujet: "Les beaux fruits de la civilisation française", par le Révd. Père M.-D. Chenu, O. P.
2—Piano:
Toccate et Fugue en Ré Mineur . . . . . .Bach-Tausig
Monsieur Herbert Carrick
3—Chant:
Trois Mélodies (en allemand) . . . . . .Schumann
"Er, der herrlichste von allen"
"Ich kamis nicht fassen, nicht a Cauben". . . . . .
"Du ring an meinen finger". . . .
Mlle Sarah Fisher
4—Piano:
"Nocturne en Do Dièze mineur" . . . . . .Chopin
"Valse". . . . . .Chopin
"Staccato" étude. . . .Rubinstein
M. Herbert Carrick
5—Chant:
"Connais-tu le pays" (Mignon) . . . . . .A. Thom
"Néère". . . . . .Reynaldo Hal
"Lydé". . . . . .Reynaldo Hal
"Guitares et Mandolines"
. . . . . .Gabriel Grov
"Love you are my keeper" . . . . . .Manna Zuc
"I Love life". . . . .Manna Zuc

La bouche d'une baleine, grai ouverte, mesure 12 pieds sur 18, et pendant la gorge est si étroite qu'un oeuf de poule pourrait l'étrangler.

Une Console de Style

STEWART WARNER

RADIO TOUT ELECTRIQUE

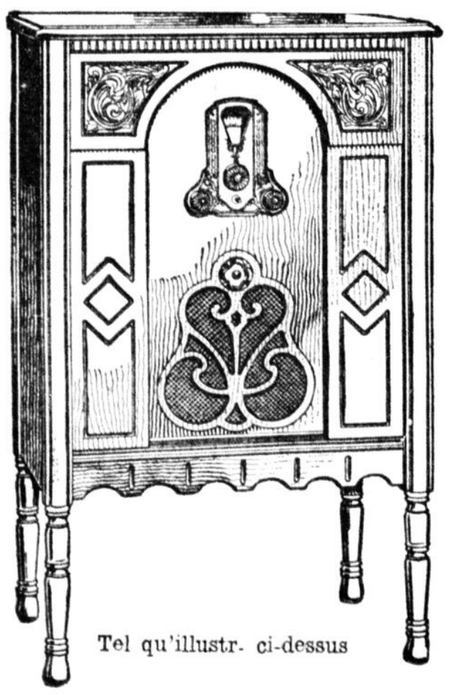
A

$149.50

Complet avec lampes et raccordé à votre antenne

Le superbe modèle de style "Avon" est tel qu'illustré ici, le cabinet en étant artistiquement modelé et fait de Noyer américain de choix, embelli d'incrustations profondément sculptées dans le bois, le fini est d'un beau satiné lustré.

HUIT LAMPES DONT CHACUNE EST GARANTIE



Tel qu'illustr. ci-dessus

Dimensions du cabinet: Hauteur, 40 pouces; Largeur: 25 pouces; Profondeur: 16 pouces.

Chassis du modèle "Screen-grid"

Haut-Parleur Electro-Dynamique

La plus belle valeur en postes à huit lampes au Canada.

TERMES FACILES

$10. comptant

$6. par mois

LINDSAY'S

C. W. LINDSAY & CO. LIMITED

H.-E. DROLET . . . Gérant

201 - 203

rue Saint-Jean

QUEBEC

La prédominance du DC s'accentue tous les jours!

SE VEND PLUS DE DE FOREST CROSLEY QUE D'AUCUN AUTRE RADIO

PENDANT des mois, les gens du Canada ont acheté plus de DeForest Crosley que de toute autre marque de radio. En 1930, DeForest Crosley a établi une supériorité qui n'a pas été menacée. Mais encore plus important que cela est le fait que semaine après semaine, mois après mois, cette supériorité a augmenté. Aujourd'hui une plus forte majorité de Canadiens que jamais choisit la marque DeForest Crosley.

Les Canadiens achètent pour la valeur et le rendement

Il n'y a eu rien de truqué dans le succès des ventes de DeForest Crosley, en 1930. La supériorité DeForest Crosley a été une supériorité dans les choses que vous désirez dans un radio— la beauté du son— le rendement supérieur — la beauté du cabinet... la valeur. Voilà tout.

L'amplification harmonique est le grand perfectionnement

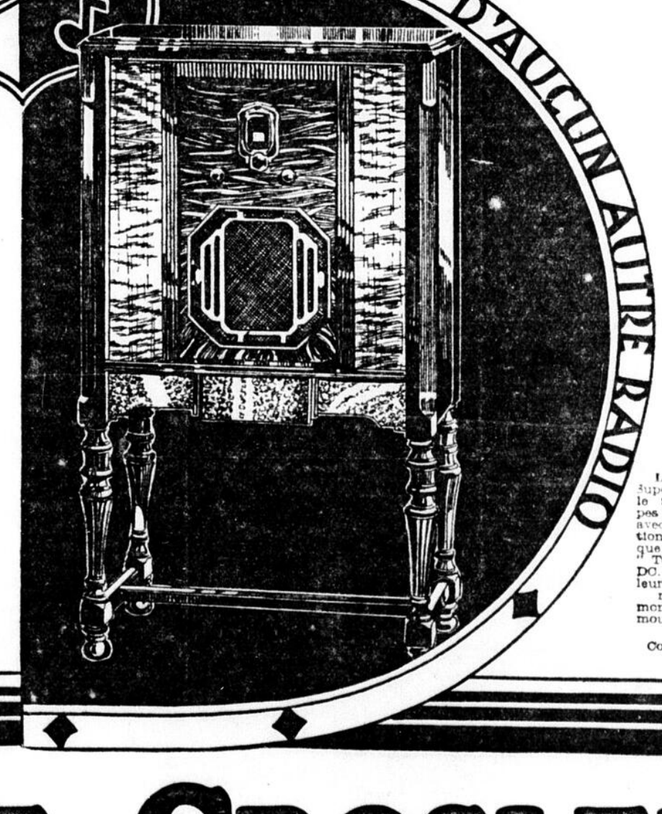
La grande contribution DC à la radio, en 1930, a été l'Amplification Harmonique. Cet exclusif perfectionnement DC complète la qualité d'un radio. La qualité DC est maintenant la parfaite qualité de la vraie musique.

Nouveaux développement DC

Tout ce que la mécanique en radio a pu développer et trouver de quelque valeur est incorporé aux nouveaux radios DeForest Crosley. Contrôle automatique de volume dans quatre modèles — lampes à grille-écran "Full Efficieney" dans tous les modèles— haut-parleurs dynamiques nouvellement améliorés — condensateurs Mershon—tout y est.

Pour être sûr d'avoir uh DeForest Crosley pour Noël, voyez votre marchand tout de suite.

Le "Troubadour"
Combinaison radio-phonographe de la série Harmonique, avec châssis screen-grid à huit lampes. Phonographe électrique amélioré. Contrôle "Tone Colour" D. C.
$278
Complet avec lampes.



LE "ARIA"
Superbe modèle à huit lampes screen grid, avec amplification harmonique et contrôle "Tone Colour" DC. Haut - parleur électro-dynamique à montage camouflé.
$189.50
Complet avec

SERIE HARMONIQUE — SERIE DOMINION
$128. à $395.
Avec ou sans batteries.

DEFOREST CROSLEY

VOTRE RADIO POUR DES ANNEES A VENIR

C. ROBITAILLE ENR.

Distributeurs pour l'Est de Québec — **320 St-Joseph - Québec**

LES RADIOS **DeFOREST CROSLEY** sont en vente chez **J.-ROMEO CROTEAU** 37 rue St-Joseph Tél: 2-4675 CONDITIONS FACILES

Les appareils DEFOREST CROSLEY sont en vente dans toutes leurs variétés, chez **J.-A. BRETON** 47 COTE D'ABRAHAM TEL. 2-2262M — **Service de premier ordre, démonstration en magasin et à domicile.** *Voyez-nous....*

Heures d'affaires : 9 h. A.M. à 5 h. 30 P.M. | OUVERTS jusqu'à 10 heures LE SAMEDI

MAGASINEZ DANS UN VRAI MAGASIN DE NOEL

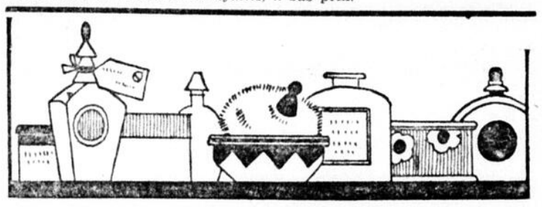
MAGASINEZ CHEZ PAQUET

Suggestions pour Cadeaux DE NOTRE

Rayon des Parfums

Il y a des douzaines de jolis cadeaux ici, dont toutes les dames raffoleront— Parfums— Poudres— Accessoires de table à toilette— Bâtons pour les lèvres— Compacte— Sels à bain— Eeau de toilette,— Sachets.

Visitez notre Rayon des Parfums. Vous y trouverez de multiples suggestions de cadeaux attrayants, à bas prix.



Pourquoi Pas Un Marbre ?

COMME CADEAU A NOEL ou au JOUR DE L'AN

Visitez Notre Etalage d'OBJETS d'ART en MARBRE

AU SOUS-SOL

Il s'agit du plus grand choix d'OBJETS D'ART, en marbre, qui puisse se voir en Canada.

N'allez pas croire qu'un marbre est un cadeau trop dispendieux.

Venez voir nos prix d'abord. Vous serez surpris de leur modicité.

Que vous soyez intéressés ou non dans l'achat d'un MARBRE, venez visiter quand même notre installation. Elle le mérite.

des Bijoux Comme Cadeaux

PLAIRONT TOUJOURS

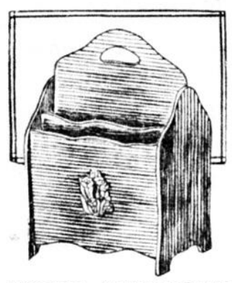
Il n'y a rien de plus universellement admiré, par le beau sexe, que les bijoux.

Vous pouvez choisir quantité de choses charmantes ici, et il ne vous en coûtera pas cher.

Tout ce que le coeur peut désirer est ici à prix modéré : **Colliers, Bracelets, Bagues, Epingles de fantaisie, boucles d'Oreilles, parures de cou, etc., etc.**

SUGGESTIONS de CADEAUX

De NOTRE RAYON des MEUBLES



PORTE-JOURNAUX

PORTE-JOURNAUX, différentes couleurs et finis. $2.10 $2.25 $3.85 $5.00 $5.25 $5.75 $6.25 $6.50 et $7.00

TABLES - CONSOLES

TABLES-CONSOLES avec miroir et chaise, en noyer antique. Prix, les 3 morceaux .. $86.00

TABLES-console, avec miroir, en noyer noir. Prix, les 2 morceaux. . . $54.00

TABLES DE BOUT

TABLES de bout, en noyer noir $3.00 $3.50 $9.00 $13.50 et $14.00

TABLES de COUTURE

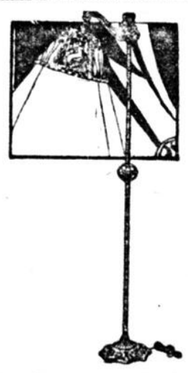
TABLES de couture, en noyer noir, dessus de 14x27 pouces. Prix $19.00

TABLES de couture, en acajou solide, dessus de 14 x 20 pouces. . . . $25.00

PANIERS à ouvrages en foin de mer ou jonc, couleurs assorties $3.75-5.00-5.50-6.50-6.75 7.00-7.50-8.50 9.00-11.25 et 13.50

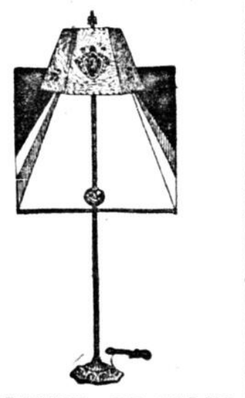
TABAGIES

Grand choix de TABAGIES, différents modèles, en noyer noir. $1.25-4.25-4.50-6.50-7.00 7.50-9.00-9.50-10.-11.00 11.50-12.00-15.00-21.00 23.00 - 27.00 et 29.00



LAMPES DE BRIDGE

LAMPES de bridge, avec abat-jour en soie ou parchemin, ... $1.99 $6.15 $7.00 $9.50 $11.50 15.75 et $16.00



LAMPES DE PIANO

LAMPES de piano, avec abat-jour en soie ou parchemin . . . $2.99 $9.75 $11.65 $12.75 13.75 18.90 et $19.75

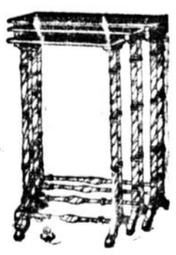
Traineaux (Sleighs)

TRAINEAUX (sleighs) émaillés blanc ou gris, avec ou sans soufflet. . . . . $6.00-$6.75-7.00-9.75-10.75-13.00-13.75

Fauteuils de Vivoir

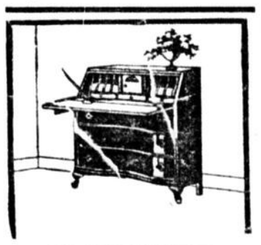
FAUTEUILS de vivoir, en noyer noir, siège en mohair, dossier en Jacquard. Prix $16.50

FAUTEUILS de vivoir, en noyer noir, siège en mohair, dossier en Jacquard. Prix $18.00



NIDS DE TABLE

NIDS de tables, en noyer noir. $25.00 34.00 35.00



SECRETAIRES

SECRETAIRES de dames, en noyer noir, trois tiroirs. $36.00

SECRETAIRES de dames en acajou solide, 4 tiroirs. $72.00

Tables de Téléphone

TABLES de téléphone avec chaise, en noyer noir. Prix, les 2 morceaux $11.00

TABLES de téléphone avec chaise, en noyer noir. Prix, les 2 morceaux $7.50

CABINETS à téléphone, avec chaise, en chêne antique. Prix, les 2 morceaux. . . . $29.75

CABINETS à téléphone, avec chaise, en noyer noir. Prix, les 2 morceaux. . . . $22.00

Crèches de Noël

Le plus grand assortiment imaginable, voyez-les à l'étalage au rayon des Ornements d'Eglises, ou écrivez

LES PRIX DES CRECHES DE NOEL

(sans l'étable)

Sujets Richement Décorés

Sont comme Suit :

20 sujets, 6 pouces en hauteur	$6.00	20 sujets, 20 pouces en hauteur	$60.00
20 sujets, 9 pouces en hauteur	$9.00	20 sujets, 24 pouces en hauteur	$90.00
20 sujets, 12 pouces en hauteur	$15.00	12 sujets, 24 pouces en hauteur	$80.00
20 sujets, 16 pouces en hauteur	$30.00	20 sujets, 32 pcs en hauteur	$250.00
12 sujets, 18 pouces en hauteur	$45.00		

ACCESSOIRES

COTON à rocher, une verge en largeur. La verge . . . 50

PAPIER à rocher. La verge 25

Grand choix de Palmiers et cocotiers depuis 4 pouces à 27 pouces en hauteur. Prix, suivant la hauteur . . . . . 10c, 15c, 20c, 25c, 40c, 50c, 75c, et $1.25.

Petits SAPINS recouverts de neige. Prix . . . . . .15 à .20

TETES D'ANGES pour décorations .05c, .08c, 10c, 15c et 35c.

NEIGE artificielle, le paquet 15

MOUSSE PRESSEE, le paquet 10

MOUSSE DE MER stérilisée, le paquet 15

MOUTONS en laine pour . . . . 5c à .10

ENFANT JESUS en cire, sur crèche de paille. Prix . . . . . 45c, 60c, 75c, 90c, $1.50, $2.00, $4.50 $9.00, $13.00.

ETABLES en bois naturel, avec fond peint à la main. Prix . . . . . $2.00 $2.75 et $3.50

Grand panorama pour fond de crèche de NOEL d'Eglise. Prix, suivant la grandeur, $12.00 $15.00 ET $20.00

Crèches de Noël

POUR MAISONS PRIVEES

Sujets en plastique, finis ivoire, comprenant : Enfant Jésus, Marie, Joseph, Boeuf, Ane, 4 bergers, 3 rois mages, chameau. Prix, le sujet. 10

SKIS

et Accessoires

Notre assortiment de SKIS, BATONS de Skis et HARNAIS de Skis est des plus complets, et il attend votre inspection.

SKIS en bouleau, dessus plat.

3 pieds. SPECIAL	.99
3½ pieds. SPECIAL	$1.19
4 pieds. SPECIAL	$1.29
4½ pieds. SPECIAL	$1.49
5 pieds. SPECIAL	$1.79
5½ pieds. SPECIAL	$2.19
6 pieds. SPECIAL	$2.59

SKIS en frêne, dessus plat—

6½ pieds. SPECIAL	$4.59
7 pieds. SPECIAL	$4.79
7¼ pieds. SPECIAL	$4.99

SKIS de saut, en noyer noir, Northland—

7½ pieds. SPECIAL	$15.50
9 pieds. SPECIAL	$16.50

SKIS en bouleau, dessus ovale.

6 pieds. SPECIAL	$4.19
6½ pieds. SPECIAL	$4.79
7 pieds. SPECIAL	$5.29
7¼ pieds. SPECIAL	$6.75
7½ pieds. SPECIAL	$7.25

SKIS en frêne, dessus ovale—

7 pieds. SPECIALL	$6.50
7¼ pieds. SPECIALL	$6.75
7½ pieds. SPECIALL	$7.25

SKIS en noyer noir, dessus ovale, 6½ pieds. SPECIALL $10.50

7 pieds. SPECIALL $11.25

7¼ pieds. SPECIAL $12.00

7½ pieds. SPECIAL $12.50

BATONS de Skis, l'unité . . . .79 .99 $1.15 $1.25

HARNAIS de skis, la paire . . . .69 .99 $1.19 $1.79 et $2.19

Télép. 8131

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITÉE

Télép. 8131

INVESTITURE DE M. LE CHANOINE DE GONZAGUE

Splendides démonstrations de piété et de joie.— La Tribu Abénaquise en liesse.— Une assistance distinguée— La Messe.— La musique.— Le sermon de M. le chanoine Brunault.— Le banquet.— La réception au couvent.— Message de félicitations du délégué Apostolique et de son secrétaire.— Les abénaquis fraternisent.

INVESTITURE DE M. le chanoine de Gonzagues

C'est au milieu des démonstrations de piété et de joie que se déroulèrent les différentes cérémonies qui accompagnent l'investiture d'un chanoine. Ce jour de bonheur fut marqué de différents événements, que nous relaterons brièvement au fil de la plume.

C'était donc grand jour de fête chez la Tribu Abénaquise. Le fidèle Missionnaire qui, depuis 35 ans, avait consacré sa vie à son humble Mission, allait être à l'honneur, et les bons Abénaquis en tressaillaient de bonheur. Cette fête était encore chère à de nombreux amis, qui voulurent bien entourer le chanoine Jos. de Gonzague, et participer aux différentes cérémonies.

Parmi les membres du clergé, Sa Grandeur Mgr J. S. H. Brunault, évêque de Nicolet; Sa Grandeur Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski; Mgr Antonio Camirand, G. V.; MM. les chanoines Omer Manseau, Sévérin Poirier, Jos. Bourgeois, Lucien Hébert, Chs.-Edouard Brunault, Philippe Bourassa, F. A. St-Germain et Roch Joyal; MM. les abbés Pierre Cardin, de Sorel, P. A. Gouin, curé de La Baie du Febvre, Edmond de Chatillon, chapelain à Arthabaska, Martial Manseau, curé à Ste-Sophie de Lévrard, Vincent Lemire, curé de St-François du Lac, Ephrem Lemire, curé de Bécancour, Jos. Letendre, curé de Gentilly, Chs.-Ed. St-Germain, curé de Ste-Monique, Emil le Guillemette, curé d'Yamaska, Arthur Leblanc, curé de Ste-Clotilde, Ulric Leblanc, curé de St-Wenceslas, Henri Belcourt, curé de St-Célestin, Alfred Bernier, curé de St-Bonaventure, Paul Mayrand, curé de Notre-Dame du Bon Conseil, Auguste Baril, prêtre en repos, Agénor Théroux, curé de l'Avenir, Rosario Faucher, curé de Ste-Cécile de Lévrard, Alcide Lefebvre, curé de St-Gérard, Odilon Desrosiers, de l'Evêché, Antoine Mélançon, curé de St-Elphège, Alcide Lemaire, curé de Manseau, Cyrille Morvan, curé de La Visitation, Alphonse Jolicoeur, curé de Ste-Séraphine, Charles Masson, du Séminaire, Origène Grenier, vicaire à St-David, Ernest Marier, vicaire à Pierreville, Ernest Poirier, vicaire à St-Grégoire, Robert Charland et Roland Mercure, J. M. Laperle et eGorges Coté, M. l'abbé Roberge, secrétaire de l'évêque.

On remarquait aussi de nombreux laïques, dont M. Aimé Boucher, M. P. et Mme Boucher; le Dr Ben Moreau, agent des Sauvages et Mme Moreau; le Dr et Mme Gélinas; M. David Laperrière, M. P. P., et Mme Laperrière, M. A. Laperrière, M. et Mme Camille Duguay, de Victoriaville, M. et Mme G. Shooner, M. et Mme Ernest Shooner, M. et Mme Jean Shooner, M. et Mme Chs.-Ed. Descoteaux, M. et Mme J. H. Janelle, M. et Mme A. Coté, M. et Mme Louis Coté, M. et Mme Milton Rousseau, M. et Mme A. Plamondon, M. le dentiste Tétreau et sa dame M. et Mme A. Paquette, M. et Mme Yargean, M. et Mme Beaulieu, M. le régistrateur Elisée Courchesne, de St-François du Lac, et Mme Courchesne, M. et Mme Georges Gendron, M. et Mme J. O. C. Allard, M. et Mme Adélard Lasalle, M. et Mme Théodore Fortin, M. et Mme I. Fortin, M. Almanzar Lemire, M. et Mme Georges Lemire, M. et Mme Octave Lemire, M. et Mme Rosario Lefebvre.

De bonne heure le matin, toute la Tribu était déjà sur pied, et les décorations, marquées au cachet du bon goût, donnaient au village et aux établissements religieux, un aspect de fête.

Sa Grandeur Mgr Brunault dit sa messe à sept heures. Il y eut chant et musique.

A neuf heures et demie, le clergé, en habits de choeur quittait le presbytère pour se rendre à l'église. La cérémonie de l'investiture eut lieu à dix heures; puis, le nouveau chanoine de Gonzague chanta la messe, assisté de MM. les abbés Edmond de Chatillon et Rosario Faucher. L'évêque de Nicolet occupait un trône du coté de l'Evangile, ayant comme prêtres cérémoniaires, MM. les chanoines Poirier et Bourgeois tandis que Mgr Courchesne, du coté de l'Epitre, avait comme cérémoniaires, Mgr Camirand et M. le chanoine F.-A. St-Germain.

Il est à propos de faire une mention spéciale de la partie musicale, ui fut très bien rendue. A l'orgue, Mademoiselle Jeannine Fortier alternait avec Madame O'Bomsawin.

La chorale était sous la direction du maître de chapelle, M. Ambroise O'Bomsawin. Les principaux solistes furent MM. les abbés Cyrille Morvan, E. Mercure, Chs.-Edouard St-Germain, et le grand Chef Elie O.Bomsawin et Camille Duguay. Au début de l'office, Mlle Françoise Lasalle, de Montréal, rendit un magnifique solo de violon. Au cours de la cérémonie également les Abénaquis chantèrent une cantate dans leur langue nationale.

A l'Evangile, M. le chanoine Chs.-Ed. Brunault, frère de l'évêque de Nicolet, livra à son auditoire une pièce d'éloquence d'une haute portée morale, et à la fois très littéraire. Il prit pour texte "Una est colomba mea, perfecta mea". Cant. VI, 8. Il n'y a u'une seule épouse du Christ, pure et féconde comme la colombe, elle possède toutes les beautés, toutes les perfections.

Monseigneur, Mes Frères, La vraie beauté de l'Eglise est dans son intérieur: Omnis gloria ejus ab intus. Oui, c'est dans ce qu'il y a en elle de plus caché, de plus mystérieux, que réside essentiellement la divine splendeur de cette Epouse Imaculée du Sauveur. L'Eglise est belle, parce que le St-Esprit l'habite comme son temple. Elle est belle, parce que les âmes remplies de ce divin Esprit, et composant son âme a elle-même, brillent aux yeux des Anges d'un très vif éclat; d'un éclat supérieur, mes frères, du moins sous un certain aspect, à celui des Esprits Célestes eux-mêmes.

La nature humaine est sans doute inférieure à la nature angélique: Minuisti eum paulo minus ab angelis. Ce n'est pourtant ni du Chérubin ni du Séraphin que parle la Sainte-Ecriture, lorsqu'elle ajoute: constituisti eum super opera manuum tuarum: c'est à chacun de nous, si petits que nous soyons par nous-mêmes, que s'applique cet oracle, révélateur de nos prérogatives comme membres du Christ,—prérogatives qui nous élèvent au-dessus de toutes les oeuvres du Très-Haut: super opera manuum tuarum.

En effet, par l'Incarnation, la nature humaine est unie à la nature divine. Les deux natures restent distinctes, mais elles subsistent dans l'unique Personne du Verbe. Dès lors, il n'est que juste de proclamer que véritablement l'homme devient Dieu dans ce mystère ineffable.

Or, ce que nous admirons dans le Verbe incarné se reproduit, mes frères, d'une façon bien étonnante au sein de son Eglise. La grâce circule en abondance dans les âmes fidèles, et elle fait de tous ceux qui la possèdent des dieux par participation: Consortes naturae divinae. Frères de Jesus-Christ, nous devenons par le fait même, heritiers du Ciel avec Lui et par Lui. Que dis-je? Déjà par la charité qui est le fruit de la grâce, nous goûtons, comme un avant-goût du céleste séjour. "Telle est la force de la charité, —dit Bossuet— qu'elle fait que l'Apôtre ne craint pas de nous établir dans le paradis, même durant ce pèlerinage . . . . L'Esprit-Saint qui est l'auteur de la charité, qui la fait descendre du ciel en la terre, a voulu aussi lui donner des ailes pour retourner au lieu de son origine. La charité ne meurt pas, Mes Frères, Caritas nunquam excidit, c'est-à-dire que l'amour de Dieu ne change pas de nature lorsque l'âme sanctifiée passe de l'exil à la Patrie. Des ici bas, L'Esprit-Saint habite cette âme; disons mieux; l'adorable Trinité toute entière habite cette âme, y crée la grâce, les dons et les vertus surnaturelles. Ce sont là les ailes données à l'amour pour retourner au ciel d'où il est descendu. Au Ciel, cet amour s'accroîtra sans doute merveilleusement sous l'influence de la Lumière de Gloire, dont la Lumière de Grâce est le véritable prélude en cette vie périssable: Gratia nihil est aliud quam quaedam inchoatio Gloriae in nobis, ainsi que l'enseigne St-Thomas.

Oui, au ciel, la charité grandira sans mesure; elle croitra jusqu'au point de permettre à nos âmes déifiées, de contempler face à face le Dieu qui a créé les mondes, en même temps que L'Humanité glorieuse du Rédempteur. Mais en toute rigueur de doctrine, il n'y a entre la charité de la terre et celle du ciel qu'une différence de degré. C'est donc bien vrai, Mes Frères, que la grâce et la charité, par la vertu de l'Esprit-Saint, de la Trinité elle-même qui établit en nous sa demeure: veniemus, et apud eum mansionem faciemus, nous initient aux joies du paradis, même "durant ce pélerinage".

Je vous le demande, Mes Frères, y a-t-il une beauté comparable à celle-là? Et n'avons-nous pas raison de chanter avec le divin Epoux des Cantiques: Una est columba mea, perfecta mea: elle est unique, l'Eglise, mon épouse, belle comme la colombe, elle jouit de toutes les perfections.

Cependant, cette Eglise de la terre, possédant déjà ainsi une beauté qui fait rêver du Ciel, puisque l'Ecriture nous la donne comme l'Epouse mystique du Sauveur nous devons voir en elle, au sens moral, une personnalité comparable à la nôtre, un être composé de corps et d'âme. Eh bien nous l'avons vu: L'Ame de l'Eglise, c'est l'Esprit-Saint qui en est le principe. Il demeure en elle par la grâce et il nous communique la vie divine, avec la foi, l'espérance et la charité: vertus puissantes, activées encore davantage par les Dons de Crainte, de piété et de force qui animent la volonté, en même temps que ceux d'Intelligence, de Science, de Sagesse et de Conseil, éclairent l'esprit et rechauffent le coeur. Mais que faut-il penser du corps de l'Eglise? Il n'y a-t-il rien là qui exige encore de notre part amour et profonde admiration? Vous le saurez, Mes Frères, en étudiant la constitution de l'Eglise Catholique, Apostolique et Romaine; en étudiant les éléments visibles qui la composent, et lui apportent de nouveaux caractères bien propres à nous y faire, pour ainsi dire, toucher du doigt l'action infiniment sage de ce Dieu qui fait tout avec "nombre, poids et mesure". Disons-en un mot, d'après les données du catéchisme. Le corps de l'Eglise est formé d'un chef visible et de membres pareillement visibles. Le Chef c'est Notre Saint Père le Pape. Il est le vicaire de Jésus-Christ, qui Lui, en demeure le Chef invisible. Les membres, ce sont tous les fidèles, unis et soumis au Pontife Romain, par l'intermédiaire des évêques et des pasteurs subordonnés. Le Souverain Pontife est muni du pouvoir suprême et d'une autorité irréfragable pour commander à ses sujets du monde entier et gouverner le royaume de Dieu sur terre Les Evêques, successeurs des Apôtres, restent sous la dépendance du Pape. Cependant, il ne faut pas oublier qu'ils ont aussi pour mission de régir l'Eglise de Dieu: posuit Episcopos regere Ecclesiam Dei. Ils ont dans leurs diocèses respectifs des pouvoirs analogues à ceux que possède le Pontife Romain, sur l'Eglise universelle. Les Evêques sont même appelés à délibérer sur les grandes questions qui intéressent l'Eglise entière. Ils sont Juges de la foi avec le Souverain Pontife, et collectivement, ils jouissent avec le Pape de l'infaillibilité doctrinale, bien que le Chef de l'Eglise puisse prononcer seul lorsqu'il parle "ex cathedra" c'est-à-dire; du haut de la Chaire de Saint-Pierre.

Envisagé dans toute son étendue, le pouvoir que Jesus-Christ a conféré à son Eglise est sans doute symbolisé avant tout par les "Clefs' remises à St-Pierre seul, mais c'est tout de même aux Douze que Notre-Seigneur a dit: Tout ce que vous lierez sur la terre, sera lié dans le Ciel, tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le Ciel . . Quiconque vous écoute m'écoute moi-même, et quiconque vous méprise, me mêprise".

A considérer les choses dans leur ensemble, notons qu'il ya dans l'Eglise trois pouvoirs distincts: le pouvoir d'enseignement, le pouvoir de ministère et le pouvoir de gouvernement. Notons aussi que dans l'exercice de ce dernier, qu'on appelle encore pouvoir de juridiction, l'Eglise fait trois choses: elle pourvoit à l'administration des pays catholiques, tout en cherchant à multiplier ses pacifiques conquêtes, elle porte des lois, établit des peines.

Afin de rendre son action plus efficace l'Eglise divise l'empire ecclésiastique en diocèses, et les diocèses, en paroisses. De là les Evêques, nommés par le Pape, et les curés, nommés par les Evêques Quant à la confection des lois ecclésiastiques et à l'imposition parfois nécessaire de certaines peines canoniques, ceci n'entre pas dans le cadre de mon discours.

Vous avez deviné, Mes Frères, la raison de ce tableau que je viens d'esquisser sur l'organisation extérieure de l'Eglise.

Nous sommes présentement réunis en ce temple de la mission Abénakise à l'occasion de l'investiture d'un nouveau chanoine dans la personne du vénérable père spirituel de cette intéressante famille religieuse. Vous avez voulu, Monseigneur, donner par là une marque d'estime et de considération et à la Tribu et à son digne missionnaire. Or, bien que les Chapitres, même de Cathédrale, ne fassent pas précisément comme tels, partie de la hierarchie, les Chanoines ont cependant à remplir des fonctions très importantes, et ces fonctions se rattachent toutes au triple pouvoir de l'Eglise. Les membres d'un Chapitre ont à s'acquitter d'un devoir spécial concernant la diffusion de la doctrine religieuse, ils doivent, avant tout autre, seconder l'Evêque dans son oeuvre d'évangélisation; ceci relève du pouvoir d'enseignement. Souvent, ils sont appelés à assister et même à suppléer le premier Pasteur du diocèse dans l'administration des sacrements, dans les cérémonies solennelles ou dans certains offices particuliers de la Sainte Liturgie. Surtout, lorsque les circonstances le permettent les Chanoines ont à se réunir chaque jour, et même la nuit, pour la prière publique et officielle de l'Eglise. Tout cela se rapporte au pouvoir de Ministère. Enfin, quelques soient les dispenses obtenues du Saint-Siège dans l'organisation de son Chapitre, dès que celui-ci existe, c'est là que l'Evêque trouve ses conseillers authentiques, conseillers toujours prêts à lui prêter main forte et qu'il se fait un devoir de consulter selon les intentions du droit, c'est-à-dire particulièrement lorsqu'il s'agit de questions d'intérêt majeur. C'est ainsi que les Chanoines participent d'une façon réelle et pratique au pouvoir de gouvernement ou de juridiction. Advenant la vacance du siége episcopal, la Chapitre remplace temporairement l'Evêque dans l'administration du diocèse.

Vous insistiez vous-même sur ces points, Monseigneur, dans votre mandement du 1er Décembre 1923. "Un Chapitre de Cathédrale," disiez-vous", est un groupe de prêtres institué par l'autorité suprême pour augmenter la splendeur du culte divin dans l'Eglise, pour assister l'Evêque, l'entourer comme un senat"— remarquez ici, Mes Frères, que ce sénat qui entoure l'Evêque est l'image de cet incomparable sénat donné au Souverain Pontife dans la personne des Cardinaux de la sainte Eglise Romaine— "lui servir de conseil dans l'administration du diocèse et, le siège devenant vacant, le suppléer lui-même dans cette administration par la nomination autorisée et officielle du Vicaire Capitulaire".

Bien cher confrère, tous se réjouissent de ce que vous ayez été choisi pour faire partie de ce sénat qui est, j'emploie encore ici les termes du Mandement d'Erection du Chapitre— "comme une extension de la personne episcopale" . . . . pour faire partie" de ce corps sacerdotal voué à la prière publique, commune et solennelle, faite éminemment au nom de la Sainte-Eglise pour ses intentions les plus chères et aussi les plus élevées. "Le collège canonial proprement dit étant présentement au complet, Sa Grandeur n'a pu songer, pour cette fois du moins, à faire de vous l'un de ses conseillers officiels. En vous choisissant toutefois comme Chanoine Honoraire, Monseigneur proclame déjà hautement la confiance que lui inspirent votre sagesse et votre longue expérience.

En vous invitant à prendre rang au choeur à côté des chanoines titulaires, Sa Grandeur dit éloquemment jusqu'à quel point Elle vous sait homme de prière, jusqu'à quel point aussi Elle connait votre zèle pour tout ce qui peut contribuer à embellir et à rehausser le culte liturgique: témoin la manière dont les choses se font ici, surtout en des jours de fête comme celui que nous vivons présentement. Cérémonies chant, musique, parure et décorations, tout révèle en ces murs bénis non seulement la piété et le goût artistique de peuple confié à votre sollicitude pastorale, en même temps que le dévouement et l'habileté des chères Religieuses, mais encore la forte initiative que vous savez prendre chaque fois qu'il s'agit de la gloire de Dieu et du bien des âmes.

Tous les coeurs sont donc dans l'allégresse, Monsieur le chanoine, et nous surtout, les membres du Chapitre diocésain, nous vous saluons avec bonheur comme un de nos frères, sentant bien que c'est à vous autant qu'à nous que se rapporte la belle parole épiscopale faisant voir dans les chanoines les "représentants attitrés de leurs confrères du clergé". . . "Résumant pour ainsi dire en eux-mêmes, explique Monseigneur, — toute la foi et la piété des fidèles aussi bien que des prêtres de tout le diocèse, ils récitent à haute voix, à l'unisson avec le premier pasteur, les paroles de l'Ordinaire de la messe, dans lesquelles se trouve l'affirmation de la doctrine et la substance des prières que l'Eglise met sur les lèvres sacerdotales et, qui, prononcées dans le sanctuaire de la Cathédrale avec toute la pompe liturgique de nos fêtes religieuses produisent une impression profonde" — Nous le savons, vous ne serez pas le dernier, cher Monsieur de Gonzague, toutes les fois que la chose vous sera possible, à occuper votre stalle au sanctuaire de l'Eglise cathédrale, et toujours vous serez heureux de répondre aux désirs de votre Evêque, lorsque l'occasion vous sera offerte de prendre part aux magnifiques cérémonies qui s'y déroulent.

Vous êtes donc l'un des nôtres, digne et vénéré confrère. Désormais la famille Abenakise sera fière de voir son dévoué missionnaire, celui qui lui a consacré 35 années de sa fructueuse carrière sacerdotale, porter l'anneau et tous les insignes capitulaires; fiers aussi de pouvoir lui donner un titre de respect et d'honneur qu'il a si noblement mérité. Mais ce qui comblera votre bonheur, peuple chrétien, ce sera de vous unir avec confiance à sa prière devenue encore plus puissante; de partager son amour pour l'Eglise universelle, pour cette Eglise, Une Sainte, Catholique et Apostolique dont il a su vous faire admirer toujours la beauté par sa docte prédication, de partager en même temps son profond attachement et son constant dévouement à l'Eglise particulièrement de ce diocèse double sentiment qui a marqué sans cesse l'âme d'apôtre qu'est celle de votre bienaimé curé, le révérend Messire Joseph de Gonzague. Tout le monde sait, en effet, que la passion dominante de sa vie a été de faire connaître et aimer l'Eglise Romaine, notre glorieuse Mère,-et de promouvoir autant qu'il était en lui les intérêts de notre chère Eglise Nicoletaine.

Monsieur le Chanoine, vous m'avez fait promettre de garder le silence sur votre personne et sur vos mérites. C'est à regret que je me tais, car, ayant été votre heureux voisin pendant 5 années vraiment inoubliables, ayant eu même le privilège de vous avoir alors comme directeur spirituel, je pourrais relever à votre sujet bien des traits qui ne feraient qu'édifier grandement mes auditeurs. Mais, je respecte votre désir autant que la chose m'est possible.

Monseigneur, en préparant cette petite allocution, il m'est passé sous les yeux de bien belles choses concernant l'Episcopat, des choses que l'on sait, mais auxquelles on ne pense peut-être pas toujours assez.

Que c'est grand d'être Evêque; vous le dites souvent vous-même, Monseigneur, ne manquant jamais d'ajouter alors quelque allusion à ce que vous appelez "l'indignité" de votre personne. Il ne m'appartient pas de faire ici votre éloge, mais après tout, qui mieux que moi est à même d'apprécier la générosité de votre coeur et la pureté de vos vues apostoliques Au reste, je sens que chacun sera heureux de remercier avec moi le Ciel d'avoir donné à ce diocèse un Pasteur selon le coeur du Christ. Aussi bien, est-ce au nom de tous que je fais des voeux pour que, pendant les nombreuses années que nous espérons vous voir passer encore au milieu de nous, les responsabilité de l'Episcopat soient allégées par la spontanéité avec laquelle le clergé, les communautés religieuses et toute la famille diocésaine se grouperont de plus en plus autour de votre personne vénérée, non seulement pour vous être comme un grand sénat d'honneur, mais pour vous donner toujours le concours le plus efficace dans vos entreprises et dans vos oeuvres.

C'est ainst, Mes Frères, que nous attirerons sur nos têtes les plus riches faveurs du ciel; faveurs dont votre bénédiction, Monseigneur, sera le meilleur et le plus précieux gage. Daigne Votre Grandeur nous l'accorder bien abondante: nous l'implorons à genoux.

Immédiatement après la grand'messe, le nouveau chanoine alla s'asseoir sur le palier de l'autel, où une adresse lui fut lue, par le premier conseiller de la tribu, M. Charles Nolet. Cette adresse renfermait des sentiments de reconnaissance envers l'Evêque et le dévoué missionnaire. Nous aurons l'occasion de la publier plus tard.

Voici un résumé de la réponse très éloquente de M. le chanoine Jos. de Gonzague.

Monseigneur, Mes frères,

"Les fêtes qui se déroulent actuellement dans l'antique et modeste église des Abénaquis sont grandioses, et profondément impressionnantes. La présence de S. G. Mgr Brunault, évêque de Nicolet, de S. G. Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski, de Mgr A. Camirand, notre nouveau Vicaire Général, de MM. les chanoines et d'un si grand nombre de prêtres distingués du diocèse, donne un cachet de solennité extraordinaire au culte extérieur de l'Eglise du Christ.

"L'éloquent sermon de M. le chanoine C.-E. Brunault, votre très digne frère, Monseigneur, la belle adresse présentée par le premier conseiller de la Tribu, M. Charles Wawanolette, la foule recueillie qui se presse aux pieds de nos autels, le chant si parfaitement exécuté au milieu des accords harmonieux de l'orgue tenu par des mains d'artiste: tout ce déploiement de pompes religieuses me jette dans la confusion, et me convainc que je ne mérite pas tant d'honneur. Sondant l'intime de mon âme, et jetant un regard rétrospectif sur un passé déjà lointain, je me rappelle le jour mémorable du 30 août 1891, alors que l'onction sacrée me faisait prêtre pour l'éternité; et je répète avec une ardeur nouvelle, le "Quid retribuam Domino pro hominibus qui retribuit mihi". Que rendrais-je au Seigneur pour tous les bienfaits dont il me comble? S'il y a tant de splendeur chez nous, en ce beau jour de la fête de saint Simon, anniversaire de l'un de vos glorieux patrons, Monseigneur, c'est grâce à votre exquise délicatesse, qui a bien voulu choisir ce jour glorieux pour venir jeter tant de lustre sur la nation et son missionnaire. Offrons immédiatement à votre Grandeur, au nom de tous, nos voeux les plus ardents de bonheur et de longue prospérité. S'il y a tant de solennité, dis-je, c'est vous, Monseigneur, qui en êtes le promoteur, qui en êtes l'âme, et votre démarche est noble et sans précédent. Vous êtes le premier évêque au pays qui a l'occasion de créer un chanoine franco-abénaquis. Ce beau geste de votre autorité, m'élevant à la dignité de chanoine honoraire de votre cathédrale, n'est pas uniquement pour moi; il s'adresse à la brave nation Abénaquise, si méritante par ses ancêtres, qui n'ont pas craint de mêler leur sang au plus pur sang français, au début de la colonie canadienne-française, pour la défense de la foi et de la civilisation chrétienne au pays naissant. En effet, l'histoire ne nous dit-elle pas que, dès le commencement du XVIIième siècle, les gouverneurs et seigneurs français, très chrétiens, désespérant du salut de la colonie, écrivirent aux missionnaires Jésuites "Si vous ne nous fournissez pas une nation indienne capable de combattre la stratégie barbare de l'Iroquois, nous sommes perdus".

"Le fils de la Compagnie de Jésus courut à la recherche des Abénaquis, en Acadie, où la nation, persécutée et chassée de la Nouvelle-Angleterre, s'était réfugiée pour vivre en paix avec les bons acadiens, persécutés eux-mêmes. A la vue de la robe noire, qui l'avait civilisé, l'Abénaquis se leva comme un seul homme. Il s'agissait de sauver la C. C. F. et de voler à la défense de la Foi. Une mission fut fondée à Sillery, près Québec, dans le but de pourchasser l'Iroquois. Québec fut délivrée, progressa, et devint la capitale de notre belle Province. Plus tard, une deuxième mission, fut établie à la Rivière Chaudière, dans le même but; mais, le point culminant de tous ces combats est ici même, à Odanack, où une troisième mission fut établie en 1700.

"Nous foulons donc un sol historique et sacré. C'est ici qu'un détachement d'Anglais et d'Iroquois vint livrer un dernier assaut à la Tribu Abénaquise. On voulait l'anéantir. Le village fut incendié en 1759 ,en même temps que l'on faisait le siége de Québec. Une légende américaine est conservée ici, où l'on nous représente le missionnaire Jésuite tenant la croix d'une main, et de l'autre, donnant l'absolution à ses néophytes Abénaquis, qui tombent tous avec le missionnaire sous les balles anglaises. De 2.000 guerriers qu'ils étaient en 1700, il n'en restait plus que quelques centaines. Il y a 75 ans, la mission comptait 375 âmes; aujourd'hui, elle n'est que de 250. Nation bénie du ciel pourtant, pour s'être sacrifiée; car son existence fut mystérieusement conservée depuis près de trois siècles, et elle jouit encore de la protection du gouvernement fédéral, qui est son tuteur. Elle a ses lois propres, sa constitution, son chef, ses conseillers, etc.

"Cent ans après le désastre de 1759, soit en 1854, il s'agissait d'établir un village sur les bords de la rivière St-François. Les Abénaquis dirent à leurs voisins: "Nous sommes généreux, nous voulons vivre en paix avec vous, nous vous céderons la portion de terre nécessaire, moyennant un accord à l'amiable de trente centins de l'âcre par année à perpétuité. Voyez comme nous vous aimons, comme nous sommes généreux". C'est de là que date la fondation de la paroisse de St-Thomas, aujourd'hui Pierreville. Le développement de cette aproisse s'opérait d'une façon très lente, quand les Abénaquis inventèrent une industrie, permettant à chaque individu de gagner sa vie à domicile.

"Venez, dirent les Abénaquis à leurs voisins, ayez dix doigts bien agiles, soyez laborieux, faites comme nous, et vous ferez de l'argent. L'industrie des paniers donne annuellement, depuis une quarantaine d'année, un revenu de cent mille, deux cent mille et trois cent mille dollars; ce qui permit à St-Thomas de Pierreville de progresser et de devenir un des beaux villages, non seulement du diocèse, mais de la province.

"C'est grâce à tous ces événements que autorité daigne aujourd'hui honorer la Tribu, en élevant son missionnaire à la vous connaissez, Monseigneur, que votre dignité de chanoine de sa cathédrale. A votre Grandeur donc nos sentiments de vives gratitudes, de profonde reconnaissance. Vivez longtemps, Monseigneur, pour la gloire du beau diocèse de Nicolet, que vous dirigez avec tant de sagesse depuis trente ans. Vivez longtemps pour le bonheur du clergé nicolétain, et des 90.000 diocésains qui tous vous vénèrent et vous admirent. Vivez longtemps pour le bonheur de la nation Abénaquise, que vous protégez d'une façon si paternelle. Puissent les bénédictions du ciel se répandre sur votre auguste personne, sur le beau diocèse de Nicolet, sur la nation Abénaquise et sur son humble missionnaire".

La sincérité, la modestie et l'éloquence du missionnaire firent sur l'auditoire la plus favorable impression, et c'est au milieu d'un silence impressionnant que l'Evêque de Nicolet dit, en quelques mots, tout le bonheur qu'il avait de faire en ce jour des heureux, au sein de la Tribu Abénaquise. Il ajouta que cette dignité nouvelle dont il investissait M. l'abbé de Gonzague était tout à fait méritée. En quelques phrases comme seuls peuvent en prononcer les évêques, il trouva le moyen de dire tout ce que signifiait cette fête pour la Tribu, pour le clergé diocésain et pour l'Eglise.

Le son argentin de la cloche venait de chanter l'Angelus, et en même temps de marquer la fin de cette cérémonie sans précédent dans les annales de la Tribu.

Quelques instants après, environ cinquante convives s'approchaient des tables artistiquement décorées, et chargées de mets succulents: le tout préparé par les bonnes Soeurs Grises de la Croix, avec comme auxiliaires, Mademoiselle Marie-Anne Allard et M. Alexandre Nolet. Le service était fourni par des jeunes filles de la Tribu, qui tout comme nos canadiennes ne manquent ni de grâce ni de culture. C'est dire que ce service fut parfait, et que le menu était excellent.

Il n'y eut pas de discours au banquet, sauf quelques mots de remerciements par M. le chanoine de Gonzague, qui sait toujours recevoir en grand seigneur.

A quatre heures dans l'après-midi, l'Evêque, le nouveau chanoine, les membres du clergé et quelques invités d'honneur, furent conviés à la salle du couvent, où le programme suivant fut exécuté Ouverture: violon et piano par Miles F. Lasalle et J. Fortier.

Présentation de fleurs à Monseigneur, par les petits enfants du couvent.

Suivie une jolie saynète par les petits, avec finale en choeur.

Puis, le grand choeur des Abénaquis, chanté dans leur langue.

Une déclamation très appréciée, de Mme Camille Duguay.

Mlle A. Nolet rendit ensuite, en véritable virtuose, une sonate de Chopin.

L'auditoire eut aussi le plaisir d'entendre Mlle Rolande Garon, dans un chant de circonstance, avec au piano Mlle Marie-Paul Garon.

La réception se termina par différentes scènes indiennes du plus haut intérêt. Et des adresses furent lues à Monseigneur et au nouveau chanoine, qui tour à tour prirent la parole.

Au cours du discours de Monseigneur Brunault, un incident mit le comble à la joie et à l'enthousiasme. L'Evêque était justement à faire allusion au passage du Délégué Apostolique à Odanack, il y a déjà quelques mois, quand on vint remettre à M. le chanoine de Gonzague les télégrammes suivants: "Ottawa. M. le chanoine de Gonzague, Odanack. En ce beau jour, veuillez agréer les cordiales félicitations, ainsi que la bénédiction apostolique pour digne pasteur, parents et chers Abénaquis. (Signé) Mgr Andréa Cassulo, Del. Apostolique". L'autre télégramme se lisait comme suit, "Ottawa. M. le chanoine de Gonzague, Odanack. Heureuse occasion... fêtes aujourd'hui. Nos sincères félicitations et vifs souhaits de toute prospérité pour vous et votre nation. (Signé) Mgr Joseph Bearzotti, sec. du Délégué". On comprend facilement toute la signification de ces deux messages, pour ne pas avoir à dire ici quel grand témoignage d'estime et d'affection ils renferment.

Les plus beaux jours ont une fin. Cette réception, qui fut fort goûtée de tous, fut suivie du départ du plus grand nombre. Sa Grandeur, cependant, prit le souper intimement au presbytère, pour repartir immédiatement après vers la ville épiscopale, dans la luxueuse voiture de M. le docteur Ben Moreau.

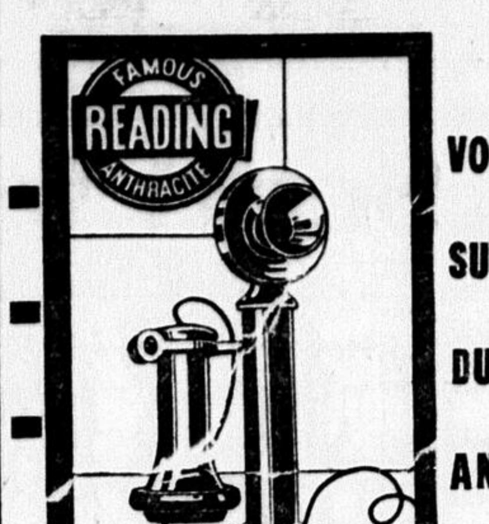
C'est donc une journée bien remplie que celle dont nous venons de relater les principales phases. C'est une journée de joie, de gloire, pour le missionnaire et la Tribu. Et avec l'Evêque de Nicolet, nous dirons aux Abénaquis: "N'ayez pas peur d'affirmer votre nationalité, de conserver bien intactes vos traditions et vos coutumes. Cette nationalité portez-la bien haute dans votre coeur, car, elle est faite de fierté, de noblesse, de foi et de patriotisme".

VERS L'AMÉRIQUE DU SUD

Le premier navire de passagers à quitter un port canadien pour l'Amérique du Sud — le "Prince Robert", nouveau navire de la Canadian National Steamships — partira d'Halifax, le 2 mars, avec un groupe de délégués du commerce canadien et de touristes à destination de Buenos Ayres où se tiendra l'an prochain, la grande exposition de l'Empire Britannique. En cours de route les Canadiens feront plusieurs escales et auront l'occasion de visiter diverses villes de l'Amérique Latine. A Buenos Ayres, capitale de l'Argentine, ils seront reçus officiellement par les gouvernements et les corps publics. Des entrevues seront ménagées sur le terrain de l'Exposition entre les hommes d'affaires canadiens et ceux de l'Argentine. Nous voyons ici M. Angus McLean, président de la Canadian Chamber of Commerce, montrant sur la carte de l'Amérique du Sud, la ville de Buenos Ayres, but ultime du voyage du "Prince Robert", et M. Elmer Davis, président de l'Association des Manufacturiers Canadiens. La Chambre de Commerce et l'Association des Manufacturiers ont, de concert avec le gouvernement canadien, assuré la représentation du Canada à l'exposition de Buenos Ayres qui sera ouverte par le Prince de Galles et sera l'une des plus importantes jamais tenues dans le monde. De même que plusieurs autres délégués, MM. Davis et McLean seront accompagnés dans leur voyage à l'Amérique du Sud par leurs femmes. Plusieurs Canadiens feront aussi le voyage en simples touristes pour profiter de l'itinéraire spécial du "Prince Robert" et du bas prix exceptionnel du voyage. A l'itinéraire figurent des escales à la Havane, Trinidad, Pernambouc, Montevideo, Buenos Ayres, Santos, Rio de Janeiro, les Bermudes, etc.

De plus des excursions par chemins de fer seront organisées pour visiter le Chili et une partie du Brésil.

FAMOUS READING ANTHRACITE



VOICI QUELQUES FAITS SURPRENANTS AU SUJET DU FAMEUX ANTHRACITE READING

Le combustible qui n'a jamais fait défaut à ses amis

POUR calculer les avantages de l'Anthracite sur le coke, vous n'avez besoin ni de crayon ni de papier. Il suffit de se rapeler qu'UNE TONNE de notre Fameux Anthracite Reading — vous donnera la chaleur que produit ordinairement une tonne et demie de combustible "dénaturé"!

Rappelez-vous, aussi, que le charbon dur Reading, solidement rempli d'excellent confort, peut se loger dans à peu près la moitié de l'espace requis par une quantité équivalente de coke.

Et n'oubliez pas non plus que notre charbon dur Reading brûle lentement et uniformément — qu'il vous donne une chaleur REGULIERE sans voyages fréquents et ennuyeux à la fournaise.

Etudiez les grandes économies que permet de réaliser l'usage de l'Anthracite Reading Fyrewell (grosseur spécialement préparée), brûle seul ou en combinaison avec une plus forte grosseur. La moitié de la fournaise chauffée en couches alternées de Fyrewell, constitue une véritable économie. Permettez-nous de vous conseiller sur le mélange voulu pour VOTRE fournaise.

JOS. DORVAL, 9, Des Villiers, Tél: 9569

LACHANCE & Frère, 211, Dorchester, Tél. 3-3521

Madden & Fils Ltée, 126, St-Pierre, Tél: 2-6520 — 2-6521

FAMOUS READING ANTHRACITE

LE CHARBON DUR PAR EXCELLENCE DE PENNSYLVANIE

BELLE SOIREE

Le major-honoraire Oscar Lamontagne, président du comité du capt. adjoint G.-A. Lamontagne, candidat du concours de popularité de la Garde d'Honneur Laval Inc., ne voulant pas perdre de temps afin de mener son candidat à la victoire, a bien voulu organiser une de ces soirées intimes, et c'est le 2 novembre, qu'elle a eu lieu, à la résidence même du major Lamontagne, 4 3-4, Côte Ste-Geneviève.

L'on dit dans les milieux informés que le candidat en question ne ménage pas ses coups de feu et qu'il n'y aurait rien de surprenant qu'il sortirait vainqueur de la lutte dans laquelle il s'est engagé.

Pour revenir à la soirée, en un mot: c'est un autre succès pour Lamontagne. L'organisation est très satisfaite. L'assistance fut des plus distinguées, parmi laquelle nous pouvions remarquer: Le colonel et Mme Hector Charland, président de la Garde d'Honneur Laval Inc., le major-honoraire et Mme Oscar Lamontagne, président du comité du candidat Lamontagne, le capitaine-adjudant G.-A. Lamontagne, candidat, Mlle Gabrielle Moreau, le major et Mme P.-H. Parent, vice-prés. de la G. d'H. L. Inc., Mme Vve C. Lamontagne, Mme Vve Nap. Parent, Mme Vve Victor Labrecque, M. Ludger Lamontagne, lt. Omer Garneau, secrétaire-trésorier du comité, Mlle Reina Parent, M. et Mme Alp. Drolet, M. et Mme W. Lessard, M. et Mme Emile Lamontagne, M. et Mme Alb. Therrien, M. et Mme Louis Fleury, M. et Mme J.-O. Garneau, M. L.-A. Racine, lt. Alp. Dorval, Mlle E. Lagacé, prés. du comité des dames, Mlles Blanche Lamontagne, Marie-Jeanne et Simone Lessard, Lance-caporal Marcel Dubé, Lance-caporal L. Robitaille, Mlles M. Lachance, Yvette et Loretta Bilodeau, Feda et Noëlla Lavoie, Annette Aubé, Aline Labrecque, Gérard Brochu, garde E. Lagacé, sergt. Raoul Beaulieu, Alvina Laroche, Louise Fleury, Gabrielle Trudel, Marie-Claire Trudel, garde Maurice Trudel, Georgette Trudel, garde Ant. Laverdière, sergt. Chas. Lyonnais, garde A. Paradis, Roland Lamontagne, Mlles Cécile Lamontagne, Monique Lamontagne, Yvette Labrecque et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Le colonel Hector Charland nous égaya beaucoup par ses chants et déclamations des plus choisis et M. Ludger Lamontagne s'est attiré de longs applaudissements par ses chants très appropriés. Plusieurs autres, que le peu d'espace ne nous permet pas de mentionner nous ont également distraits par des chants, déclamations, etc.

Les santés du concours de popularité, de la garde et des dames furent repondues successivement par les candidats présents, le colonel Charland et M. Ludger Lamontagne.

De magnifiques prix, dons de bienfaiteurs et bienfaitrices de la Garde, furent raflés et le résultat fut des plus satisfaisants.

La clôture de cette soirée se fit par le chant national "O Canada", et tous se quittèrent à une heure assez matinale en emportant un agréable souvenir de la soirée, du candidat et de ses collaborateurs.

Un INVITE.

L'HUMOUR A TRAVERS LA PRESSE EUROPEENNE

—Que je m'ennuie ! Si nous avions des livres.—(**Der Wahre Jakob**, Berlin).

—Jean, avez-vous invité M. Durand à dîner avec nous ce soir ?

—Oui, madame, mais il a refusé parce qu'il avait faim.—(**Buen Humor**, Madrid).

SON 75ème ANNIVERSAIRE

—Et j'espérais recevoir un étui à cigarettes. — (**Sondagsnisse Strix**, Stockholm).

—Pourquoi cours-tu dans la rue sous la pluie ?

—Maman veut que je me lave.—(**Lustige Kolner Zeitung**, Cologne).

—Et ne reviens pas trop tard.

—Je reviendrai quand bon me semblera.

—Oui, pas un moment plus tard.—(**Hummel**, Hambourg).

—Tu m'avais pourtant promis de me mener à Bruxelles voir le Centenaire de l'Indépendance.

—Ca m'est impossible pour celui-ci. Mais nous nous rattraperons au prochain. — (**Moustique**, Charleroi).

—Vous voyagez souvent sur le chemin de fer ? Je ne reconnais pas votre visage.

—C'est parce que je voyage incognito.—(**El Telegrama del Rif**).

—Ma femme parle quatre langues.

—Et vous les comprenez toutes quatre ?

—Oh ! non, une seule heureusement.—(**Pages Gaies**, Yverdon).

Administration
TELEPHONE ECHANGE PRIVE 2-7700
30-32, rue de la Fabrique

L'ÉVÉNEMENT

La Publicité—
Il n'est pas une maison d'affaires à qui une publicité bien faite n'ait pas donné d'excellents résultats.

64ième ANNEE No 164 — QUEBEC, MARDI 9 DECEMBRE 1930 — DEUX SOUS LE NUMERO

Le col. F.-G. Scott fonde l'oeuvre des soupes gratuites

UNE CANTINE SERA OUVERTE AUX PAUVRES

Chaque jour 100 repas seront distribués. — Tous les miséreux admis.

PAS DE DISTINCTION

Le Rév. Canon Scott calcule que l'oeuvre coûtera $810 par mois au début.

APPEL AUX CITOYENS

L'ouverture de "soupes gratuites" ou d'une cantine, où sera dispensée gratuitement la nourriture aux sans-travail et aux miséreux, sans dictinction de race, de religion, de langue ou de croyance, a ete décidée hier soir lors d'une réunion de citoyens tenue à la résidence du colonel Archdeacon F.-G. Scott, D. S. O., M. S. R. C., ancien chapelain du corps expéditionnaire canadien durant la grande guerre.

C'est une Oeuvre qui répond aux besoins créés par la crise actuelle du chômage. L'idée de sa fondation revient au colonel Scott, que l'on a toujours trouve aux premiers rangs dans les campagnes de bienfaisance, de charité ou de philanthropie à Québec. Rien de ce qui touche de près au peuple ne le laisse indifférent, et il est extrêmement sensible aux misères qu'il coudoie journellement. Aussi, n'est-il pas étonnant de le voir à la tête d'une organisation qui est appelée à apporter beaucoup de soulagement à la classe pauvre et compléter le travail de toutes nos sociétés de secours. Il a fait appel à un groupe de citoyens qui lui ont accordé spontanément leur collaboration. Le public va être invité, à son tour à donner à cette oeuvre bienfaisante son généreux appui.

Cette cantine (on lui donnera le nom de "All-welcome canteen) s'établira au numéro 67 de la côte d'Abraham. Elle sera en opération durant cinq mois, c'est à dire durant les mois les plus durs de l'année pour ceux qui sont sans travail et sans le sou. On calcule qu'une somme de $4,050 sera nécessaire pendant ces cinq mois pour donner environ 100 repas par jour. C'est là le minimum des dépenses prévues. Elles pourront facilement être augmentées, car en ce temps de crise comment prévoir qu'il ne faudra pas donner plus de cent repas par jour?

"Toutes nos societés de secours ne peuvent suffir à la tâche", nous disait hier soir l'Archdeacon Scott, en soulignant l'urgence qu'il y a de venir en aide aux miséreux, à l'heure actuelle. Nous pouvons, par exemple, mentionner le cas de l'Armée du Salut, dont l'établissement côte de Palais, est envahi chaque jour par des pauvres, en quête d'un gite et de nourriture.

Au cours de l'assemblée d'hier soir, chez l'Archdeacon Scott, on a établi approximativement le bilan d'une telle organisation. Les dépenses d'établissement de cette cantine: loyer du local, luminaire, paiement de deux cuisiniers, d'un gardien, etc..., s'élèveront à elles seules à environ $1,000 pendant les cinq mois, soit $200 par mois. Il n'a rien de compris dans cela pour la nourriture. Les organisateurs calculent pouvoir donner, en commençant, 100 repas par jour qui leur coûteront en moyenne 27 sous chacun. Cela représente donc une dépense de $27 par jour. Au total, le fonctionnement de cette cantine coûtera au bas mot, dès le début, $810 par mois ou $4,050 durant les cinq mois.

Ces dépenses, nous le disons plus haut, pourront facilement être augmentées. Les organisateurs prévoient même une augmentation de 50 p.c., en raison du prand nombre de sans travail qu'il y a dans la ville. Il s'agit donc d'abord de recueillir les fonds. Pour cela, on va faire appel à la charité publique.

L'Army and Navy Veterans Association a donné un bel exemple en souscrivant à cette oeuvre la somme de $500. D'autres souscriptions sont attendues prochainement. Le public est invité dès aujourd'hui, par la voie de notre journal, à faire quelque chose pour aider les organisateurs de cette cantine à accomplir leur louable tâche. Toutes les souscriptions, si minimes soient-elles, seront reçues avec reconnaissance. Nos lecteurs sont priés de prendre note qu'ils pourront envoyer ou déposer aux bureaux de L'Événement, s'ils le désirent, les oboles qu'ils destinent à cette oeuvre.

Cette cantine sera probablement ouverte pour Noël. On espère en faire profiter les miséreux avant, si les fonds le permettent. Elle distribuera des repas de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, et de 5 heures de l'après-midi à 8 heures du soir. Tous ceux qui sont sans travail ou sans le sou, sans distinction de race, de religion, de langue ou de croyance, pourront profiter de ces repas gratuits. On leur servira une nourriture substantielle: de la soupe, de la viande, des légumes, du pain et du thé.

Voilà une oeuvre qui fera beaucoup pour soulager la misère. Le colonel Scott mérite la reconnaissance publique pour en avoir conçu l'idée. Les autres sociétés qui s'occupent de venir en aide aux indigents, comme la Société Saint Vincent de Paul, l'I. O. D. E., la Croix Rouge, l'Armée du Salut, l'Association des vétérans, etc.., lui témoigneront sans doute leur approbation.

L'organisation de cette cantine va être poursuivie activement d'ici à quelques jours. Un comité permanent sera formé, composé d'hommes représentatifs, et se mettra au travail sans retard. On en connaitra les membres cette semaine.

DEMONSTRATION A M. J.-P. DEMERS

M. Demers, nommé gérant du district de Timmins pour la Cie Metropolitan Life Ins. Co., est l'hôte d'un joli banquet.

SAMEDI SOIR

M. J.-Pierre Demers, de la Metropolitan Life Insurance Co., ex-assistant de M. Médéric Monast, gérant du district de Québec, nouvellement nommé à la gérance du district de Timmins, Ontario-Nord, et madame Demers ont été les héros d'une belle démonstration, samedi soir dernier, à l'hôtel Victoria, de la part de M. Monast, des assistants et des agents de la Compagnie à Québec.

La fête commença par un grand banquet présidé par M. Médéric Monast, gérant du district de Québec, et madame Monast. A leurs côtés avaient pris place, les héros du jour, M. et madame J.-Pierre Demers, le beau-père et la belle-mère du nouveau gérant, M. et madame Hector Lortie, M. Georges Thibeault, gérant du district de Lévis, et madame Thibeault, M. et madame X. Jeannot, M. et madame R. Lehoux, M. et madame Ernest Leblanc, Mlle Fitzpatrick, directrice des gardes-malades de la compagnie, Mlle Jobin (qui fétait ses noces d'argent au service de la compagnie, ce soir-là), M. et madame Georges Maill, M. Samuel Papillon, M. J.-E. Corriveau, M. Turgeon, du district de Lévis, M. et madame P.-E. Côté, M. et madame Georges Martel (leader de M. Demers), M. et madame Audet, M. et madame J.-L. Lehoux.

Au dessert, M. le président adressa la parole. Il félicita M. J.-Pierre Demers de sa promotion bien méritée, tout en déplorant la grande distance qui séparerait le district de Timmins de celui de Québec. Parlant de la carrière du héros de la fête, il démontra que le travail persévérant vient à bout de tout et que ce travail vient toujours à avoir sa récompense. "M. Demers", dit le président, "est entré au service de la Metropolitan en 1923, avec l'ambition de parvenir à une belle position. En 1925, il devenait assistant du district de Québec. En 1929, il arrivait un des premiers dans le classement des leaders de Québec. Cette année, M. Demers a obtenu la gérance d'un important district d'Ontario. Cependant je ne crois pas qu'il demeure longtemps à ce poste. Avant un an peut-être, il nous reviendra, et occupera une gérance importante dans un district environnant". M. Monast ajouta quelques mots sur les avantages de la Metropolitan et lut des messages de MM North Kelly et de l'hon. Lapointe. Lorsque M. Demers se leva pour adresser la parole, il fut salué par de vigoureux applaudissements. Le héros de la fête, tant au nom de son épouse qu'en son nom personnel, remercia d'abord M. Monast de ses paroles élogieuses ; il remercia aussi ses amis et parents qui lui donnaient cette belle marque d'estime ; il parla de la bonne entente qui existe dans le district de Québec, et remercia M. Monast de la direction en affaires qu'il lui avait donnée.

M. Corriveau fut l'orateur suivant. Après avoir félicité le nouveau gérant et madame Demers, M. Corriveau remit au nom de la compagnie une médaille d'or à Mlle Jobin qui se dévoue depuis 25 ans, pour la Metropolitan Life insurance. Une gerbe de fleurs lui fut aussi remise. M. Georges Martel, leader pour M. Demers, présenta à ce dernier les souhaits de son personnel à l'occasion de son départ. Il lui offrit un magnifique sac de voyage, et madame Martel présenta une gerbe de fleurs à madame Demers. M. Hector Lortie (agent à sa retraite et beau-père de M. Demers), dit aussi quelques mots. Il parla de la Metropolitan comme une place d'avenir pour un jeune homme sérieux, honnête et ambitieux "qui n'a pas peur de l'ouvrage". Mlle Fitzpatrick, MM. Thibeault, de Lévis, Turgeon, de Lévis, et Audet, de Québec, adressèrent aussi la parole. M. Fecteau présenta ensuite la santé des dames, santé à laquelle répondit M. Fleury, parent de M. Demers. Un représentant de la presse eut l'honneur de clôre la série des discours. Deux journaux étaient représentés au banquet, l'Action Catholique et l'Événement. M. J.-T. Perron, de l'Action, offrit ses félicitations à M. et Mme Demers, et souhaita au nouveau gérant prospérité dans ses affaires.

Une sauterie termina cette magnifique démonstration d'estime à M. et madame Demers.

FEU MME WILFRID GINGRAS

Madame Gingras, née Alberte Naud, est décédée à l'âge de 31 ans.

On a appris avec regret la mort de madame Wilfrid Gingras, née Alberte Naud. Madame Gingras est décédée dimanche soir, à l'âge de 31 ans et onze mois.

Outre son mari, M. Wilfrid Gingras la défunte laisse dans le deuil trois enfants, Gisèle, Gilles et Loraine Gingras. Elle était la fille de M. Narcisse Naud et la soeur de Mme Eugène Robitaille qui lui survivent également.

Les funérailles de madame Gingras auront lieu à Saint - Jean Baptiste à 9 heures demain (mercredi). Le départ du cortège funèbre s'effectuera à 8 heures 45, au numéro 151 de la rue Latourelle.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

LES EMPLOYES CIVIQUES ONT LEUR BANQUET

Le diner aux huîtres annuel des fonctionnaires a eu lieu samedi soir.

PRESIDENCE DE M. DUBE

Le maire promet l'assurance-groupe. — Souvenir pour les disparus.

EUCHRE ET PRIX

L'Association des Employés Civiques a donné un magnifique banquet aux huitres à ses membres samedi soir, à l'Hôtel-de-Ville. Son Honneur le maire Lavigueur était présent, de même que les échevins Emond, Lépine, Poulin, Drolet, Bertrand, Noreau et Samson. Au délà d'une centaine d'employés ont également assisté à ces agapes.

Dans un bref discours, M. Théo. Dubé, président de l'Association, a évoqué la mémoire de ceux qui sont disparus au cours de l'année, M. le notaire Savard, M. J.-A. Légaré, de la Cour du Recorder, M. A. Goulet, du Bureau de Perception des Taxes, et M. J. Croteau, messager du maire.

Le capitaine Emile Trudel, chef de police, proposa la santé des hôtes, après quoi son Honneur le maire fut invité à prendre la parole. Le maire Lavigueur, dans son discours, parla de l'assurance-groupe pour laquelle tant d'employés ont travaillé, se déclara favorable à cette initiative, et ajouta même qu'elle se réaliserait avant longtemps.

Le banquet fut suivi d'un Euchre, organisé par l'association sportive. Plusieurs prix furent disputés par les amateurs. Le prix d'assistance fut remporté par M. Roméo Thibaudeau, auditeur de la cité.

Le plus bel entrain régna dans les différents groupes pendant toute la soirée. Il y eut aussi du chant et de la musique, et quand on se sépara il était en même temps très tard et très tôt.

CAUSERIE DE M. JOS.-S. BLAIS

M. Blais a parlé du fameux traité d'Ashburton - Webster samedi à la Société des Arts, Sciences et Lettres.

VIE INTERET

A la réunion de la Société des Arts, Sciences et Lettres tenue, samedi soir, sous la présidence du Major Ernest Legaré, M. Jos. - S. Blais, conférencier de la soirée, a parlé du traité d'Ashburton - Webster.

M. Blais a donné une causerie très élaborée sur l'étude du document et de ses conséquences désastreuses, appliquant à cette étude la leçon de prudence qu'il nous faut en tirer pour l'avenir. Le traité délimitait les frontières du Maine et du Québec, réglant un litige qui remontait à 1783.

Préparé par Daniel Webster et Lord Asburton, le traité, d'après le conférencier aurait été fort au désavantage de Québec, les Etats - Unis ayant profité de la méconnaissance des faits, par l'Angleterre pour s'approprier un territoire auquel ils ne pouvaient légitimement tenir.

M. Jacques Dumoulin, avocat, et M. Alphonse Pouliot, C. R., ont remercié le conférencier et la soirée s'est terminée par une réunion du bureau de direction, les membres discutant de l'élaboration du programme annuel des causeries et autres démonstrations de l'année.

FEU MME E. BEDARD

Madame Evariste Bédard est décédée samedi à Limoilou.

Nous avons le regret d'apprendre la mort de madame Evariste Bédard, née Glorianna Nadeau dit Turcotte, décédée samedi dernier, à sa résidence, à l'âge de 36 ans.

Madame Bédard était avantageusement connue et sa mort sera très vivement regrettée.

La disparue laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, quatre enfants : Pauline, Thérèse, Marius, J.-Paul et Henri Bédard ; sa mère, madame veuve Joseph Turcotte ; son frère M. Paul Turcotte, du Service des Signaux du St-Laurent ; trois soeurs : mesdemoiselles Berthe, Germaine et Angéline Turcotte.

Les funérailles de madame Bédard ont lieu ce matin à 9 heures 30, en l'église de Limoilou, et l'inhumation aura lieu au cimetière Ct-Charles.

A la famille si cruellement éprouvée, L'"Evénement" offre ses plus sincères condoléances.

LE DOG DERBY

Un autre changement a été apporté aux règlements du Dog Derby. Les épreuves se termineront au coin de la rue Turnbull et de la Granle Allée au lieu de l'angle de l'avenue des Erables et du chemin Saint - Louis comme il avait été proposé en premier lieu. La distance est ainsi augmentée de un mille et un cinquième environ.

CELEBRATION A QUEBEC DU 2E MILLENAIRE DE VIRGILE

Tous les pays latins célèbrent, cette année, le deuxième millénaire de Virgile. L'Italie, l'Angleterre, la France, plusieurs villes du continent américain ont déjà payé leur tribut à la gloire du grand poète. Le Canada français ne pouvait rester en arrière dans l'expression de ce sentiment d'universelle admiration envers l'oeuvre de l'illustre classique. L'Université Laval, qui prend une part active à toutes les manifestations qui ont pour but d'honorer le mérite de l'esprit, a décidé de consacrer une soirée de gala à la mémoire du poète.

Cette soirée aura lieu à la Salle des Promotions, jeudi le 18 décembre courant. Une conférence publique sera donnée par M. Raymond Laurent, le nouveau professeur de littérature latine à l'Ecole Normale Supérieure de l'Université Laval.

M. Laurent vient d'arriver à Québec pour occuper sa chaire d'enseignement. Il a inauguré ses cours en novembre dernier. C'est un normalien, agrégé des lettres, qui possède une haute compétence doctrinale. Professeur de toute première valeur, déjà très estimé à Laval, M. Laurent aura à prendre contact pour la première fois avec notre population. L'initiative de l'Université fournira au public Québecois l'opportunité de participer à la célébration d'un anniversaire glorieux. Les sociétés littéraires, les revues et les journaux français ont attaché une grande importance à la célébration de ce millénaire. On a vu là une occasion de proclamer la valeur du génie latin, de mettre en évidence la splendeur des lettres en un temps où le matérialisme semble prendre sur l'esprit une prépondérance injuste. Certains auteurs, dont M. Albert Thibaudet, ont célébré en Virgile "le poète international". Ils ont souligné avec beaucoup de tact que le génie ne connait pas de frontière et tous les peuples fraternisent pour commémorer la mémoire du héros.

On ne saurait trop louer l'Université Laval d'associer par son geste le Canada français aux fêtes de Virgile.

OBSEQUES DE MME EDOUARD MORENCY

Madame Morency, née Blanche Bolduc, a eu d'impossantes funérailles samedi matin en l'église de St-Jean Baptiste.

UN BEL HOMMAGE

Un touchant hommage a été rendu, samedi matin, à 9 heures, en l'église de St-Jean Baptiste, à la mémoire de madame Blanche Bolduc, épouse de M. Edouard Morency, décédée le 4 décembre dernier, à l'âge de 54 ans et 10 mois.

Une suite imposante de parents et d'amis a rendu un ultime hommage à la mémoire de la regrettée disparue, en suivant le convoi funèbre et en assistant à ses obsèques. A l'église, toute tendue de deuil, la levée du corps et le service ont été chantés par M. l'abbé A. Moreau, vicaire, assisté de MM. les abbés Henri Garant et Armand Déry, vicaires, comme diacre et sous - diacre. Des messes basses ont été célébrées aux autels latéraux par M. les abbés Léo Paquet et D. Moreau. Dans les stalles du sanctuaire on remarquait M. l'abbé Edouard Beaulieu.

La chorale de la paroisse a chanté la messe harmonisée. M. J.-A. Bernier, organiste de la paroisse, touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, M. Edouard Morency; ses fils, MM. Frédéric, Paul Jean, Alexandre et Louis Morency ; son gendre, M. W. Thompson ; ses beaux-frères, MM. J.-P. Bolduc, Maurice Bolduc ; ses cousins, MM. Paul et Pierre Lortie, Félix Lavoie, J.-E. Grégoire, avocat, Arthur Dallaire, Léonidas et Pierre Lortie ; ses neveux, MM. Paul Bolduc et Henri Robitaille.

Dans le cortège on remarquait l'honorable M. Hugues Fortier, juge en chef des Sessions de la Paix, MM. Roméo Langlais, C. R., le Dr P. Lortie, Ovide Mayrand, C. R., le Chevalier Fortunat Gingras, Arthur Buies, J.-O. Laferrière, Jean Rémillard, avocat, Jos. Lavergne, avocat, Roland Paquet, P.-N. Verge, Henri Carrier, de Lévis, Gérard et Louis Fortier, L.-P. Thibault, Jules Rousseau, Arthur Dallaire, Emile Carette, Théo. Huot, J.-A. Morin, P.-A. Robitaille, gérant de la circulation de L'Evénement, Charles Lavoie, Jacques, Guérard, Léonidas et Roland Savard, Charles - E. Lamarche, Charles Fiset, J.-P. Godbout, Alexandre et Henri Boivin, Joseph Amyot, Eug. Fortin, Roméo Landry, Joseph Morency, G.-E. Moisan, J.-C. Sansfaçon, A.-C. de Beaumont, Emilius Garon, L.-P. Thibault, Eugène Audet, P. Beaulieu, Léon Payment, B. Parent, R. Bergeron, J.-Théo Poitras, Ernest Hudon, P. Godin, Albert Boisvert, Arthur Laliberté, Armand Paradis, Alphonse Laberge, Albert Donati, J.-P. Hébert, F. Morency, J.-A. Lefebvre, Léo St-Julien, C. Dumas, G.-H. Morency, Réal Levesque, Dominique Fortier, Jos. Hunt, Gérard Cloutier, J. Lemieux, N. Landry, etc. La maison Garneau de la Basse - Ville était représentée par MM. J.-A. Renaud, Arthur Dion et J.-Lionel Lortie.

L'inhumation eut lieu au cimetière Belmont. La maison Charles Cloutier avait la direction des funérailles.

L'Evénement réitère à la famille si cruellement éprouvée ses plus sincères sympathies.

M. PHILEAS MOREAU

M. J.-S. Moreau nous communique des nouvelles de son frère, M. Philéas Moreau, qui est à l'hôpital Saint-Sacrement des suites du fatal accident survenu à l'Enfant - Jésus de Beauce. M. Philéas Moreau se remet bien lentement nous déclare son frère, mais les docteurs Paquet et Beaupré sont confiants qu'il réchappera. On nous prie d'avertir les personnes qui font affaires avec M. Philéas Moreau de s'adresser à son bureau, où quelqu'un s'occupera de les recevoir.

UNE REUNION

Mardi soir, à la salle Loyola rue d'Auteuil, il y eut intéressante réunion des philatelistes et numismates. Au cours de la soirée, échanges et acquisitions entre les membres de la Société.

On remarquait à cette assemblée MM. Bart. Rondeau, J.-F. Gurry, P.-S. Lefebvre, J. Doyer et A. Lessard.

Prochaine réunion le 16 décembre.

MORT DE MONSIEUR HERBERT-L. THORN

M. Herbert Livingston Thorn est décédé samedi matin et a eu d'impossantes funérailles hier après - midi.

A ST-MATHIEU

En l'église Saint-Mathieu, hier après-midi, à deux heures, a été célébré le service funèbre de M. Herbert Livingston Thom, décédé samedi matin, à sa résidence de la rue Saint-Augustin, après une courte maladie.

M. Thom était très bien connu à Québec. Il fut longtemps en société avec son frère, feu John-S. Thom, et au décès de ce dernier, il y a trois ans, il entrait au service du Gouvernement Provincial comme employé civil. Sa mort cause de vifs regrets chez ses nombreux amis. Le défunt laisse, pour pleurer sa perte, son épouse, ses quatre soeurs: Mme Bohne, de Toronto; Mme Wilcox, de Dartmouth, N.S., Mlle Edith Thom, de Winnipeg, et Mlle Amy Thom, de Vancouver. Lui survit aussi: son frère, M. Albert Thom, de Vancouver.

Les obsèques de M. Thom ont été imposantes. Le service a été chanté par le Rév. Dr A.-M. Gordon. Pendant la cérémonie, les hymnes "Lead Kindly Light" et "Peace, Perfect Peace", ont été rendus par le choeur de chant. Les porteurs honoraires étaient MM. Robert Stewart, S.-S. Oliver, A.-E. Pfeiffer, E.-R. Lafleche, John-A. Young, W. Armstrong et Ivan West.

L'inhumation a été faite au cimetière Mount Hermon.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères condoléances.

AVIS DE LA POSTE

Dépôt de bonne heure des colis de Noël.

Au sujet du dépôt de bonne heure des colis de Noël, il y a une autre recommandation à faire. Il s'agit des objets de correspondance pour la distribution locale. Vous enverrez, sans doute, des colis et des cartes de compliments à vos amis et à vos parents qui habitent votre ville. Eh bien, pour que ces objets soient traités régulièrement et de la manière la plus expéditive, veuillez bien éviter de les déposer à la dernière heure. Le volume des courriers de Noël continue d'augmenter au bureau de poste et les objets de correspondance qui seront déposés à la dernière heure courront le risque de partir en retard et, peut-être de se perdre.

Si vous voulez être sûr que vos cartes de compliments et vos colis pour la distribution locale arrivent à destination avant Noël, ne manquez pas de les déposer le plus tôt possible, mais pas plus tard que samedi le 20 décembre. Ils arriveront en bon état et à temps pour les fêtes.

Cette année, c'est la première fois que les facteurs auront l'avantage de passer cette fête dans leur famille et comme il n'y aura pas de distribution à domicile ce jour - là, il est encore plus important que toutes les correspondances soient mises à la poste bien avant Noël.

En faisant votre choix de cartes, la poste vous recommande de prendre celles dont le format dépasse 4 pouces sur 3.

Si vous le désirez, vous pourrez écrire sur vos colis l'indication suivante : "Ne pas ouvrir avant Noël". (Communiqué).

BANQUET CE SOIR

M. A.-O. Dufresne sera l'hôte d'honneur.

L'Association des Anciens de l'Ecole polytechnique (section de Québec) auront ce soir un grand banquet au Château Frontenac en l'honneur de M. A.-O. Dufresne, directeur du service des Mines de la rovince. A cette occasion, M. Dufresne, parlera de la "Prévention des accidents dans les mines". Le diner sera sous la présidence de . Alexandre Larivière, président de l'Association.

MORT D'UN VETERAN DU ROYAL 22EME

Le capitaine Donat Belisle, M. C., est décédé hier matin à Trois-Rivières.

AGE DE 36 ANS

Le défunt avait fait toute la guerre. — Revenu au pays en 1918.

2 DECORATIONS

Le Royal 22e Régiment vient de perdre un des survivants de sa formation originale, dans la personne du capitaine Donat Bélisle, M.C., Croix de Guerre Française avec palme, décédé hier matin à l'Hôpital St-Joseph de Trois-Rivières, âgé de 36 ans.

Enrôlé volontaire à l'âge de vingt ans dans le Royal 22e Régiment, le capitaine Bélisle partit dès l'année 1914 pour l'Europe, prit part à tous les engagements, à tous les combats héroïques que son unité eut à soutenir en France, et revint au pays en 1918, couvert de gloire, deux fois décoré, avec le grade de capitaine. Chose remarquable, il n'avait reçu aucune blessure durant les quatre années qu'il passa au front.

Le capitaine Bélisle a succombé aux suites d'un accident d'automobile survenu le 12 octobre dernier, à Trois-Rivières.

Survivent au défunt : sa grand'mère, Mme Pierre Paquin, de Québec ; son père, M. Donat Bélisle, chef de Département de la Maison Paquet et Cie ; deux frères, M. Jacques Bélisle, de St-Georges de Beauce, et M. Albert Bélisle, de La Tuque ; une soeur, Mme A.-M. LeBel, de Québec, épouse de l'ex-président de l'Association des Voyageurs de Commerce, et deux oncles, MM. Phileas Ayotte et Adélard Lamontagne, tous deux de Trois-Rivières.

Les funérailles auront lieu mercredi matin à 8 heures, dans la chapelle de l'Hôpital St-Joseph. L'inhumation se fera à Trois-Rivières.

L'Evénement prie la famille en deuil de bien vouloir agréer l'expression de ses plus vives sympathies.

FEU J.-ADRIEN-YVES LACHANCE

M. Rodrigue Lachance, pilote, et madame Lachance ont eu la douleur de perdre leur fils âgé de vingt mois.

OBSEQUES SAMEDI

Une belle cérémonie funèbre s'est déroulée, samedi après-midi, à 2.30 heures, en l'église de St-Dominique, à l'occasion des funérailles de Joseph, Adrien, Yves, enfant bien-aimé de M. Rodrigue Lachance, pilote, décédé le 4 décembre dernier, à l'âge de 20 mois.

C'est le R. P. Dominique Bégin, O. P., qui a présidé l'office. La chorale a fait les frais du chant. M. L.-O. Morency a aussi chanté : "Quand vous contemplerais-je ?". M. Henri Mercure, organiste de la paroisse, touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil, le père du défunt, M. Rodrigue Lachance, pilote ; son frère, M. Gaston Lachance ; ses oncles, MM. Adrien et C.-Amédée Paquet, Ivanhoe Lachance ; ses cousins, MM. Roland Paquet, Jean-Robert Paquet, Jean-Marie Paquet, Gaudias Gaudreault, pilote, Wellie et Guy Pouliot, T. Lachance.

Dans le cortège on remarquait : MM. E.-A. Tremblay, échevin, Marc-Aurèle Lemieux, C.R., L.-A. LaRue, Georges Larochelle, J.-A. Bernier, président de l'Association des pilotes, Jos. Délisle, pilote, Paul-André Lachance, Edgar Dion, L. Bissonnette, M. Dionne, L.-P. Couillard, pilote, J.-H. Larochelle, pilote, Adélard Délisle, pilote, Bastien Anctil, pilote, Paul-Emile Lachance, pilote, Jules Lamarre, pilote, J.-R. Gaudreault, pilote, Albert Lachance, A. Richard, etc.

L'inhumation eut lieu au cimetière Belmont. La maison Charles Cloutier avait la direction des funérailles.

L'Evénement prie la famille en deuil d'agréer l'expression de ses plus sincères condoléances.

CONFERENCES GRATUITES

L'Association des Chanteurs les donnera au cours de l'hiver.

Sous la présidence de M. J.-H. Philippon avocat, les membres du bureau de direction de l'Association des Chanteurs de Québec se sont réunis, vendredi soir pour décider l'élaboration d'un programme de trois conférences publiques qui seront données gratuitement, à Québec au cours de l'hiver. Ces conférences seront données par des littérateurs de chez nous et les soirées au cours desquelles elles auront lieu permettront aussi l'exécution de pièces musicales par les membres de l'Association.

Le secrétaire de la Société, M. Lucien Lortie, a aussi donné lecture des rapports et communications reçues depuis la dernière séance faisant part aux directeurs de l'adhésion de dix nouveaux membres musiciens dans les cadres de l'Association. Le président de la Société, M. Philippon, a reçu les membres du bureau de direction chez lui après la soirée.

INCENDIE RUE CLAIRE FONTAINE

Le feu s'est déclaré à bonne heure samedi matin chez Mme F.-X. Soucy. — Six familles quittent précipitamment leurs logements.

LOURDS DOMMAGES

Vers quatre heures, samedi matin (au moment où notre journal allait sous presse) un désastreux incendie se déclarait au numéro 45 de la rue Claire-Fontaine, dans la maison de madame veuve F.-X. Soucy. Comme résultat de cet incendie, six familles ont dû quitter précipitamment leur logis. Ce sont celles de madame F.-X. Soucy, M. le notaire Aimé Plamondon, MM. Paul-Emile Lapointe, Louis-Philippe Desjardins, assistant-greffier de la cité, Adélard Lainé et J.-A. Leblanc.

C'est chez Mme Soucy, propriétaire de la maison incendiée, que le feu s'est déclaré un peu avant 4 heures. On entendit comme une explosion, puis la lumière disparut. Au même moment la fumée commençait à envahir tous les appartements. Madame Soucy et les membres de sa famille durent fuir précipitamment. Réveillées brusquement, elles aussi, les familles Plamondon et Lapointe, qui demeuraient respectivement à l'étage supérieur et à l'étage inférieur, évacuèrent en toute hâte de leur côté.

Pendant ce temps, quelqu'un avait lancé un appel téléphonique aux pompiers qui, une fois arrivés, jugèrent prudents de donner une seconde alarme. A ce moment les flammes faisaient rage à l'arrière des appartements de Mme Soucy. La fumée s'échappait très dense et elle se communiqua rapidement à la maison voisine, propriété de M. Delphis Roy. A cause des flammes et de la fumée, les familles Desjardins, Leblanc et Lainé durent alors elles aussi évacuer leur logis, où la fumée particulièrement a causé des dommages appréciables.

C'est chez les familles Soucy, Lapointe et Plamondon, toutefois, que les dégâts ont été les plus considérables.

On estime à 25,000 les pertes causées par les flammes, l'eau et la fumée. Les pompiers regagnèrent leurs casernes vers sept heures.

On ne sait s'il faut attribuer l'origine de l'incendie à une explosion de la fournaise, au gaz ou à un court-circuit.

MORT DE MONSIEUR EUGENE ROCHETTE

M. Rochette, depuis 36 ans représentant à Québec de la maison Alphonse Racine, de Montréal, est décédé vendredi soir.

UN GRAND DEUIL

C'est avec regrets que nous avons appris la mort de M. Eugène Rochette, représentant à Québec de la maison Alphonse Racine, de Montréal. M. Rochette était avantageusement connu en ville tant comme citoyen que comme homme d'affaires. Il est décédé vendredi soir, après quinze jours de maladie, à l'âge de 62 ans et 5 mois.

M. Rochette était à l'emploi de la maison Racine depuis 36 ans. C'était donc un vétéran parmi les Voyageurs de Commerce. Il était de plus l'un des fondateurs de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce. Il fut toute sa vie un apôtre laïque.

Le défunt laisse, pour pleurer sa perte: son épouse, née Azilda Verret, trois fils, M. le Dr Paul Rochette, M. Emilien Rochette, voyageur, et M. Gabriel Rochette, marchand, de Ste-Anne de Beaupré; deux filles : madame Léonce Jacques (Lucienne Rochette) et Mme Vve Omer Dorion (Thérèse Rochette). Il était aussi le frère de M. l'abbé J. Rochette, ancien curé de St-Marc des Carrières, de MM. Arthur et Ulric Rochette, de St-Raymond, et de M. Jules Rochette, épicier à Québec.

Les funérailles de M. Rochette auront lieu ce matin, à dix heures, en l'église St-Jean Baptiste.

L'Evénement prie la famille en deuil d'agréer l'expression de ses plus sincères condoléances.

FEU A PLESSISVILLE

(De notre correspondant)

Plessisville, 9. — Les pompiers ont dû travailler pendant une heure hier soir, avant de pouvoir maîtriser un incendie qui s'était déclaré dans la demeure de M. François Daigle, sur la rue Saint-Louis. C'est M. Jean-Paul Houde qui donna l'alarme, à dix heures et demie. M. Houde passait devant la maison de M. Daigle lorsqu'il aperçut de la fumée qui se dégageait de cette dernière. Il n'y avait personne dans la maison à ce moment-là.

Arrivés sur les lieux les pompiers durent faire une large trouée dans le plancher qui séparait la cave de la cuisine : le feu était pris en effet, entre le plafond de la cave et le plancher de la cuisine. Il aurait été causé par une défectuosité dans le tuyau de la fournaise.

Les dommages s'élèvent, nous assure-t-on, à une quinzaine de cents dollars. M. Daigle n'a pas d'assurances.

GRAND EUCHRE

Le euchre organisé par le club de secours en cas de maladie du C. N. R. et du C. N. R., aura lieu en la salle paroissiale de St-Malo, le 10 décembre prochain. Il y a 200 prix à gagner, et la plupart sont exposés dans les vitrines de la maison Robitaille, rue St-Joseph.

LES COURS DE M. H. GAILLARD DE CHAMPRIS

Inauguration ce soir à l'Ecole Normale Supérieure de l'Université.

POETES CONTEMPORAINS

Paul Verlaine, Louis Mercier, Francis Jammes, L. LeCardonnel, etc.

SUJETS INTERESSANTS

M. Henri Gaillard de Champris reprendra, ce soir, la série des cours publics semi-mensuels qu'il donne à l'Ecole Normale Supérieure de l'Université Laval dont il est l'un des directeurs et où il occupe également une chaire d'enseignement à la section des lettres.

Le public distingué qui a témoigné tant d'intérêt aux brillantes conférences de M. de Champris, les années passées, se portera de nouveau nombreux à l'audition des cours universitaires. M. de Champris traitera cette année des poètes d'hier et d'aujourd'hui, Paul Verlaine, Louis Mercier, Francis Jammes, l'abbé Louis Le Cardonnel, l'un des plus grands poètes contemporains de la litterature religieuse, etc.

L'Ecole Normale Supérieure a pour but principal la formation pédagogique, litteraire et scientifique des professeurs de l'Enseignement Secondaire. Elle est instituée surtout dans l'intérêt de nos séminaires et colèges de la Province de Québec.

Mais un de ses désirs est aussi la formation d'un corps professoral français et catholique. Les cours publics qu'elle dispense périodiquement sont appelés à rendre d'éminents services à notre population. De fait un auditoire toujours fort nombreux assiste aux cours hebdomadaires donnés à l'Université Laval. L'an dernier l'honorable sénateur Thomas Chapais terminait ses cours d'histoire du Canada. M. l'abbé Charbonnier et M. Raymond Laurent, deux nouveaux professeurs de l'Ecole Normale Supérieure, se partageront les cours avec M. de Champris, durant la présente session universitaire. M. de Champris, comme nous le notions plus haut, abandonnera la critique des auteurs classiques où il a excellé avec tant de tact et de bon goût pour traiter des auteurs contemporains. Le choix du sujet ne promet pas moins d'intérêt.

Il possédera l'attrait d'une plus grande nouveauté.

FEU MME EUGENE LETARTE

Madame Letarte est décédée dimanche à l'âge de 33 ans.

Nous avons appris avec regret la mort de madame Letarte, née Blanche-Yvonne Brousseau, épouse de M. Eugène Letarte, chef expéditeur à la Perfection Corset, survenue dimanche après onze jours de maladie.

La défunte était âgée de 33 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, trois enfants : Jean-Claude, Paul-André et Gilles ; ce dernier n'est âgé que de dix jours. Lui survivent également : son père et sa mère, M. et madame Louis Brousseau ; une soeur, Mme Chs. Ratté (Valéda), et deux frères, MM. Albert et Armand Brousseau.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 8.30 heures. Départ de la maison mortuaire, 181, rue des Oblats, à 8.15 heures, pour l'église St-Sauveur et de là au cimetière St-Charles.

Nous prions la famille éprouvée d'agréer l'expression de nos vives condoléances.

COUSIN CONTRE COUSIN

"Cousin contre cousin". Tel est le titre de la pièce que les membres de la conférence Saint-François de Salle de la Société Saint-Vincent de Paul, donneront mercredi soir, le 10 décembre en la salle des Promotions de l'Université Laval. Les recettes de cette soirée sont destinées aux pauvres. Les cartes s'enlèvent rapidement au coût de 35 et 50 centins. On peut s'en procurer chez Gauvin et Courchesne.

SOCIETE CANADIENNE D'OPERETTE
DE MONTREAL
donnera
Au CAPITOL
Ce soir
10½ hrs du soir.
MIREILLE
Opéra en 3 actes de
Chs Gounod.
Sièges réservés
.35-.50-.75 et $100
On réserve dès maintenant de 1 h. p. m. à 10 h. p. m. ses places à la caisse du Capitol.
Tél.: 2-6300

LE CONCOURS DE LITTERATURE DE L'A. C. J. C. A UN BUT PRATIQUE

L'association veut encourager le labeur des intellectuels et faire connaître au grand public le mérite actuel de ce mouvement.

PRIX D'ACTION INTELLECTUELLE

Dans le but éminemment pratique de développer chez les Canadien - français le goût de la culture générale, pour encourager le bon labeur de nos travailleurs de l'esprit, et pour souligner devant l'opinion publique cultivée le caractère et le mérite du mouvement intellectuel de l'heure présente, l'Association catholique de la Jeunesse canadienne - française fonda dès 1919, les Prix d'Action intellectuelle, la première institution du genre.

OBJET ET ORGANISATION

Un prix de $100.00 est attribué, dans chacune des dix sections fixées, pour la meilleure pièce produits au cours de l'année littéraire et scientifique (dans le cas: du 1er octobre au 1er octobre)

De généreux Mécènes assurent chaque année à l'A. C. J. C., les mille dollars ainsi distribués en récompenses aux lauréats proclamés par les dix jurys de cinq juges appelés à délibérer officiellement sur la valeur des ouvrages et manuscrits soumis ou signalés à l'attention.

La proclamation qui se fait en séance solennelle, vers la fin de janvier ou en février, (d'ordinaire à la salle Saint-Sulpice) constitue toujours l'un des événements littéraires et artistiques les plus significatifs et les plus importants de l'année.

10 SECTIONS DE TRAVAUX

Littérature: — Compositions en prose assez élaborées, dans un genre ou sur un sujet de quelque importance.

Narration Française. — Compositions en prose, d'un genre moins sévère ou sur un sujet de moindre importance. Suite d'articulets, billets mélangés, etc.

Poésie. — Poèmes d'une certaine envergure, ou groupes de pièces distinctes traitant de sujets divers.

Critique Littéraire et critique d'art: Etudes, articles littéraire et des beaux-arts, à la critique des oeuvres, aux méthodes de travail, et généralement à la culture de l'esprit et à l'éducation du goût. (N.-B. Ecriture musicale non comprise).

Littérature et sciences religieuses: Théologie, écriture sainte, apologétique, liturgie, histoire ecclésiastique et toutes autres études où domine l'idée de religion.

Philosophie et Droit: Compositions littéraires se rapportant en général à la philosophie et au Droit.

Histoire et Politique: Etudes d'histoire canadienne ou étrangère, monographies, biographies, essais sur quelque problème d'intérêt public.

Sciences Sociales: Etudes sur la société, surles rapports des individus et des classes, sur les théories et sur les problèmes qui se rapportent à la condition et aux relations des hommes vivant en société.

Economie politique: Etudes sur la production, la circulation, la repartition ou la consommation des richesses.

Travaux scientifiques et techniques: Tous mémoires ou essais d'ordre scientifique artistique ou professionnel, non contenus dans les diversions précédentes.

CONDITIONS ET LOIS DU CONCOURS

1. — Les ouvrages doivent être en langue française.

2. — Il faut qu'ils aient été publiés ou soient présentés en manuscrits dans la limite des douze mois du 1er octobre au 1er octobre (cette fois, il s'agit du 1er octobre 1929 au 1er octobre 1930).

3. — Personne n'est exclu du concours. Il suffit d'être canadien-français, (selon la plus large acception du mot) de l'un ou de l'autre sexe, et âgé de 20 à 35 ans inclusivement.

5. — Ne sont requis ni titres, ni déboursés, ni concours préalables. La simple présentation des travaux tient lieu d'inscription.

6. — Les cinquante membres des dix jurys choisis parmi les professeurs, littérateurs et scientistes les mieux connus de la métropole, examinent soigneusement les travaux, et délibèrent en toute loyauté et discrétion sur le choix des lauréats de chaque section, en accompagnant leur verdict écrit des motifs qui l'ont motivé. L'A. C. J. C., insiste pour que chaque prix soit attribué en entier, et non point divisé entre deux vainqueurs proclamés ex-aequo.

7. — Les prix sont attribués, s'il y a mérite suffisant, dans toutes et chacune des dix sections et chaque année.

8. — L'auteur est libre de présenter son ouvrage dans la section qu'il juge convenir le mieux à son caractère de fond et de forme.

9. — Chaque section constituant un domaine séparé, un même auteur peut présenter des travaux en différentes sections. Le même ouvrage, cependant, ne saurait concourir à la fois sous deux rubriques différentes.

10. — Les travaux déjà soumis aux concours précédents ne sont pas réadmis, même si une édition nouvelle satisfait aux conditions de temps d'octobre à octobre.

11. — L'inscription au concours peut se faire par l'auteur lui-même ou encore, — fut-ce à son insu, — par ceux qui s'intéressent à son oeuvre.

Seuls les noms des lauréats sont révélés au public. Tout le reste est objet de haute discrétion.

NOTE IMPORTANTE

Comme le concours vise à faire la revue la plus adéquate possible de l'ensemble du mouvement intellectuel de l'année au Canada français, et afin de faciliter la tâche des juges, — l'on insiste respectueusement auprès des auteurs, des professeurs, des éditeurs et de tous les amis des lettres canadiennes pour qu'ils signalent à l'attention de l'A. C. J. C., tous les travaux de mérite dus à la plume de nos jeunes écrivains. On voudra bien, alors, en adresser au moins un exemplaire au Secrétariat général de l'A. C. J. C.

RENSEIGNEMENTS

Pour renseignements: M. Ephrem-Réginald Bertrand, Chef du secrétariat général de l'A. C. J. C. Tél: HA 6383 — Bureau 701, — Edifice Versailles, 60, rue Saint-Jacques-ouest, Montréal.

Pianos Orthophonic
LAVIGUEUR & HUTCHISON
St-Joseph QUEBEC St-Jean

Nous avons toujours en mains un assortiment complet d'instruments d'orchestre et de fanfare des meilleures marques.

CORDES DE VIOLONS et VIOLONCELLE
une spécialité
ACCESSOIRES D'INSTRUMENTS
PUPITRES A MUSIQUE
pour élèves et Directeurs
PORTE-MUSIQUE EN CUIR
une grande nouveauté pour les fêtes,
GUITARES MARTIN

Pianos Orthophonic
LAVIGUEUR & HUTCHISON
St-Joseph QUEBEC St-Jean

LA CAISSE D'ÉCONOMIE
de Notre-Dame de Québec
Fondée en 1848

Comment Faire Fortune---

N'hasardez pas la perte complète de vos dollars durement gagnés en les risquant dans des placements spéculatifs qui peuvent engloutir votre avoir sans que vous puissiez exercer aucun recours.

"Un tien vaut mieux que deux tu l'auras". Un moyen sûr d'amasser un capital c'est le dépôt méthodique d'un pourcentage fixe à chaque jour de paye à La Caisse d'Economie. Vos dollars sont en sécurité parfaite et vous apportent un intérêt légitime qui augmente votre avoir. Commencez à la prochaine paye.

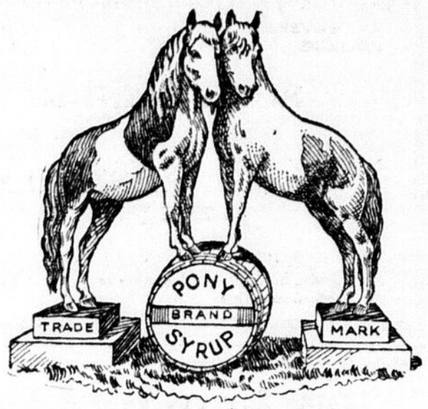
LA CAISSE D'ECONOMIE
DE NOTRE-DAME DE QUEBEC

Plus vite encore
pour NEW YORK
PHILADELPHIE
BALTIMORE
WASHINGTON
PAR LE
WASHINGTONIAN

De la gare du Palais, tous les jours à 1 h. 20 p.m.
(Heure Normale de l'Est)
Service de luxe direct pour Harrford, New-Haven, New-York (Gare Pennsylvania), Philadelphie, Baltimore et Washington. Raccordements commodes à New-York pour Atlantic City.
L'aménagement comporte wagons-club à salon et compartiments, wagon-restaurant et voitures de première.
Renseignements détaillés aux Bureaux des Billets en Ville, 10, rue Ste-Anne et Hôtel St-Roch, Tél. 2-8200.

CANADIEN NATIONAL

PONY BRAND



"la marque de confiance"

CAUSERIES DIPLOMATIQUES

Italie, France, Afrique

Après les cavaliers seuls de Londres et les éclats de voix en Florence, l'Italie mussolienne semble faire en ce moment sa cure de repos diplomatique. On entend moins parler d'elle sur le forum européen. Son attitude envers la France semble moins inamicale. L'on dit même qu'on a recommencé à causer entre le Consulta et le Quai d'Orsay.

Il faut souhaiter que ces "causeries" aient une meilleure issue que toutes celles qui se sont succédé depuis les traités de 1919-1920.

L'Italie en entrant dans la guerre en 1915, avait peut-être trop espéré de la victoire. Toujours est-il qu'elle en trouva les fruits amers autant qu'insuffisants. Elle en faillit sombrer dans le bolchevisme et il ne fallut rien moins que l'énergie du Fascio avec la dictature du Duce pour maintenir l'unité si glorieusement acquise aux temps de Cavour et du Resorgimento.

Or, c'est à la France surtout que s'en est prise l'Italie de sa déception d'après-guerre. Avait-elle pensé que la France sortirait moins puissante de l'invasion allemande et des sacrifices humains consentis à l'intégrité nationale? Espérait-elle devenir ainsi la première nation latine et faire passer Rome avant Paris? Ou bien en a-t-elle voulu à nos plénipotentiaires de ne l'avoir point assez soutenue dans ses ambitions dalmates et adriatiques?

Il y a de tout cela dans l'origine du ressentiment italien. Ce fut une grande espérance trompée.

Mais en quoi la France pouvait-elle en être rendue responsable? A quel moment la France aurait-elle pris envers l'Italie des engagements qui n'auraient pas été tenus?

C'est le 26 avril 1915 que l'Italie a signé à Londres une convention avec la Grande-Bretagne, la Russie et la France pour régler les termes de la coopération italienne à la guerre contre les Empires centraux d'Allemagne, d'Autriche-Hongrie et leurs alliés.

Que disait cette convention appelée "Pacte de Londres"? Elle reconnaissait à l'Italie le Trentin, le Tyrol cisalpin jusqu'au Brenner Trieste, toute l'Istrie, la Dalmatie et ses îles jusqu'au Cap Planka, la naturalisation de la côte albanaise ainsi que des côtes réservées à la Serbie, au Monténégro, à la Croatie. C'était l'hégémonie certaine sur toute l'Adriatique.

En outre, l'article 9 de ce Pacte de Londres réservait à l'Italie un droit éventuel sur des avantages territoriaux en Asie-Mineure, et l'article 13 stipulait des avantages africains du côté de la Lybie.

Moyennant ces avantages, l'Italie s'engageait à déclarer la guerre dans le délai d'un mois à tous les ennemis de l'Entente. Or, cet engagement ne fut pas tenu. L'Italie attendit encore plus d'un an avant de déclarer la guerre à l'Allemagne.

Du fait même de cette hésitation, de cet atermoiement prolongé ,l'Italie perdait droit à exiger l'exécution absolue du Pacte de Londres. D'autre part, l'entrée des Etats-Unis d'Amérique dans la guerre européenne obligea tous les alliés à une révision des buts de la victoire.

L'Italie cependant, au traité de St-Germain, reçut sa large part des profits communs. Le Trentin et le Tyrol lui revinrent jusqu'au Brenner, ainsi que Trieste avec l'Istrie. Mais la côte croate et dalmate revint à la Yougoslavie, ce qui ne laissait à personne la maîtrise absolue de l'Adriatique.

Par ailleurs, la Turquie se reconstitua en Asie Mineure et l'Italie ne put rien recevoir de ce côté. D'où colères, désillusions, amertumes dans le succès même...

Restait la question africaine. Qu'avait dit exactement l'article 13 du Pacte de Londres? "Dans le cas où la rance et la Grande-Bretagne augmenteraient leurs domaines coloniaux d'Afrique aux dépens de l'Allemagne, ces deux puissances reconnaissent en principe que l'Italie pourrait réclamer quelques compensations équitables, notamment dans le règlement en sa faveur des questions concernant les frontières des colonies italiennes de l'Erythree, de la Somalie et de la Lybie et des colonies voisines de la France et de la Grande-Bretagne.

C'est principalement sur cet article 13 que s'appuie aujourd'hui l'Italie pour manifester sa mauvaise humeur contre la France et la Grande-Bretagne.

Remarquons d'abord que le Pacte de Londres est tombé du fait que l'Italie n'a pas déclaré la guerre à l'Allemagne dans le mois qui a suivi, mais seulement un an plus tard.

Remarquons, d'autre part, que l'Italie s'est assuré Fiume en 1920 et le quasi-protectorat sur l'Albanie en 1925-1928, ce qui lui a donné sur l'Adriatique des avantages auxquels ni la France ni la Grande-Bretagne n'ont fait obstacle.

Remarquons, enfin, qu'en Afrique même l'Italie a déjà obtenu de la France et de la Grande-Bretagne des "compensations" intéressantes.

En effet, en 1924, l'Angleterre a laissé le Jubaland à la Somalie italienne, par une rectification de frontière; en 1926, elle lui a laissé Koufra sur la frontière égyptienne, par une autre rectification de frontière.

Quant à la France, non seulement nous avons donné des satisfactions à l'Italie dans la question de Tanger, mais nous lui avons accordé des rectifications de frontière du côté des rectifications de frontière du côté du Fezzan jusqu'à Tummo.

Cependant l'Italie veut plus aujourd'hui.

Le rapporteur de son budget des colonies à la Chambre, M. le député Pace, a énuméré ses prétentions en mars dernier dans un document officiel et publie.

Ce que veut l'Italie, c'est le Borkon et le Tibesti, territoires appartenant à la France au nord-est du lac Tchad et qui permettraient à l'Italie l'accès à ce lac avec la pénétration possible dans le Centre-Afrique.

Or, cette cession du Borkou et du Tibesti aurait pour la France cette conséquence inacceptable de couper nos possessions africaines. Une barrière serait élevée entre notre Afrique du Nord et notre Afrique Occidentale et Equatoriale. L'intégrité de l'Afrique française serait menacée à l'heure même où la pénétration transsaharienne nous ouvre les plus larges espoirs.

En vain l'Italie se prévaut-elle du traité de Lausanne en 1912, par lequel aurait été substituée aux droits de la Turquie en Lybie et sur tous les territoires qui relevaient de cette province. L'Italie ne peut ignorer qu'en 1902, par un échange de lettres Barrère-Prinetti, elle a reconnu explicitement que la frontière tripolitaine restait en deçà du Borkou et du Tibesti, lesquels appartenaient à la zone d'influence française.

Sur ce point d'une importance capitale pour notre France africaine, aucun gouvernement français ne pourra évidemment négocier une cession, un abandon ou un recul.

Mieux vaut dès aujourd'hui mettre les points sur les i. Mieux vaut dire nettement ce dont la France ne peut pas accepter la mise en cause. C'est assurément la plus loyale manière d'éviter des impasses sans issue et des malentendus sans avenir.

Le Courrier. Henry Bérenger

Parmi les 98 principales industries, 29 seulement donnent du travail pendant 300 jours par année.

La grande pyramide de Chéops en Egypte contient 4.000 tonnes de pierre. Aujourd'hui la construction d'une pyramide semblable coûterait la somme de $50.000.000.

WEEDON

Va-et-vient. —Mlle Germaine Tardif, de Sherbrooke, est de retour dans sa famille.

—Mlle Germaine Cloutier, de Montréal, est en visite chez M. Z. Péloquin.

—M. et Mme Mathias Caron étaient de passage à Montréal, récemment.

—M. A. Lebel, travaillant à Stanhope, est actuellement dans sa famille.

—Mlle A. Lanctot, E. G. M. de l'hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke, est actuellement auprès de Mme M. Drouin, retenue à sa chambre par la maladie. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—La famille J.-C.-A. Marchand nous quitte pour aller demeurer à Montréal.

—MM. Adélard et Charles Péloquin travaillant à Stratton, Maine, sont de retour dans leur famille.

—Mme Paul Péloquin passera quelques jours chez sa fille, Mme Constant Bernier, d'Asbestos.

De 1702 à 1807, plus de 3,500.000 nègres d'Afrique ont été capturés et exportés pour servir d'esclaves.

Le pont suspendu au-dessus des chutes Niagara mesure 800 pieds. Il a été construit en 1855.

LE PORTER EST UN RECONSTITUANT

Depuis les nombreuses années qu'il est en usage, le Porter a prouvé qu'il était l'un des toniques les plus efficaces que l'on puisse obtenir. Agréable à prendre, il reconstitue, vivifie et vous fait retrouver tout votre entrain. Il est brassé scientifiquement, est fait de houblon de haute qualité et de la meilleure orge rôtie qui soit et contient de précieux éléments nutritifs. Tous les épiciers tiennent le BOSWELL'S CREAM PORTER.

Le premier chemin de fer à circuler en France fut inauguré en 1828. Les Etats-Unis eurent leur premier chemin de fer l'année suivante.

Catarrhe du Nez ou de la Gorge

Mettre Vicks dans le nez ou le faire fondre dans l'eau chaude et l'inhaler.

VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

SANS EXAMEN MEDICAL

POUR RISQUES DE CHOIX CHEZ HOMMES DE 15 à 45 ans
-- AVANTAGES --

$3,000 à une mort de cause naturelle
$6.000 à une mort accidentelle
$30 par mois et
$3.000 à la mort et pour incapacité totale et permanente de travailler—aucune primes à payer pendant cette période d'incapacité

PRIX POUR $3.000 Age	Prix
20	$52.05
25	58.14
30	66.00
35	76.75
40	91.35
45	110.85

EXCELSIOR
INSURANCE LIFE COMPANY

J.-R. BONHOMME, gérant de district,
L.-G. BARBEAU, Ass. gérant pour la ville,
Veuillez m'envoyer toutes informations au sujet de votre po-
37, rue de la Couronne, Québec, Qué. 103

Nom. . . . . Occupation. . . . . .
Adresse. . . . . Age. . . . . .

Les Chevaux Noirs

Une Décision intéressante pour les éleveurs de chevaux

LA BRASSERIE DAWES a décidé, pour diverses raisons, d'acheter un certain nombre d'étalons noirs de race percheronne et de les placer en différentes parties de la province de Québec, à la disposition gratuite des cultivateurs, pour l'amélioration de l'élevage du cheval.

La Brasserie éprouve des difficultés de plus en plus grandes à se procurer des chevaux convenables pour ses travaux, particulièrement des chevaux noirs. Elle a donc cru qu'une décision de ce genre lui serait non seulement profitable, mais aiderait aussi aux cultivateurs à élever un type de cheval plus vendable que ceux qu'il élève actuellement.

Il n'est pas douteux que cette décision de la Brasserie Dawes soit bien accueillie dans les milieux agricoles de la province de Québec. Il ne faut pas oublier que le robuste cheval généralement connu aujourd'hui sous le nom de "cheval canadien", est le descendant de percherons importés de France au Canada par les premiers colons.

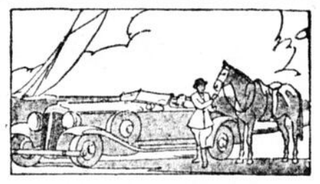
Le premier étalon acheté d'après ce plan nouveau fut le percheron enregistré "NELSON" No. 11549, à l'Exposition Royale d'Hiver de Toronto, où il était "Grand Champion de Réserve". Agé de neuf ans, c'est une bête superbe qui a gagné des prix partout où elle a été exhibée. Son père fut "LORD NELSON II", célèbre étalon de l'Ouest, et sa mère est "DIAMOND", une jument maintes fois primée.

Il y a actuellement en France un représentant de la Brasserie Dawes qui s'occupe de choisir d'autres étalons noirs.

Nous pouvons compter sur l'entière coopération du gouvernement de la province de Québec dans cette tentative d'amélioration de la race chevaline en notre pays.

BRASSERIE DAWES
Montréal

TRAVERSEZ les ROCHEUSES canadiennes en allant en Californie



ECOUTEZ les concerts irradiés par le Pacifique Canadien ... Le dimanche après-midi, de 4.15 à 4.45 heures—Les "Musical Cruisaders". Le lundi soir, de 9.30 à 9.30 heures—"Melody Miles's Music Shop". Le vendredi soir, de 10 à 11 heures—L'Ensemble-Musicale régulière.

Commencez vos vacances d'hiver sur la Côte ensoleillée du Pacifique en traversant d'abord les majestueuses montagnes Rocheuses—visitez ensuite Vancouver—puis séjournez quelque temps à Victoria, au sein d'une végétation toujours luxuriante. On y joue au golf tout l'hiver—les routes y sont superbes—et au nouvel hôtel "Empress", vous trouvez confort, cuisine et service parfaits. C'est le prélude agréable ou le couronnement d'un délicieux séjour en Californie. Ne manquez pas cette aubaine en allant ou en revenant.

Pour réserver vos billets, renseignements, etc., adressez-vous à tout Bureau du Pacifique Canadien ou à C.-A. Langevin, Agent Général, Trafic-Voyageurs, Gare du Palais, Québec. Tél. 2-0626.

Pacifique Canadien
LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE VOYAGES AU MONDE

TARZAN ET L'EMPIRE PERDU

Episode No 32

Par Edgar Rice Burroughs

(Metropolitan Newspaper Service)

Poussant des exclamations de colère, les soldats grimpèrent à l'arbre, mais il leur fut impossible de retrouver le barbare. Pendant ce temps, les autres légionnaires couraient à droite et à gauche sans savoir quelle direction prendre. A ce moment, Maximus Praeclarus indiquant de la main un point de l'avenue éloignée de sa demeure, s'écria de toutes ses forces: "Par ici! Je viens de le voir!" Ses soldats s'élancèrent à sa suite, remontant l'avenue au pas de course.

Avançant silencieusement à travers les branches des grands arbres qui faisaient l'ornement des grandes avenues de la cité de Castra Sanguinarius. Tarzan fit bientôt halte dans un vieux chene qui surplombait la cour intérieure de la demeure de Maximus Praeclarus. Sous lui, il vit une dame d'âge mûr, appartenant de toute évidence à la classe patricienne, qui écoutait le récit que lui faisait un esclave noir très excité.

Tarzan reconnut en celui-ci Pingu et, bien qu'il lui fut impossible de comprendre ce qu'il disait, il devina à ses gestes, qu'il parlait de lui et préparait la dame à son arrivée. Plusieurs esclaves noirs entouraient la digne matrone et écoutaient attentivement le récit de leur compagnon. Pingu racontait en ce moment le combat de Tarzan avec Fastus.

Il jouait cette scène dans une pantomine exagérée lorsque Tarzan se laissa soudain tomber entre lui et ses auditeurs. Les noirs reculèrent, effrayés, mais la femme ne montra aucune surprise. "Est-ce là le barbare dont tu nous entretenais?" demanda-t-elle à Pingu "C'est lui", répondit le noir. "Alors dis-lui que je suis la mère de Praeclarus et qu'il est le bienvenu chez moi", ajouta la matrone romaine.

OU la QUALITE et le SERVICE PREDOMINENT

L'Economie, de nos jours, se présente sous la forme d'annonces dans votre journal. Familiarisez-vous avec ces annonceurs et assurez-vous, pour tous vos besoins d'affaires, de la plus efficace collaboration, car cette page hebdomadaire est le résultat d'un choix judicieux. LISEZ-LA!

"QUALITE D'ABORD"

Planche de Plâtre "SHEETROCK" ROCKWALL "Feuille d'Erable" Tuyaux de cheminée CHAUX en barils Briques et Terre à feu Blanc de Plomb Vernis etc.

"A VOTRE SERVICE"

Distributeurs exclusifs "CIMENT NATIONAL" Planche isolatrice "TEN-TEST" Chaux Hydraté "Ivoire" Plâtre "Lily White" Etc.

Leboeuf Houde Ltée

Matériaux de Construction.

Tél. : 3-0647. 56, Rue LALIBERTE et 101ème AVENUE

LEBOEUF ET HOUDE LTEE

Une compagnie de Québec spécialisée dans les matériaux de construction.

Cette maison de commerce qui n'existe que depuis cinq ans mérite une mention toute spéciale pour l'importance qu'elle a prise depuis sa fondation.

Fondée dans plein centre de la paroisse de St-Roch, il y a cinq ans, cette jeune maison a déjà à son crédit un grand nombre de clients remarquables par leur importance, ce qui prouve la confiance et le patronage accordés à la maison Leboeuf & Houde Limitée.

La maison Leboeuf & Houde Limitée est spécialisée dans la vente des marchandises suivantes : Ciment, Chaux, Plâtre, Rockwall, Latte métallique, Briques, Teinture à mortier, Tôle ondulée, Couvertures et Papiers à lambris, Chaux loose; elle est aussi distributrice des fameux

plâtres "Lily White", de la planche de plâtre si réputée, "Sheet Rock", Rockwall "Ivoire", de la chaux "Ivoire", seule distributrice de la Latte métallique "Economie", représentant de Toch Brothers Inc., pour les produits imperméabilisants.

PLUSIEURS GRANDES ENTRE- PLUSIEURS GRANDES ENERE- PRISES

Parmi les grandes entreprises et constructions faites à Québec et ailleurs, la maison Leboeuf & Houde Limitée a fourni de sa marchandise et donné la plus grande satisfaction dans les suivantes : Palais de Justice de Québec, la Crèche, Edifice Pollack, Bloc Lagueux ou Edifice Montmorency, Couvent de la Congrégation de Notre-Dame des Laurentides, Hospice St-Charles, Hôtel-Dieu de Lévis, Edifice Bernier de Québec, Basilique de Ste-Anne de Beaupré, Edifice Le Soleil, Juvénat des Frères des Ecoles Chrétiennes, sur le Chemin Ste-Foy, Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur, Eglise St-Joseph de Québec, Notre-Dame de Grâce, RR. SS. de la Charité, Ste-Foy, Hospice du Bon Pasteur, à Lyster, Eglise de St-Tite, dans lé comté de Champlain, Eglise St-Gérard Magella, Evêché de Gaspé, le Séminaire de Gaspé, Eglise de St-Charles de Caplan, Eglise de l'Anse au Gascon, Séminaire de Chicoutimi, Palais de Justice de New Carlisle et de Montmagny, Eglise de La Sarre, dans l'Abitibi, Hôtel Clarendon, de Québec, le Victoria, de Québec, le Château Champlain, de Québec, le Bureau de Poste de Limoilou, Eglise St-François d'Assise, Eglise des Ecureuils, Couvent des RR. SS. de l'Immaculée Conception, de la Baie St-Paul et de Québec, Hôpital de l'Enfant-Jésus, Orphelinat d'Youville, près de Québec, Collège de Ste-Anne de la Pocatière, Hôpital du St-Sacrement, Appartement McMahon Ecole St-Dominique, Eglise de St-Roch de Québec. la Compagnie Paquet, Edifice Thivierge, Québec, le Bon Pasteur, Québec.

Monsieur J.-Em. Leboeuf, le président de la maison Leboeuf & Houde Limitée, est né à St-Casimir, dans le comté de Portneuf, le 16 janvier 1896, du mariage de M. X. Leboeuf et de Dame Délia Tessier.

Arrivé à Québec à l'âge de 16 ans, il entrait comme comptable au service de la Quebec Preserving, où il donna cinq années de bons services, et de là entrait chez G.-I. Lachance, où ses services furent hautement appréciés pendant les huit ans qu'il fut à son emploi.

Notre crème se fouette toujours, mais la qualité de notre lait n'est jamais battue.

LAITERIE FRONTENAC
140, rue de l'Eglise, Québec.
Tel. : 7175—7176

200 CHAMBRES *TEL. 2-4550*
200 BAINS

HOTEL SAINT-LOUIS
Sous la Direction de
L'HOTEL SAINTE-URSULE
A L'EPREUVE DU FEU

A Proximité du Château St-Louis 31, rue St-Louis, Qué. — *M. G. Taylor Propriétaire* — *W. Gadoury Gérant*

EXIDE BATTERY SERVICE STATION
Système Electrique sur Automobile
DEMARREUR, GENERATEUR, IGNITION, Etc.
180 Côte d'Abraham

TAXIS "DIAMANT ROUGE"
LES TAXIS CONFORTABLES et LUXUEUX
8123
SECURITE ASSUREE ET GARANTIE
En cas de trouble au 8123, appelez 8124, 8125, 8126, 8127, 8128, 8129 ou 8120 aussi.

Les propriétaires d'autos de Québec trouveront toujours un service des plus courtois au
CENTRAL GARAGE Enr.
258, SAINT-VALIER, QUEBEC TELEPHONE 2-2199
175, 3ème AVENUE, LIMOILOU. TELEPHONE : 4-3687
Nous nous spécialisons dans le graissage, huilage, lavage, réparations de pneus et tubes. Tout à pression d'air. — Service 24 heures.

Téléphone, Bureau : 2-0583.
PREVOYANCE VEUT DIRE PROTECTION
Protection automatique contre l'incendie. Aussi tous genres d'extincteurs. Renseignements sur demande.
GELLY'S EXTINGUISHERS REG'D
Chambre 204. 267, Rue ST-PAUL. Edifice "Lachance" QUEBEC

TELEPHONE 8216
J.-S. RUELLAND
CARROSSIER
Réparations d'automobiles et de voitures de tous genres et rembourrage. Reconstruction de Sédans endommagés et débossage de tous genres. Spécialité peinturage et vernissage d'automobiles et Duco Dupont.
Coins ST-VALIER et COLOMB, QUEBEC

W.-B. EDWARDS
Photographie Commerciale
Tels. : Bureau : 2-7595 Rés. : 3-2366
225, Rue St-Jean. Québec

LA CIE JOS. LEFRANCOIS LTEE
Préparation de bois de toutes sortes.
Bois de Construction et de Chauffage
Bois de Charpente, Epinette, Pin, Cèdre, Pruche, Merisier, Chêne, Fir de la Colombie, Latte, Bardeau, Portes, Panneaux de Veneer en Merisier, en Cotonnier et en Fir de la Colombie, Merisier et Chêne à Plancher, Moulures, Celotex, Bestwall, Beaver Board, etc.
Service prompt. Prix Modérés.
J.-M. DESSUREAULT, Président et Gérant.
Angle La Canardière et 8ème Ave, Limoilou
Tels. 2-3563 — 2-3564

En sortant de cette maison, il décidait de se créer une situation et jetait les bases de la maison qui porte son nom et qui, par sa grande renommée la place maintenant au nombre de nos maisons les plus importantes de St-Roch de Québec et de toute la ville, laquelle vient en compétition avec les meilleures maisons du dehors du district.

M. Leboeuf est aussi président de la compagnie de Sable Limitée, qui possède un équipement et une organisation des plus progressives et des plus modernes. (Comm.)

DE BELLES ETRENNES

POUR VOUS ET LES VOTRES

Pourquoi trouvez-vous ce Jour de l'An haïssable? Parce qu'il vous amène la corvée du choix des étrennes. Jouissez donc pleinement de cet-il n'y a pas d'encombrement et vous quer le moyen. Avec un peu d'argent et moins d'ennuis, vous pouvez vous procurer des cadeaux d'une valeur inestimable, sûrs de plaire, et de plaire indéfiniment. Chez Bruneau il n'y a pas d'encombrement et vous pouvez même commander par la poste ou par téléphone.

Ce sont les plus beaux cadeaux que vous pourrez faire, car ce que vous achèterez chez Bruneau & Cie sera, assurément, de la plus haute qualité. Qu'il s'agisse de sacoches, d'objets de fantaisie importés de Vienne ou de Florence, de Venise ou de Berlin, ou d'accessoires de fumeurs, toujours vous obtiendrez des effets de première qualité qui feront de jolis cadeaux. Il faut acheter ses cadeaux et ses présents chez Bruneau & Cie.

Si l'on veut se procurer des objets épatants, si l'on tient à avoir de véritables articles provenant réellement du vieux continent, c'est-à-dire de la vieille Europe, il convient de se rendre chez Bruneau & Cie, 267, rue St-Paul. Là, on trouvera tout ce qu'il faut pour se satisfaire, et le goût et le désir. Tous les articles de choix dans les sacoches, les mosaïques italiennes, les fleurs artificielles, les accessoires de fumeurs, etc. On trouve chez Bruneau & Cie des marchandises de Londres, Vienne, Paris, Berlin, Venise et autres lieux. Une visite est avantageuse.

Selon nous, cette maison est l'une des plus avantageusement connus de notre ville. Elle se place au tout premier rang de nos grandes maisons d'importation et quiconque désire se procurer les objets, les articles authentiquement fabriqués en Europe, n'a qu'à s'adresser à la maison Bruneau & Cie Enregistrée.

Les magnifiques sacoches de Vienne que l'on peut se procurer à la maison Bruneau & Cie Enregistrée sont d'un goût parfait et d'une beauté artistique vraiment originale. Dessinées tout spécialement pour servir à celles dont la distinction et le haut rang social exige quelque chose de véritablement beau, elles répondent entièrement à leur destination. Il en est ainsi des accessoirs de fumeurs qui plairont certainement à tous les hommes et des paniers à ouvrage feront le bonheur des femmes d'intérieur. Tous ces objets se vendent à des prix modiques.

Faites vos achats à bonne heure. Le choix est meilleur.

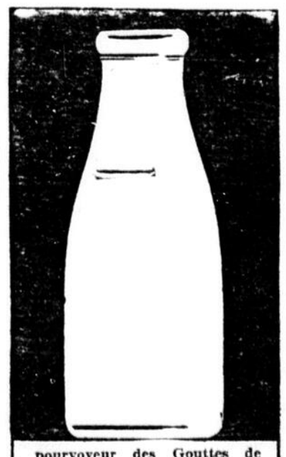
Comm.

LE CONCOURS D'UN HOMME D'EXPERIENCE EST PRECIEUX

Quand un membre de la famille vient de rendre le dernier soupir, veux qui restent ne sont pas d'ordiceux qui restent ne sont pas d'ordiles démarches et de tous les arrangements qui doivent être faits sans retard en pareille circonstance. Outre que la douleur paralyse la volonté et l'esprit d'initiative souvent la fatigue physique s'ajoute pour enlever toute force et tout courage aux personnes affligées. Comme il est bon alors d'appeler un entrepreneur de pompes-funèbres sympathique, courtois et capable de régler avec habileté tous les problèmes qui surgissent alors! C'est un ami dont le concours est inestimable à l'heure de l'épreuve.

J. Bouchard & Fils, entrepreneur de pompes funèbres, de Limoilou, possede les qualités et l'expérience requises pour vous délivrer de tout souci et vous donner entière satisfaction dans cette pénible circonstance. Vous le trouverez toujours à son poste, jour ou nuit, en téléphonant à son nouveau numéro 4-1113.

Comm.



pourvoyeur des Gouttes de Lait, Hôpitaux, Ecoles, etc., dû à notre record au bureau d'hygiène.

LAITERIE FRONTENAC
140, rue de l'Eglise, Québec.
Tel. : 7175—7176

Newtile-Tuile d'Amiante
(En grandes feuilles)
Maintenant fabriquée au Canada
COUTE 1-2 de la tuile céramique et autres
Embellissez : Chambre de Bain, Cuisines, etc. En utilisant ces tuiles.
Couleurs : Blanc, Crème, Bleu, Vert
Demandez Circulaire et Echantillons.
La Cie Manufacturière d'Amiante
78, RUE ST-PIERRE, Tél. 2-7663

Pour avoir 100% de QUALITE et de SERVICE
Dans nos VIANDES FRAICHES, FRUITS et PRIMEURS.
Adressez-vous sans hésiter chez Bardou & Fils.
La Maison reconnue sans rivale à Québec, pour ses produits.
Bardou & Fils
RUE COUILLARD ST
TELEPHONE 2-1056

TEL : 3-0316
TEINTURERIE DORCHESTER ENRG.
TEINTURE — NETTOYAGE — PRESSAGE
Habits pour Hommes, Costumes de Dames, Garniture de maison. Nettoyage de Fourrure et Tapis, Etc.
EXACTITUDE — PROMPTITUDE
LIVRAISON A DOMICILE
116-120 RUE DORCHESTER, - - QUEBEC

F.-H. LEVASSEUR
IMPORTATEUR
de THES et rôtisseur de CAFES
"Tout ce qu'il y a de meilleur".
57, rue Saint-Jean. Québec. Tél. 2-1726

THE ANGUS BOOK STORE
TOUS les ARTICLES de LIBRAIRIE
259, rue St-Jean. Ouvert jusqu'à 8.30 P.M. Tél: 2-0373

Téléphone 2-4810 Charbons de toutes marques.
MEILLEUR CHARBON, MEILLEURS PRIX
CHAMPLAIN COAL COMPANY LTD.
74 Rue DALHOUSIE, QUEBEC.

TEL. : 765.
A.-F. BARDOU
JARDINIER-FLEURISTE
Création de parcs publics et privés ;ornementations florales de tout genre ; Arbres et arbustes ; Fleurs coupées ; Couronnes et gerbes mortuaires.
RUE ST-LAURENT LAUZON-OUEST, Co. Lévis, P.Q.

Tél. : Magasin 2-2796w. Tél. Rés. 2-7265 J
ED. L. GOSSELIN
MARCHAND-TAILLEUR
Dernières nouveautés dans les étoffes pour complets sur mesure. Satisfaction garantie.
Service de nettoyage et pressage.
Une Visite est Sollicitée aux Ateliers maintenant agrandis.
58 et 60 COTE DE LA MONTAGNE. QUEBEC

Le grand restaurant
BERTANI
Cuisine française et italienne. Toutes spécialités. Vins et Bières aux repas.
66, rue St-Jean

TELEPHONE 2-5080
CHARLAND, BERNARD & CIE
Soudure au Gaz et à l'Electricité.
Angle 1ère AVENUE et 4e RUE, LIMOILOU
(Près du Pont Drouin)

TEL. 2-2990-J
La GERBE D'OR Ltée
E. GUERARD, Prop.

BOULANGERIE-MODERNE
8, 61EME RUE LIMOILOU *QUEBEC*

LES PRODUITS CITADELLE
SONT A L'EPREUVE DES TEMPS
Brique de toutes sortes.
Terra-Cotta de toutes dimensions.
TUYAUX DE DRAINAGE
BRIQUE CITADELLE, LIMITEE
14, rue St-Joseph, Québec.

J. BOUCHARD & Fils
Directeurs de funérailles.
54, 5ième rue. Tél : 4-1113
Service d'ambulance privée pour la ville et en dehors.
Embaumement des corps et expédition à l'étranger.

ALEX. COULOMBE
FABRICANT DE LIQUEURS DOUCES DE CHOIX
18 VARIETES
Spécialités :
DRY GINGER-ALE "C et G" et ORANGEADE "COULOMBE"
50 à 56, Rue MORIN -- Tél: 8485

EXIGEZ
L'EAU MERVEILLEUSE
Indispensable pour nettoyage et lavage.
DEMONTIGNY & PONLOT
39, 7e RUE, LIMOILOU. . . . . TEL. : 4-2661
DEMANDEZ-LA CHEZ VOTRE EPICIER

SACOCHES DE CHOIX
BOURSES D'APRES-MIDI
ARTICLES DE FUMEURS
BRIQUETS AUTOMATIQUES
Sacoches de tous pays
Marchandises de fantaisie,
Articles de fantaisie en cuir anglais,
Prix de bridge, cartes à jouer, etc.
BRUNEAU et CIE, Enrg.
267, rue ST-PAUL. Tél. : 2-3187
Une invitation sans obligation.

P. A. BOUTIN
ASSUREUR — UNDERWRITER
Tél. 2-2983 - 80, RUE ST-PIERRE - Québec
L'ASSURANCE EST VOTRE MEILLEURE PROTECTION
Soyez certains que la valeur de vos biens est assurée pour le montant d'une perte possible.
AUTOMOBILE INCENDIE MARINE

RIVIERE AU RENARD

Feu. — La résidence de M. U. Dupuis a été détruite de fond en comble dans la nuit du 2 décembre, vers 1 heure du matin.

M. Dupuis perdit toutes ses provisions d'hiver, etc., en un mot tout ce qu'il avait dans sa maison.

Va-et-vient. — Se sont rendus en notre paroisse, le 28 novembre, M. le Dr et Mme C. Pouliot, de Cap d'Espoir, Mlle Suzanne Pouliot et M. P.-Yvon Pouliot.

—M. l'abbé E. Morris, de la paroisse, est actuellement à St-Maurice, remplaçant M. l'abbé N. Rioux, en voyage depuis quelque temps.

—M. le chanoine Côté, de Matane, a passé à la semaine dernière, à la Rivière-aux-Renards, l'hôte de sa cousine, Mme St-Pierre.

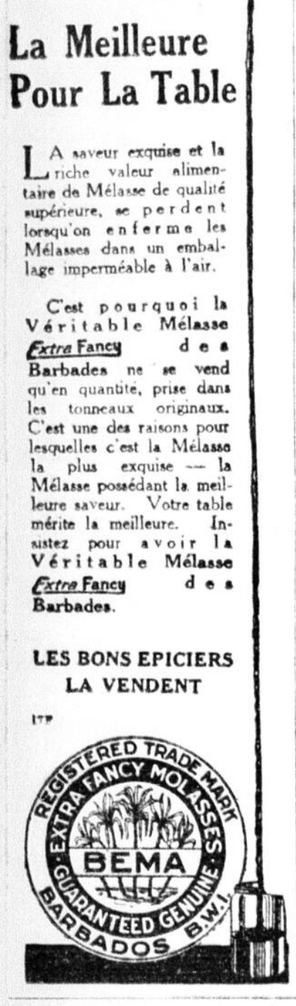
—Mlle H. English est de retour dans sa famille après une absence de quelques semaines.

—Mlle Alice Paradis, de Barachois, est venue passer quelque temps chez ses parents à la Rivière-aux-Renards, au cours du mois de novembre.

Décès. — Sont décédés, en novembre: M. James English, âgé de 70 ans; M. Stanislas Bernatchez, âgé de 32 ans et Dame J. Prestou, âgée de 75 ans.

Aux familles en deuil nos plus sincères smypathies.

De retour. — M. et Mme P. English sont de retour d'un voyage à Montréal chez leur filles.



La Meilleure Pour La Table

LA saveur exquise et la riche valeur alimentaire de Mélasse de qualité supérieure, se perdent lorsqu'on enferme les Mélasses dans un emballage imperméable à l'air.

C'est pourquoi la Véritable Mélasse *Extra* Fancy des Barbades ne se vend qu'en quantité, prise dans les tonneaux originaux. C'est une des raisons pour lesquelles c'est la Mélasse la plus exquise — la Mélasse possédant la meilleure saveur. Votre table mérite la meilleure. Insistez pour avoir la Véritable Mélasse *Extra* Fancy des Barbades.

LES BONS EPICIERS LA VENDENT

177

THETFORD-MINES

Recensement. — Voici le rapport général de la visite paroissiale de Thetford Mines pour l'année 1930:

Notre ville compte 43 familles de moins que l'an dernier et une diminution de 345 paroissiens dûe à la crise économique que nous traversons.

Population totale	8.869
Population catholique	8,750
Population protestante	87
Population française catholique	8.665
Population française protestante	9
Population française catholique et protestante	8.674
Population anglaise catholique	63
Population anglaise protestante	78
Population anglaise catholique et protestante	141
Population arménienne catholique	14
Population arménienne non catholique	19
Population arménienne catholique et non catholique	33
Population espagnole catholique	7
Population chinoise catholique	1
Population chinoise paienne	3
Population chinoise catholique et paienne	4
Population grecque schismatique	5
Population juive	5
Communiants	6.654
Non communiants	118
	8.869

Familles, total	1.390
Familles catholiques	1.559
Familles protestantes	23
Familles françaises catholiques	15
Familles protestantes	2
Familles françaises catholiques et protestantes	1.346
Familles anglaises catholiques	11
Familles anglaises protestantes	21
Familles anglaises catholiques et protestantes	32
Familles arméniennes catholiques	2
Familles arméniennes non catholiques	4
Familles espagnoles catholiques	2
Familles grecques schismatiques	1
Familles juives	2

Les naissances d'octobre 1929 à octobre 1930 ont été de 446. Les décès d'octobre 1929 à octobre 1930, sont de 144, donnant à notre ville une augmentation naturelle de 302 âmes. La population, en octobre 1929, était de 8.912 âmes, et celle de 1930, 8.869, accusant une diminution de 43 personnes en y ajoutant l'augmentation naturelle de 302, nous établissons une diminution de 345 âmes causée par le départ. Le nombre des familles, en 1929, était de 1,593, celui de 1930 est de 1.590, donnant une diminution de 3 familles. Si l'on y ajoute qu'il y a eu, de septembre 1929 à septembre 1930, 40 mariages, on peut compter en notre ville le départ de 43 familles.

Le plaisir accompagne chaque bouchée Il a attrapé l'appetit à la

HP

H. P. signifie "Houses of Parliament" et est la sauce aux fruits favorite en Grande Bretagne. Sa saveur est unique — résultat du mélange de fruits et d'épices avec du vinaigre de malt vieilli

ST-ANTOINE DE TILLY

Obsèques de M. Henri Lefèvre.— Lundi, le 1er décembre, à 8 heures, dans l'église de St-Antoine, ont eu lieu les funérailles de M. Henri Lefèvre, fils de M. et Mme Odilon Lefèvre, décédé le 28 novembre, à l'âge de 17 ans.

Jeune encore, à l'âge où tout sourit à la vie, la mort est venue, implacable, le ravir à l'affection des siens. Intelligent et dévoué, d'un caractère affable et sympathique, le jeune Lefèvre jouissait de l'estime générale; aussi laisse-t-il beaucoup de regret.

La levée du corps fut faite par M. le curé U. Croteau, qui a aussi officié au service.

A l'orgue, la chorale paroissiale, sous la direction de M. Léonidas Bergeron, maître-chantre, rendit la messe des morts en grégorien. Plusieurs soli ont été chantés par les membres de cette chorale.

Le convoi funèbre était conduit par M. Mozart Marchand. M. Antoine Lauriault portait la croix. Les porteurs étaient MM. Arthur Lefèvre, Gérard Bergeron, Albert Montreuil, et Elmon Noël.

Condoléances le deuil: le père du défunt, M. Odilon Lefèvre, ses frères, Ernest et Albert; ses soeurs, Lina, Rose-Alma, Régina et Laurette Lefèvre; ses oncles, MM. Samuel Lefevre, H. Croteau, et J. Colombe; ses cousins, MM. Julien Lefèvre, Réal Croteau et Alphonse Garneau, de St-Apollinaire; Léo Garneau, de Lévis; Henri Méthot, Arthur Méthot, Alfred Lafleur, Armand Méthot, Pierre Laroche, Albert Méthot, A. Laroche, E. Méthot, C.-H. Méthot.

On remarquait aussi: MM. W. Lafleur, Aimé Lafleur, Dr J.-R. Bergeron, J.-R. Doré, S. Lafleur, A. Genest, Josaphat Lambert, Hyppolite Lambert, R. Noël, J.-P. Noël, L. Aubin, L. Bergeron, P. Normand, H. Bergeron, A. Bergeron, J. Breton, R. Bertrand, A. Fortier, H. Lambert, H. Fortier, A. Côté, P.-A. Baron, R. Lambert, J.-C. Filteau, H. Rousseau, C.-H. Lambert, J. Aubin, G. Aubin, G. Garneau, A. Marchand, W. Marchand, F. Genest, Ph. Lambert, W. Bertrand, Th. Houde, E. Fortier, S. Rousseau, J. Lambert, Léo Daigle, N. Genest, Louis Bergeron, B. Bergeron, P. Baron, L. Gingras, H. Dubuc, G. Roger, J.-P. Aubin, et plusieurs autres personnes.

A la famille en deuil nous réitérons l'expression de nos sincères condoléances.

SAINT-JOSEPH, BEAUCE

Va-et-vient. — M. l'honorable juge Pierre Bouffard, de Québec, était chez M. P.-H. Bouffard, ces jours derniers.

—M. Gédéon Roy, notaire, d'East Broughton, était à St-Joseph par affaires, dernièrement.

—Mme Sylvio Vallée, de Magog, est en visite chez son père, M. Omer Grégoire.

—M. L.-P. Turgeon, notaire, de St-Victor, était à St-Joseph, récemment.

—M. et Mme Séraphin Bolduc, de St-Victor, étaient parmi nous, récemment.

—M. et Mme Joseph Vachon ainsi que leur famille, nous ont quittés, dernièrement, pour aller demeurer à Daaquam.

—M. Remi Bolduc, avocat de St-Georges, était aussi à Saint-Joseph, dernièrement.

—M. Denis Arsenault, de Québec, était ici, le 25 novembre.

—Mme Edmond Vachon, de Lac Frontière, visitait des parents et amies à St-Joseph, ces jours derniers.

—M. Thomas Poulin, de Valley Jonction, était de passage ici, dernièrement.

—M. Wellie Boisvert, de Sorel, était parmi nous, ces jours-ci.

—M. l'abbé Boucher, curé de St-Ludger, ancien vicaire de St-Joseph, est venu parmi nous, récemment.

—M. Donat Doyon, d'East Broughton, est passé à St-Joseph par affaires.

—M. J.-E. Lemay, de Lac Mégantic, était à St-Joseph, dernièrement.

—M. Jos. Lallier, inspecteur des postes, de Québec, était en notre localité, le 24 novembre.

—M. Ernest Bolduc, notaire, de St-Camille, est allé à St-Joseph par affaires, dernièrement.

—M. Irenée Poulin, de St-Victor, visitait M. Edmond Lagueux, dimanche dernier.

Décès. — Le 26 novembre dernier, est décédé après quelques jours de maladie seulement, M. Robert Roy, fils de M. Alcide Roy, à l'âge de 26 ans. Il laisse pour le pleurer, son épouse, (née Pamira Pauchon), et deux bambins.

La sépulture a eu lieu en l'église paroissiale, le 29 novembre, au milieu d'un très grand nombre de parents et amis.

—Ce même jour, décédait M. Prosper Vachon, âgé de 73 ans, laissant son épouse éplorée, (née Marie-Anna Vachon), ainsi que 3 fils, Joseph et Evangéliste, demeurant aux Etats-Unis, et Francis Vachon, de Ste-Germaine. Deux petits-fils, Lucien et Omer.

Les funérailles et sépulture ont eu lieu mardi, le 2 décembre.

Aux familles en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

La Sainte-Cécile à St-Joseph. — La fête de sainte Cécile, patronne des musiciens, a été célébrée dignement lundi, le 24 au soir, en la salle du collège, par l'orchestre et la chorale dans un concert qui a réuni une assez nombreuse assistance.

L'orchestre a rendu un beau programme et sous l'habile direction de M. O. Lachance, il a exécuté: "Echos des Laurentides"; Aida (marche); Mélodie d'amour; Solo de violon, par M. Raymond Labonté; Barcarolle; Mélodie en F.; Marin en herbe, marche; Sur les flots bleus et défense des foyers.

Il y eut ensuite chant d'honneur de La Cantate à sainte Cécile, de F. de La Tombelle; Sous l'aile Blanche des Voiles; les Soirées de Québec et l'Angélus de la Mer.

M. Alphonse Laflamme, de Beauceville, vint aussi égayer l'assemblée par ses nombreuses comédies. Pendant le concert de la délicieuse tire fut fort goûtée des assistants.

Le concert de lundi soir n'a déçu personne; l'orchestre, la chorale ainsi que M. Laflamme ont droit à nos félicitations.

Aux premières places, on remarquait: Mgr D.-A. Morisset, P. D., curé de cette paroisse, MM. les abbés Vincent Fortin et Philippe Cloutier, vicaires, ainsi que M. Léonce Cliche, maire du village, et sa Dame.

LE MEDECIN EN ACCORDE LE CREDIT AU SON-PUR

Soulagement efficace obtenu par un remède très simple.

"Il y a quelques mois, j'eus le malheur d'être frappé par une automobile. J'eus une jambe cassée et tout mon système en fut fortement ébranlé", écrit un citoyen de Toronto, Canada. "Ayant auparavant eu une vie très active, et étant forcé de rester inactif, la constipation s'empara bientôt de moi. Les drogues et les remèles furent inutiles, et je ne pus obtenir de soulagement avant d'avoir mangé du SON-PUR. La différence fut tout de suite remarquable, et depuis ce temps, pendant toute ma convalescence, le SON-PUR m'a tenu en parfaite condition. Bien que j'aie maintenant plus de 60 ans, mon médecin me dit que mon retour à la santé a été aussi prompt que celui d'un homme de 25 ans".

Bien des gens souffrent de constipation pendant l'inaction forcée que leur cause la maladie, ou parce qu'ils font des travaux ou des études qui les forcent à être sédentaires. Ceux-là trouveraient un soulagement rapide et permanent dans l'usage régulier du SON-PUR ellogg.

Le SON-PUR Kellogg est garanti pour venir à bout de la constipation. N'en mangez pas moins de deux cuillérées à table chaque matin, et la même quantité à chaque repas, si la constipation est chronique. Le SON-PUR Kellogg est délicieux avec du miel et du lait ou de la crème. Vendu dans toutes les épiceries.

Fabriqué à London, Canada.

SON-PUR

Kellogg's

Amélioré de texture et de goût

STE-ANNE LA PERADE

Notes sociales.— Mlle Rose Leduc, de St. Marc des Carrières, était dans sa famille ces jours derniers.

—M. Jean Dolbec est retourné à La Malbaie après quelques jours passés chez sa mère, Mme P. Dolbec.

—Mlle Florence Godin, des Trois-Rivières, est venue visiter ses jeunes soeurs, Françoise et Claire, du couvent de La Pérade.

—M. Réal Gignac, de Montréal, était à La Pérade, ces jours derniers.

—M. J. Belisle est actuelement en voyage d'affaires à Montréal.

—M. et Mme J.-A.-E. Lanouette et leur jeune fille, Régine, étaient à Trois-Rivières, ces jours derniers.

—Mme J. Tessier, de Pont-Rouge, passe quelques jours à La Pérade, l'invitée de Mme A. Tessier.

—M. Antonio Dolbec, de St-Romuald, était l'invité de sa mère Mme P. Dolbec, ces jours derniers.

—Mlle Claire Beaudet est de retour d'un voyage à Québec.

—M. et Mme Philippe-Auguste Lebel sont retournés à Montréal après un court séjour chez leur tante, Mme A. Tessier.

—Mme J. Fiset est de retour d'un voyage à Trois-Rivières.

—Mlle Cécile Foley, de St-Thuribe, est l'invitée de son oncle: M. et Mme Alphonse Fiset.

—Mme S. Dolbec, de Montréal, visite des parents à La Pérade.

—M. Giroux, de Québec, était à La Pérade, ces jours derniers.

Obligée de Faire du Travail Dur

"J'ai vu dans les journaux l'efficacité du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, alors j'en ai pris pour me fortifier, car j'étais faible et nerveuse. L'effet a été magnifique. Je travaille dans la maison et le jardin et fais beaucoup de travail dur, et dès que je deviens épuisée et mal en train, j'en prends une bouteille."

Mme. Amelia Schram, rue Railroad, So. Porcupine, O.

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Lydia E. Pinkham Medecine Co., Lynn, Mass., E. U. A., et Cobourg, Ont., Canada.

RIVIERE-A-PIERRE

A corriger.— Dans un précédent courrier, nous disions que M. l'inspecteur Letarte était venu faire la visite des classes du couvent le 2 décembre.

C'est M. l'abbé Lemay, inspecteur ecclésiastique, qu'il aurait fallu écrire. Nous tenons à corriger cette fausse information.

Nos malades. —Mme Gustave Blanchet est actuellement malade au lit.

—M. Louis Langevin, père, a fait un séjour à l'Hôpital du St-Sacrement, Québec. Il est revenu dans sa famille ces jours derniers et son état inspire des craintes.

—Est également très malade, Paul-Eugène Blanchet, 12 ans, enfant de M. et Mme Gustave Blanchet. Il a été administré le 2 décembre.

Nous faisons des voeux pour une prompte et complète guérison à tous ces malades.

Note sociale.— M. le notaire Marcel Larue, de St-Raymond, était de passage ici, par affaires le 3 courant.

L'Evénement —"La grande ambition de l'Evénement est de servir l'intérêt public en maintenant un service d'information de tout premier ordre et d'une complète impartialité." Quand il y a esprit de parti politique surtout, il est bon de se laisser renseigner par un journal indépendant. Pour cela, essayez un abonnement à l'Evénement, pour six mois au moins, et vous jugerez ensuite.

ST-MARC DES CARRIERES

Ligue du Sacré-Coeur. — Président, M. Olivier Gauthier; Vice-Président, M. Narcisse-J. Perron; 2ème Vice-Président, M. Alcide Pérusse; Secrétaire, M. Albert Naud; Assistant-Secrétaire, M. Adélard Comtois; Trésorier, M. Napoléon Petit; Commissaire, Dr Desjardins; Porte-Drapeau, M. Alexis Bédard; Assistant-Porte-Drapeau, M. Henry Frenette. Conseillers: MM. Francis Arcand, Sr., Alfred Sauvageau, Eugène Hamelin, Anthyme Legaré, Bona Dussault, Antoine Naud, Adélard Germain, David Trottier, Léopold Pérusse, Jos. Gingras, Jos. Dufresne, Lucien Paré, Oscar Hamelin, Etienne Robitaille, Fortunat Vohl, Adélard Vézina, Laurent Marcotte, Emile Joly, Paul Naud, Henry Beauchamp.

Décès. — Le 29 novembre est décédé M. Paul Marcotte, âgé de 83 ans. Il a succombé à une maladie contre laquelle il luttait depuis quelques mois avec une admirable énergie. M. Marcotte ne comptait que des amis, et sa disparition a causé à tous un cruel chagrin. En dehors de sa famille, dont il était la joie, il sut toujours faire preuve d'une grande générosité et d'un grand dévouement qui lui gagnèrent l'affection de ses parents et de ses amis, auxquels il était sincèrement et fidèlement attaché.

Nos malades. — M. Eutrope Gingras est à l'Hôtel-Dieu, où il a subi une opération.

A tous, courage. Mes chers malades, notre seul devoir est de prier pour vous.

LES MEDECINS RECOMMANDENT LE PORTER

C'est un fait reconnu que le Porter, en raison même des ingrédients producteurs d'énergie qu'il contient, est un des toniques les plus reconstituants qui soient. Un grand nombre d'hommes et de femmes prennent du Porter depuis des années, spécialement durant l'automne et l'hiver, lorsque les conditions climatériques sont particulièrement pénibles pour l'organisme. Essayez de prendre un verre de Boswell's Cream Porter par jour et vous verrez comme vous vous en trouverez bien. Vous l'achetez chez l'épicier. C'est un moyen agréable et économique de se garder en santé.

Pensez à l'Avenir . . .

Maintenant la VIE vous sourit.

Jeunesse et santé, argent facilement gagné et librement dépensé—tout cela vous appartient *maintenant*.

Un jour viendra où la vie cessera de vous sourire.

Votre vieillesse sera-t-elle heureuse et paisible?

Êtes-vous sûr d'avoir *alors* toutes vos aises et un peu de luxe?

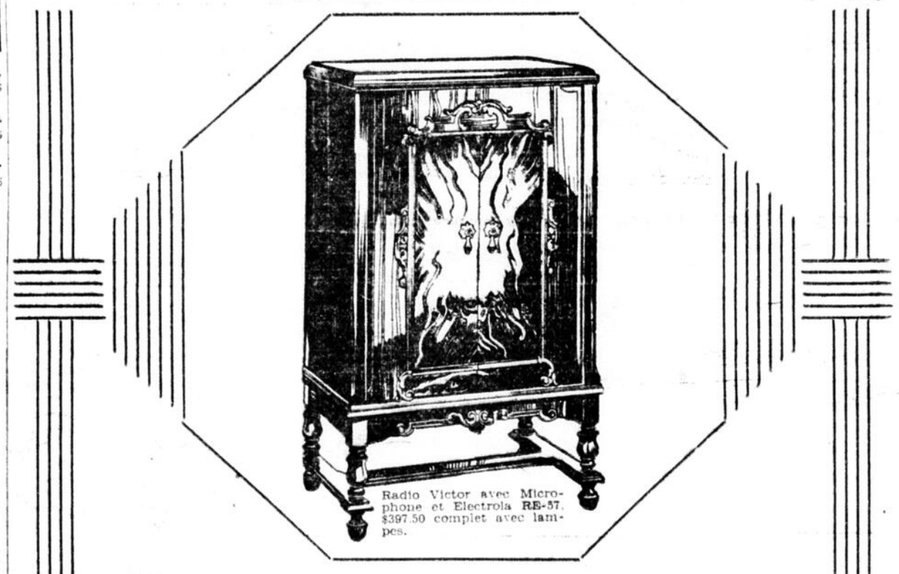
Oui—si vous PENSEZ A L'AVENIR ET SI VOUS LE PRÉPAREZ.

Si vous placez dans la Police de la Sun Life qui vous convient le mieux une petite somme qui *maintenant* vous manquera à peine, vous en retirerez des avantages énormes au moment où vous ne pourrez plus gagner votre vie. Et, en attendant, ceux qui vous sont chers seront bien protégés.

Parlez de vos problèmes d'assurance à un Représentant de la Sun Life.

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

SIÈGE SOCIAL MONTRÉAL



Radio Victor avec Microphone et Electrola RE-57. $397.50 complet avec lampes.

Voici

l'instrument qui fait sensation par tout le pays !

LE NOUVEAU

Radio Victor

avec MICROPHONE *et Electrola*

Trois formes de divertissements dans un même instrument... radio micro-synchrome à 5 circuits et lampes "screen-grid", donnant une sélectivité, une sensibilité et une sonorité incomparables... l'Electrola perfectionné qui reproduit les disques Victor avec une nouvelle sonorité... et l'ingénieux Microphone pour l'enrégistrement de vos propres disques à domicile. Venez voir ce merveilleux instrument à notre salon de radio. Informez-vous de nos conditions faciles.

Victrolas Orthophanic

LAVIGUEUR & HUTCHISON

54 St-Joseph — 81 St-Jean

NOUS SPECIALISONS DANS LE RADIO VICTOR

CADEAUX UTILES.

Les lampes de Bridge font de jolis petits cadeaux. Venez faire votre choix dans nos salles de vente.

QUEBEC POWER COMPANY

RONALD COLMAN dans "Raffles" au Victoria toute la semaine.

STORAGE D'AUTOS

POUR L'HIVER

Nous remiserons votre auto jusqu'au 1er mai—soulèverons les quatre roues hors de terre et bloquerons l'auto— dégonflerons les pneus— assècherons complètement le système de refroidissement— couvrirons les parois des cylindres d'une couche d'huile pour empêcher la rouille— enduirons de graisse toutes les parties nickelées et chromées— enlèverons la batterie et la garderons sous basse charge tout l'hiver— laverons l'auto et le livrerons le printemps prochain.

PRIX $20.

MOTORS LIMITED

19, de la Couronne Tél. 6185

LES COMMUNISTES NE SONT PAS SEULS RESPONSABLES DU MALAISE

Que l'on aille pas croire qu'il suffira de dépister les agents communistes pour y mettre fin.— Autres causes non encore trouvées.—Organisation des services de la sûreté.

NOMBREUX COLLABORATEURS

Un nouvel article de l'envoyé spécial du "Petit Parisien" en Indochine, donne d'intéressants renseignements sur le malaise annamite.

M. Louis Roubaud mande d'Hanoi, **à la date du 19 juin :**

Dans quelques semaines, j'aurai achevé de recueillir les éléments de l'enquête que le "Petit Parisien" m'a confiée en Indochine. Je pourrais les assembler et m'efforcer, avec un peu de logique, un peu de bonne foi, d'en faire jaillir un peu de lumière.

Mais je serais gêné pour poursuivre mon modeste travail si j'avais le sentiment que mes premières notes, déjà publiées au jour le jour, ont pu ne pas être lues, comme elles ont été écrites, c'est-à-dire sans préjugé d'une conclusion que je ne connais pas encore.

Je remarque qu'on a tendance, ici et dans la métropole, à trop simplifier la question indochinoise, qui est complexe et nuancée. Les uns vont jusqu'à mettre en cause notre droit national, notre devoir humain d'administrer ce pays, et les autres prétendent que pour garantir ce droit, assurer ce devoir, nous n'avons qu'à faire face à un seul ennemi: le communisme.

Les premiers n'aperçoivent pas que notre action, ici, a été et continue à être bienfaisante pour les plus humbles des sujets ou protégés français. Ils ne comprennent pas, non plus, que la création politique que nous avons faite en formant l'union indochinoise est désormais nécessaire à la paix du monde.

Les seconds, ayant justement observé que le mouvement actuel est dirigé par la troisième Internationale, s'imaginent qu'il suffit de dépister les agents de Moscou, de paralyser leur cerveau et leurs bras pour guérir l'Annam de la maladie révolutionnaire. Ayant ainsi trouvé la solution de police, ils croient avoir résolu le problème politique.

Leur erreur peut être grave.

Si elle était partagée par ceux qui nous gouvernent, elle tendrait à limiter nos efforts à la seule répression, à la seule surveillance des meneurs. Ce serait vouloir soigner un mal profond par un traitement superficiel de l'épiderme.

Au surplus, je puis affirmer que si le remède policier devait suffire, la fièvre annamite aurait été apaisée depuis longtemps. L'organisation des services de la sûreté dans les trois pays annamitiques de l'Union est en tous points remarquable. Sous la direction de M. Lacombe, des hommes comme MM. Solny, Nadaud, Arnoux, qui possèdent une pleine connaissance de la psychologie et du dialecte indigène, font preuve d'une activité, et d'un courage auxquels on ne peut que rendre hommage. Aidés par des collaborateurs dévoués et disciplinés ils suivent, heure par heure, les moindres gestes de nos ennemis et préviennent la plupart des attentats. Ainsi le gouverneur général Pasquier connus tous les actes, tous les chefs des sociétés secrètes, leur fusion récente et leur affiliation à la troisième Internationale, leurs journaux clandestins, leurs tracts, les sièges de comité, les postes de relais.

Peut-être conviendrait-il de renforcer encore ces importants services qui, depuis un an, sont surmenés; mais fels qu'ils existent, ils nous offrent les plus complètes garanties.

C'est par centaines que se comptent les meneurs arrêtés, cette année. Dix-sept têtes viennent de tomber depuis mon arrivée en Indochine... Il y en aura d'autres prochainement.

Hier, cent vingt-huit révolutionnaires ont été embarqués vers Pouho-Cendore. Par la police, la révolution est prise à la gorge.

Je dis simplement que l'intérêt français, la paix intérieure indochinoise, réclament non seulement la vigilance de nos gardiens — ce qui est un fait acquis — mais encore autre chose. J'analyserai, un jour, le mécontentement des classes bourgeoises ou intellectuelles indigènes.

Veut-on, en attendant (car j'ai mille choses à dire et je ne peux câbler un in-folio), un petit exemple

Dans un hôpital, j'ai vu un excellent médecin et un brave surveillant infirmier qui venait prendre ses ordres. Le surveillant, sans diplôme, sans culture, gagne quatre cents piastres par mois, parce qu'il est naturalisé rançais; le docteur n'en touche que deux cent trente parce qu'il est resté sujet annamite. Pour exercer avec profit sa fonction, dans son propre pays, ce dernier devra donc renoncer à sa nationalité.

Lorsque j'ai parlé précédemment de la misère des classes paysannes, on a contesté à Paris, que les enfants aient été vendus sur les marchés villageois des provinces de Namdinh et Taybinh.

Puisque l'on met en doute ma parole, j'invoque le témoignage du docteur Rougier, médecin français à l'hôpital de Namdinh qui vit dans ce pays depuis plus de vingt ans.

—Jamais, m'a-t-il dit, les ventes d'enfants n'ont cessé, mais cet hiver, elles ont été plus nombreuses, notamment dans les régions de Kuan-Trong et de Nghia-Hung.

Les soeurs missionnaires ont acheté plus de trente "nho" (enfants). Le cours moyen était d'une piastre et demie.

J'ajoute que cette vieille coutume survivante est moins cruelle que l'abandon d'enfant à l'Assistance publique.

Si le "nho" est acheté par des religieuses, il sera bien nourri, il apprendra un métier; sa mère pourra toujours venir le voir. S'il est acquis par un indigène il ne sera jamais maltraité, il entrera dans la famille de son maître. Les Annamites qui n'ont point de descendant mâle achètent les enfants afin de remplacer le fils aîné qui devra après la mort du père, allumer le bâtonnet et porter les bols d'offrande sur l'autel des ancêtres.

Je n'excuse de ces explications.

La vente des enfants dans les provinces pauvres, surtout à la suite de calamités publiques, est un fait connu de tous ceux qui ont vécu en Indochine autre part qu'à la rue Catinat et à l'avenue Paul-Bert. Mais pourquoi cette émotion?...

La vérité n'est pas dangereuse. On ne peut guérir un mal qu'après l'avoir examiné. Le péril... c'est le silence!

LE CREAM PORTER BOSWELL EST UN RECONSTITUANT

PREFEREE DANS TOUS LES PAYS FROIDS DU MONDE

A travers les froides étendues de la Mandchourie septentrionale

A TRAVERS des rivières gelées et des montagnes aux cimes neigeuses serpente la route moderne de Liao-tung qui permet aux automobilistes de la Mandchourie de franchir d'immenses étendues de neige et de glace. A l'exemple des automobilistes avertis du reste du monde, ils confient à la Mobiloil Arctic le soin de lubrifier parfaitement leur moteur.

La Mobiloil Arctic permet de démarrer rapidement, malgré le froid le plus rigoureux. Elle fournit un riche graissage à toutes les pièces mobiles du moteur, aux températures les plus élevées. Ce DOUBLE avantage explique la popularité dont jouit la Mobiloil Arctic, non seulement au Canada, mais en Finlande, en Islande, en Norvège et dans tous les pays froids du monde.

On trouve d'excellents dépositaires Mobiloil dans tout le Dominion. Demandez aujourd'hui à celui de votre localité de vider votre carter et de le remplir de Mobiloil Arctic — la Meilleure Huile du monde pour l'Hiver.

Et pour vos engrenages
Mobiloil "CW"

Le lubrifiant à engrenages Mobiloil "CW" lubrifie parfaitement par les temps les plus vifs, et adhère fermement à chaque dent d'engrenage. Il allège la charge du moteur et facilite les changements de vitesse. Il ne s'échancre ni ne se sépare. Ses propriétés adhésives protègent exceptionnellement bien votre transmission et votre différentiel. Adoptez aujourd'hui même Mobiloil "CW".

Mobiloil

ARCTIC ET "CW"

Les Meilleures Huiles du Monde pour l'Hiver

IMPERIAL OIL LIMITED
Distributrice de la Mobiloil au Canada

Fabriquée par la
VACUUM OIL COMPANY

Je serais un mauvais reporter et un mauvais Français si j'affirmais que la maladie indochinoise relève de la seule chirurgie policière et que tout va bien sur la terre d'Annam.

SAINT-PAMPHILE

Va-et-vient. — Le 19 courant, M. l'abbé Damase Maranda, curé, M. le docteur et Mme Blier, M. et Mme Valmore Richard, M. et Mme Joseph Dumas, Mmes Amédée Bélanger et Emile Leclerc, Miles Juliette Anctil et Elzire Bérubé étaient à Ste-Anne de la Pocatière, pour assister à la fête de M. le directeur du collège, dernièrement.

—M. et Mme Alfred Bélanger, de St-Jean Port-Joli, visitaient des amis, ces jours derniers.

—Mlle Isola Richard, modiste, a passé la semaine chez sa mère, Mme Irénée Iord, à St-Cyrille.

—M. Georges Leblanc, maître de poste, était à Québec par affaires, récemment.

—Mme Jérémie Litalien passe quelque temps à St-Jean Port-Joli, chez sa fille, Mme Napoléon Chênard.

—M. Bruno Potvin, agronome du comté, M. Roland Belzil, de Québec, étaient les hôtes de M. Delphis Pelletier, ces jours derniers.

—MM. et Mmes Honorius et Adélard Chouinard étaient en visite chez des amis et parents à St-Jean Port-Joli.

—M. et Mme A. Babin, Mlle Antonia Bilodeau étaient en visite chez des parents à Québec, dimanche dernier.

—Après un séjour de 15 jours à l'hôpital, sont de retour dans leur famille: Mlle Anne-Marie Bilodeau, MM. Jean-Baptiste Dubé et Adrien Bélanger. A tous ces convalescents nous souhaitons un prompt et complet rétablissement.

S.-PASCAL, KAMOURASKA

Tableau d'honneur, du mois de novembre à l'école des garçons de St-Pascal:

1ère année.—Roger Moreau, Louis Boucher, C.-E. Garneau, Israël Lévesque, René Langelier, Léon Lagacé.

2ème année.—Pascal Lévesque, Fernand Côté, Maurice Tardif, Marcel Hudon, Marcellin Lagacé, Paul-Emile Michaud, Lionel Voisine, Lucien Chamberland, Léonce Pelletier, Raymond Mignault, Benoit Lajoie, Benoit Caron, Maurice Charest, Emilien Pelletier, Jérôme Albert, Liguori Hudon, Roch Tardif.

3ème année.—Auguste Bérubé, Eusèbe Moreau, Louis Caron, Roméo Gagnon, J.-A. Ouellet, Maurice Lapointe, Jean-Paul Gagnon, Adélard Lagacé, Marcel Michaud, L.-P. Paradis, Jean-Noël St-Hilaire, René Lévesque, Léonard Mignault.

4ème année.—Gilbert Caron, Jacques Duval, Justin Boucher, Antoine Lagacé, Raymond Francoeur.

5ème année.—Wildry Roy, J.-Damase Bérubé, Antoine Paradis, Maurice-A. Pelletier, François Charest, Gaétan Sirois, Bernard Lajoie, L.-P. Pelletier, Léo Mignault.

6ème année.—J.-B. Ouellet, Fernando Mignault, Léopold Bellavance.

7ème année.—Gilbert Boucher, Joseph Michaud, Léo Paradis, Thomas Laforest, Robert Lévesque.

J.-Robert THIBOUTOT,
Instituteur.

L'ISLET, P. Q.

Va-et-vient. — Mlle Elise Bélanger, de Cap St-Ignace, est l'invitée de M. et Mme Philias Normand.

—M. Théophile Green, de Montmagny, était dernièrement, dans notre paroisse.

—Mme Maurice Brousseau, de Québec, est en promenade chez son père, M. Georges Caron.

—M. Charles-Antoine Caron, visitait sa famille, récemment.

—Mlle Léda Fafard est partie pour Miami, Floride, où elle passera l'hiver.

—Mlle Edith Fafard est revenue d'un court séjour à Québec, où elle était l'hôtesse de sa soeur, Mme Ernest Gourdeau, rue Aberdeen.

—M. L. Gamache est également de retour d'un voyage à Québec.

Patinoire. — La patinoire, sous la direction de M. Victor Morin, est maintenant terminée et ouverte au public.

LAMORANDIERE

Accident. — Dans la colonie ukrainienne, ici, un jeune fermier, M. Joe. Boyko, s'est cassé une jambe et charroyant du bois de chauffage. Le patient est en bonne voie de guérison, grâce aux soins des siens.

De retour. — M. Alfred Moffette, après une longue absence, est de retour parmi nous.

Naissance. — M. et Mme A. Verrette ont fait baptiser une fille sous les prénoms de M.-Anita-Liliane-Solange, fille de M. et Mme J.-B. Dubé.

A l'école. — M. l'inspecteur Alain est enchanté de l'examen de l'école que dirige Mlle Jeanne Darveau.

"LES CHEVAUX NOIRS"

Une décision d'un intérêt exceptionnel pour les propriétaires de chevaux de la province de Québec vient d'être annoncée par la Brasserie Dawes, de Montréal. Celle-ci, en raison des difficultés qu'elle éprouve à se procurer des chevaux pour ses voitures, des chevaux noirs particulièrement, a pris la détermination d'offrir aux cultivateurs un service de reproducteurs gratis, en plaçant en divers endroits de la province cinq étalons pur sang de race percheronne, avec lesquels elle espère contribuer à améliorer la qualité de nos chevaux d'utilité générale.

C'est ainsi que la Brasserie Dawes vient de faire l'acquisition de "Nelson", étalon percheron enregistré sous le No 11549, Grand Champion Réservé de l'Exposition Royale d'Hiver récemment tenue à Toronto. D'autres étalons de même race seront bientôt importés de France, où des agents de la Brasserie sont présentement occupés à en faire le choix.

On comprendra aisément les avantages qui découleront de ce service de reproduction, assuré par des bêtes choisies avec un pareil soin, si l'on songe que les robustes chevaux dits "canadiens" répandus dans la province de Québec, sont des descendants d'étalons percherons importés de France par les premiers colons.

Le ministère de l'Agriculture du gouvernement provincial manifeste un vif intérêt pour le projet de la Brasserie Dawes et a offert toute sa coopération, par l'intermédiaire des divers collèges d'agriculture de la province, pour en assurer la réussite.

"Nelson", le premier étalon acheté, est une bête superbe de 9 ans. Partout où il a été exhibé depuis quelques années, il a été primé. Il descend de "Lord Nelson II" et de la jument "Diamond", souvent primée elle aussi.

Les quatre autres percherons qui doivent venir de France seront des étalons d'égale valeur; ils seront soumis à l'examen du service d'inspection du gouvernement fédéral, lequel émet, de temps à autre, des certificats concernant les étalons qui satisfont exactement à tous les points de qualification exigés de ses inspecteurs experts.

BEBE VIVANT DONNE GRATIS CE SOIR

A la grande soirée de Magie que donnera Antoni au profit de l'Oeuvre de Jeunesse de St-Sauveur.

En effet, c'est ce soir que le Mystérieux Antoni donnera gratuitement un vrai BEBE VIVANT en chair et en os. Ce n'est pas un chien, ce n'est pas un chat ou un lapin, mais c'est un vrai bébé en chair et en os, et né de bons parents. Qui le gagnera?... Il sera donné gratuitement ce soir. Chaque billet d'entrée donne droit de prendre part au tirage. Ne manquez pas d'assister à la grande représentation qui sera donnée ce soir à la Salle St-Pierre. Venez voir le Mystérieux Antoni, célèbre magicien et illusionniste, présenter la "Princesse Karnac", qui sera hypnotisée et s'élèvera dans l'espace comme par enchantement au seul commandement de la baguette magique du fameux illusionniste. En plus, voyez Sun Chang Yu, célèbre magicien chinois, dans un acte de magie orientale. Il vous émerveillera par ses tours de magie chinoise. Le Mystérieux Antoni vous amusera pendant trois heures. Vous serez étonné — vous serez mystifié et vous serez émerveillé de tant de mystères qui resteront sans solution. Un programme nouveau. Musique spéciale par un orchestre de renom, de la comédie, du rire, de tout enfin pour la modique somme de 35c et 50c pour les sièges réservés, et 25c pour l'admission générale. Il y aura des billets en vente à la salle, mais les personnes qui désireraient de bons sièges sont priées de se rendre le plus à bonne heure possible afin de se procurer les quelques bons sièges qui restent encore à vendre. La vente des cartes est très avancée et les organisateurs auront beaucoup à faire ce soir afin d'accommoder tout le monde qui se rendra à la Salle St-Pierre. Qu'on se rende à bonne heure autant que possible afin d'éviter les encombrements de la dernière minute. Ne manquez pas d'assister à la plus grande soirée de l'année donnée à des prix populaires. Soyez-y, N'y manquez pas.

L'ENSEIGNEMENT DE L'HYGIENE

L'éducation n'est pas tout simplement l'étude de certains faits; elle consiste à mettre en pratique les connaissances acquises.

Il nous faut apprendre les points essentiels qui font la santé. Nous ne les savons pas par instinct; c'est notre intelligence qui nous les fait savoir.

Pour avoir une valeur pratique, nos connaissances en hygiène demandent d'être appliquées continuellement; elles deviennent ainsi des habitudes.

Les prescriptions de l'hygiène ne sont pas nombreuses. Elles sont connues de presque toute la population. Mais le membre qui l'a pratique n'est pas très élevé.

Les habitudes s'établissent dès les premières années, et, dans une large mesure, les parents font l'avenir de leur enfant en inculquant chez lui les bonnes habitudes. Une habitude est le résultat d'actes réitérés; nous répétons si souvent une action que nous venons à l'exécuter sans y penser.

Les bonnes habitudes s'établissent aussi facilement que les mauvaises, et elles nous font une vie plus facile et plus heureuse, et nous mettent en état de rendre plus de service aux autres.

Si la mère lave les mains de son enfant avant chaque repas, il s'ensuit que, plus tard, l'enfant ne se mettra jamais à table sans se laver les mains. A force de la réitérattion, il viendra à se brosser lui-même les dents après chaque repas et avant de se coucher, d'aller à la selle tous les jours à la même heure, de se mettre au lit de bonne heure, et de prendre ses repas par l'horloge. En d'autres termes, des habitudes s'établissent chez lui.

Les parents ne peuvent mieux faire que d'inculquer chez leurs enfants de bonnes habitudes physiques et mentales. Sans doute, tous les parents savent ce que sont les bonnes habitudes, mais il leur faut transmettre à leurs enfants leurs connaissances en hygiène, et voir à ce que les enfants en font la pratique.

Pour cela, il faut le temps, la patience et la persévérence. Les parents ont besoin de savoir ce qu'ils ont à faire pour inculquer chez leurs enfants des habitudes convenables. Les parents ne savent pas instinctivement comment élever leurs enfants; ils ont besoin d'apprendre comment le faire pour pouvoir réussir à faire heureux l'avenir de leurs enfants.

Pour questions au sujet de la santé en générale, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184, rue College, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

MINISTÈRE DU COMMERCE
OTTAWA, CANADA

Le 6 décembre 1930.

Aux citoyens canadiens,
Partout au Canada.

Si tout le monde courtisait le danger!

Un de mes amis, qui se prétend un fin connaisseur en fromage et affecte une préférence toute particulière pour les marques importées, me dit que dans son opinion je dépasse les limites du bon goût en continuant si longtemps cette agitation en faveur des "Produits canadiens" et en revenant à la charge sous tant d'angles différents. Et voici ce qu'il me dit: "Dès que l'importation du fromage est permise par les lois, c'est mon affaire à moi seul si je cède à mon penchant pour le fromage importé. Je paie ce que la loi exige en droits de douane. Alors, pourquoi me sermonner quand j'ai parfaitement le droit de faire ce que je fais?"

Son affaire à lui seul? Dans cette réponse que je lui donne en public je vais tenter de lui montrer que c'est plutôt l'affaire de tout le monde!

Un vieux souvenir de mes jours d'école m'offre bien à propos un argument aussi facile qu'effectif. Vous vous rappelez tous que dans la démonstration de ses théorèmes, Euclide employait la "reductio ad absurdum"—affirmant le contraire de ce qu'il voulait prouver, et montrant ensuite l'absurdité des déductions qui en découlaient. Nous allons employer la même manière de raisonner au sujet de cette question du fromage importé, nous rappelant toujours, bien naturellement, que nous pourrions tout aussi bien l'appliquer à une centaine d'autres produits.

Commençons par admettre que si quelques Canadiens sont justifiables de limiter leurs achats de fromage aux marques importées, tous les autres Canadiens sont justifiables d'en faire autant. Mais si pas un seul Canadien n'achetait du fromage fabriqué au Canada, la plus grande partie des fromageries canadiennes n'auraient d'autre alternative que de fermer leurs portes parce qu'il n'y a pas assez d'exportations de fromage pour permettre à toutes de subsister.

Ensuite, nous devons concéder que s'il est impossible de contester aux personnes qui préfèrent le fromage importé le droit d'en acheter, nous devons aussi concéder qu'il est impossible de contester à ceux qui préfèrent les marques importées en biscuits, marmelades, chapeaux, chaussures, automobiles et tant d'autres choses, le droit de les acheter. Or, s'il n'y a aucune objection à ce que quelques Canadiens achètent de tels articles, il ne peut y avoir d'objection à ce que tous les Canadiens en fassent autant, ignorent les manufacturiers canadiens et n'achètent que ce qui a été produit par des manufacturiers étrangers employant de la main-d'oeuvre étrangère et des matières premières étrangères. Résultat—Toutes les manufactures canadiennes, quelle que soit leur nature (excepté celles produisant exclusivement ou principalement pour l'exportation) sont fermées, des centaines de milliers de salariés sont jetés sur le pavé et les marchands perdent la grande majorité de leurs acheteurs au comptant; les propriétaires réclament en vain leur loyer et les hommes de profession leurs honoraires; les maisons sont vacantes, les magasins sont vides; les propriétés sont vendues par le shérif, les gens s'en vont—tout cela pour la simple raison que personne n'a de revenu parce que personne ne produit quelque chose.

Personne, dira-t-on, excepté le cultivateur canadien. Mais pourquoi prétendre qu'il continuerait de produire? Si tous les Canadiens choisissent unanimement d'acheter les produits manufacturés importés de préférence aux produits manufacturés domestiques, pourquoi ne choisiraient-ils pas aussi, avec autant de raison, d'acheter les produits agricoles importés de préférence aux produits des fermes canadiennes. C'est ce que font déjà un grand nombre de Canadiens pour les primeurs en fruits et légumes. Si quelques personnes sont justifiables de faire une certaine chose une partie du temps, pourquoi pas tout le monde et tout le temps?

Nous sommes maintenant rendus au point où personne ne produit au Canada, et personne ne peut produire parce que personne ne veut acheter ce qui est produit au Canada, et aucun de nous n'a en poche un sou valant pour son prochain repas. "Ce qui est absurde" comme dirait notre ami Euclide. Donc, nous sommes forcés de conclure que notre proposition originale n'était pas juste. Puisqu'il en est ainsi, mon ami devrait sérieusement penser à refréner son penchant pour le fromage importé et à contenter ses goûts avec du fromage canadien.

Quant à ceux qui pensent que je vais peut-être un peu loin avec cette agitation, tout ce que je crois tenu de leur dire c'est que je préfère dépasser les bornes du bon goût afin d'aider mon pays à rester dans les limites du bon sens, au lieu de rester dans les limites de ce bon goût en lui sacrifiant le sens commun.

Très sincèrement à vous,

H. H. Stevens

Ministre du Commerce.

Emile Lamontagne revenu à Québec samedi

JEUX TOURNOIS COMMENCENT CE SOIR AU TERRAGE

Les championnats simple féminin et mixte du golf-miniature local seront en jeu. — L'ouverture du tournoi à 8 heures ce soir. — Grand nombre d'entrées.

BEL INTERET

Quelques mots seulement pour rappeler que les tournois pour les championnats simple pour dames et mixte du golf-miniature local commenceront ce soir sur le course du golf-miniature de la Terrasse.

Ces tournois réuniront les meilleurs golfeurs et golfeuses de Québec, et par conséquent, susciteront un intérêt peu ordinaire. Ce seront aussi jeux des plus chics tournois qui auront été disputés ici.

Non seulement le nombre des entrées est considérable, mais on s'attend à ce qu'une foule nombreuse assiste aux parties.

L'ouverture se fera à huit heures. Elle devrait être brillante. Nous donnerons demain les résultats des matchs qui auront été joués au cours de la soirée.

Les personnes qui jouent chaque soir les premières parties ont le droit de recevoir une photographie agrandie en brun d'une vedette de cinéma. Pour informations supplémentaires, on est prié de référer aux affiches qui se trouvent sur les courses de la rue de la Couronne et sous la terrasse.

TOURNOI MIXTE

8.00h. Mlle Yvette Dérôme et M. Marto Dussault vs Mlle Hilda Mckiss et M. Hubert Chicoine.

8.15. h. Mlle Gaby Hudon et M. Maurice Gauvin vs Mlles Marielle Sauvin et M. Jos. Lebeau.

8.30 h. Mlle Thérèse Landry et M. Robitaille vs Mlle Verrette et M. Fréchette.

8.45 h. Mlle Charlotte Dérôme et M. J.-E. Côté vs Mlle Thérèse Dionne et M. Yvon Caouette.

9.00 h. Mlle Landry et M. Gaston Amyot vs Mlle Jacqueline Dérôme et M. Dan Dérôme.

9.15 h. Madame et monsieur Lucien Drolet vs Mlle Marcelle Gendron et M. Le col. D. Gendron.

9.30 h. Mlle Edna Guillemette et M. Roland Guillemette vs Mlle Camille de LaBruère et M. L.-B. de LaBruère.

SIMPLE POUR DAMES

2.30 h. Mlles Simonne Paquet et Gabrielle Noel.

2.40 h. Mlles Françoise Champoux et M. A Champoux.

2.50 h. Mlles Charlotte Dérôme et Marie-Paule Bruneau.

3.00 h. Mlles Fernande Guillemette et Yvette Dérôme.

3.10 h. Mme Lucien Drolet et Mlle Edna Guillemette.

3.20 h. Mlles J. Lessard et Françoise Flyn.

3.30 h. Mlles Paule St-Jacques et Claire Ahern.

3.40 h. Mlles Jacqueline Dérôme et Grace Dérôme.

7.00 p.m. Mlles Louise Vallerand et Famille de LaBruère.

MCGEE AVEC C. P. R.

Nous avons appris hier que McGee, qui jouait pour le C. N. R., l'an dernier, dans la ligue Railway-Paper, figurera cet hiver sur l'alignement du C. P. R.

Tél. : 2-5141
EMPIRE
BILLE DOVE
—dans—
NOTORIOUS AFFAIR

JOLI SEND-OFF

A l'occasion de son prochain mariage avec mademoiselle Pauline Matte, M. Nestor Lachance a été samedi soir le héros d'un charmant send-off, au club de curling Jacques-Cartier. Ce send-off avait été organisé par ce club et par les raquetteurs du Montcalm. M. Lachance, qui fait partie de ces deux importantes organisations sportives, est le fils de M. Alphonse Lachance, ancien président de l'Union Canadienne des Raquetteurs et du Montcalm.

Le président Ernest Pelletier, du Montcalm, présida la fête, et présenta une magnifique coutellerie en argent à M. Lachance. M. Alphonse Lachance remercia en termes choisis au nom de son fils, et formula le voeu qu'il continuerait, même marié, d'appartenir aux deux associations.

M. Henri Duclos, président du Jacques-Cartier, et M. A.-C. Picard, aviseur du même club, portèrent aussi la parole. Ils furent présentés habilement par M. Pelletier.

Au cours de la soirée, MM. Marcoux et Plante donnèrent d'amusantes chansons, et M. Gaudias Morency y alla de son répertoire inimitable de déclamations. Le programme musical avait été confié à l'orchestre Prévost.

Les organisateurs de ce send-off étaient MM. Ernest Pelletier, Gus. Fortier, Edgar Allie, Rolland Terreau, J.-B. Couture et Réal Talbot.

LIGUE INDUSTRIELLE

A 8 heures 15, ce soir, il y aura une nouvelle assemblée de la ligue industrielle de hockey, sous la présidence de M. Henri Plamondon.

Lors de la dernière assemblée, le T. D. Dubuc, la Brique Frontenac, la Brasserie Champlain et la Monarch Life Insurance étaient représentés. S'il y a d'autres clubs qui sont intéressés à faire partie du circuit, ils sont priés d'envoyer des représentants à l'assemblée de ce soir.

Le président a déclaré que seuls les joueurs ne faisant pas partie de la Provinciale, de la Railway - Paper, de la City League ou de la National seront éligibles dans le circuit industriel.

CLUB UNION DU CANADA

C'est ce soir que sera donné le programme de boxe et de lutte de Gérard Duquet, au gymnase du club Union du Canada. Les membres seront admis gratuitement. Voici le programme: Young Mitchell vs Young LeBlanc, 4 rondes Julio Roberto vs René Cantin, 4 rondes; Rosaire Grenier vs Kid Emond, 4 rondes.

Dans le département de la lutte, R. Tremblay luttera contre R. Cliche pendant 15 minutes s'il n'y a pas de chute, Alfred Lantagne s'engage à tomber A. Gauthier et P. Bergeron dans 30 minutes.

GASTON FORTIER DEFAIT G. AMYOT DANS LA FINALE

En triomphant de Gaston Amyot par un score de 95 à 112 dans la finale de 36 trous du club Palace, il a gagné le championnat local du "tom-thumb". — Le tournoi de consolation.

LES CARTES

F.-Gaston Fortier, secrétaire de la ligue de baseball Québec-District et de la ligue de hockey Railway-Paper, ex-champion amateur du Lorette Golf Club, et détenteur d'une quinzaine de championnats en ski ou aux quilles, a décroché une nouvelle coupe dimanche soir au Palace Golf Club lorsqu'il a défait son ami Gaston Amyot dans la finale de 36 trous pour le championnat amateur local du "Tom-Thumb", par un score de 95 à 112.

Dans les cartes que nous publions plus bas, on pourra voir que ce fut une lutte généralement serrée, mais Amyot faiblit quelque peu tandis que son adversaire jouait du "consistent golf". C'est-à-dire que Fortier, en deux tours, a maintenu une moyenne de moins de 50 pour chaque partie.

Dans le tournoi de consolation, Jean-Paul Dussault a défait J.-M. Gagnon par 104 à 115, en finale. Ce match a été disputé dimanche après-midi.

Voici les cartes de Fortier dans toutes les rondes du tournoi.

Il a défait:

E. E. Côté	107 à 115
A. Morency	118 à 123
A. Gosselin	92 à 112
R. Doré	90 à 104
J. Aube	99 à 122
A. Amyot	95 à 113
Totaux	601 à 689

Les scores de la finale:

Première partie.

(Aller)
Fortier . . . . . 222—332—322—21
Amyot . . . . . 222—332—362—25

(Retour)
Fortier . . . . 214—533—233—26—47
Amyot . . . . 373—322—352—30—55

Deuxième partie

(Aller)
Fortier. . . . . 232—232—532—24
Amyot . . . . . 243—233—552—29

(Retour)
Fortier.. . 342-224 223—24 48-47—95
Amyot. . 244-234-262—29 58-55- 113

LE BRILLANT GOALER DE LA C.-A- RESTERA ICI

Emile Lamontagne, qui a figuré si brillamment devant les buts du Newark et du Springfield depuis que Québec a vendu à Newark sa franchise dans la ligue canado-américaine, est revenu dans notre ville samedi après-midi après une longue absence, en compagnie de sa jeune et charmante épouse. Il s'est retiré chez ses parents, et nous avons pu comprendre qu'il passera quelque temps ici.

Nous avons appris la nouvelle dimanche matin, à l'Arena, au cours de la pratique du Québec. Ce ne fut pas long; quelques heures après nous étions chez lui où nous avons causé de bien des choses, y compris du hockey et des jours déjà lointains où nous pratiquons ensemble chez nous, et des petites surprises que nous causait Johnny Gagnon.

Selon les documents qu'il nous a montrés, voici ce qui s'est passé au sujet de cette fameuse question de release. En avril dernier, Emile écrivit au colonel Hammond lui demandant de fixer le prix de sa release car il avait l'intention de la racheter vu qu'il avait plusieurs offres en vue. Hammond répondit qu'il serait libre en versant une somme de $1,500. aux Rangers. Naturellement, Lamontagne préféra se marier plutôt que d'acheter sa release. C'était tout ce qu'il y avait de plus naturel.

Lamontagne passa la belle saison dans un garage de Providence, en qualité de mécanicien. Au début d'octobre il se rapporta aux Rangers avec les autres joueurs. On lui répondit que la direction avait décidé de l'envoyer à Portland, Oregon. Plus un mot après coup. A la fin d'octobre, Lamontagne écrivit donc au juge E. Dooley, président de la canado-américaine, lui demandant de forcer les Rangers à lui donner sa release. La fameuse release arriva sous forme d'un télégramme très bref. C'était le 10 novembre dernier. Emile ne pouvait plus trouver d'emploi dans aucune ligue américaine car les clubs étaient sur le point de commencer à jouer et avaient tous leurs hommes sous contrat.

Inutile de dire qu'Emile aime énormément les Rangers, Lester Patrick et le colonel Hammond. Les amateurs québécois seront certainement heureux de le voir revenir au "bercail" après quelques années d'absence. Lamontagne n'a pas changé, mais il a à son crédit la précieuse expérience acquise dans la ligue mineure fondée par feu Henri Fontaine.

L. Lebel.

LES CATARACTES AURONT UNE EQUIPE DES MIEUX REMANIEES

Shawinigan Falls, 9. — Le gérant Doucet, du club local dans l'Association de Hockey de l'Est du Canada, nous communique l'alignement complet des Cataractes pour la prochaine saison. Il semble des plus optimistes et il a déclaré à notre correspondant que l'an dernier le Shawinigan Falls avait gagné une place et que cette année il répéterait certainement cet exploit, s'il ne parvenait pas à se classer en première position à la fin de la saison.

Voici les noms des joueurs qui s'aligneront sous les couleurs rouge et blanc des Cataractes. Dans les buts, nous retrouverons le fameux Tremblay, dont la réputation n'est plus à faire; son substitut sera St-Pierre, qui ne le cède en rien à son aîné. Sur la défense l'on verra l'excellent équipier qu'est Paul Nourry, qui sera assisté cette année par le fameux Franco-Américain Thériault, de Berlin, N.-H., qui remplacera Tom Richardson. La première ligne d'avant se composera de Beatty, l'an dernier de la ligue des Banques de Montréal, de Charlie Shirriff, l'un des meilleurs centres du circuit, et d'Ernest Huard, qui a déjà été mis à l'essai par le Canadien de la N. H.L. Comme seconde ligne, les Cataractes auront Hébert, l'an dernier du Trois-Rivières, Gordon Crutchfield, le frère de Nelson, qui éclipsera les exploits de son aîné, aux dires mêmes des connaisseurs, et Georges Nourry. Enfin, comme substituts en plus de Gélinas, Neville, Lecours et Lemay, tous de Grand'Mère; le Shawinigan Falls aura aussi Michaud, un joueur de défense, et Godin, un jeune qui fera ses débuts dans la Provinciale.

Il est donc facile de constater que la ville des Chutes présentera un alignement fort remanié et surtout bien renforci. Le gérant Doucet a donc raison d'avoir confiance de pouvoir se placer en tête du circuit ou du moins sur les talons des meneurs.

LE HOCKEY

Voici les résultats des parties de hockeys qui ont été jouées samedi et dimanche dans les circuits professionnels:

La N. H. L.

Toronto 4;	Rangers 2.
Boston 4;	Philadelphie 3
Maroons 1;	Ottawa 0
Canadiens 3;	Americans 2
Chicago 3;	Détroit 2

La Canado-Américaine:

Springfield 6;	Boston 3
Providence 4;	Philadelphie 0
Boston 3;	New Haven 1

L'Internationale:

Cleveland 5;	Pittsburgh 4
Windsor 2;	Buffalo 1
Détroit 3;	Cleveland 1

L'Americaine:

Chicago 3;	Kansas City 2
Minneapolis 3;	St. Louis 2

Columbus	2
McGill	0
Victorias	0
Canadiens	0

Un habitant de notre planète, qui prendrait un train de chemin de fer pour le soleil, sans arrêts et avec une vitesse de 40 milles à l'heure, mettrait 265 ans à se rendre.

L'endroit le plus sec du monde est cette partie de l'Egypte entre les deux chutes inférieures du Nil. Il ne pleut jamais dans cette région.

En Algérie on trouve 2,500,000 acres de forêts de liège.

Un seul couple sur 1,000 vit assez longtemps pour célébrer ses noces d'or.

Le plus gros lingot d'or pesait 511 livres et demie. Il fut envoyé à une banque de la Californie en 1882.

CHEVALIER FORCE DE RESTER SUR LE BANC DEMAIN SOIR?

Adolphe s'était forcé une cheville vendredi soir. — En prenant part à la pratique, hier matin, il fait une chute et aggrave considérablement sa blessure. — Craintes à son sujet.

AU REPOS

Le Québec commence mal. En plus de deux ou trois joueurs qui ont désappointé non seulement ceux qui les ont vus à l'oeuvre, mais la direction des Castors, voilà que l'un des meilleurs joueurs de l'équipe, Adolphe Chevalier, qui joue au centre, s'est infligé une entorse à une cheville qui l'empêchera sûrement de s'aligner demain soir contre les Renards de Trois Rivières.

Adolphe se blessa vendredi soir. Il se reposa samedi et dimanche. Hier matin, il était sur la glace depuis environ 20 minutes lorsqu'il tomba de nouveau sur la surface glacée. Comme il ne se relevait pas, on se porta à son secours. On le transporta hors de la patinoire.

L'absence de Chevalier sur l'équipe locale sera un rude handicap pour le Québec, non seulement parce qu'il y aura un homme de moins, mais parce que cette absence compliquera considérablement les plans du coach Halpin.

Demain soir, les Castors recevront les Renards. La victoire paraît moins assurée avec ce malencontreux accident. Il y a actuellement peu de joueurs du Québec qui seraient capables de rester pendant 60 minutes sur la ligne d'avant. Il ne faudrait pas être surpris de voir Casey ou Contant succéder à Chevalier pour la partie de demain soir, car Jimmy Brophy ne pourra suffire seul à la lourde tâche qui lui incombera.

Près de quinze cents amateurs ont assisté dimanche matin et hier aux pratiques du Québec. C'est dire comment on s'intéresse aux Castors dans la Vieille Capitale. Mais, les Castors devront vaincre s'ils veulent avoir l'appui des fervents du hockey. Nous comprenons que le club de Côté est actuellement dans une période très intense d'organisation. On ne peut donc, en toute justice, exiger des propriétaires du club de présenter une équipe complète et homogène après quelques jours d'organisation et de pratique. Nous ne voulons pas poser au prophète, mais il y aura peut-être quelques changements après la première partie, car nous avons eu connaissance qu'un "scout" étranger était entré en pourparlers dimanche matin avec un ou deux joueurs dont le Québec pourrait facilement se passer.— L.L.

Le Québec pratiquera de nouveau ce soir de 6 heures à 7 heures.

A L'EVENEMENT

Assistance plutôt faible samedi à la seconde pratique de notre club de hockey. Il est évident qu'il y a négligence quelque part. Exactement sept personnes y compris le coach sur la patinoire de la petite salle. C'est-à-dire, le quart des noms enregistrés sur la liste. Tant pis pour ceux qui manquent ces premières pratiques qui ont une si grande importance. Ceux-là ne pourront suivre ceux qui n'auront manqué aucune séance d'entrainement.

Ce soir, si la glace est en bon état il y aura "répétition" générale avec costumes et hockeys. C'est la note que nous demande de publier le coach Jos.-D. Savard.

De plus, une grande surprise est réservée à nos joueurs. Les buts seront occupés par Emile Lamontagne qui a accepté avec empressement de venir pratiquer avec L'Evénement. L'apparition de Lamontagne devant la cage mettra certainement du "pep" chez nos joueurs, et ils ne manqueront surement pas d'être nombreux ce soir.

La pratique sera de 5 heures 50 à 7 heures, et les joueurs devront se rendre à l'Académie Commerciale à 5 heures 30 précises afin de ne retarder personne, et que la pratique puisse commencer à temps.

La Maison Boucher a défait hier le Beauport Inc. par 4 à 1, en présence de 500 personnes, à Beauport.

Dimanche prochain, les "Peintres" iront rendre visite au Donnacona.

Leçons de HOCKEY (20)

Un grand gardien de buts a-t-il plus de chances qu'un petit ?

Réponse de ROY WORTERS

Gardien des buts du New - York Americans l'un des meilleurs goaliers de la N. H. L.

Le petit gardien de buts a l'avantage en ce sens qu'un goaler doit toujours avoir l'oeil sur la rondelle. Naturellement, le petit goaler est toujours plus près du disque lorsqu'il quitte la glace que le grand gardien de buts.

Les coups les plus difficiles à arrêter sont ceux qui viennent dans le haut du filet. Le petit gardien a un avantage, c'est que ses épaules sont au niveau du haut du filet, et que la rondelle ricoche toujours sur ses épaules lorsqu'il veut bloquer un lancer de côté, tandis que le gardien plus grand a beaucoup de chances que la rondelle glisse entre son bras et son corps.

Dans la plupart des cas, les petits gardiens de buts sont plus alertes que les grands. Il n'y avait guère que Clint Benedict, qui jouait l'an dernier pouriles Maroons, qui put être brillant, mais il usait de stratagème. Il simulait une ouverture pour inciter les joueurs à lancer à l'endroit ou il était préparé à bloquer.

A BEAUPORT

Voici les résultats des parties de hockey qui ont été jouées à Beauport en fin de semaine :

Dimanche : le Beauport Inc. défait le St-Louis de St-Roch par 4 à 1. L'échevin Charles Giroux a mis la rondelle au jeu. Le Jeune Beauport défait le F. X Jobin par 6 à 4.

Lundi : La Maison Boucher triomphe du Beauport par 4 à 1. M. Léon Therrien part la rondelle. Le Salaberry défait le F. X. Jobin par 3 à 0.

CHANGEMENTS SUR L'EQUIPE D'OTTAWA

Ottawa 9. — Se renforcissant pour la longue course au championnat mondial, les Sénateurs ont annoncé hier qu'ils avaient fait des changements dans leur personnel. Léo Bourgeault, l'excellent joueur de défense des Rangers, a été acheté par Ottawa pour venir en aide à Alex. Smith. Harold Starr et Art. Smith les remplaceront. Billy Beveridge, qui était supposé prendre la place de Connell s'il avait fléchi, sera expédié au Pittsburgh de la ligue internationale.

On a aussi laissé savoir que le club cherche à vendre Art. Smith qu'ils eurent du Toronto en même temps qu'Eric Pettinger et $35,000., en échange de King Clancy.

Le gérant Dave Gill remplacera Newsy Lalonde comme coach pendant une quinzaine parce que Newsy est malade et est forcé de prendre un repos. Il reprendra son poste à la fin du mois.

LA 2EME RONDE DU TOURNOI "OPEN" SENIOR DE SQUASH AU WINTER CLUB

La première ronde du tournoi "open" senior de squash pour le championnat de Québec a été jouée samedi au Winter Club.

La deuxième ronde a été commencée hier, et le comité désirerait qu'elle soit terminée demain soir, mercredi, parce que la finale sera disputée samedi après-midi.

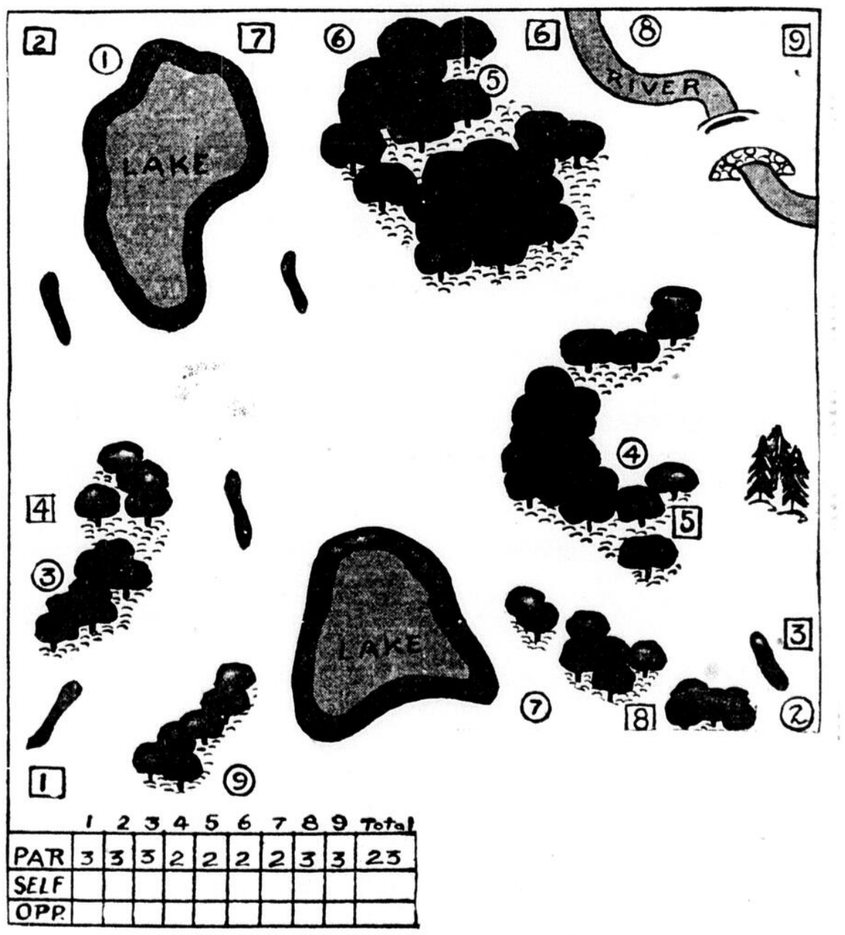
Voici le résultat du tirage pour la deuxième ronde:

P. Roy vs W. G. Price
G. H. Paré vs J. Castonguay
E. Drolet vs L. P. Morin.
E. Bourdon vs J. Tessier
J. Lemieux vs Charlie Price
P. Normandeau vs E. Normandeau
C. Murphy vs H. Coulombe
B. Devlin vs H. Lancaster.

CONSERVEZ LES BANDES
ELLES VALENT ½ CENT CHACUNE

MAPLE LEAF
Elle pétille comme de plus belle
Sa saveur n'est égalée par aucune autre.
DISTRIBUTEUR
ELZ. FORTIER, Ltée
123, St-Dominique. Tél.: 2-2122

E L'EVENEMENTLE MINIATURE GOLF D



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	Total
PAR	3	3	3	2	2	2	2	3	3	23
SELF										
OPP.										

Comment jouer. — Le premier joueur pose son crayon sur le carré (tee) No 1, puis, fermant les yeux, il avance sur crayon sur le "course", se dirigeant vers le trou No 1, dans le cercle tout en essayant d'éviter les obstacles (hazards). Après chaque trait, le joueur ouvre les yeux pour voir où il se trouve. Puis, fermant de nouveau les yeux, il continue dans la direction du trou. Si le joueur tombe dans un "hazard", il doit jouer le coup suivant au point d'entrée dans le "hazard". Le second joueur procède de la même manière, commençant au "tee" No 1. Lorsque le joueur ouvre les yeux après avoir fait un trait de crayon, cela constitue un coup. POINTIONS: "Hazards" étang (lacs et rivières), 2 coups ajoutés au score; autres "hazards", 1 coup ajouté au score; en dehors du terrain, 1 coup ajouté au score. Il n'est pas permis de traverser les lacs, les rivières ou autres obstacles. (Copyright 1930. Patent applied for.)

NOTES SUPPLEMENTAIRES : — Remarquons bien ici qu'il faut faire les 9 trous dans le moins de coups possible. Dans le tableau ci-dessus on se trouve enregistré le mot PAR, on remarquera au-dessus, les chiffres 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, indiquant le nombre de trous à parcourir. Plus l'on joue de coups pour atteindre les chiffres (1), (2), (3) et ainsi de suite et qui sont enfermés, dans un cercle, plus le score est élevé et contre soi. Remarquons de plus que les points de départ sont dans des carrés et que les points à atteindre sont dans des cercles. En outre, remarquons que chaque trou atteint se trouve près du point de départ du trou suivant. Répétons de nouveau que l'on fasse la partie en faisant les 9 trous dans le moins de coups possible.

Roulez vous-mêmes vos cigarettes/
Honeysuckle Fine Cut
(HACHÉ FIN)
Avec les papiers
ZIG-ZAG

Nous Recommandons la Bière
CHAMPLAIN-SPECIAL
ELLE EST EN DEHORS DU TRUST. ELLE EST DIFFERENTE DES AUTRES. ELLE EST MEILLEURE
Le "Porter" Champlain est l'aliment par excellence qui mérite bien le nom qu'on lui a donné de "PAIN LIQUIDE"

Souscrivons pour les sports et le tourisme!

NOTRE HIVER SPORTIF COMMENCE AUJOURD'HUI

La campagne de souscription en faveur de l'Association des Sports et du Tourisme d'Hiver de Québec commence aujourd'hui. C'est dire que nous commençons chez nous la saison d'hiver. Si la campagne n'était pas couronnée de succès, les grands concours sportifs seraient plutôt rares. Mais le succès promet de sourire. En se mettant en campagne, les collecteurs sont convaincus qu'ils réussiront, que les citoyens se montreront très généreux, que l'association trouvera tous les fonds dont elle a besoin, que les programmes sportifs pourront être attrayants et que l'étranger viendra encore visiter Québec en décembre, janvier et février. Tout le monde se doit de soutenir la cause civique et sportive de l'association. Les deux premières souscriptions reçues se chiffrent à $7,500, soit $5,000 de la ville et $2,500 du Château Frontenac. Ces exemples sont à suivre.

125 PERSONNES HIER AU DINER DU LORETTE

Le club de raquetteurs de Faucher a obtenu un franc succès avec son dîner d'inauguration hier soir à la salle Montcalm. — Autre fête le 11 janvier pour célébrer le 5e anniversaire. — Les succès du club et l'importance de la raquette. — Sections des dames?

PRESIDENCE DE DURAND

Le club de raquetteurs d'Loretteville a inauguré brillamment sa 5e saison, hier soir, à la salle Montcalm, où un dîner organisé par MM. Edouard Durand et Charles-Ernest Savard a réuni environ 125 personnes, dames et messieurs. Les représentants de la capitale du comté de Québec et des clubs de la région étaient présents. M. Durand présidait. Il s'est très bien acquitté de sa tâche. En l'absence du maire Lavallée, retenu chez lui par la maladie, le pro-maire Blondeau a porté la parole au nom de la municipalité. Il a félicité le Loretteville et laissé entendre qu'on ne frapera pas en vain si jamais il peut être utile au club.

Le club Loretteville doit célébrer le 11 janvier la 5e anniversaire de sa fondation. A l'occasion, on organisera une autre grande fête sportive. Quelqu'un a lancé le projet de former des sections féminines dans les différents clubs de l'union locale L'idée a été bien accueillie. Il n'est pas impossible que le projet soit réalisé avant longtemps à Lorette.

Les orateurs ont souligné délicatement les services rendus au sport canadien par MM. Martel et Picard, deu xanciens présidents du Loretteville. Martel a invité tout le monde à se joindre à son comité afin de faire le plus grandiose que possible la convention de 1931.

Le club Loretteville compte actuellement 60 membres. Il a son corps de clairons, son orchestre et son cercle dramatique. En somme, il n'a pas perdu son temps depuis sa fondation!

Les orateurs de la soirée ont été MM. Edouard Durand, John Clark. L. Gagnon, T. Charland, A. Blondeau, L. Denis, Raoul Myrand, M. Turgeon, A. Martel, E. Pelletier, L. Faucher, Rosaire Myrand, M. Renaud, L. Coté, M. Dallaire, P. Blondeau, C.-A. Savard, C.-E. M. Hardy, M. Bégin, etc.

Fumez !

"Le Coq"

Tabac naturel

10c

Le Gros Paquet!

QUINZE CONCURRENTS SONT DEJA INSCRITS AU TOURNOI DE DAMES

Le tournoi au jeu polonais semble être très populaire dans la région. — Le succès promet de sourire au comité qui est à l'oeuvre depuis quelques jours. — Loiselle a donné dimanche une bonne séance de parties simultanées. — Douze victoires et quatre nulles en 20 joutes.

LES PREMIERES INSCRIPTIONS

Le tournoi des damistes québecois (au jeu polonais) promet d'être très populaire chez les amateurs locaux Le comité est organisé depuis quelques jours seulement et on annonce déjà que 15 concurrents figurent sur la liste des inscriptions. D'autres entrées sont attendues avant la fin du mois. La date exacte de l'ouverture du tournoi n'a pas encore été fixée, mais les joueurs ne seront pas apelés à se mesurer les uns au autres avant la mi janvier. Les organisateurs désirent que chacun d'eux ait le temps de pratiquer afin de rendre les parties plus contestées.

Les aspirants au championnat inscrits à date sont H. Loiselle, A. Bedard, J. Touzin, René Brulotte, E. Roberge, E. Lavigueur, A. Bédard, jr., J. Grenier, P. Degongre, I. Bureau, M. Lambert, A. Bilodeau, A. Pepin, J. Dion et A. Packenham. Les autres joueurs qui désirent entrer en lice sont priés de donner leurs noms à M. Lacroix, à l'Union Commerciale, 110, rue du Pont. Comme nous l'avons déjà annoncé, ceux qui désirent pratiquer à l'Union seront toujours les bienvenus. On désire faire un succès de ce premier tournoi de championnat régional et rien ne doit être négligé pour en arriver là.

Loiselle, qui est actuellement considéré comme l'un des meilleurs candidats québecois au titre, a joué une intéressante série de parties simultanées dimanche après-midi, aux salles de l'Union Commerciale. Il a fait face à 20 joueurs. En 20 parties, il a remporté 12 victoires, annulé quatre fois et subi quatre échecs. Brulotte, Roberge, Lavigueur et Bilodeau ont gagné. Brulotte a été le premier à finir. Bédard, ancien champion de Thetford Mines; Touzin, Lambert et Bedard jr., ont annulé. La série a duré plus de deux heures et demie. Un grand nombre d'amateurs s'étaient déplacés pour assister à cette première grande exhibition de la saison Tous ont paru enchantés du jeu. Plus d'un bon coup a été remarqué.

BUSSIERES ET L. COTE SONT ELUS AU DRAGON

Deux nouveaux officiers ont été élus au cours de l'assemblée du club de raquetteurs Dragon dimanche. Ce sont MM. Gérard Bussières, trésorier, et Léo Côté, délégué à l'union locale et président du comité des finances. Le trésorier Colbert Robitaille avait donné sa démission parce que ses occupations ne lui permettent plus de consacrer suffisamment de temps aux finances du club. Une autre assemblée aura lieu sous peu, probablement dimanche, pour adopter le programme de la saison. On organise un concours de recrutement pour une coupe offerte par M. Honoré Plamondon.

La soirée de dimanche était sous la présidence de M. Wilfrid Lirette. Il s'est bien acquitté de sa tâche. A l'issue du "lunch", Lirette a invité quelques amateurs à adresser la parole. Le délégué Côté a prédit un bel avenir au club et il a promis de travailler avec entrain dans l'intérêt de la raquette. Le premier vice-président Dubuc a compilmenté les nouveaux élus, rapelé les services rendus au Dragon par le démissionnaire et insisté sur sur l'importance du sport dans la vie civique. L'ex-trésorier a annoncé qu'il sera toujours là s'il peut être encore utile à l'association.

Une autre intéressante soirée a eu lieu à l'Union Commerciale, sous la présidence de M. A. Villeneuve.

LE "NOTRE-DAME": 27-0

Los Angeles, Cal., 9. — L'équipe de football Notre - Dame a défait le Southern California, par 27 à 0, en présence de 90,000 personnes, samedi. La température était idéale. Les vainqueurs ont fait deux "touchdowns" dans le premier quart et un dans chacun des 3e et 4e.

LIGUE SAINT-CYRILLE

Deux parties ont été jouées avant-hier dans la ligue de hockey Saint - Cyrille. Le Châteauguay a défait le Salaberry, par 1 à 0, et le Saint - Cyrille a compté 2 à 1 contre l'Olympic. . Il n'y a pas eu de joute hier à cause de la température.

Un des plus délicieux Breuvage

qui n'a pas son égal.

Dry Ginger Ale Fortier

Achetez-les à la caisse

ELZ. FORTIER LTEE

123, rue ST-DOMINIQUE

Québec.

UN CONCOURS DE GOLF D'INTERIEUR N'ATTEND PAS L'AUTRE A QUEBEC!

Le golf d'intérieur, le "miniature golf", semble être toujours en vogue à Québec. En fin de semaine, des centaines de personnes ont profité d'une double journée de congé pour aller pratiquer ce jeu sur les principaux "courses" de la ville. Un tournoi s'est terminé au Palace, où Gaston Fortier a défait Gaston Amyot par 97 à 113. Un autre, le tournoi Picard, commencera demain. Il comptait 45 entrées hier. Chaque soir, au Palace, on fait airer une dinde aux joueurs du jour. Un tournoi doit commencer aujourd'hui sous la terrasse, où M. Guilmette a établi son second "course". Un concours se continue avec râfle de dindes au Miniature Golf, rue Saint-Joseph. Le Midget Miniature Golf doit en organiser un ces jours-ci.

Le Royal, près du théâtre Canadien, l'un des plus jeunes clubs de la ville, aura aussi son concours prochainement. Ce "course" est l'un des plus intéressants de la ville. Il est sous la direction de MM. Sheyn et Paquet. Le coup d'oeil est attrayant et les "holes" ont été bien divisés sous la surveillance d'un expert. Le "par" est de 18 trous sur les neuf premiers trous et de 16 sur les neuf suivants. Un bon joueurs ne doit jouer qu'un coup sur les 10e et 17e. Le Royal a reçu une foule de visiteurs depuis son inauguration la semaine dernière.

LE HOCKEY A SAINT-BASILE

La saison du hockey s'est ouverte brillamment à St-Basile. Deux parties ont mis aux prises, dimanche dernier et hier, les clubs Hervey Chemical, Les Vétérans et le Eastern Paper, sur la patinoire du village, inaugurée en même temps.

Dans la première joute, Les Vétérans et le Hervey Chemical ont fait partie nulle en égalisant les points. Le résultat a été de 3 à 3. D'un autre côté, Les Vétérans, qui s'étaient montrés les égaux du Hervey, ont été battus hier après-midi par le Eastern Paper qui a enregistré deux points de plus, soit 3 à 1.

Ces deux premières parties suscitent de nombreux commentaires, il va s'en dire, chez les amateurs de hockey de St-Basile. Les uns anticipent de grands succès pour leurs "favoris" à l'ouverture de la saison. Les autres sont plus enthousiastes. Ils prédisent une saison record pour leur club. Ce que nous pouvons dire, c'est que les jeunes de St-Basile rivalisent d'ardeur cette année. Les deux premières parties sont le gage des succès futurs.

Plus de deux cents personnes ont assisté aux première joutes. Elles n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux jeunes professionnels qui méritent certainement tout l'encouragement désiré. Il y a encore un autre club qui va surgir. Le C.N.R., qui a lui aussi une magnifique patinoire, réserve de grandes surprises aux citoyens. Voici le résultat tet l'alignement des clubs pour les deux parties.

DIMANCHE LE 7

Vétérans	Hervey
Conrad Mottard	Albert Pagé
Bernard Godin	Alex. Rivard
René Colette	Vict. Papillon
Arm. Genest	Léonce Marcotte
André Lefebvre	Gérard Marcotte
Donat Papillon	Théop. Marcotte
Roland Lanouette	Henri Thibaudeau
Grég. Hardy	P.-H. Germain

Les points ont été enregistrés par Gérard Marcotte, René Colette (2), A. Genest, G. Marcotte, L. Marcotte.

LUNDI LE 8

Eastern Paper	Vétérans
Alex. Pagé	Conrad Mottard
Jos. Richard	Arm. Genest
A. Letclerc	André Lefebvre
Jos. Marcotte	Donat Papillon
P. Savard	Roland Lanouette
D. Marcotte	Grég. Hardy
R. Matte	
Art. Marcotte	
L.-A. Richard	

Les points ont été enregistrés par Philémon Savard, Roland Lanouette, Donat Marcotte.

J. L. H.

DEFI

Le Beauport Inc. lance un défi aux "Magasins Guy" pour dimanche. Prière de communiquer avec Eugène Parent, tél : 2-5519.

MAISON BOUCHER BAT VILLEMAY PAR 3 A 2

Le Maison Boucher a défait le Villemay, par 3 à 2, samedi, à Villemay, où les deux clubs de la ligue Nationale ont inauguré semi-officiellement la saison du hockey. Environ 450 personnes ont assisté à une partie intéressante. Le Dr Fortin, député de Lévis, a mis la rondelle au jeu. Le président Lucien Dugal l'accompagnait. Dugal prétend que les deux clubs avaient des équipes intéressantes et que le rond est beau.

DEUX VICTOIRES POUR LE CLUB DE COURVILLE

La saison du hockey a commencé avant-hier à Courville, où 500 personnes ont vu le Courville-Amateur battre le St-Jean-Baptiste, par 11 à 0. Une autre partie a été jouée hier alors que le Courville a défait le Citadel par 6 à 0, en présence de 500 autres amateurs. Un bel entrain règne déjà à Courville. Les gens anticipent encore de brillantes parties au cours de l'hiver.

GOSSELIN MALADE

Marc Gosselin, le populaire président du club de raquetteurs le Zouave, est retenu à sa chambre par la grippe. Heureusement, il pourra s'en tirer après quelques jours d'un repos forcé.

LES MÉDECINS RECOMMANDENT LE CREAM PORTER BOSWELL

PZ

PREMIERES JOUTES DE CITY LEAGUE LE 17

Le président Tom Fuller, de la ligue de hockey de la Cité (Quebec City Amateur Hockey Ligue) inaugurera sa première saison le 17 décembre, à l'Aréna. Le programme comprendra 18 parties.

Voici la cédule officielle :

17 décembre :
Laval vs Ace A. A. C.
Owl vs Tammany Tigers.

26 décembre :
Tammany Tigers vs Laval
Ace A. A. C. vs Owls

2 janvier :
Owls vs Laval
Tammany Tigers vs Ace A. A. C.

9 janvier :
Tammany Tigers vs Owls
Ace A. A. C. vs Laval

14 janvier :
Owls vs Ace A. A. C.
Laval vs Tammany Tigers

23 janvier :
Ace A. A. C. vs Tammany Tigers
Laval vs Owls

28 janvier :
Laval vs Tammany Tigers
Owls vs Ave A. A. C.

6 février :
Owls vs Tammany Tigers
Laval vs Ace A. A. C.

11 février :
Tammany Tigers vs Ace A. A. C.
Laval vs Owls.

Les dates des joutes de la série décisive seront annoncées plus tard.

Trois parties ont été jouées hier au rond du Séminaire, où on a construit une jolie patinoire. La Grande Salle a compté 5 à 3 contre le Grand Séminaire. Le doyen, M. l'abbé Demers, a mis la rondelle au jeu. Les Pères de Sainte-Croix ont défait la Grande Salle par 1 à 0. Le Montagnard a défait le Sénateur par 6 à 0. Adrien Demers et Gérard Godbout ont compté deux points chacun; Rosaire Turcotte et Maurice Turcotte, chacun un point.

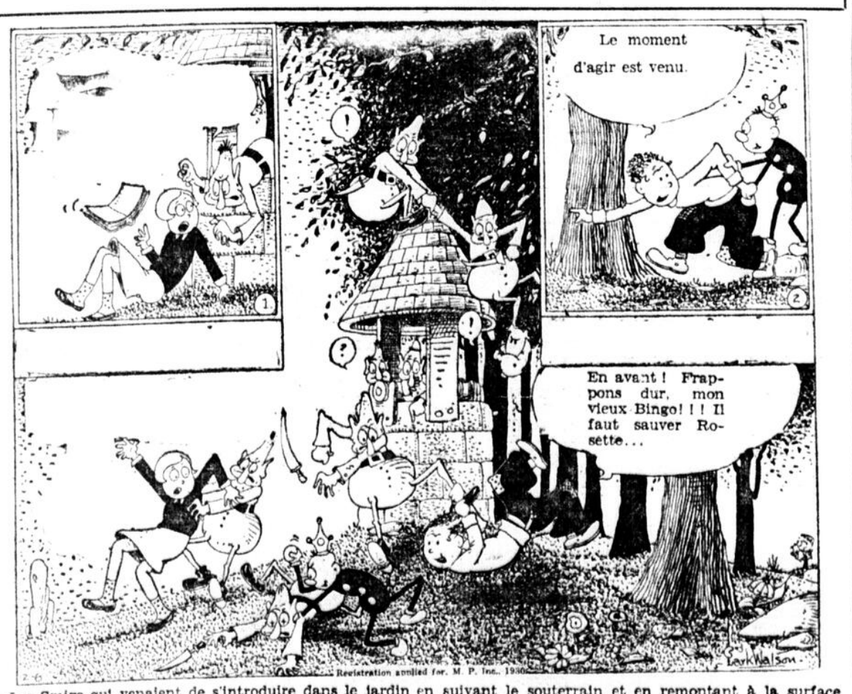
Une Ombre Prometteuse

Un plaisir toujours anticipé ...Une bonne grande bouteille de Bière de Molson's Blue Label Stock . . . moelleuse, douce, crémeuse. Il n'y a rien d'aussi rafraîchissant, rien d'aussi vraiment satisfaisant pour ceux qui s'y connaissent en bière. Un breuvage pétillant et de bonne consistance. En bouteille à la taverne. A la caisse chez votre épicier.

MOLSON

"Export" *"Stock"* *"India Pale"*

LES PINGOS ET LES SMIGS par Clark Watson



1—Les Smigs qui venaient de s'introduire dans le jardin en suivant le souterrain et en remontant à la surface du sol par le puits, se jetèrent sur Rosette qui poussa un cri de terreur en reconnaissant ses ennemis ! 2.—Au même instant Jules et le prince Bingo sortaient de leur cachette pour se porter à son secours. "Viens, Bingo!" cria Jules. "si elle voit les Smigs. elle nous reconnaitra certainement !"

3—La surprise et la frayeur de Rosette avaient été si grande que la mémoire lui revint immédiatement et elle se mit à appeler Jules et le prince Bingo à son secours ! Ces deux-ci n'avaient pas attendu cela pour se jeter sur leurs vieux ennemis qui hésitèrent un instant en se trouvant en face des deux petits amis dont les prouesses ne leur étaient pas inconnues....

Téléphonez tout de suite à 2-7700 et dites: je voudrais publier une annonce classifiée

TARIF des Annonces Classifiées L'EVENEMENT

TEL.: 2-7700

UN CENTIN DU MOT, pas moins de 25 centins par insertion, 6 insertions CONSECUTIVES pour le prix de quatre.

NAISSANCES, FIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, DECES, SERVICES ANNIVERSAIRES, GRAND'MESSES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET AUTRES, 50 centins par insertion, suivant la formule ordinaire; chaque mot additionnel, 1 centin.

21 SUCCURSALES

où vous pouvez donner les annonces au même taux qu'au bureau:

ALEXANDRE DELISLE, 117, rue de la Couronnet . . . Tél.	2-8288
ALLIANCE LIMOILOU, Ltée, 138, 5ème Rue. Tél.	2-5335
DONAT LANGLOIS, Monument, Giffard . . Tél.	2-4113-M
EUGENE PARENT, rue St-Cléophas, Ville de Beauport . . . Tél.	2-5519-M
J.-EDGAR BROUSSEAU, 766, rue St-Valier . . Tél.	2-7820
J.-E. GIGUERE, tabaconiste, 233, rue St-Joseph. . . . Tél.	3-0738
J.-A. LEVESQUE, 146, 3ème Rue . . . Tél.	2-7706
L.-P. GARNEAU, 470, rue St-François . . . Tél.	3-0032
Mlle R. CLOUTIER, 1131 rue St-Valier . . . Tél.	7840
PHARMACIE HUGUES BERNIER, 271½, rue St-Joseph . . . Tél.	3-0809
WILFRID GAUVIN, tabaconiste, 1251, rue St-Valier . . . Tél.	2-1681
JOS. COTE (Ltée), Succursale No 1, 179, rue St-Joseph . . . Tél.	2-2097
Succursale No 2, 36, rue St-Jean . . . Tél.	2-1134
Succursale No 3, 332, rue St-Jean . . . Tél.	2-3130
Succursale No 4, 17, rue Buade . . . Tél.	2-6362
Succursale No 5, 459, rue St-Joseph . . . Tél.	2-6355
Succursale No 6, 317-A, rue St-Joseph . . . Tél.	2-6332
Succursale No 7, 436, rue St-Jean . . . Tél.	2-4117
Succursale No 8, 105, rue St-Joseph . . . Tél.	2-4327
Sucursale No 9, 46, Côte de la Montagne . . . Tél.	2-4110
Succursale No 10, 95, rue St-Paul . . . Tél.	2-7904
Succursale No 11, 176, 3ème Avenue . . . Tél.	2-7457
Succursale No 12è 27, rue St-Joseph . . . Tél.	2-7371
Succursale No 13, 15, Chemin Ste-Foy . . . Tél.	2-4603
Succursale No 14, 355, rue St-Paul . . . Tél.	2-7933
DEPT. DES PETITES ANNONCES DE L'EVENEMENT . . . Tél.	2-7700

DEMANDES

AGENTS DEMANDES

AGENTS pour portraits demandés. Ecrire pour catalogue et prix. UNITED ART LIMITED, No 162, rue John, Toronto. 128-36—5

AGENTS DEMANDES

DIX AGENTS connaissant l'assurance industrielle. Gros revenu. Compagnie de réputation mondiale. Perspectives d'avancement. Références exigées. S'adresser, de 10 à 11 heures a.m. et de 2.30 à 4 heures p.m., au No 20, RUE ST-JACQUES, Québec. 162-4—13

ELEVES DEMANDES

ANGLAIS, français, sténographie, comptabilité. Cours commercial complet, classique, préparation pour brevets et tous les examens de la province. INSTITUT J. THOMAS, No 25, rue St-Stanislas, Tél. 2-7490. 153-26—11

ALLEN METHOD. — Voulez-vous avoir des leçons d'anglais qui soient totalement différentes de celles qui se donnent ordinairement? Demandez une entrevue avec Miss ALLEN, si vous désirez obtenir des résultats. No 27, des Remparts, Tel. 2-2745-W. 4—11

COURS PRIVES. Français, anglais, correspondance, sténographie bilingue. Spécialité mathématiques, tenue des livres, dactylographie. Le Soir, conversation anglaise par un professeur de langue anglaise. Mlle NOEL DE TILLY, No 253, rue St-Jean. 142-26—11

COLLEGE WALLACE, No 38, Côte du Palais, Tél. 2-4545-W. Anglais, français, sténographie, comptabilité, télégraphie, mathématiques. S'adresser à J.-W. WALLACE, C.E. 145-26—11

ELEVES DEMANDEES. Cours privé anglais et français, sténographie bilingue, méthode des plus rapides. Conversation anglaise. Succès assuré. Strictement privé si désiré. Cours jour et soir. Pour renseignements, appelez 2-6040-W. 159-26—11

INSTITUTRICE PRIMEE donnera leçon privée, ou par groupe quelques heures chaque jour. Attention spéciale aux enfants de première, deuxième et troisième années. Mlle ROUILLARD, No 437, rue St-Jean, Tel. 2-3347. 154-26—11

COURS ANGLAIS

Mlle STURTON donnera des cours anglais. Spécialité: avec des heures au goût de l'élève. Mon enseignement est garanti. Donnez-moi une entrevue. S'adresser au No 8, RUE STE-FAMILLE, Tél. 2-8353-F.

NOUVELLE METHODE. — L'anglais enseigné par la poste. Succès garanti par écrit en 2 mois. 20c la leçon. Ecrivez pour détails. Adressez à A.-F. FORTIER, St-Ubald, Co. Portneuf, P. Q.

PROFESSEUR DEMANDE des élèves de 7 à 12 ans, classe privée, jour et soir. S'adresser à A. GENDRON, No 174 rue Morin. 162-6—11

UNE INSTITUTRICE, anglaise, expérimentée, désire avoir des élèves pour l'anglais. Conversation, une spécialité. Excellentes références données si requises. Faites vos engagements maintenant pour janvier. No 65, RUE SAUNDERS, mais téléphonez pour tous renseignements, à 7313. 190-6—11

EMPLOIES DEMANDES

UNE DAME DISTINGUEE demande emploi comme dame de compagnie ou ménagère, pour une ou deux personnes. Possédant l'anglais et le français. Pouvant fournir de bonnes références. Tél. 6611, de 10 heures a.m. à midi. 159-6—9

DEMANDES

FEMMES DEMANDEES

ON DEMANDE une coiffeuse d'expérience, de préférence avec clientele. S'adresser à Mlle L. BEAUMONT, No 363, rue St-Jean, Tél. 2-1657-W. 162-6—12

UNE SERVANTE demandée pour petite famille. Références exigées. S'adresser à Mme O. BLANCHET, 834, 1ère Avenue, à St-François d'Assise, tél. 4-4886. 163-6—12

HOMMES DEMANDES

HOMMES ET FEMMES dans toutes les paroisses opur distribuer nos calendriers religieux, salaire et commission. The Messenger, 3A, RUE D'AUTEUIL, Québec. 140-26—13

VENDEUR ET AGENTS

NOUS AVONS plusieurs spécialités faciles à écouler sur le marché. Vous pouvez faire plus de cinquante dollars par semaine. Ecrivez à MARVEL SALES CO., No 81, rue Victoria, Toronto, Ont. 10—13

PHARMACIE. — Voyageur, vendeur, parlant les deux langues, avec expérience en pharmacie, instruments de chirurgie, pour le bas de Québec. Références et bonne apparence nécessaires. Position permanente et bon salaire à l'homme qualifié. Application confidentielle. S'adresser au No 30, RUE SAINT-PAUL, Montréal, P. Q. 4—13

VENDEURS DE JOURNAUX demandés. S'adresser à M. CHAMBERLAND, No 163, rue Bouffard.

ON DEMANDE (DIVERS)

NOUS ACHETONS les séries complètes de cartes "Turret" à 20c la série et 15c pour 52 cartes. S'adresser à PHARMACIE BERNIER, No 271½, rue St-Joseph, ou No 394, rue St-Jean.

MIROIR. — J'achèterais miroir en bon ordre, grandeur 2 x 3 ou 2 x 4 pieds, pouvant le disposer sur la hauteur. Téléphoner entre 6 et 8 heures p.m., à 2-3555-F.

A LOUER

BUREAUX A LOUER

BUREAUX A LOUER, édifice Florence, No 59, rue St-Joseph. Bureaux ou salles d'échantillons au centre du quartier des affaires, soit au premier ou aux autres étages, bien éclairés. Service d'ascenseur dans tous les étages, divisions faites à nos frais au goût du locataire. S'adresser personnellement, de 8 heures a.m. à 7 heures p.m., ou par lettre, à POLLACK REALTY CO. LTD., chambre 301, édifice Florence, No 59, rue St-Joseph, Québec. 161-6—18

RUE ST-JOSEPH, No 111, bureaux à louer, 2 pièces. Rue St-Dominique, No 84, 3 garages, pouvant servir de salon de barbier, fini au gout du locataire. S'adresser à JOS. COTE LIMITEE, No 188, rue St-Paul, Québec. 157-26—18

CHAMBRES A LOUER

A LOUER. — Jolie chambre meublée, éclairée, bien ensoleillée, donnant sur la rue. Usage du téléphone, bain, eau chaude. Dans famille privée sans enfant. S'adresser à 19, CREMAZIE. Tél. 7346. 161-6—20

BELLES GRANDES et petites chambres à louer, lavabo, eau courante, eau chaude, usage du bain et du téléphone. S'adresser au No 4, RUE CHRISTIE, Tél. 2-0681-W. 164-6—20

CHAMBRE ECLAIREE et bien chauffée, sur étage du bain, eau chaude et froide, bien située, près du Parlement. Téléphone, dans famille anglaise. S'adresser au No 14, RUE ST-AMABLE. 163-6—20

CHAMBRES A LOUER, très propres, bien chauffées, sur étage du bain, eau chaude à l'année. Possession immédiate. S'adresser au No 3, RUE DES URSULINES, près Ste-Ursule. 160-6—20

CHAMBRE CONFORTABLE à louer, dans une magnifique maison, bain sur l'étage. Pour informations, téléphoner à 2-0444-W, ou au No 71, RUE ST-LOUIS, Québec. 162-6—20

CHAMBRES MODERNES à louer dans famille privée. S'adresser au No 13, RUE STE-URSULE, Québec. 161-6—20

GRANDE CHAMBRE à louer, donnant sur la rue, munie de grande garde-robes, téléphone, chambre de bain. Prix modéré. Place centrale, (vis-à-vis le Patronage). S'adresser au No 53, RUE ST-OLIVIER, Tél. 2-5956-F. 163-6—20

JOLIE GRANDE CHAMBRE vivoir, propre, bien éclairée, usage de cuisine et du téléphone. Améliorations modernes. Aussi chambre simple. Prix raisonnable. S'adresser au No 7, RUE STE-FAMILLE. 159-26—20

CHAMBRE A LOUER. Améliorations modernes. S'adresser au No 38, RUE DAUPHINE, Québec. 163-6—20

L'HOTEL LORRAINE, carré Hôtel de Ville, fait part à sa nombreuse clientèle qu'il est en mesure de fournir des chambres pour la saison d'hiver. Prix modérés. Service courtois. Visite respectueusement sollicitée. 145-26—20

RUE CHRISTIE, No 8, jolies chambres bien meublées, bien chauffées et bien tranquilles. Usage du bain et du téléphone. S'adresser sur les lieux. Tél. 2-4989. 159-6—20

RUE STE-ANGELE, No 32, chambre pour jeune fille distinguée, avec salle pour recevoir. Aussi chambre pour monsieur. Usage du bain. Pension et blanchissage si désiré. Prix modéré. S'adresser sur les lieux. 154-11—20

RUE ST-JEAN, No 134, chambres doubles et simples, bien chauffées, eau courante dans la chambre, usage du bain et téléphone. S'adresser sur les lieux, Tél. 2-4869. 162-6—20

21-27-33 AVENUE STE-GENEVIEVE, près de Château, et 28, rue Couillard, belles chambres meublées et chauffées, eau chaude et privilège de faire la cuisine. Prix modéré. Tél. 2-4301. 163-26—20

40½ RUE COUILLARD, près rue St-Jean, une chambre, installation du gaz, bain sur même plancher, système de chauffage à eau chaude. Conviendrait pour couple marié ou deux personnes. 162-6—20

CHAMBRES ET PENSION

CUISINE CANADIENNE, No 42, rue Notre-Dame. Restaurant de première classe. Cuisine excellente. Prix 35c du repas ou 10 repas pour $3.00. Le rendez-vous populaire. 148-26—20

CHAMBRE ET PENSION.—Belle chambre, usage du bain, eau chaude et froide. S'adresser à 128, D'AIGUILLON. 159-6—20

CHAMBRE ET PENSION. S'adresser à PENSION URSULA, No 40, rue Ste-Ursule, Québec. 136-26—20

MATERNITE PRIVEE absolument confidentielle, en dehors de la ville. Médecin au goût de la cliente. Bons soins. Prix modéré. Ecrire à Casier No 368, l'Evénement, Québec. 12—20

MATERNITE PRIVEE licenciée, place distinguée et tranquille où il n'y a pas d'enfant. Repas servis dans les chambres. Prix modéré. Pour informations, écrire à Boîte Postale 792, Bureau de Poste, Haute-Ville, Québec, Tél. 8518. 24—20

PENSION PRIVEE. Vous trouverez bonne pension canadienne, au repas, à la semaine ou au mois, à des prix modéré. Une visite est sollicitée. No 541 1-2, RUE ST-JEAN. 12—20

VOUS TROUVEREZ chambre et pension, usage du téléphone, garde-robes, bain, pour une ou deux personnes sobres et honnêtes. S'adresser au No 50, RUE ST-ANSELME, coin St-Joseph, Tél. 3-3477. 161-6—20

"Le Petit Curieux" — LE PAIN — Par Pim

A LOUER

GARAGE A LOUER

ENTREPOT A LOUER, situé coin de la rue de la Couronne et St-Valier, vis-à-vis "Le Soleil", ayant 1,800 pieds de plancher, pouvant aussi servir comgarage. Possession immédiate. S'adresser à A. PION, No 419, rue St-Valier, Tél. 3-0970. 161-6—21

HANGARAGE. — Nous prenons les machines en hangarage pour la saison de l'hiver. Possession immédiate. S'adresser à Mr AMEDEE DEMERS, No 2, Côte Samson, Québec, Tél. 2-5341. 160-6—21

MAGNIFIQUE GARAGE, deux places, avec plancher en bois, établi, à louer pour l'hiver. S'adresser au No 556, RUE ST-JOSEPH, Lauzon, P. Q.

LOGEMENTS A LOUER

HAUT DE LA VILLE

APPARTEMENT, six pièces, chauffé, sur une avenue du parc, vue du fleuve. Situation unique. E. ROCHETTE, No 2, Avenue de Bernières, Tél. 5385. 159-6—23

APPARTEMENT MODERNE, chauffé, disponible immédiatement. S'adresser sur les lieux, No 19, RUE STE-ANGELE, au concierge, ou par téléphone, à J.-A. MARIER, No 17, rue St-Jacques, Tél. 2-4082. 161-6—23

AVIS FUTURS MARIES

BEAU LOGEMENT de 4 chambres à louer, avec l'ameublement complet à vendre, en parfait ordre. Cause de mortalité. S'adresser au No 39, RUE SCOTT. 162-6—23

LOGEMENT A LOUER. — Cinq pièces, avec chambre de bain, à louer à $18.00 par mois. Situé sur la 1ère rue, près du pont Scott et de l'hôpital de l'Immigration. Tél. 2-2319. 159-6—23

POUR POSSESSION immédiate, magnifique logement chauffé, coin Salaberry et Crémazie. 10 pièces plus chambre de bain. Usage d'un garage. Locataire actuel a acheté une propriété. S'adresser au No 16, RUE DE SALABERRY, Tél. 5696. 159-6—23

PARLIAMENT VIEW, No 57, Grande-Allée, appartement et bureau, 4 et 5 chambres meublées, chauffées, eau chaude à l'année. Possession immédiate. Service du concierge. S'adresser au No 57, GRANDE-ALLEE, au concierge, Tél. 2-1740-W. 147-26—23

4 ET 7 CHAMBRES chauffées, service du concierge, à "Elisabeth", No 50, rue Fraser, "Beaumanoir", 208, Avenue des Erables. S'adresser aux CONCIERGES, sur les lieux, ou au No 14, RUE ELGIN, Tél. 21475. 140-26—23

BAS DE LA VILLE

LOGEMENT A LOUER, de 6 chambres et chambre de bain, situé près de l'église Notre-Dame de Lourdes, coin des rues Morin et de Mazenod. S'adresser à Mme J.-B. PARADIS, No 81, rue de Mazenod. Louera très bon marché pour balance de l'année. 2—23

LIMOILOU

APPARTEMENTS BERUBE, Limoilou, suite de deux et trois pièces, meublées, à louer, avec gaz, électricité. S'adresser au No 50, 3ème AVENUE, Tél. 4-4350.

MAISONS A LOUER

MANUFACTURE A LOUER, située à la pointe de la rue St-Valier et Arago, occupée par la Compagnie des Balais Nationale Inc., e louer pour mai prochain, en bloc ou par étage. Le tout chauffé. S'adresser sur les lieux ou par tél. 7380. 163-3—24

DIVERS

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER

SUR HYPOTHEQUE et autres garanties, à la ville ou à la campagne, aux particuliers, fabriques et municipalités, aux taux de 5 p.c., 6 p.c. et 7 p.c. suivant les garanties offertes. ED.-BOISSEAU PICHER, notaire, bureau et résidence, No 2-A, rue Turnbull, coin rue St-Jean, Tél. 3-1161. 138-26—27

ARGENT A PRETER

ARGENT A PRETER sur hypothèque. Administration de succession. S'adresser à J.-C. PICHER, notaire, No 473, rue St-Jean. Bureau, soir: 7.30 à 8.30 heures p.m. Tél. bureau 2-7550-M; résidence 3-2459.

ARGENT A PRETER sur automobile ou autres bonnes garanties. Chaque transaction devra être endossée par une personne solvable. COMMERCIAL FINANCE CORPORATION LIMITED, No, 147, Côte de la Montagne, chambre 13, édifice Bossé, Québec. 148-26—27

PAS DE COMMISSION

ARGENT A PRETER SUR HYPOTHEQUE. BONNES CONDITIONS. REMBOURSEMENT FACILE PAR VERSEMENTS MENSUELS. PAS DE COMMISSION. "LE PRET HYPOTHECAIRE", No 187, RUE ST-JOSEPH, QUEBEC. 153-26—27

6% SECONDE ou première hypothèque, montants de $100., $300., $500., $1,000 à $10,000. à prêter. S'adresser à GRENIER & FORTIER, notaires, No 47, rue Notre-Dame des Anges, St-Roch, Tél. jour et soir, 9479. 150-26—27

COMMERCE

L'ELEGANCE ENR.

ASSORTIMENT COMPLET de robes d'après-midi, du soir, de toutes teintes, $8.95 à $17.50. Choix spécial de robes tailleur, au bas prix de $3.95 à $9.50; costumes de jersey, $9.95. Lingerie, chapeaux, bas, scarfs, kimonos, etc. Ecoulement du stock de LA PARFUMERIE LE PAON, No 217, rue St-Jean, Tél. 2-5332. 154-26—29

DIVERS

COMMERCE

EUG. DUBOIS ENR.

ECONOMISEZ en achetant chez nous. Faites de notre magasin à St-Sauveur le magasin privilégié d'une bonne pairs de chaussures et claques, etc. Profitez de nos bas prix et chaussez toute la famille. Habituez-vous à dire DUBOIS lorsqu'il s'agit de chaussures. No 779, RUE ST-VALIER, Tél. 3-0283. 24—29

T. D. DUBUC

C'EST L'HIVER. — Il vous faut bottines et souliers pour toute la famille. Nos prix sont toujours à la portée de toutes les bourses. T.-D. DuBUC, département des chaussures, No 298, rue St-Jean (en face de l'église St-Mathieu). Aussi ancien poste Jos. Paré, coin des rues Ste-Marie et St-Jean. 158-26—n.c.

PATISSERIE FRANCAISE

GOUTEZ NOTRE PATISSERIE c'est l'adopter, car nos gâteaux sont toujours faits avec la plus grande propreté et de première qualité. Notre spécialité est livraison rapide à longue distance. No 245, RUE ST-JEAN, Tél. 2-7306. 151-26—29

MILLER & FRERE

PEINTRES D'ENSEIGNES, décorateurs. Peinture générale, annonces, lettrage de toutes sortes. Décors de théâtres, décorations d'églises. Annonces extérieures, sur bulletins posters, murs, enseignes électriques. Prix sur demande. Nos 22-24, RUE RICHELIEU, coin Côte d'Abraham, Tél. 2-6882.

MAISON FRANCAISE

LA MODE PARISIENNE, No 322, rue St-Jean, Tél. 2-1971. Avons toujours en mains belles créations, chapeaux exclusifs. Donnez vos commandes pour les fêtes. Choix de fantaisie pour cadeaux. Parfums français. 24—29

A VENDRE

SPECIAL POUR LES FETES. Set de chambre complet, 5 morceaux, $175., pour $95. Aussi set de salle à dîner, $98., commode, bureau, table à extension, le tout à vendre à 25 p.c. meilleur marché. Set à déjeuner spécial, $20. S'adresser au No 383, RUE ST-PAUL, Tél. 2-1592. 162-26—29

AU SALON FLEURIE ENR.

390 RUE ST-JOSEPH, Tél. 5068. Fleurs stérilisées, bouquets de mariées, couronnes mortuaires, corbeilles et décorations de toutes sortes. Broderie Corticelli et importations françaises. 24—29

ALB. LAMONTAGNE

274½, RUE DU ROI, Tél. 8711. Spécialité réparation de chaussures, claques, caoutchouc. Ouvrage garanti. Nous sollicitions votre patronage. 159-26—29

NETTOYAGE

P.FERLAND

TEINTURIER, NETTOYEUR de vêtements pour dames et messieurs, nettoyage de fourrures, garnitures de maisons, etc. Département spécial pour commandes de la campagne. Nos 155-159, RUE DU PONT, Tél. 2-2527. 162-26—35

TEINTURERIE DORCHESTER. — Teinturerie, nettoyage, pressage de vêtements pour dames et messieurs. Nettoyage de fourrures, tapis, etc. Attention spéciale aux commandes de la campagne. Nos 116-120, RUE DORCHESTER, Tél. 3-0316. 160-26—35

REPARATIONS

AVIS. — La meilleure maison à Québec dans la réparation des meubles, etc., est sans contredit la maison OMER JOBIN, bourreur, No 168, rue Dorchester. Maison établie depuis au delà de 30 ans. Tél. 3-0733.

AVIS! MATELAS: — Ne jetez pas vos vieux matelas, faites-les réparer par des experts du métier, à des prix très bas. Ouvrage garanti. S'adresser à JOS. BERROUARD, No 14½, rue St-Benoit, Tél. 3-4055. 160-26—37

AIME LACROIX, poseur de prélarts et tapis. Spécialité, réparation de tapis de tous genres, étant outillé pour coudre tapis et cirer prélarts. Rembourrage de meubles à des prix très modérés. Satisfaction entière. No 74, RUE SIGNAI Tél. 33347. 134-26—37

JACQUES SAVARD ENRG.

NOUS NOUS OCCUPERONS, comme par le passé, de menuiserie en général, ainsi que réparation de tous genres. Nous sollicitons votre patronage, vous garantissant pleine et entière satisfaction. JACQUES SAVARD ENR., successeurs de Jacques Savard, No 235, rue St-Olivier, Tél. 6383. Jos. Savard, propriétaire. 24—37

POUR VOS REPARATIONS de meubles, bourrure et couverture d'autos, emballage de meubles, posage de prélart et tapis, encadrement, adressez-vous à ROLAND GAGNON, No 112, rue Montcalm, Québec. 148-26—37

A VENDRE

ARTICLES DE MENAGE

QUEBEC FURNITURE EXCH.

AVIS. — Nous vendons et échangeons meubles de seconde main pour du neuf. Pour être bien servi, demandez P.-E. Chenard, gérant. S'adresser au No 138, RUE DU PONT, Tél. 2-0134. 139-26—41

J'ACHETE A DOMICILE. A vendre table à toilette, set de salon, couchette, sommier, matelas, poêle-fournaise, capot de chat, habillements. A. DENIS, No 10, rue Des Fossés, Tél. 2-5075-W. 12—41

A VENDRE

ARTICLES DE MENAGE

MAGASIN DE SECONDE MAIN.—Beau phonographe cabinet, bureau, commode, cabinet de cuisine, set de salon, sideboard (buffet), table à extension, laveuse à main, machine à tricoter "Auffer", divanette, set de boudoir tout neuf, valises. S'adresser à I. BOUCHARD, No 46, rue St-Nicolas, Tél. 2-8666. Ouvert jusqu'à 9 heures du soir. 152-26—41

POELES-FOURNAISES, valise, garde-robes, buffet, fournaise de passage, set de salon, bureau, poêle à l'huile, matelas, couchette, suit-case, serviette à main en cuir, outillage. J'achète à domicile. Plus haut prix payé. ALBERT BOUCHARD, No 26, rue St-Nicolas, Tél. 2-8277. 143-26—41

ACCESSOIRES D'AUTOS

AUTOMOBILISTES. — Pièces d'automobiles usagées à vendre, toutes marques de chars, à prix réduit. Station de service, huile, graisse, gazoline, etc. AUTO PARTS SALES EXCHANGE REG., No 18, 4ème Rue, Limoilou, Tél. 2-2241. 160-26—42

GARAGE TANGUAY. — Réparations de toutes sortes. Gazoline, huile, engarage et lavage d'autos. Prix modéré. No 78 1-2, RUE D'AIGUILLON, Québec, Tel. 2-2155. 146-26—43

GARAGE STE-MARGUERITE

PROPRIETAIRE: J.-B. COTE, No 59, rue Ste-Marguerite. Spécialité huilage, graissage, vente de gazoline. Réparation générale. Garage d'une capacité de 75 chars, à l'épreuve du feu. Réparation de pneus. 24—41

J. T. GAGNON & FRERE

FOURRURES. — Assortiment complet, manteaux de toutes sortes. Coupe garantie. Réparation, transformation manteaux à des prix très bas. No 41, RUE ST-AMBROISE, Tél. 3-3908. 24—50

STATION DUCO

FALARDEAU & BOUTET, spécialité réparations d'autos, débossage, vernissage. Manufacturons les carrosseries. Peinturage de tous genres d'automobiles. No. 131, RUE CARON, Tél. 3-3370.

POUR LE RADIATEUR de votre auto pendant les mois d'hiver, nous offrons Antigel, à deux piastres le gallon. Pouvant supporter le froid à 40 degrés. ADHEMAR GAGNON, No 16, rue St-Valier. 163-26—43

RADIATEURS D'AUTOMOBILES réparés ou refaits à neuf. Aussi soudure autogène de toutes pièces de machinerie, redressage de châssis d'autos (frame). ALARIE & TESSIER, No 560½, rue St-Valier, Tél. 9456. 156-26—37

SPECIALITE, parties de toutes marques d'automobiles usagées, pneus, tubes, vitres, ressorts, capotes, etc. S'adresser au No 105, 1ère AVENUE, Tél. 4-2098 ou 4-2920. 140-26—41

GARAGE CHARLESBOURG

SERVICE DE REMORQUAGE du Club Automobile de Québec. Hangarage pour 25 chars. Aussi antifreeze pour radiateurs. Réparation générale, graise et gazoline. M. J.-A. ST-PIERRE, propriétaire, Tél. 2-1905 s. 13. 148-26—41

AUTOMOBILES A VENDRE

AUTOS A PASSAGERS et camions usagés de toutes marques, en bonne condition, à vendre ou à échanger pour maisons privées, terrains, etc. S'adresser à ABATTOIR DES AUTOS, No 55 rue de la Reine, Tél. 2-2777. 144-26—42

CHARS USAGES

DURAND SEDAN, six cylindres, 1929. Dodge Sedan D. A., 1929. Dodge Sedan, Senior 1928. Paige Sedan 1929. Pontiac Coach 1927. Essex Coach 1928. Chandler Sedan 1928. 1 Oldsmobile Sedan 1925. 1 Buick Touring 1926. Chrysler Sedan "62", 1928. Whippet Sedan, six cylindres, 1928. Dodge Sedan, 4 cylindres, 1927. Studebaker Sedan "Suplex", 1928. Nash Sedan, 5 passagers. Franklin Sedan, 1926, etc., etc. Ces chars sont en très bon ordre et très propres. Pour démonstration, s'adresser à MORISSET & FRERE, coin Caron et Prince-Edouard, Tél. 6629. 157-26—42

CAMIONS USAGES

UN DODGE, 2 tonnes, avec pneus jumeaux. G.M.C. 2 tonnes, 1929. 1 International 1 tonne, 1926. 1 Gotfredson 1 1-2 tonne, avec dompeuse, 1928. Dodge 1 1-4, 1 1-2 tonne. 1 Fisher 1 1-2 tonne, 1927. 1 Chevrolet 1 tonne, 1927-1928. Reo 3 tonnes, 1929. 1 Rugby 1 tonne, six vitesses d'avant, 1929. Ces camions sont en bon ordre et très propres. Pour démonstration, s'adresser chez MORISSET & FRERE, coin Caron et Prince-Edouard, Tél. 6629. 157-26—42

BOIS ET CHARBONS

BOIS DE CHAUFFAGE, croûtes de merisier de 4 pieds, sèches, sciées et fendues, $11.00 la corde; 1-2 corde, $5.50; le voyage, $3.00. Charbon Stove, $15.75. Téléphone 9829, Côte des Bell, Québec. EDOUARD RUEL LIMITEE. 155-26—47

BOIS ET CHARBON. — Bois mou et franc, de toutes dimensions, livré chez vous. EDMOND CONWAY, No 235, de la Canardière, Tél. 4-2351. 159-26—47

BOIS DE CHAUFFAGE à vendre, merisier, érable, 2, 2 1-2, 3 pieds; croûtes merisier, 5 pieds, slabs de bouleau, bois mou, scié, fendu. Charbon de toutes sortes. P. SAVARD, No 55, rue Marie-Louise, Tél. 5787. 24—47

BOIS DE CHAUFFAGE, slabs bouleau, crotes merisier, scié, $3.00; merisier, érable, 2 1-2 pieds, $9.50; 2 pieds, $8.50. Charbon Stove, Chestnut, 80c. Coke, 45c. Charbon bois franc, 30c. H. BOURASSA, No 154, rue Montcalm, Tél. 7815. 154-26—47

BOIS DE CHAUFFAGE, bardeau de cèdre, bois de corde, slabs de bois franc, de bois mou et de bouleau. Livraison à domicile. Bardeau de cèdre. COUR A BOIS ST-ROCH, No 173 1-2, rue du Pont, Tél. 3-4822. 138-52—46

A VENDRE

BOIS ET CHARBONS

COUR A BOIS, No 103, 2ème Rue, Tél. 2-6351. Spécialité: Bois franc, merisier, érable, slabs de bouleau, merisier, bois mou. Bois de 2 pieds, 2 1-2 pieds et 3 pieds, érable et merisier. F. ROBERGE. 24—47

CHARBON DUR, première qualité, Stove, Chestnut, 80c la poche. Coke, 35c, 3 poches pour $1.00 ou 25c si vous venez le chercher au magasin. Mou écossais 60c. Charbon de bois, 30c la poche. ALBERT ROYER, No 171, rue Aqueduc, Tél. 6618. 155-26—47

CROUTES DE MERISIER, $2.95. Bois de 2 pieds, érable, merisier, 2 1-2 et 3 pieds; slabs de bouleau, croûtes de bois mou à vendre au plus bas prix. S'adresser à OMER BLANCHET, No 2, rue du Roi, Tél. 2-4849-F. 161-26—47

ESSAYEZ ROGNURES pour allumer, 5 poches pour $1.00. Voyage de bois franc, scié, fendu, $3.50; blocs merisier, $3.25; érable, 2 pieds et 2 1-2 pieds, croûtes de 4 pieds. Bois, charbon à l'abri. CYRILLE BUSSIERES, épicier, No 49, rue St-Bernard, Tél. 6827. 160-26—47

JOS. LEFRANCOIS ENR., Pont Drouin. Bois et charbon. Comme vous le savez, l'automne a été pluvieux. Nécessairement, le bois qui se trouve à l'abri seul peut donner satisfaction. Tél. 2-2467. 149-26—47

J.-ALD. LATULIPPE, bois et charbon. — Bois de chauffage de toutes sortes, bois franc, bois mou, slabs de bouleau et de merisier. No 14, 3eme AVENUE, près du pont Dorchester, Tél. 4-2112. 161-26—47

CLEOPHAS TURCOTTE

946 RUE ST-VALIER, Tél. 9762. Pour votre provision de bois érable, merisier, 2 1-2 pieds, scié et fendu, $11.00; slabs de merisier, $3.25 le voyage. Aussi bois de 2 et 3 pieds. Charbon à la poche. 24—47

COMMERCE A VENDRE

COUR A BOIS établie depuis plusieurs années. Très bien outillée. Aussi moteur et engin à gazoline. Cause de vente: départ de la ville. Pour informations, s'adresser à COUR A BOIS, No 103, 2eme Rue, Tél. 2-6351. 24—46

FOURRURES

AVIS FOURRURES

ASSORTIMENT DE FOURRURES. Spécialité manteaux de seal fatis sur mesure, $115.00, premier choix et à bas prix. WILFRID DUBE, No 252, rue du Roi, Tél. 3-0863. Une visite est sollicitée. 24—50

L.-P. TRIBAULT ENR.

FOURRURES. — Notre étalage dépasse tout ce que l'on peut rêver de chic et d'exclusif en manteaux de Seal Hudson, Mouton de Perse, Chat Sauvage, Rat Musqué, Ecureuil, etc. Parures de cou en deux ou trois peaux, de très joli effet, tels que Martre du Nord, de Roche, Japonaises, Fitch, Vison, Ecureuil. Aussi Renards, Argenté, Croisé, Beige, Gris, Brun, etc. Manteaux sur mesures, ou transformation; aussi garnitures assorties. Satisfaction garantie. Une visite est sollicitée. L.-P. THIBAULT ENR., No 282, rue St-Jean, Québec. 150-26—50

GEOFREDO MERCIER

FOURRURES. — Spécialité manteaux de rat musqué, seal Hudson, mouton de Perse, faits sur mesure. Aussi garnitures de manteaux. Réparation, confection. S'adresser au No 109, RUE DORCHESTER, Tél. 9830. Ouvrage garanti. 24—50

FOURRURES

NOTRE ASSORTIMENT est complet en manteaux de toutes sortes. Coupe garantie. Réparations, transformation de manteaux à des prix très bas. S'adresser à ALEX. BASTIEN LIMITEE, No 96, rue St-Joseph, Québec, Tél. 2-2624. 144-26—50

ZICAT ENRG.

SI VOTRE MANTEAU doit être remodelé, faites-le réparer par une maison dont la coupe est garantie. Mitchell Fashion Co., N.-Y., veut dire coupe irréprochable. S'adresser aux Nos 101-103, RUE ST-JEAN, Tél. 2-0146. 148-26—50

AVIS AUX DAMES

ON POURRA se procurer chez nous les plus belles et plus élégantes fourrures, sous forme de parure de cou, certaines étant formées de 2 ou 3 peaux, à des prix allant de $20.00 à $45.00. Aussi écharpes de renard argenté à partir de $75.00, et autres en martre de roche et martre du nord. Nous achetons les fourrures de toutes sortes. LAVOIE & JOBIN, No 144, rue St-Joseph (en haut du magasin 5-10-15c). 151-26—50

EDGAR DECHENE

59 RUE ST-JOSEPH, chambre 105, assortiment de fourrures, manteaux, renards, martres de Roche. Attention spéciale aux réparations, transformations. Garnitures de manteaux. Ci-devant la Cie Dechêne Limitée, Québec. Tél. 2-2414. 147-26—50

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

SPECIALITE: Records Columbia et Starr, instruments de musique de toutes sortes. Réparation d'instruments de musique, phonographes. Prix défiant toute compétition. Ouvrage garanti. Toutes lampes de radio à vendre. S'adresser à AMB. ST-CYR, No 18, rue St-Joseph, Québec, Tél. 2-6363-M. 163-26—45

OCCASIONS

JE VIENS DE RECEVOIR une grande quantité de marchandises nouvelles. Aussi capot de chat. Venez les premiers et vous aurez le choix. No 32, RUE ST-NICOLAS. 161-6—52

A VENDRE

PRELARTS

PRELARTS ET CARPETTES Congoléum à prix réduits. Comparez-les. 6 pieds x 9 pieds, $3.95; 7 1-2 pieds x 9 pieds, $4.95; 9 pieds x 9 pieds, $5.95; 9 pieds x 12 pieds, $7.95. LAMY & LAMY ENR., No 56, rue St-Joseph et 773, rue St-Valier, Québec. Les plus forts détailleurs de prélarts au Canada. 153-26—53

PIANOS A VENDRE

PLUSIEURS PIANOS, droits, ordinaires et automatiques, harmoniums et instruments de musique de toutes sortes, en très bon ordre, à vendre ou à louer. Conditions faciles. J.-C. MARCOUX, accordeur de pianos, No 317, rue St-Valier, Tél. 2-7950-W. 142-26—55

PHONOGRAPHES

PHONOGRAPHE ELECTRIQUE avec amplification radiophonique, système Pick-up, puissante machine, ferait très bien pour Golf Miniature ou salle de réunion. A vendre à terme ou comptant, au choix de l'acheteur. L.-J. PLAMONDON, No 546, rue St-Jean. 160-6—54

RADIOS A VENDRE

XEPERT EN RADIO

J'INSTALLE, répare toutes les marques de radios. Installation et réparation d'antennes. V.-H. CLOUTIER, Radio-Tricien, No 33, rue d'Assise, Tél. 2-6531. 150-26—55

MAGNIFIQUE RADIO ELECTRIQUE cabinet, à vendre. En usage depuis cinq mois. Bon marché. S'adresser au No 36, RUE LACHEVROTIERE. 157-26—55

RADIO "DeForest-Crosley" avec éliminateur, batterie A et B. Vendra bon marché pour du comptant. M. G. LANGLOIS, No 93, rue Marguette, de 6 à 7 heures p.m. Tél. 9933. 160-6—55

IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE, No 103, Chemin Ste-Foy, maison seule, 12 chambres plus 2 chambres de bain, chauffage à l'eau chaude, entres bonne condition. Aussi No 5, Avenue Bougainville, maison de 11 chambres plus chambre de bain. Maison seule, très moderne. Véritable occasion. S'adresser au No 5, AVENUE BOUGAINVILLE, Tél. 7949. 153-26—58

A LORETTEVILLE, à vendre ou à échanger, propriété voisine de l'église, anciennement connue Jean-Baptiste Falardeau, 3 grands magasins, 2 logis de 8 appartements. S'adresser à M. ROSAIRE DROLET, propriétaire, No 194, Avenue des Erables, Tél. 3-4217.

MAISON SITUEE tout près de l'Avenue des Erables, 2 revenus, intérieur fini de première classe. Planchers en bois dur, beau luminaire, chauffage par système à l'huile, très grand terrain en arrière. Inclus ruelle. Bon poste pour médecin ou autre fin. S'adresser au No 194, AVENUE DES ERABLES, Tél. 3-4217.

PROPRIETE A VENDRE ou à échanger, No 50, rue St-Patrice, revenu de $1,140.00 par année chauffée, 3 loyers, brique solide, pas de rente. S'adresser au No 194, AVENUE DES ERABLES, Tél. 3-4217.

PROPRIETE A VENDRE, au No 162, rue Crémazie. Revenu $200.00 par mois, y compris magasin moderne, système de chauffage "Buckwheat". Maison neuve d'un an. S'adresser au No 194, AVENUE DES ERABLES.

RUE ST-PATRICE, No 52, à vendre ou à échanger, $900.00 de revenu par année, 2 logements chauffés, possibilité de convertir le bas comme magasin, centre commercial. Pas de rente. S'adresser au No 194, AVENUE DES ERABLES, Tél. 3-4217. 148-26—58

MAISON à deux logements de 8 chambres, située sur l'Avenue Murray, Nos 101-103. Logement disponible immédiatement si désiré. S'adresser à C. JOBIN LIMITEE, Tél. 5338; le soir, 6985. 163-6—58

MAISON A VENDRE, 10 appartements, fournaise à eau chaude, vue sur le fleuve. S'adresser au No 17, RUE FRASER, Lévis. 160-6—58

RADIO "DeForest-Crosley" en très bon état. Vendra bon marché pour prompt acheteur. S'adresser à J.-D. DUPUIS, No 153, rue Latourelle, Tél. 9117.

IMMEUBLES

TOUS LES GRANDS ECONOMISTES admettent que les placements immobiliers sont les plus sûrs. Placez donc votre argent sur des propriétés. Vous en retirerez de 10 à 12 pour cent, et même davantage. J'ai des maisons, terrains et postes de commerce à vendre dans toutes les parties de la ville. Venez me voir. J'ai peut-être en mains ce qui fera votre affaire.

RAOUL BEDARD

37, RUE DE LA COURONNE
Tél. 9010; Rés. 5902

MAISONS A VENDRE

BELLE GROSSE MAISON, brique solide, centre de St-Roch, avec boutique en arrière, pouvant rapporter $150.00 par mois, à vendre à $10,000.00. Conditions faciles.

$600.00 COMPTANT, balance comme loyer sans intérêt, 5ème Rue, 3 logements de 5 et 8 chambres, plus bain. Vraie occasion.

BEAU COIN DE RUES, près église de Jacques-Cartier. Belle place pour commerce.

RUE LATOURELLE, 2 logements, avec terrain pour bâtir, 50 pieds de front.

OCCASIONS, à St-François d'Assise et Limoilou, pour prompt acheteur, 2 et 3 logements. $1,000.00 en bas de la valeur.

FAUBOURG, maison de 2 logements, 4 chambres, grand terrain. $3,500.00.

S'adresser à

O. F. BOUCHER

46, RUE ST-EUSTACHE
Tél. 2-4180 148-26—58

IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE OU A ECHANGER

MAISONS SEULES

AVENUE HOLLANDE. Cottage avec grande cour. Améliorations modernes. Chambre de bain en tuile. Chauffage eau chaude. 8 pièces plus bain. A garage. Très belle situation.

RUE JEANNE MANCE. Maison grand terrain. Fini intérieur en Pl. la Colombie, et extérieur en brique. pièces. 1 garage. Vendrait avec pe comptant et balance payable au m

MAISONS A REVENUS

AVENUE MURRAY. Maison avec grand de cour, 2 garages, 2 logements de pièces plus bain. Revenu annuel $1,6 Améliorations modernes. Echangerait pour maison seule.

RUE LATOURELLE. Maison avec grand terrain, construite en pierre, avec garage et écurie de 6 places. 2 logements de 5 et 6 pièces plus bain. Revenu annuel $1,320. Chauffage central. Vendrait à bon marché pour du comptant.

RUE ST-BERNARD. Maison de 4 logements, avec garage et écurie. Revenu annuel $996.00. Prix d'occasion.

2ème AVENUE. Bonne construction de 2 logements de 5 et 6 pièces. Chauffage à eau chaude, située en face de l'église du St-Esprit. Revenu annuel $840. Vendrait pour $6,500.

MAISONS PAYABLES COMME LOYER

$800.00 COMPTANT. Pour maison de logements de 4 pièces, situées aux No 46-48, 4ème Avenue, Québec-Ouest. Balance payable $27.48 par mois. Revenu annuel $360.00.

$1,500.00 COMPTANT. Pour maison de 2 logements de 5 et 6 pièces, située au No 18, rue St-Flavien. Balance payable $46.47 par mois. Revenu annuel $720.

$1,500.00 COMPTANT. Pour maison de 2 logements de 6 pièces plus bain, avec garage, écurie et hangar, située sur Chemin St-Louis (Pont de Québec). Balance payable $36.95 par mois. Revenu annuel $303.

COMMERCES

AMEUBLEMENT de 11 chambres, situé au No 39 1-2, rue St-Joseph.
RESTAURANT ET SALLE A MANGER situés sur la rue St-Valier.
GOLF MINIATURE bien achalandé.
TAVERNES avec gros revenu.
MANUFACTURE DE CHAUSSURES Capacité 35 caisses par semaine.
EPICERIE avec bonne clientèle.
COUR A BOIS, à Limoilou.

TERRAINS

CHEMIN GOMIN. Superficie de 22,600', à 20c, sur la ligne du tramway. Occasion exceptionnelle.

RUE FRONTENAC. Deux terrains de 25' x 80'. Prix spécial.

2ème AVENUE. Entre 6ème et 7ème Rues. Occasion exceptionnelle pour du comptant.

H.-P. CIMON

IMMEUBLES EN GENERAL
Prêts sur hypothèque. Achat de créances
Assurance sous toutes ses formes
"EDIFICE CIMON"
6, Côte d'Abraham, près carré d'Youville
Tél. 5169

10 A 12% net de revenu sur propriétés à vendre dans tous les quartiers de la ville. S'adresser à de LA BRUERE FORTIER, notaire, No 47, rue Notre-Dame des Anges, St-Roch, Québec. Tél. jour et soir 9479. 154-26—3

A VENDRE

OCCASION! Bourlamaque et Aberdeen 3 logements de 7 chambres, bâtisse brique solide. Système de chauffage séparé. Rapporte de bons revenus. Conditions faciles.

DES FRANCISCAINS. 2 logements de 6 et 8 chambres, en bon ordre. Système de chauffage. Prix modéré.

AVENUE MANRESE. 6 logements de 4 chambres plus chambre de bain. Très moderne. Rapporte de très bons revenus. Prix avantageux. Placement intéressant.

AVENUE MURRAY. Maison seule de 10 chambres plus chambre de bain. Améliorations modernes, en parfait ordre. Grand terrain. Prix intéressant.

AVENUE MURRAY. 2 logements de 9 et 10 chambres, très chic propriété. Construction de première classe, système de chauffage à l'huile, garage chauffé. Grand terrain.

RUE SAUNDERS. 5 logements, construction de brique solide. Bon revenu.

RUE BAGOT, coin Durocher. 5 logements et 4 magasins, 4 bâtisses à vendre ensemble. Rapporte 11 p.c. net. Prix raisonnable.

RUE ST-FRANCOIS. Maison de 4 logements, coin de rue, grand terrain. Rapporte de très bons revenus. Prix avantageux.

RUE ST-PATRICE. Maison seule de 7 chambres plus chambre de bain. Système de chauffage à l'eau chaude. Bas prix, vraie occasion. Aussi plusieurs autres maisons seules.

RUE GARNIER. Cottage demi-détaché 7 chambres plus chambre de bain, vendre payable comme loyer.

RUE GARNIER. 3 logements de 6 chambres, système de chauffage. Pas de rente. Prix modéré.

RUE STE-HELENE. 2 logements, grand terrain avec hangar et garage. Prix raisonnable.

Coin ST-CYRILLE et MURRAY. 3 logements de 8 et 9 chambres, maison neuve, très moderne, garage chauffé, terrain sans rente. Rapportant de très bons revenus.

RUE PLESSIS. Maison seule, 8 chambres plus chambre de bain, planchers bois dur. Système de chauffage. Bas prix.

RUE ST-AMABLE, 3 logements de chambres. Construction de brique solide, en bon ordre. Système de chauffage.

MAGASIN A LOUER

RUE ST-DOMINIQUE, entre St-Joseph et Boulevard Des Fossés, bâtisse à 4 étages. Conviendrait pour commerce de gros. Libre immédiatement si désiré. Plusieurs autres magasins dans le meilleur centre commercial de la Haute Ville et St-Roch.

RUE DE LA COURONNE, près du Boulevard Des Fossés, poste excellent pour tous genres de commerce. Prix raisonnable. Possession immédiate.

GEO. PAQUET

IMMEUBLES EN GENERAL
Spécialité: Vente et achat à commission
Edifice Florence, 59, rue St-Joseph
Tél. Bureau 2-2398; rés. 6678
Assurance-feu

IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE

MAISONS ET TERRAINS

RUE ST-FELIX. Maison de cinq logements. Revenu net 11 p.c.
RUE DE LA REINE. Maison de deux logements. Grand terrain.
3ème AVENUE. Maison de trois étages, trois logements de 5 chambres. Revenu $1,080.00 par année. Bonnes conditions pour prompt acheteur.
AVENUE DES ERABLES. Maison de deux logements. Revenu $960.00.
RUE PONT-GRAVE. Deux magnifiques terrains de 25 x 100.
1ère AVENUE. Maison de cinq logements, deux magasins. Rapporte 17 1-2 p.c.
10ème RUE. Maison de trois logements. Revenu $1,190.00.
11ème RUE. $800.00 comptant, deux logements. Balance à conditions faciles.
RUE DU ROI. Maison de cinq logements. Revenu $1,104.00.
S'adresser à
PAUL-EMILE BEDARD
187, rue du Roi
Tél. 9612 Rés. 2-7794
145-26—58

OCCASION EXCEPTIONNELLE

SUPERBE PROPRIETE située dans la partie haute de la ville, 12 pièces, avec toutes les améliorations modernes, à vendre à un prix avantageux. C'est une des maisons les plus luxueusement et artistiquement décorées de Québec. Pour plus de détails, écrire à Casier No 396, l'Evénement, Québec, P. Q.
2—58

TERRAINS A VENDRE

TERRE, rang Lamorandière, Abitibi. Cent acres de terre, en partie défrichée. Voisinage des mines et du nouveau tracé de chemin de fer, à vendre. A sacrifier pour presque rien à prompt acheteur. S'adresser au No 128 1-2., **1ère AVENUE**, Québec. Tél. 2-7390-W.

NON CLASSIFIEES

ARGENT A PRETER

L.-E. FORTIER, N. P.,
87, Rue de l'Eglise, Québec
Tél. 9450 Tél. 2-3923 s. 2

ARGENT A PRETER, 6%, sur première hypothèque, dans la ville de Québec.
144-26—n.c.

1000 ROMANS

AVENTURE, romans "National", romans célèbres, drames et d'amour, 3 pour 25c. Winghaker en cuir, un violon, archet et boîte, $5.00; sous-vêtements en coton ouaté, 50c. **E. BIGAOUETTE,** No 90, rue Arago, coin Voltigeur.
24—n.c.

MEUBLES

ABANDON DES AFFAIRES (ancien poste David Paré, 187, rue du Roi), 10 sets de chambre à coucher, 1 set de salle à dîner, fauteuils, pharmacies, lampes sur pied, abats-jour, couchettes, sommiers, tables, etc. Tous ces meubles sont neufs et à vendre au prix du manufacturier. No 187, **RUE DU ROI,** Tél. 9612.
163-26—n.c.

VOIES URINAIRES

Dr L.-G. PERRIN, No 24, rue du Pont, Québec. Tél. 2-8496.
24—n.c.

PRESCRIPTIONS

FAITES REMPLIR vos prescriptions au laboratoire de la Pharmacie BRUNET. Notre laboratoire est sous le contrôle de 5 pharmaciens et d'un médecin. Vos médicaments seront préparés avec soin. Si vous ne pouvez apporter vous-même votre prescription, téléphonez à 8141, et on l'enverra chercher. **W. BRUNET & CIE,** No 139, rue St-Joseph.
157-26—n.c.

COLLEGE LES BARBIERS

HOMMES, GARCONS.—Attention, venez apprendre le métier de barbier, la meilleure, la plus vieille, la seule institution de ce genre à Québec. Conditions très avantageuses. Commission payée en apprenant, quelques semaines suffisent pour être diplômé et gagner un salaire de $25 à $35 par semaine. Pour votre intérêt, n'hésitez pas à écrire, ou venez me voir avant d'aller apprendre dans les écoles secondaires. S'adresser au COLLEGE DES BARBIERS DE QUEBEC ENR., No 878, rue St-Vallier, Tél. 2-8663.
24—n.c.

Mlles LAVOIE. — Charmantes robes du soir et d'après-midi, dans toutes les teintes, offertes à des prix très bas, $9.95 à $15.00. En jersey, trois pièces, plusieurs modèles, teintes et prix différents, très spécial, $7.50 à $15.00. Nous avons un assortiment de robes de crêpe, à aprtir de $4.98. Un choix considérable dans les bas, gants, sacoches, blouses, chandails, scarfs, collets et pagodes, etc. No 344, **RUE ST-JEAN.**
147-26—n.c.

ST-ALEXANDRE. — Le Couvent des Soeurs de la Charité célébrera, en juillet prochain, ses Noces d'Or, auxquelles prendront part les anciennes élèves du Couvent et les anciens élèves de l'Ecole Modèle du village (classe des garçons), sous la direction des Révérendes Soeurs de la Charité. Le Comité d'Organisation prie les anciens et anciennes élèves de donner immédiatement leur adresse à l'une des Secrétaires du Comité: **Mlle MARIE BERUBE,** ou **Mlle HERMANCE BERUBE,** St-Alexandre, Co. Kamouraska, P. Q.
164-1—n.c.

ST-CYR & FRERES. Spécialité: Records, musique en feuilles, instruments de musique de tous genres. Réparation de, tous instruments de musique et phonographes. Lampes de radio à vendre. No 70. **RUE ST-JOSEPH,** Québec, Tél. 2-7255-W.
152-26—n.c.

CAFE STE-MARGUERITE

SPECIALITE, très bonnes fèves au lard, 15c. Hot Dogs, 5c. Beef Stew, patates frites, pâtés au mouton, langues, oeufs, blé d'Inde, cigares, cigarettes. S'adresser au No 129, **RUE STE-MARGUERITE,** Tél. 2-6078.
155-26—n.c.

Olimpia Ice CreamParlor

SPECIALITES POUR LES FETES. Paniers, bonbonnières assorties, de tous les prix, crème à la glace, essences différentes. Le rendez-vous des gourmets. **P. DEMETRE,** No 74, rue St-Jean, Tél. 2-1511.
24—n.c.

EUG. CLOUTIER CONFISEUR

29 **RUE KIROUAC,** Tél. 3-1540. Pâtisseries de toutes sortes. Spécialité: gâteaux, beignes de famille, 25c la douzaine. Toutes nos pâtisseries sont garanties de première qualité. Un essai vous convaincra.
24—n.c.

A VENDRE. — Belle maison neuve, de 5 logements, dans Jacques-Cartier, à 132, rue Caron. Grande cour, garage, fournaise à eau chaude. Logement de bas. Pour informations s'adresser à **JOS. TURCOTTE,** 106, Avenue Murray. Tél.: 5717.

$1.00 — SPECIAL — $1.00
3 lbs de tabac:—1 lb de Obourg, 1 lb de Quesnel et 1 lb de Petit Rouge
J.-P. Lessard
29, RUE DE LA COURONNE
Tél. 2-7001 Québec.

DECES

Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles.

ALAIN. — A St-Sauveur, le 8 décembre 1930, est décédé, à l'âge de 2 mois, Jean-Yves, enfant bien-aimé de J.-Cyrille Alain, comptable chez Kerhulu, et de Mme Alain, née Juliette Pouliot.
La sépulture aura lieu mercredi, à 4 heures.
Le départ de la maison mortuaire, à 119 d'Argenson, aura lieu à 3.45 heures, pour se rendre à l'église St-Sauveur et de là au cimetière St-Charles.

BELISLE. — A l'Hôpital St-Joseph de Trois-Rivières, le 8 décembre 1930, à l'âge de 36 ans, est décédé le capitaine Donat Bélisle, fils de M. Donat Bélisle, chef de Département au **Magasin Paquet & Cie,** de Québec.
Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 8 heures, dans la chapelle de l'Hôpital St-Joseph.
L'inhumation se fera à Trois-Rivières.

BEDARD. — A Limoilou, samedi le 6 décembre 1930, à l'âge de 37 ans, est décédée dame Gloriana Nadeau dit Turcotte, épouse de M. Evariste Bédard, épicier.
Les funérailles auront lieu mardi le 9 décembre, à 9 heures 30.
Départ de la maison mortuaire, 140, 5e Rue, Limoilou, pour l'église Saint-Charles et de là au cimetière Belmont.

GINGRAS. — A Québec, dimanche le 7 décembre 1930, est décédée, à l'âge de 31 ans et onze mois, dame Alberte Naud, épouse de M. Wilfrid Gingras.
Les funérailles auront lieu mercredi, à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, 151, rue Latourelle, à 8 heures 45, pour l'église Saint-Jean-Baptiste et de là au cimetière Belmont.

HUOT. — A l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 7 décembre 1930, est décédé, à l'âge de 58 ans et 10 mois, Victor Huot, de Lévis.
Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 9 heures. Départ de la maison mortuaire, 33, Côte du Passage, Lévis, à 8.45 heures, pour l'église Notre-Dame et de là au cimetière Mont-Marie.
Parents et amis sont prié d'y assister sans autre invitation.

LECLERC. — A Québec, dimanche le 7 décembre 1930, à l'âge de 12 jours, est décédée Marie, Edwidge, Cécile, fille bien-aimée de M. Roméo Leclerc et de dame Emma Fiset.
La sépulture aura lieu mardi après-midi, à 4 heures.
Départ de la maison mortuaire, 182, rue Kirouac, à 3 heures 45, pour l'église Saint-Joseph et de là au cimetière St-Charles.

LETARTE. — A Québec, le 7 décembre 1930, à l'âge de 33 ans, est décédée madame Blanche, Yvonne Brousseau, épouse de M. Eugène Letarte.
Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 8.30 heures. Départ de la maison mortuaire, 181, avenue des Oblats, à 8.15 heures, pour l'église de St-Sauveur et de là au cimetière St-Charles.
Elle était des congrégations et confréries suivantes: Union des Prières, Ste-Famille, Tiers-Ordre.

OUELLET. — A Giffard, le 5 décembre 1930, à l'âge de 70 ans et 4 mois, est décédée madame Edouard Ouellet, née Azilda Pelletier.
Les funérailles auront lieu mardi prochain à Giffard.
Départ de la maison mortuaire, chez M. L.-P. Poitras, commis de malle de Giffard, à 8.45 heures, pour l'église de Giffard et de là au cimetière paroissial.

ROBERGE. — A Breakeyville, le 8 décembre 1930, est décédée, à l'âge de 54 ans, Dame Clorida Asselin, épouse de feu Ed. Roberge.
Le service et la sépulture auront lieu vendredi, à 9 heures, à Breakeyville.

ROCHETTE. — Le 5 décembre, est décédé, à l'Hôpital St-Luc, Eugène Rochette, voyageur de commerce, époux de Dame Azilda Verret, âgé de 62 ans et 5 mois.
Les funérailles auront lieu mardi matin, le 9 décembre, à 10 hrs, à l'église Saint-Jean-Baptiste.
Départ de la maison mortuaire, No. 575, rue St-Jean, à 9 hrs 45. Inhumation au cimetière Belmont. Prière de s'abstenir de tributs floraux.

ST-MICHEL. — A l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang, le 5 décembre 1930, à l'âge de 71 ans et 5 mois, est décédé M. Achille St-Michel, autrefois tabaconiste, fils de feu Jean-Baptiste St-Michel.
Les funérailles auront lieu mardi, à 9 heures.
Départ de la maison mortuaire, No 101, rue St-Joachim, à 8.45 heures pour l'église de St-Jean-Baptiste et de là au cimetière Belmont.

TEAKLE. — A Québec, le 6 décembre 1930, à l'âge de 58 ans et 4 mois, Dame Marie-Anne Doddridge, épouse de M Th.-F. Teakle.
Les funérailles auront lieu cet après-midi.
Départ de la maison mortuaire, 49, rue St-Augustin, à 2.30 hrs, pour l'église St. Matthew's et de là au cimetière Mount Hermon.

TRUDEL. — A Québec-Ouest, le 8 décembre 1930, à l'âge de 80 ans et 10 mois, est décédé M. Nicolas Trudel, époux de feu dame Henriette Laplante.
Les funérailles auront lieu mercredi matin, le 10 décembre.
Départ de la maison mortuaire, 10e Avenue et 1ère Rue, pour l'église paroissiale et de là au cimetière Mont-Marie.

VERGE. — A Cartelon, comté de Bonaventure, le 8 décembre 1930, à l'âge de 12 ans, est décédée Lydia Verge, enfant bien-aimée de M. et Mme E.-J.-F. Verge.
Les funérailles auront lieu à Carleton, mercredi, le 10 courant.

9, rue St-Jean.
H.W. McKenna
FLEURISTE
Tél: 2-5535

FLEURISTE
F. Hough
41, rue St-Augustin
(près St-Jean)
Tél. 2-7328 Rés. 2-4607-M.
Aussi tributs floraux

J. E. Lefebvre
FLEURISTE
Tributs floraux et fleurs pour toute circonstance
54, COTE DU PALAIS
Tél. 2-0472 Rés. 2-7188-J.

Fleurs Fraîches
Tributs floraux
FLOWER GARDEN REGD
FLEURISTE
37, rue St-Nicolas, Tél. 2-3521

BUREAUX A LOUER
au deuxième étage de l'édifice de Gauthier Limitée
bien éclairés, chauffés, belle entrée, très convenable pour Médecin, Dentiste, Bureaux, Salle d'échantillons, nous louerons partie ou tout l'étage au choix.
S'adresser à J.-A. Juneau, chez Gauthier Ltée.
282, rue St-Joseph.

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS. — M. et Mme Philéas Moreau remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathies, à l'occasion de la mort de leur enfant bien-aimé Antonin, soit par télégrammes, bouquets spirituels, offrandes de messes, tributs floraux, visites au corps ou assistance aux funérailles. A tous un sincère merci.

MORT DE SAINT AUGUSTIN

Celui que Bossuet a appelé "l'incomparable Augustin, l'aigle des Docteurs, le Docteur des Docteurs", rendait le dernier soupir, le 28 août 430, pendant que les Vandales assiégeaient sa ville épiscopale et au moment où tous ses compatriotes redoutaient une issue fatale.

Quelques mois après, Genséric devait lever le siège sans avoir pu prendre Hippone. L'Eglise d'Afrique n'en allait pas moins descendre, pendant quatorzez siècles, dans les plus profondes ténèbres.

Et cependant — car il faut dans le ciel de l'Eglise, comme au firmament, de puissants foyers de lumière et de chaleur, — saint Augustin se levait comme un soleil.

"Il est de la phalange, écrit Mgr Durand, des dix ou douze maîtres qui dominent le genre humain". Ses manuscrits seront copiés dans les cloitres, sa Règle gouvernera les monastères et les Instituts les plus variés, les théologiens se proclameront ses disciples, et les mystiques se formeront à ses exemples. Des âmes innombrables obtiendront, à son école, leur conversion ou leur affermissement dans le bien. Les hérétiques et les philosophes non chrétiens eux-mêmes tenteront de se placer sous son égide.

Le "grand flambeau du monde occidental", comme le désignait Newman, projette d'âge en âge dans le monde des faisceaux de lumière plus éclatante et plus vive.

Sa vie, après tout, est "l'une des existences les plus passionnantes, les plus mouvementées, les plus riches en enseignements que nous offre l'histoire".

• • •

Le professeur de rhétorique de Carthage et de Milan, bien que stimulé par l'ambition et — ce qui est plus digne d'envie — par une insatiable curiosité intellectuelle, avait eu de nombreux déboires de carrière: il "était petit de taille, avec la voix faible, la poitrine délicate et la gorge souvent prise; il manquait du don de l'autorité, qui lui eût permis de dominer l'indiscipline de ses bruyants auditeurs; ses déclamations et ses leçons étaient trop sévèrement dialectiques et ne revêtaient pas toute l'emphase de l'éloquence à la mode".

Et maintenant on peut, sans exagérer, parler de sa "dictature intellectuelle et religieuse" dans l'Eglise latine.

Il est de la grande lignée des Pères du IVe siècle, aussi illustres par leur caractère que par leur génie, les Athanase, les Ambroise, les Chrysostome. Vigoureux dialecticien, esprit éminemment porté à la métaphysique, il va jusqu'au fond des questions. On peut le considérer comme le créateur de la théologie en Occident; en tous temps il en restera le maître. Il a atteint "le dernier degré de l'intelligence dont l'homme est capable".

"Pénétration de l'esprit, abondance du savoir, ampleur des conceptions, vigueur du raisonnement, charme prenant de l'exposition: il surpasse même saint Thomas, écrit Mgr l'évêque d'Oran Le Docteur angélique s'appliquera à distinguer avec plus de netteté qu'Augustin le domaine de la raison et celui de la foi, et portera au plus haut point la synthèse de la théologie la mieux ordonnée, dont Augustin a tracé les magnifiques avenues Mais saint Thomas, disciple d'Aristote, toujours penché sur le réel, fait, la plupart du temps, une froide exposition de la vérité, tandis qu'Augustin, parachevant le contemplateur du Bien, l'idéaliste Platon, met la note affective en tout; pour lui, pas de lumière sans chaleur".

• • •

L'enfant prodigue de Tagaste et de Rome, quoique tyrannisé par de mauvaises passions, resta toujours inquiet au milieu de ses débordements. S'il se laisse entrainer par la créature, il sent au fond de son coeur un vide qu'aucun plaisir terrestre n'arrive à combler, et il soupire après la vertu. Loin de Dieu, il n'est pas en repos; il porte douloureusement les chaines qui le rendent captif.

"Tu seras là où je suis", lui avait dit Monique après un songe où la malheureuse mère s'était vue debout sur une règle de bois et, sur les indications d'un ange, avait aperçu Augustin à ses côtés, debout sur la même règle.

Neuf ans encore, bien qu'impressionné vivement, notre Saint était resté l'esclave de la chair et n'avait pas triomphé de son égoïsme.

Mais le fils de tant de larmes ne pouvait pas périr Au lendemain de sa conversion, le coeur d'Augustin a retrouvé son rythme normal ou plutôt est devenu un large et ardent brasier Des flammes en jaillissent, d'amour de Dieu, d'amour du prochain, qui font de ce penseur de génie un pasteur au zèle éminemment charitable.

Il se donne et se dépense pour tous, verse des larmes au souvenir de sa mère, qui en avait tant versé sur lui, console ses amis, encourage les fidèles, grands et petits, pécheurs repentis et innocents.

La ruée barbare envahit l'Afrique: brûlant de fièvre, il s'alite; c'est la mort qui approche. La défaite de l'Empire romain est à ses yeux la défaite de l'Eglise. Son âme reste cependant douce et confiante au milieu de ces événements tragiques. Il prie pour son peuple: "Seigneur, délivrez cette ville du siège". Il s'abandonne surtout à la Providence divine: "Si tels ne sont pas vos desseins, donnez à vos serviteurs le courage nécessaire pour accomplir votre volonté, ou tout au moins enlevez-moi de ce monde et recevez-moi dans votre sein".

• • •

A l'occasion du 14e centenaire de saint Augustin, S. S. Pie XI a adressé à toute l'Eglise une Encyclique. Les évêques de l'Afrique du Nord, après avoir commémoré la restauration catholique qui suivit la conquête d'Alger, n'ont pas oublié leur devoir de reconnaissance envers leur plus glorieux prédécesseur.

La Maison de la Bonne Presse, qui, dès sa fondation, a été placée sous le patronage de l'évêque d'Hippone, a publié, pour fêter le centenaire de la plume alerte et instructive de Paul Castel, une biographie de *Saint Augustin* en 176 pages et une série de 50 vues de projection avec livret de conférence sur le grand Docteur.

Après le Congrès eucharistique de Carthage, sur l'initiative du pieux et actif évêque de Constantine et d'Hippone, Mgr Thiénard, et avec le concours de l'oeuvre des pèlerinages de Notre-Dame de Salut, une manifestation imposante eut lieu, en présence du cardinal Verdier et de nombreux évêques, sur la colline d'Hippone, dans la seconde basilique de la Paix, construite sur les ruines dites "des citernes", où vraisemblablement se dressait la première, qui entendit les prédications évangéliques de saint Augustin.

Le 16 mai 1886, à l'occasion du 15e centenaire de la conversion du fils de sainte Monique, les pèlerins de Terre Sainte, guidés par "le Moine", de la *Croix*, s'étaient déjà arrêtés à Bône, en faisant route vers Jérusalem. Le cardinal Lavigerie, entouré de huit évêques, de quatre-vingts Pères Blancs, de prêtres accourus de toute l'Algérie et d'une foule de fidèles, avait conduit les pèlerins sur la sainte colline.

La consécration de la basilique par Mgr Oury, en 1900; la bénédiction par Mgr Combes, en 1914, de la monumentale statue de l'immortel Docteur qui se dresse, parmi les oliviers, devant l'église, avaient chaque fois attiré d'innombrables pèlerins.

Aucun n'a regretté les émotions religieuses éprouvées dans ces cérémonies magnifiques. Le cadre si lumineux d'Hippone, le souvenir si pieux d'Augustin, chargé d'ans et de mérites et succombant à la peine, la présence de l'insigne relique de son bras, tout porte en ces lieux à la prière, à la confiance, à la paix.

Comme le rappelle Paul Castel, saint Augustin est le Docteur de la charité. Cette vertu resplendit d'un éclat très particulier dans ses écrits comme dans son histoire. Il a ainsi une manière tout affectueuse de porter les intelligences à la vérité et les coeurs à l'amour de Dieu et du prochain.

Ne nous étonnons donc pas de son influence irrésistible, et, en ce centenaire, invoquons-le et prions pour l'Eglise d'Afrique.

Léon MERKLEN.

Pour le Confort Nocturne

PATRON 1828

20c

La popularité des pyjamas augmente de jour en jour, et ils sont si faciles à faire que ce serait folie de s'en priver. Du reste, ils sont très peu dispendieux et peuvent être confectionnés de broadcloth de coton uni ou imprimé, de crêpe de chine, rayon ou flanelle et garni de bordure en tissu contractant.

Le patron est fourni en grandeurs 32, 34, 36, 38 et 40 de buste. Pour 32 il faut 4 1-4 verges de 39 pouces.

Ces patrons sont expédiés dans un intervalle de HUIT JOURS sur réception de vingt cents (20) sous forme de bon postal ou timbres. Prière d'écrire très lisiblement le nom, l'adresse, le numéro du patron et la grandeur désirée.

Adresser toute commande par malle au département des Patrons, L'Evénement, Québec.

A MERRY CHRISTMAS

MILLE ET UNE SUGGESTIONS POUR CADEAUX DES FETES

Cadeaux de famille

ACHETEZ VOS DINDES, pigeons, oies, volailles, lièvres, canards, fruits, légumes, poissons frais, chez Hogan. Vous aurez satisfaction. **HOGAN REG'D,** Marché Montcalm, Tél. 2-0061.

ACHETEZ CHEZ NOUS. 10 lbs de viande pour $1.00. Lard frais, 17c à 20c. Steak, 23c. Boeuf pour rôtir, 12c à 14c. Fesse de mouton, 20c. **E.-O. LEMIEUX,** No 25, rue Ste-Claire, Tél. 3-0956.

AVIS AUX BOUCHERS et aux familles. Nous nous occupons de saler et fumer vos jambons. Notre préparation au sucre est excellente et nous garantissons de donner satisfaction. Nous allons les chercher à domicile. **JOS. FOURNIER,** No 14, rue Sutherland, Tél. 6468.

BESHRO & FRERE, No 336, rue St-Jean. Prix spéciaux d'ici aux fêtes. Manteaux de fourrures, seal, mouton de Perse, imitation de castor de luxe. Manteaux de drap avec collet de loup, jeannette, rat musqué. Robes de soirée, georgette ou crêpe; nouveaux styles.

BONNE PATISSERIE. Le plus beau choix pour les Fêtes en fait de gâteaux, bûches et morceaux de tous genres. Venez à la **PATISSERIE FRONTENAC,** No 388, rue St-Jean, Tél. 2-5721.

CADEAUX à moitié prix. Nous offrons, jusqu'aux Fêtes, des verreries superbes en cristal de roche, taillé pantographie Val St-Lambert. S'adresser à Unica salle d'échantillons, 16, Québec, No 2, **COTE D'ABRAHAM.**

CADEAU POUR LA FAMILLE qui sera apprécié de tous, un bon serin chanteur, que vous pouvez vous procurer à la Maison des Oiseaux Chanteurs. Aussi cages, graines, etc. **M. J.-C.-E. HENRICHON,** No 362, rue St-Joseph, Tél. 2-8550.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE. Grand assortiment de violons, guitares, banjos, ukuleles, mandolines, etc. Aussi accessoires, cordes. Grande réduction. S'adresser à **HENRI GAGNE,** No 42, Côte d'Abraham, Tél. 2-3619.

POUR LES FETES. Assortiment complet dans l'épicerie. Aussi bières, porters, liqueurs, bonbons et chocolats de toutes sortes. Prix spéciaux. **PAUL RONDEAU,** No 104, rue des Franciscains, Tél. 3-4687.

POUR VOS DINERS ET SOUPERS des Fêtes, achetez vos viandes, poulets, dindes, oies, canards de premier choix chez **O. TREPANIER,** No 50, Avenue Cartier, Tél. 6991. Spécialiste en charcuterie.

POUR VOS ENFANTS. Jeu de Golf-Miniature pour maison, automobiles, aéroplanes, train de chars, etc., à des prix défiant toute compétition. **MIDJET MINIATURE GOLF,** No 469, rue St-Jean, Tél. 2-4060.

UN CADEAU pour décembre. **Le CENTRAL VALET SERVICE** vous offre 4 pressages d'habit pour le prix de 3. Livraison à domicile. Teinture, nettoyage, pressage. No 47, **RUE ST-OLIVIER,** Tél. 2-3766-W.

UNE FEMME est toujours appréciée quand elle est bien coiffée. Nous avons un joli assortiment pour les Fêtes. Venez à bonne heure pour faire votre choix. **AU PAPILLON D'OR ENR.,** No 267, rue St-Jean, Québec.

VIANDES DE CHOIX, porc, boeuf, veau de lait, agneau, charcuterie, poulets, légumes, etc. Le tout de première qualité à des prix défiant toute compétition. **BART. RONDEAU,** No 104, rue des Franciscains, Tél. 3-4687.

NOUVEAU PROCEDE de coiffure sur papier, pouvant durer de 5 à 6 semaines, fait par une experte dans ce genre de travail. Aussi permanent, méthodes Frigidine et Thermic, Croquignole, Spirale. Salon de coiffure **LA CANADIENNE,** No 311 1-2, rue St-Joseph, Tél. 3-3396.

Cadeaux pour lui

ARTICLES DE SPORT. Nous avons toujours en mains patins, skis, etc., etc. **CHAS.-A. PARENT ENR.,** No 106, rue St-Joseph, Tél. 2-2226.

AYEZ BON APPETIT pour les Fêtes. Nous vous fournissons dindes, oies, poulets, canards. Venez nous voir pour menus des Fêtes. **WHITE MARKET,** No 11, de la Canardière, Tél. 2-4759.

ALLEZ VOIR le nouveau magasin de **GASPARD HUOT,** No 51, rue St-Jean, pour vos cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Spécial, "Blazer", $7.00 pour $4.00.

AVIS AU PUBLIC. Habits de sports au prix de la manufacture, tels que breeches, mackinaws, chandails et vestes de laine. **GERMAIN BELANGER,** No 73, rue Sault-au-Matelot, Tél. 2-1769.

ASSORTIMENT COMPLET de montres-bracelets pour dames et messieurs, de $3.00 à $35.00, avec garantie. **Maison SAMUEL BEDARD,** bijoutier, horloger, opticien, No 353, rue St-Paul.

CADRES FAITS SUR ORDRE. Assortiment très complet de cadres tout faits, eau forte, aquarelle, etc. Calendriers, coussins peints. Prix très modéré. **STUDIO J.-CONRAD ROUSSEAU,** No 14, rue St-Joachim.

COMPTANT ET CREDIT. Notre grand assortiment de confection pour dames, messieurs et enfants vous sera vendu à des prix et conditions faciles. **QUEBEC INSTALMENT HOUSE,** No 374¼, rue St-Joseph, Québec.

DE PAUL OLMER & CO., Paris, France. Dernière nouveauté dans les robes de chambre en soie, et blouses de fumeurs, pour hommes. Modèles exclusifs. Vendus par **WILL J. WHELAN,** No 14, rue St-Jean.

GANTS DOUBLES DE LAINE. Fownes, chamoisette, 89c; chevreau Nappa, $2.25; gants de soie tricotés, $1.20; chevreau, doublés de fourrure, $4.25. **THE LITTLE GREEN SHOP REG'D,** No 47, rue St-Jean.

LA MAISON DESCHENES excelle dans les nouveautés de chaussures pour l'hiver. Vous y trouverez un choix des plus attrayants à des prix populaires. **LS. DESCHENES LIMITEE,** No 269, rue St-Joseph, Tél. 3-0371; No 320, rue St-Jean, Tél. 2-6735; No 162, 3ème Avenue, Tél. 2-4852-J.

LE COTILLON DE NOEL. Impossible de passer les Fêtes sans musique. Beau radio et phonographe "King", modèle combiné, pour $189.50. **STANDARD RADIO SERVICE,** No 251, rue St-Joseph, Québec.

POUR LUI. — PICARD FURS LIMITED. Paletots de fourrure, casquettes de fourrure, pantoufles indiennes, couvertes de paquebot font de très accetpables cadeaux.

RADIO! Radios, pianos, gramophones. Nous avons des prix pour vous convenir, dans les meilleures marques. S'adresser à **J.-M.-E. COUTURE,** No 290½, rue St-Jean, Tél. 2-4509.

UN CADEAU pour chaque membre de la famille. Assortiment complet dans bracelets, montres, sets de toilette en argent. Réparation générale. **ARTHUR FRASER,** No 401, rue St-Jean, Tél. 2-7610-J.

Voyez la maison **JOS. VAILLANCOURT** pour bonbonnières de toutes sortes, paniers, etc. Gâteaux spéciaux pour Noël et le Jour de l'An. Bas prix. No 358, **RUE ST-JOSEPH,** Tél. 3-3096.

VENEZ NOUS VOIR pour vos cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Profitez des bas prix que nous vous offrons. Cadeaux durables d'amitié. S'adresser au **MAGASIN MAXIME ENR.,** No 287, rue St-Joseph, Tél. 5440.

W. BRUNET & CIE ont de tout pour cadeaux. Articles d'ivoire et de toilette, parfums, bonbonnières, kodaks, articles de fumeurs, etc. Venez voir ces trésors d'étrennes. No 139, **RUE ST-JOSEPH,** Tél. 8141.

Cadeaux pour elle

ACHETEZ BAS DE SOIE Kayser, belles marchandises, au plus bas prix jamais offert et allant de $1.00 à $1.95. **THE LITTLE GREEN SHOP REG'D,** No 47, rue St-Jean.

A LA PHARMACIE MARQUIS, No 171, 3ème Avenue, on trouve un choix de bonbonnières "Lowney's", sets d'ivoire de toutes sortes, boîtes de papier à lettre assorties, etc. Tél. 2-8587.

CADEAU POUR ELLE. Rien ne peut être plus apprécié qu'une machine à coudre Singer électrique. Voyez-la à notre magasin. **SINGER SEWING MACHINE CO.,** No 223, rue St-Jean, Tél. 2-0158, Québec.

ETES-VOUS ALLEE au **SALON NU-BONE,** No 2, Côte d'Abraham? Vous y trouverez corsets silhouette pour mode nouvelle, sacoches et tabliers de bonne. 25 p.c. de réduction pour cette semaine.

ECHARPES DE SOIE pour dames, belle qualité, nouveaux dessins, 30 pouces, carrées, $2.69; oblongues, $1.59; triangulaires, $1.19. **THE LITTLE GREEN SHOP REG'D,** No 47, rue St-Jean.

LES DAMES ET DEMOISELLES qui désirent avoir, pour les Fêtes, un chapeau de la dernière nouveauté, venez chez **Mlle C. THIBAULT,** No 6, rue d'Artigny. Réduction d'ici aux Fêtes. Tél. 2-4834-J.

LE DEBUT. Pour les Fêtes, je donnerai les permanents pour $5.00. Ces permanents ne nécessitent pas d'ondulation à l'eau. Pour appointement Tél. 3-4581.

Mlle A.-M. DUSSAULT, Salon de Modes, No 573¼, rue St-Jean. Modèles exclusifs. Spécialité: chapeaux faits sur commande. Satisfaction garantie. Tél. 6536.

Mlle ANNETTE JOLICOEUR annonce à sa clientèle qu'elle vient d'ouvrir un salon de coiffure à son compte au No 71, **RUE SAULT-AU-MATELOT.** Pour appointement, téléphonez à 2-5155.

OUVERTURE d'un nouveau salon de coiffure, au No 240, rue d'Aiguillon. Donnez votre appointement pour les Fêtes. Ondulation Marcel à 25c. **Mlle YVONNE VILLENEUVE,** Tél. 8292.

ONDULATION PERMANENTE avec la nouvelle méthode Croquignole, la plus aimée, la plus durable. Nous faisons la mise en plis. Prix spécial, $6.00. **LE SALON LAPOINTE,** No 376, rue St-Jean, Tél. 2-7842.

POUR ELLE. — PICARD FURS LIMITED. Manteaux de fourrure, parures de cou en fourrure, écharpes, chapeaux, manteaux et coiffures de sport en cuir, etc., sont quelques-unes de nos sugestions.

POUR FILLETTES. $5.00 achètent une vraie machine à coudre "Singer" pour votre fillette. Voyez ces machines au Salon de démonstration de la **SINGER SEWING MACHINE CO.,** No 223, rue St-Jean, Tél. 2-0158, Québec.

TOILE PURE. Beaux mouchoirs brodés à la main, 10c. Fonds d'assiettes en dentelle de Cluny, 10c. Services de bridge, $1.95. **THE LITTLE GREEN SHOP REG'D,** No 47, rue St-Jean.

UNE JOLIE FEMME est toujours appréciée. Donnez votre appointement au **SALON DE BEAUTE TURNBULL.** Ondulation à l'eau, manicure, massage, shampoo, coiffure, 35c; samedi, 50c. **Mlles GALICHAND & COTE,** Tél. 3-3159.

UN CADEAU POUR ELLE qui sera beaucoup apprécié, c'est un beau manteau de fourrure, en seal, mouton de Perse, rat musqué, kolinsky, etc. Confectionné par **G. LECLERC,** No 47, rue Scott, Tél. 2-3680.

Sommaire du Wall Street Journal

Séance du 8 décembre 1930

PAR BRUNEAU & RAINVILLE

Les stocks ont été rendus irréguliers par la faiblesse du compartiment des chemins de fer.

Cream of Wheat a déclaré un dividende extra de 25 centins.

Mother Lode Mines a omis le dividende semi-annuel du actuellement.

Douglas Aircraft a gagné durant l'année finissant le 30 novembre 1930 des profits que l'on estime à $2.34 par action au lieu de $1.19 l'an passé.

Les ventes de Waldorf System en novembre 1930 ont diminué de 4.6 pour cent comparativement à celles de novembre 1929. Elles se sont chiffrées à $1,329,439. Durant les onze premiers mois de 1930, les ventes ont diminué de 9 p. cent.

Savage Arms a fait l'ocquisition de Crescent Fire Arms Co., de Norwich, Conn. Il est probable que les profits vont atteindre le montant annuel du dividende qui est de $2.00.

Le profit net des opérations d'American Telephone en octobre 1930 a été de $2,821,246, au lieu de $3,484,464, en octobre 1929. Durant les dix premiers mois de 1930, le profit net a été de $27,747,353, au lieu de $33,151,600.

On estime que la récolte de coton était de 14,243,000 ballots le 1er décembre 1930 au lieu de 14,438,000 ballots le 1er novembre 1930. Durant l'année 1929, la récolte avait été de 14,828,000 ballots.

Les stocks de zinc entre les mains des producteurs américains ont augmenté de 1,606 tonnes en novembre 1930 au total de 142,838 tonnes courtes. La production de novembre a été de 31,976 tonnes contre 40,940 tonnes en octobre 1930 et 48,411 tonnes en novembre 1929.

STEELS CONSOLIDATED

Toronto, 9. — Steels Consolidated Company, la holding company, pour The Steels Stores Limited a demandé et obtenu aujourd'hui une pétition de faillite à Osgoode Hall.

Les passifs garantis de cette compagnie se chiffrent à $563,400 et les réclamations non garanties se chiffrent à $12,727 et l'actif total est de $121,375. Le gros des créanciers de cette compagnie résident dans la province de Québec.

D'après une déclaration du président W. M. Wilkins, cette mise en faillite a été rendue nécessaire pour la protection du gros des créanciers, à cause de l'action de certains créanciers de Québec.

Charmante simplicité

PATRON 1978

20c

Caractéristique des plus nouveaux modèles portés sous les manteaux, cette robe combine la simplicité au chic et à la grâce.

Le crêpe plat, le crêpe satin ou marocain, en noir, brun, vert ou bleu, conviendraient particulièrement.

Le patron est fourni en grandeurs: 34, 36, 38, 40 et 42 de buste. Pour 34, il faut 3 1-8 verges de 39 pouces.

Ces patrons sont expédiés dans un intervalle de HUIT JOURS sur réception de vingt cents (20) sous forme de bon postal ou timbre. Prière d'écrire très lisiblement le nom, l'adresse, le numéro du patron et la grandeur désirée.

Adresser toute commande par malle au département des Patrons, L'Evénement, Québec.

AVIS PUBLIC

Québec, le 29 novembre 1930.
Monsieur P.-H. Bouchard a demandé à la Cité de Québec la permission d'ériger des réservoirs à gazoline, au No 112, rue de l'Eglise, le tout à être installé à 20 pieds en-dedans de la ligne de la rue.
Toute opposition à cette demande devra être communiquée dans les dix jours à Monsieur F.-X. Chouinard, Greffier de la Cité.

EDOUARD HAMEL,
Ingénieur en chef.

Corporation de Québec
Bureau du Greffier de la Cité

Soumissions pour parties mobiles du pont de Sainte-Anne, rue Henderson.

Québec, le 28 novembre 1930.
AVIS PUBLIC est par le présent donné que des soumissions cachetées, scellées et endossées "Soumission pour parties mobiles du pont de Sainte-Anne, rue Henderson" et adressées au Greffier de la Cité, Hôtel-de-Ville, Québec, seront reçues d'hui à mardi, le 9 décembre 1930, à 4 heures p.m.
Pour plus amples informations et blancs de soumissions, les soumissionnaires devront s'adresser au bureau de l'Ingénieur de la Cité.
F.-X. CHOUINARD,
Greffier de la Cité.

Corporation de Québec
Bureau du Greffier de la Cité

Soumissions pour toiles de sauvetage.

Avis public est par le présent donné que des soumissions cachetées, scellées et endossées "Soumissions pour toiles de sauvetage" et adressées au Greffier de la Cité de Québec, Hôtel-de-Ville, seront reçues d'hui au mardi, le 9ème jour de décembre 1930, à deux (2) heures p.m.
Pour plus amples informations et blancs de soumission, les soumissionnaires devront s'adresser au Bureau du Chef du Département du Feu.
F.-X. CHOUINARD,
Greffier de la Cité.

CORPORATION DE QUEBEC

Bureau du Greffier de la Cité

Québec, le 3 décembre 1930

Soumissions pour Poteaux d'Ornement

AVIS PUBLIC est par le présent donné que des soumissions cachetées, scellées et endossées "Soumission pour poteaux d'ornement" et adressées au Greffier de la Cité de Québec, Hôtel-de-Ville, seront reçues d'hui à mardi, le 9 décembre 1930 à 4 hrs P.M.
Pour plus amples informations et blancs de soumissions, les soumissionnaires devront s'adresser au bureau de l'Ingénieur de la Cité.
F.-X. Chouinard,
Greffier de la Cité.

AVIS PUBLIC

concernant les nouvelles boites du Télégraphe d'Alarme.

Avis public est par le présent donné que les nouvelles boites (pour le Télégraphe d'Alarme) ont été installées dans les quartiers Montcalm et St-Jean-Baptiste.
Le public devra prendre note que ces boites ne sont pas encore en service et faire attention, parce qu'en certaines places, ces boites sont à côté des anciennes.
Que les nouvelles boites sont toutes peintes en ROUGE, tandis que les anciennes sont peintes en jaune avec porte rouge.
Par ordre,
LAWRENCE DONNELLY,
Chef du Département des Incendies.

CITE DE QUEBEC

AVIS PUBLIC

est, par les présentes, donné que la Cité de Québec s'adressera à la Législature de cette Province, à sa prochaine session, pour demander certains amendements à son Acte d'Incorporation, la loi 29 Victoria, chapitre 57, refondue par la loi 19 Geo. V, chapitre 95, et notamment: pour emprunter la somme de six cent quatre-vingt mille dollars pour payer les dépenses suivantes, savoir: (a) deux cent mille dollars pour travaux d'extension de l'aqueduc et nouveaux services, (b) cinquante mille dollars pour renouvellement de tuyaux d'aqueduc et de drainage et le remplacement par des tuyaux d'un diamètre plus grand; (c) trois cent vingt-cinq mille dollars pour pavages et trottoirs permanents, (c) vingt-cinq mille dollars pour l'achat et l'aménagement de terrains de jeux, (e) cinquante mille dollars pour le prolongement de l'avenue Moncton et de parties de la rue Marquette et de l'avenue Brown; (f) trente mille dollars pour le prolongement de la côte Samson; pour amender l'article concernant les employés permanents; pour amender l'article concernant le Comité Administratif; pour amender l'article concernant l'enlèvement de la neige par la Cité; pour être autorisée à acquérir à l'amiable ou à exproprier des systèmes d'aqueduc en dehors des limites de la Cité, et ne pas être sujette à aucun taxe pour lesdits systèmes; pour emprunter la somme de deux cent vingt-deux mille dollars pour la part de souscription des gouvernements fédéral et provincial dans la construction du Palait de l'Agriculture, lequel montant sera remboursé, capital, intérêts et fonds d'amortissement à même les souscriptions annuelles desdits gouvernements; et pour toutes autres fins.
F.-X. CHOUINARD,
Greffier de la Cité

HOTEL-DE-VILLE QUEBEC.

Avis public est par le présent donné que par résolution du Conseil de Ville de Québec en date du 28 novembre dernier, je soussigné, procédant à la vente à l'enchère d'un terrain situé au coin des rues St-Bernard et Marie-Louise, portant le No. 2341-C-281 du cadastre officiel pour le quartier St-Sauveur dans la Cité de Québec et formant une superficie approximative de 2015 pieds carrés, mesures anglaises.
La mise à prix sera de:
0.40 cents du pied carré, payable 20 pour cent comptant et la balance payable en cinq ans par versements égaux portant intérêt à 6 pour cent, jusqu'au parfait paiement du montant total de la vente et sujet à rente, s'il y a lieu.
L'adjudicataire devant construire sur le dit lot une bâtisse d'une valeur d'au moins $2,000.00.
Le dit lot sera vendu suivant une subdivision préparée par l'arpenteur Edouard Hamel, en date d'avril 1925 et dont le plan sera soumis et visible avant la dite mise à l'enchère.
La dite vente sera sujette à toutes les clauses et restrictions qui seront édictées lors de la mise à l'enchère. La Cité se réservant à toutes fins que de droit et sans préjudice le droit de retirer le dit lot ci-dessus mentionné avant la mise à l'enchère et lors de la dite enchère, si elle le juge à propos.
La dite vente aura lieu le seize décembre à 10 heures du matin, dans l'ancienne salle du Comité des Finances, Hôtel-de-Ville, Québec.
Québec, 1er décembre 1930.

Geo. TRUDEL,
Huissier Consultant.

DANS LEVIS

MORT DE M. VICTOR HUOT A L'AGE DE 58 ANS ET 10 MOIS

M. Huot était un des citoyens les plus connus de Lévis et sa disparition causera de vifs regrets. — Réception de Congréganistes et communion solennelle de deux écoliers au Collège de Lévis. — Une fête à M. J.-Amédée Gagnon.

LA JOUTE BOUCHER-VILLEMAY

M. Victor Huot, citoyen bien connu et estimé de Lévis, vient de mourir à l'Hôtel-Dieu local à l'âge de 58 ans et 10 mois. Le défunt était l'un des plus vieux citoyens de la ville dans laquelle il demeurait depuis près d'un demi siècle.

Toute la population lévisienne connait et honore cette figure amie qui disparait.

M. Huot s'est occupé pendant sa vie de nombreuses oeuvres et organisations. Il débuta à Lévis comme cordonnier, il y a plus de 40 ans. A force de travail et d'énergie il réussit à établir une fabrique de chaussures dans la Côte du Passage, fabrique qui prospéra. Depuis une couple d'années, son état de santé précaire le forçait à restreindre ses activités commerciales.

M. Huot était une figure quasi-légendaire à Lévis. Les passants dans la côte du Passage pouvaient le voir à 11 heures ou minuit tous les soirs, qui travaillait sans relâche dans son atelier.

Le défunt était l'un des pionniers du club de raquettes "Voltigeur" de Lévis. Les amis lui donnèrent pendant longtemps l'occupation du fauteuil présidentiel de ce club. M. Huot a été le fondateur et le premier président de l'Association de la Cordonnerie du district de Québec. Il était membre du club St-Denis et du club Martin, de Montréal. Il fut aussi président du club Macpès de Lévis.

Le défunt, paroissien de Notre-Dame de Lévis, était l'un des doyens des Congréganistes; il était membre de la ligue du Sacré-Coeur, de la Société de Tempérance, de l'Association du Chemin de la Croix, de l'Adoration Nocturne, de l'Union de Prières et des Messes de la Croix.

M. Huot était le fils de feu Flavien Huot et Olympe Lavoie, de St-Sauveur de Québec. Le défunt laisse son épouse, née Céline Dubé; un fils, Alexandre Huot, journaliste de Montréal; une fille, madame Prudent Côté, née Annette Huot; un frère, Flavien Huot, ex-échevin de Lauzon; une soeur, madame Emile McCarthy, de Québec; un petit-fils, le jeune Guy, fils d'Alexandre Huot; deux belles-soeurs, mesdames Flavien Huot et Gaudias Michaud; trois beaux-frères, MM. Gaudias Michaud, Emile McCarthy et Georges Lagueux; plusieurs neveux et nièces: Léopold Huot le R. F. Maurice Béland, des RR. FF. S. Vincent de Paul, Lucienne Huot, Marcel Béland, Gabrielle Béland, le R. F. Lucien Huot, C. S. V., la R. S. Maurice de Jésus (née Cécile Béland) des RR. SS. S. Louis de France, Daniel McCarthy, Maurice Huot, Horace Huot, Arthur Huot, Jacqueline Huot, Thérèse Huot, Yvette Michaud, Marthe Huot, Alice McCarthy, Annette McCarthy, Augustin McCarthy, Jr, Fleurange Huot, Benoit Huot, Roland Huot, Suzanne Huot, Simone Huot, Madeleine Huot, etc., etc.

Le défunt laisse aussi deux fils adoptifs, MM. Raymond et Charles-Edouard Lagueux, ses neveux, ainsi qu'une belle-fille, Mme Alexandre Huot (née Alice Paquet).

Il laisse de même de nombreux cousins, oncles et tantes, tels que: M. l'abbé Ernest Bernier, curé de Montréal; M. l'abbé Léonard, aumônier de l'Hôpital St-Jean de Dieu, dans la métropole; Mme Laura Gosselin, M. et Mme Michel Guay, M. et Mme Germain Bélanger, Mme O. Duval, de Montréal, le Dr L.-P. Bernier et M. Octave Bernier, de Montréal, Mme Abdon Moreau, M. et Mme Ernest Moreau, M. et Mme Alfred Moreau, de St-Germain de Kamouraska; M. Leo-C. Janisse, Mme Georges Boucher, Mlles Melbie-Anna et Marie Boucher, Mme Joseph Hefferin, tous de Détroit, Mich.; Mme Elzéar Lévesque, de Donnacona; MM. Samuel et Wilfrid Dubé, de Montréal; M. et Mme Arthur Boucher, de Muskegon, Mich., M. François Demers, de St-Pacôme; M. et Mme Jos. Beauchemin; la R. S. St Luc, de l'Hôtel-Dieu de Québec; MM. Alfred, Louis et Ernest Huot, de St-Nicolas, M. Albert Huot, etc.

La dépouille mortelle est exposée au numéro 33 de la Côte du Passage, à Lévis.

Les funérailles auront lieu à 9 heures demain matin (mercredi) à l'église Notre-Dame. Le cortège funèbre quittera la résidence du défunt à 8.45 heures. L'inhumation aura lieu au cimetière Mont-Marie dans le lot de la famille dont il était le chef.

Nous tenons à exprimer nos plus profondes sympathies à la famille de monsieur Huot.

RECEPTION DE CONGREGANISTES ET COMMUNION SOLENNELLE AU COLLEGE DE LEVIS

Dimanche dernier, le 7 décembre, il y eut dans la chapelle du Collège de Lévis, réception de Congréganistes. Les nouveaux congréganistes, au nombre de près de trente-cinq s'approchèrent au pied de l'autel, et là tous ensemble ils firent leur consécration à la sainte Vierge.

Tous les anciens congréganistes renouvelèrent leur consécration à la sainte Vierge.

Hier matin, jour de l'Immaculée Conception, à la messe de 7.30 hrs, deux élèves externes faisaient leur communion solennelle. Pendant la messe célébrée par M. l'abbé J.-C. Ferland, directeur spirituel des élèves un joli programme de chant fut exécuté. Les deux nouveaux communiants sont M. Gilles Debilly, fils de Valmore Debilly, avocat, et M. Marcel Bourget, fils de M. le Dr Roméo Bourget, de Lauzon.

BANQUET A M. J.-AMEDEE GAGNON

Samedi soir dernier, les directeurs et nombreux employés du journal "Le Quotidien", de Lévis, se sont réunis dans un grand banquet aux huitres, pour offrir leurs respectueux hommages à leur directeur-gérant M. J.-A. Gagnon, à l'occasion de son 43ème anniversaire de naissance.

Ce chic banquet fut donné par les employés du journal et eut lieu dans la salle de reliure, dans l'édifice du "Quotidien" ave. Bégin, à Lévis. Une magnifique adresse fut lue aux noms des employés par M. Charles-Eugène Gagnon, rédacteur, qui également lui présenta un riche cadeau, consistant en une belle coutellerie. M. J.-Amédée Gagnon, remercia chaleureusement M. Chs-Eug. Gagnon et les employés de cette belle marque d'estime.

Parmi les directeurs qui assistaient à ce banquet, on remarquait l'hon. Dr A.-V. Roy, M. Cléophas Blouin, shérif, M. Félix Pichette, M. Boutin Bourassa, notaire. A la fin du banquet qui eut lieu au milieu de la joie et de l'entrain, différentes santés furent proposées, entre autres celles du roi, à laquelle répondit l'hon. Dr A.-V. Roy.

Cette réunion, coordonnant avec la récente nomination de M. le Dr A.-V. Roy, au titre de Conseiller Législatif, des félicitations lui furent adressées aux noms de tous les assistants à ce banquet.

Après avoir dégusté les huitres et victuailles en conséquence, abondant sur les tables préparées par des mains féminines, la soirée se continua pleine d'entrain et de gaieté. M. H.-E. Wayman, gérant de la Levis Tramways, qui prit part à ce banquet donna dans le courant de la veillée des vues fixes et animées sur différents lieux, et choses intéressant notre district. L'orchestre Coté fit les frais de la musique. Il y eut en outre des chants et déclamations qui intéressèrent les convives.

Ce n'est que tard dans la soirée que ces agapes prirent fin, au grand regret des invités qui y trouvèrent beaucoup de plaisir.

ENFANTS DECEDES A LAUZON

Au cours de la journée de samedi deux enfants sont décédés à Lauzon. Le premier est un enfant de 4 ans et demi, Dollard Bois, enfant de M. Joseph Bois de Lauzon. Le second Roland Jolain est âgé de 2 ans.

Leurs funérailles auront lieu, le premier mardi après-midi, l'autre mercredi après-midi.

FUNERAILLES DE M. ALCIDE LANGLOIS A BIENVILLE

Lundi matin le 24 novembre dernier, à 9 heures 30, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, ont eu lieu en l'Eglise de Bienville les funérailles de M. Alcide Langlois, époux de dame Marie-Anne Hamelin, décédé subitement le 21 novembre à l'âge de 53 ans, sur la "Upper Barge No. 4" du gouvernement où il était ingénieur.

Les funérailles furent sous la direction de M. Joseph-P. Thibault, entrepreneur de pompes funebres à Lévis.

La croix était portée par M. Arthur Bégin. Portaient le corps MM. Sylvio Guénard, Gaston Casey, Alfred Laflamme et Amédée Latulippe.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé D. Pelletier, curé de la paroisse. Le service fut chanté par M. l'abbé J.-J. Hunt, curé de St-Jean I. O., assisté comme diacre et sous-diacre par M. le vicaire Emile Hébert et M. l'abbé L.-L. Létourneau. Des messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Olivier Langlois et Philippe Lecours professeurs au Collège de Lévis.

Le deuil était conduit par MM. Lauréat, Xavier et Gaston Langlois, fils du défunt, MM. Louis et Léonidas Langlois, ses frères; MM. Jean-Baptiste Hamelin, J.-A. Boulanger, Albert Nadeau, Joseph Carrier, Arthur Gosselin de Montréal, Xavier Hamelin de Sorel, et Joseph Hamelin, ses beaux-frères; MM. Philippe Carrier, René Langlois, Lucien Tavara, Edgar, Emile Tavara, Armand Hamelin, Laurent Hamel et Honoré Demers ses neveux.

On remarquait dans le cortège: MM. le Dr J. Et. Dussault, Felix Pichette, Arthur Charrier, Come Langlois, capt. Alphonse Bourget, L. C. Langlois, Léonidas Langlois, Laurent Cantin, Donat Cantin, Lauréat Bernier, Dr R. Baribeau, Maurice Pelletier avocat, Georges et Emery Pelletier, Wilfrid Duclos, Arthur Dussault, Gédéon Marotte, F.-X. Paré, Paul Bolduc, Edgar Samson, Lucien Samson, Théodore Bourget, Hervé Samson, C.-E. Bourgault, Capt. J.-E.-P. Bergeron, René Lepage, Xavier Bouchard, Alphonse Dechênes, Thomas Hart, Philippe Duclos, William Hart, Georges Boulanger, J.-A. Fleury, Omer Fortin, ainsi que plusieurs autres.

Après la cérémonie funèbre, les restes mortels furent conduits au cimetière Val-Sainte et inhumés dans le lot de la famille, à laquelle nous réitérons nos plus vives sympathies.

MAISON BOUCHER, 3; VILLEMAY, 2

Le club de hockey Villemay a essuyé une défaite dimanche après-midi aux mains du club de la Maison Boucher, de Québec. La partie fut très contestée de part et d'autre. Le Villemay, récemment formé, figurait pour la première fois sur la glace depuis le début de la saison. L'assistance était des plus nombreuses pour encourager les joueurs des deux côtés. Le score final de 3 à 2 accorda la victoire au club de la Maison Boucher.

Pour cette circonstance, le Villemay alignait Noël Bourget dans les buts, Philippe Bégin et Adrien Couture sur la défense, Gaston Ramsay, centre, Paul Couture et Charles Belleau sur les ailes. Les substituts étaient Malcolm Bouchard, Omer Carrier et Paul Bélanger.

M. le Dr Fortin, député de Lévis, mit la rondelle au jeu, aux applaudissements de l'assistance. Il était accompagné de M. H.-E. Weyman, gérant de la Levis Tramways, Eudore Lasnier, directeur du club de hockey Villemay, et M. Lucien Dugal, représentant de la Ligue Nationale du Hockey.

Dimanche prochain, une seconde partie sera jouée sur le terrain du club à Villemay. On ne sait pas encore quel sera le club adversaire, vu que la direction du Villemay a eu trois demandes pour cette journée.

Comme nous l'avons déjà annoncé, le Villemay fera partie de la ligue du District. La première partie aura lieu mardi soir prochain, le 16 décembre, à l'Aréna. Les équipiers de ce club rencontreront les joueurs des Magasins Guy. Tous les amateurs sont invités à se rendre à Québec encourager nos joueurs locaux. A cette rencontre, le club aura l'équipe au complet, et nous anticipons pour eux une brillante victoire.

COURS D'INGENIEUR ET DE MECANICIEN

Mercredi soir prochain, le 10 décembre, à 7 heures 30, dans la salle des Ingénieurs de Marine, rue St-Pierre, à Bienville, commenceront les cours gratuits du soir pour tous les ingénieurs de la marine, ingénieurs stationnaires et mécaniciens. Ces cours donnés par le gouvernement provincial par l'entremise de l'hon. Dr A.-V. Roy, ancien député du comté, sont gratuits et ont lieu les mercredi et vendredi soirs de chaque semaine dans cette salle. Le professeur sera M. Sylvio Guénard. Nul doute que, comme par les années passées, ceux qui suivront ces cours seront nombreux, et que l'on profitera de l'avantage précieux que le gouvernement provincial met à la disposition des ingénieurs et mécaniciens afin de leur permettre de se perfectionner dans leur métier et ainsi d'obtenir de meilleurs salaires et de l'avancement.

DOULOUREUX ACCIDENT

Un douloureux accident est arrivé dernièrement à M. Georges Lizotte, domicilié rue St-Georges, à Lévis. M. Lizotte, qui est employé aux travaux de construction des quais de la Traverse de Lévis, du côté de Québec, pour la National Dock and Dredging Co., se trouvait sur des pièces de bois lorsqu'il fut frappé par un gros câble d'acier et fut projeté sur le qual. On le releva prive de connaissance, s'étant frappé la tête sur des tiges de fer. Il fut transporté chez lui où on constata qu'il avait de sérieuses blessures à la tête et par tout le corps.

FETE DE FAMILLE A BEAUMONT

Une jolie réunion eut lieu récemment chez M. et Mme Joseph Pouliot, à Beaumont, en l'honneur de M. et Mme P. Therrien, de Lauzon, à l'occasion de leur récent mariage. Les invités étaient M. et Mme P. Therrien, M. et Mme J.-A. Labrecque, M. et Mme A. Therrien, M. et Mme A. Labrecque, M. et Mme J. Pouliot, MM. Joseph Therrien, M. J. Jacques, Edmond Gosselin, Gérard Chabot, Armand Harvey, Fernand Gosselin, Joseph Chabot, Fernand Michaud, Damase et Maurice Turgeon, Gérard Patry, Joachim Nadeau, Albert Patry, Roger Fecteau, Alexandre Guay, Donat Roy, Roland Therrien, Moïse Nadeau, Mlles Yvonne et Simone Therrien, Bernadette, Germaine et Lucienne Pouliot, M.-Bérengère Harvey, Lucienne Roy, M. Lagueux, etc., et quelques autres dont les noms nous échappent.

En 1898 il s'est publié en France, 1,758 romans nouveaux.

La première mine de charbon a été ouverte près de Liége en 1113.

AMICALE MARISTE SAINT-MALO

AVIS AUX ANCIENS

Tous les anciens élèves de l'Académie St-Malo sont instamment priés d'assister à la réunion semi-annuelle de l'Amicale qui aura lieu mercredi, le 10 décembre, à 8.15 hrs du soir en l'Académie St-Malo.

Le but de cette réunion pour les anciens, est de faire la connaissance du Rév. Frère Henri-Etienne, nouveau Directeur, qui lui-même est anxieux de sympathiser avec les Anciens.

Des élections générales auront lieu ce soir-là dans le but de choisir les cinq nouveaux officiers à l'Amicale, tel que prévu par leurs règlements.

Au programme: grand euchre-boucane, avec nombreux prix: chant, musique par l'Orchestre St-Cyr, et attractions diverses.

Que tous les anciens se fassent un devoir d'être présents à cette réunion du 10 décembre, et qu'ils amènent de nouveaux membres avec eux.

Qu'on se le dise!

Le Bureau de Direction.

Pony Brand

THEATRE Canadien — LE MEILLEUR SPECTACLE POUR LE PRIX
Film Parlant et Chantant en Français
LEVY & CIE,
— avec —
MARIE GLORY

CARTIER — The Home of Perfect Talkies
AUJOURD'HUI
JOHN BOLES, LAURA LAPLANTE
— dans —
La MARSEILLAISE
ROBERT MONTGOMERY, DOROTHY JORDAN
— dans —
LOVE IN THE ROUGH

RONALD COLMAN
— dans —
RAFFLES
— avec —
KAY FRANCIS
VICTORIA Aujourd'hui

CLASSIC — THEATRE DE L'EXCELLENCE
AUJOURD'HUI
Mary Cooper et Mary Brian
— dans —
"The VIRGINIAN"
— aussi —
Douglas Fairbanks, jr.
et LAURETTA YOUNG
— dans —
"FAST LIFE"

THEATRE RIALTO — LE THEATRE DES FAMILLES
AUJOURD'HUI
Une vue parlante
NO, NO, NANNETTE
Chantée et Dansée
— aussi —
UNE VUE SILENCIEUSE
VILMA BANKY
— dans —
"A LOVE TO LOVE"

Capitol THEATRE
DERNIERES FOIS AUJOURD'HUI
Les Foules qui ont envahi le Capitol avant hier et hier sont votre garantie que
"TOUTE SA VIE"
est un film PARLANT FRANCAIS qui vaut réellement la peine d'être vu, avec
MARCELLE CHANTAL
Fernand Fabre
Elmire Vautier
Ce n'est pas une comédie mais un drame de l'amour maternel.
Représentations: 1.30 à 5 hrs: 7 à 11 P.M. Mat. 25c et 30c. Soirs 35c et 50c.

2 JOURS COMMENCANT DEMAIN
NANCY CARROLL
FREDRIC MARCH
dans
"LAUGHTER"
J'ai des millions, mais je meurs de faim. Où l'on voit que l'argent n'est pas tout, dans ce bas monde!

Aime Dieu et va ton chemin
SALLE PAROISSIALE DE LIMOILOU
10 DECEMBRE
GRAND EUCHRE
Au profit de la Compagnie No 20, des
ZOUAVES DE LIMOILOU Inc.
Organisé par le COMITE DES JEUX
ADMISSION .35c
Encouragez nos oeuvres de jeunes gens
Au-delà de 150 prix
EN FOULE

A VENDRE, située au coin de la rue St-Jean et de la rue Déziel, à Lévis, une maison avec toutes les améliorations modernes, construite en 1930, deux logements de neuf appartements, chauffage automatique, garage chauffé. Raison de vente: Départ pour Montréal.

V. GARON
Représentant de
L'EVENEMENT
31 rue Bourassa
Tél. 742 - Lauzon

A Vendre
Occasion
Manchons et collerettes en vison canadien, de qualité supérieure, et aussi deux peaux de carrioles en poil de chevre noir.
S'adresser à téléphone: 4-2981

DR. DONAT ROY
Sera de retour à son bureau No 158 3ème avenue, le 9 Décembre, il sera à la disposition de tous ses clients.

Centre Anti-Cancéreux de l'Université Laval
Service de Consultation
Le service de consultation du Centre Anti-Cancéreux de l'Université Laval est ouvert à la Faculté de Médecine, 25 rue Hébert, (3ième étage) tous les mardis soir à 7 heures et les jeudis après-midi à 2 heures.

J'AI SOIN DE VOS YEUX
J.E. GAGNON OPTICIEN-OPTOMETRISTE — 463 RUE St-JEAN QUEBEC En face de l'Eglise St-Jean Baptiste — J.E. GAGNON SPECIALISTE POUR LA VUE
La sagesse et la prudence conseillent aux personnes qui ont les yeux faibles de se les faire fréquemment examiner. Les gens qui ont les yeux apparemment bons devraient se les faire examiner une fois tous les ans par
J.-E- GAGNON
Spécialiste

Dr JEAN CHS COTE
Ex-élève des hôpitaux de Paris
Spécialité: Maladie des enfants
590, rue St-Jean Tél. 3-1304

GARAGE
Magnifique garage, deux places, avec plancher en bois, établi, à louer pour l'hiver.
S'adresser au No 556, RUE ST-JOSEPH, Lauzon, P. Q.

Tél. Bureau, 2-3052
Dr RENE PLAMONDON
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
Spécialité: Maladies de la Peau — Maladies Vénériennes.
Bureaux: No 15 rue LACROIX, Québec, en face la gare du C.P.R.

Tél. 2-6237. Rés. 2-2694 s 5
Dr PIERRE LORTIE
Chirurgien-Dentiste
Edifice Le Journal
351, Boulevard Des Fossés
9 à midi. 1.30 à 5.30 hrs p.m.—
LE SOIR: à Beauport.

Dr L. ROBERT
Ex-élève des hôpitaux de Paris.
SPECIALISTE
des maladies de la peau et du cuir chevelu. Maladies vénériennes.
24, COTE DU PALAIS, TEL.: 2-1003
Heures du Bureau: 2 à 5 hrs et 7 à 8½ hrs P. M.

PROPRIETE A VENDRE
De deux logements, réparée à neuf, située dans la belle partie de la rue Lockwell. 1er, onze chambres et deux passages. 2ème, huit chambres et deux passages. Système eau chaude à chaque logement et chambre de bain. Aussi garage d'automobile. Revenu annuel $1,400.00. Cause de vente: Santé. S'adresser le soir, de 7 à 9 heures, au No 116, RUE LOCKWELL.

SPECIALISTES
CLINIQUE TOUSIGNANT
Yeux, nez, oreilles et gorge
par les Docteurs
J.-A. TOUSIGNANT et LEO COTE
525, rue St-Jean
Heures de consultations:
10 à 12 heures a.m.
2 à 4 heures p.m.
7 à 8 heures les lundi, mercredi et vendredi soirs.

TRADUCTIONS
ADRESSES, DISCOURS
CONFERENCES-LETTRES
Marc Collières composera tous vos discours politiques et autres, adresses pour fêtes jubilaires, conférences, etc., et fera vos traductions anglaises et françaises, lettres d'affaires et personnelles. Demandez son représentant à L'Evénement.

HOTEL ST-ROCH
QUEBEC
Quand vous magasinez à St-Roch, prenez notre lunch spécial à ... 75c
Hôtel de 250 chambres strictement à l'épreuve du feu.

Dr GEORGES ST-AMAND
— UROLOGISTE —
Des hôpitaux de Paris, Lyon et Berck
Voies urinaires, maladies des reins, vessie, prostate. Maladies de la peau, traitements électriques. Electrothérapie, Physiothérapie. Médecine générale.
CLINIQUE PRIVEE — CONSULTATIONS
120, rue St-Joseph, Tél. 2-8223 — 9 à 10 h. a.m., 2 à 6 h. p.m., 7 à 9 h. p.m.

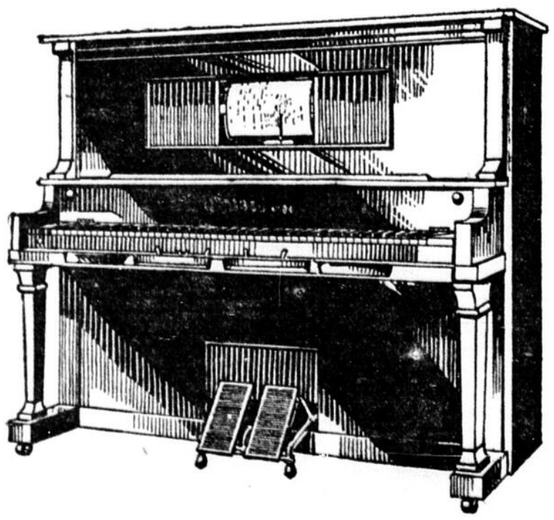
QUEBEC POWER COMPANY
AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de soixante-deux centins et demi (.62 1-2c.) par part, a été déclaré sur les parts communes sans valeur nominale de la compagnie, pour le trimestre finissant le 31 décembre, 1930, payable le 15 janvier, 1931, aux actionnaires enrégistrés dans les livres au 23 décembre, 1930.
Par ordre du conseil d'administration
JAMES WILSON,
Secrétaire
Montréal, le 4 décembre, 1930

Heures de bureau de 9 h. a. m. à midi et de 2 h. à. 6 h. p. m.
DOCTEURS HOULE & LAFOREST
DENTISTES
76, rue St-Joseph, Tél. 2-5926

Le Cadeau pour la famille

Ce Superbe Piano Automatique "DOHERTY"
Living Room
Fini Noyer ou Acajou
Seul un achat en bloc de 516 de ces pianos peut justifier ce bas prix et les conditions avantageuses auxquelles nous vous offrons cet instrument garanti pour 10 années. Hâtez-vous de commander le vôtre pour livraison immédiate ou future.

$25 Comptant et $10 Par Mois
Vous Assure Ce Piano Automatique
Le dernier mot en fait de piano automatique. C'est l'instrument le plus populaire au Canada et il est construit de façon irréprochable par une main-d'oeuvre expérimentée. Fini noyer ou acajou. Au prix et aux conditions spéciales du CLUB DE NOEL Legaré . . . . . .



$490

CADEAUX du "CLUB de NOEL"
A Ses Membres
Chaque piano sera livré avec 10 rouleaux et un banc-duo et le Club vous offre un cadeau supplémentaire une jolie lampe-piano ou un beau miroir à trois sections. Vous recevrez en outre une protection absolue en cas de décès ou d'incendie.

COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITEE
142 RUE ST-JOSEPH — 273 RUE ST-PAUL